

p. 2 . . . . .	Presse nationale
p. 80 . . . . .	Presse internationale
p. 136 . . . . .	Presse locale
p. 188 . . . . .	Citations
p. 291 . . . . .	Blog et réseaux sociaux

Contacts presse

David Ulrichs PR  
david@davidulrichs.com  
+49 176 50 33 01 35

Sasha Vales  
sasha.vales@fraeme.art  
+33 (0)4 95 04 95 36

..... Presse nationale

# Acheter de l'art au soleil

Alors que la plupart des galeries affrontent le retour à la vie parisienne, certaines ont joué les prolongations sudistes.

**Art-O-Rama et Paréidolie offraient une fois de plus à Marseille un goût de marché de l'art, les pieds dans le sable.**

.....  
PAR PIERRE NAQUIN

Comme chaque année, Art-O-Rama réussit son pari d'offrir une vision exigeante de la création artistique d'aujourd'hui, de l'installer dans le cadre détendu d'une ambiance de fin d'été et de réaliser tout cela dans un cadre économique contenu et raisonnable. Alors que de nombreux acteurs pointent, comme raison de l'effondrement récent du marché, les prix stratosphériques atteints par une très jeune création qui n'a pas encore fait ses preuves, Art-O-Rama, à Marseille, en est le contre-exemple parfait. « C'était une belle édition. Tout s'est bien passé... mais c'est aussi parce que la foire est très abordable pour les exposants. La situation actuelle n'est vraiment pas simple pour eux », précise Jérôme Pantalacci, à la tête de la foire. « Avec la fin de l'été et une pression financière bien moindre, tout le monde est plus détendu sur Art-O-Rama. Dès lors, les vendeurs sont moins *pushy*, ce qui ne peut qu'aider. » « Pour une jeune galerie comme la nôtre, participer à Art-O-Rama est plus qu'abordable. Ce n'est pas seulement le prix des stands, mais aussi le coût de l'hébergement et de la vie une semaine sur Marseille », indique John Ryan, de la galerie berlinoise Zyrland Zoiropa. « En conséquence, même

si aucune vente n'est encore finalisée, je suis très satisfait des rencontres que j'ai pu faire sur le salon, de l'espace qui m'a été attribué et de l'attention des organisateurs et du public. » Le galeriste, qui a reçu le prix Roger Pailhas, rappelle que « même si les collectionneurs prennent plus de temps pour se décider quant à leurs achats, les foires d'art restent le principal canal de vente pour de nombreux marchands ». La Friche de la Belle de Mai accueillait ainsi 5 000 visiteurs sur les quatre jours d'ouverture du salon, « autant que l'année dernière ». La galerie In Situ cédait aussi bien des peintures de Marina De Caro que des installations du trio Ramin Haerizadeh, Rokni Haerizadeh et Hesam Rahmani. Spiaggia Libera vendait sept pièces de son solo show de peintures et céramiques de Marilou Poncin.

## Le dessin en force

En parallèle d'Art-O-Rama, Paréidolie, le salon de dessin contemporain dont c'était la 11<sup>e</sup> édition, accueillait sur 1 000 m<sup>2</sup> seize galeries internationales. De quoi laisser à chacun la place de montrer la diversité de ses propositions. « En moyenne, chaque visiteur passe quatre heures sur le salon », annonce fièrement Martine Robin, qui dirige la foire.

« Nous avons mis en place des navettes communes avec Art-O-Rama. » Bilan : 4 000 visiteurs se sont pressés dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de la cité phocéenne.

« Cette année, nous avons été tout à fait satisfaits de notre participation. L'œuvre majeure du stand, une grande gouache de Damien Cabanes, a été cédée à un amateur marseillais que nous ne connaissions pas », indique Éric Dupont, de la galerie du même nom. « Les organisatrices ne ménagent pas leur énergie pour soutenir les exposants et accompagner les collectionneurs présents. Un bon millésime ! » De son côté, le galeriste a vendu sept dessins de Katarzyna Wiesiolek à divers acheteurs, et cédé à une jeune amatrice six petites encres sur papier de Didier Mencoboni. Damien Sausset (Galerie 8+4) note quant à lui « une forte présence des institutionnels ».

« De manière générale, les ventes ont été un peu meilleures que l'année dernière, malgré le contexte difficile. Comme toujours, et peut-être même encore plus cette année, certains s'en sortent mieux que d'autres », conclut Martine Robin. « Dans l'ensemble, nous avons eu beaucoup de très bons retours. Je suis épuisée mais heureuse. » À elle de prendre des vacances ! ■



Art-O-Rama 2024.  
PHOTO : MICKAËL PIJOUBERT  
© ART MEDIA AGENCY

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

# 04.09.24

MERCREDI

**FOIRES**

## À Marseille, un début de saison hésitant



**MARCHÉ**

**Une association pour les galeries de Matignon Saint-Honoré**

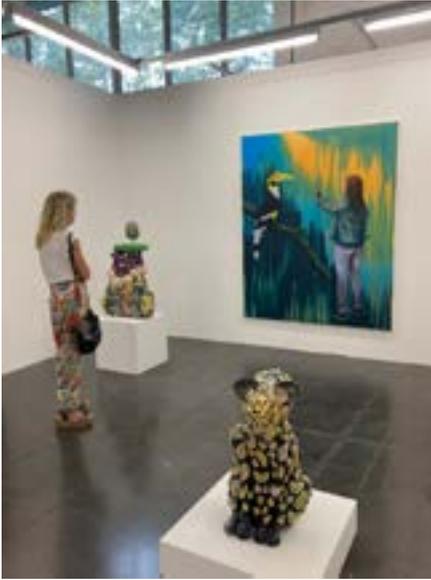
**DISPARITION**

**Mel Ramsden, figure de proue d'Art & Language**

**ART VIDÉO**

**Pipilotti Rist, lauréate du prix Sikkens**





# À Marseille, un début de saison hésitant

**Les deux foires marseillaises Art-O-Rama et Paréidolie ont su renouveler leurs offres, malgré une certaine retenue du marché qui attend des jours meilleurs.**

PAR ARMELLE MALVOISIN

Du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre, la foire d'art contemporain Art-O-Rama et le salon du dessin contemporain Paréidolie étaient très attendus par les collectionneurs du Sud et d'ailleurs, comme par les institutions, à l'instar des FRAC (Sud et Corse) en tête, mais aussi le Centre Pompidou, le MO.CO. de Montpellier, le CAPC de Bordeaux, les Beaux-Arts de Paris, le CCCOD à Tours... Ces deux rendez-vous phares ont été rejoints cette année par le salon de photographie Polyptyque, revenu en biennale après une année de pause (voir QDA d'hier).

## Des affaires très calmes

Si la qualité des salons, sur le plan de la diversité des propositions artistiques et de l'organisation, était particulièrement remarquée cette année, le volet commercial n'a pas complètement suivi, confirmant une baisse de vitalité générale du marché de l'art. Avec un jour d'exposition en moins, Art-O-Rama à la Friche la Belle de Mai avait décalé sa *preview* sur la journée de vendredi et supprimé deux stands pour une scénographie plus fluide, pour accueillir quelque 5 000 visiteurs en 3 jours - un chiffre stable d'une année sur l'autre. Le week-end, les horaires ont été réduits de 14h à 19h, obligeant certains collectionneurs non avertis à rebrousser chemin à 11h. Avec trois quarts de galeries étrangères que l'on ne voit pas dans les autres foires, l'internationale Art-O-Rama ouvre des perspectives intéressantes. La galerie berlinoise Zyrland Zoiropa a fait dialoguer les dessins très réalistes au crayon de l'Écossais Liam Allan, réalisés à partir d'archives muséales, et les archives

Peinture de Romain Bernini et céramiques d'Émile Degorce-Dumas, vendues par la galerie Suzanne Tarasiève (Paris) à Art-O-Rama.

© Photo Armelle Malvoisin.

Vue du *solo show* de Sara Favriau de la galerie Maubert (Paris) à Art-O-Rama.

© Photo Margot Montigny.

Journaliste : Armelle Malvoisin



technologiques de l'ex-RDA de l'Allemand Burkhard Beschow. Pour son directeur John Ryaner, qui a multiplié les contacts sans concrétisation commerciale, cela reste positif : « *C'est une foire sérieuse qui ne se prend pas au sérieux.* »

#### Avis partagés

Pour sa première fois, la galerie parisienne George-Philippe & Nathalie Vallois a eu peu de demandes de prix pour le *solo show* de Julien Berthier autour de sa thématique de la calanque, entrant en résonance avec la cité phocéenne. Aussi, réserve-t-elle son appréciation à l'aboutissement de projets futurs à la suite des contacts sur place. Malgré la vente d'une seule œuvre sur tissu du *solo show* consacré à la Britannique Lara Smithson (néanmoins lauréate du prix Benoît Doche de Laquintane), la galerie londonienne Des Bains s'est

.....  
 Vue du stand de la galerie Spiaggia Libera (Paris) avec le *solo show* de Marilou Poncin, à Art-O-Rama.

© Photo Armelle Malvoisin.

réjouie des rencontres marseillaises. Tout aussi ravie était la galerie Mickey de Chicago, qui inaugurerait son premier déplacement en Europe, avec les peintures du quotidien de l'Américain Ryan Nault, malgré une unique transaction. La galerie parisienne Maubert savait qu'elle sortait du cadre commercial avec le projet artistique et écologique engagé de Sara Favriau. Elle a tout de même cédé trois installations miniatures de l'artiste française autour de 2 000-3 000 euros pièce.

#### Poncin et Bernini demandés

Les résultats ont été plus significatifs à la galerie parisienne Spiaggia Libera avec un *solo show* de peintures, dessins et céramiques de Marilou Poncin sur la représentation du corps féminin, bien partis entre 700 et 6 000 euros. La galerie Suzanne Tarasieva a « *revu une grande partie de [ses] collectionneurs du Sud qui ne viennent pas forcément à Paris* », cédant une peinture de Romain Bernini à 20 000 euros et des sculptures en céramique d'Émile Degorce-Dumas entre 5 000 et 15 000 euros pièce. Autre *duo show* à succès, les sculptures métalliques de la Française Caroline Mesquita chez Union Pacific (Londres)

.....  
Lara Smithson, *Detritus*, 2022, technique mixte sur tissu imprimé et réfléchissant. L'artiste est lauréate du prix Benoît Doche de Laquintane à Art-O-Rama, galerie Des Bains (Londres).

© Photo Armelle Malvoisin.

Sculpture *Key* en laiton patiné de Caroline Mesquita et installation *Pure goodness (watermelon) v.01* en bois peint de Libo Wei sur le stand commun des galeries Union Pacific (Londres) et Sans titre (Paris) à Art-O-Rama.

© Photo Armelle Malvoisin.





Mur d'œuvres de la série « Les Lentilles » (2024) du Marseillais **Thomas Mailaender**, réalisées avec des images de magazines des années 1960 à 1980 et des phares de voitures, chez Tchikebe (Marseille).

© Photo Armelle Malvoisin.

**Charles-Élie Delprat**, *Souvenirs de la Peña Trevinca*, 2024, pierre noire et pastel sur papiers teintés et collés, 50 x 97,5 cm. Galerie Ingerter (Paris). Vendu 5 000 euros à Paréidolie.

© Courtesy de l'artiste et Galerie Ingerter.



et celles en bois du Chinois Wei Libo chez Sans titre (Paris), qui partageaient leur stand, ont retenu l'attention des amateurs. Du côté du secteur Édition & Design, les ventes ont été tantôt calmes chez Modulab (Metz), qui a pourtant décroché le prix du plus beau stand avec un *solo show* rétrospectif de l'artiste alsacien Charles Kalt, tantôt plus frénétiques sur « Les Lentilles » à 350 euros pièce du Marseillais Thomas Mailaender, réalisées avec des images de magazines des années 1960 à 1980 et des phares de voitures, chez l'éditeur marseillais Tchikebe.

### Paréidolie double face

Avec 4 000 visiteurs sur 3 jours (en légère hausse), dont 2 500 pour la pré-ouverture du vendredi au Château de Servières avec 16 participants, Paréidolie confirme l'attrait pour le dessin. Le bilan est cependant très inégal, près de la moitié des galeries ayant très peu vendu. Parmi celles qui ont tiré leur épingle du jeu, la Parisienne Alain Gutharc a cédé plusieurs dessins d'Edi Dubien (entre 1 800 et 4 700 euros), artiste visible cette année à la Biennale de Lyon avant une exposition personnelle au musée de la Chasse et de la Nature à Paris. La Parisienne Ingerter a quasiment cédé tous les dessins de paysages aux allures de gravures anciennes de Charles-Élie Delprat en *solo show*, entre 2 000 et 5 000 euros pièce. Nombre de dessins des années 1983-1986 de James Brown ont aussi trouvé preneur entre 4 900 et 14 900 euros à la galerie PJ (Metz). À la galerie parisienne 8+4, la nouvelle série d'œuvres des sœurs Chevalme, interrogeant la période coloniale à partir d'archives avec superposition d'une image pailletée de l'Afrique contemporaine, est partie au-delà des attentes, à 2 500 euros pièce. Les propositions diverses de Jean Bedez, de Neal Fox et de Lucien Murat sur les incendies de forêts avec des cadres en bois brûlé ont séduit des collectionneurs aux goûts et coups de cœur aussi variés qu'imprévisibles.

➔ [art-o-rama.fr](http://art-o-rama.fr)  
➔ [pareidolie.net](http://pareidolie.net)

Ci-dessous : Vue du stand de la galerie parisienne Alain Gutharc à Paréidolie, avec les dessins d'**Edi Dubien**, **Suzanne Husky**, **Bernard Quesniaux** et l'artiste canadien **Kris Knight** qui a reçu le Prix Pebeo.

© Photo Jean-Christophe Lett.

**Les sœurs Chevalme**, *Pithie Diallo (laver les péchés)*, 2023-2024, dessin au feutre et dessin superposé en sérigraphie saupoudré de paillettes dorées sur papier japonais, 50 x 65 cm. Galerie 8+4 (Paris). Vendu 2 500 euros à Paréidolie.

© Les sœurs Chevalme/Courtesy Galerie 8+4, Paris.

Vue du stand de la galerie parisienne PJ à Paréidolie, avec les dessins de **James Brown**.

© Photo Jean-Christophe Lett.





Nicolas Pincemin retrouve le chemin d'Art-o-rama pour cette 18ème édition non plus comme jeune artiste émergent (Show Room) mais avec l'éditeur Vis-à-Vis (Edition et design). Un chemin parcouru à Marseille, sa ville d'adoption qu'il a su apprivoiser recherchant la lumière après ses années d'études aux Arts Décoratifs de Strasbourg. Ses peintures volontiers hybrides jouent sur la perception du regard, questionnant la nature même de l'image. Des paysages à rebours du romantisme qui se trouvent parasités par des éléments perturbateurs qu'il considère au contraire comme complices. Si Nicolas regarde du côté de Gerhard Richter ou de Peter Doig, son maître reste Nicolas Poussin à qui il fait volontiers quelques emprunts.



Ephéméride



Ce n'est pas un 1 septembre : Mort de la photographe Agnès Candine Dillon

MISE AU POINT



Le secteur de la photographie prêt à faire sa révolution ?

Tous avons attendu longtemps que la parole se libère sur les violences perpétrées au sein du « petit monde de la photographie ». Il y a bien eu quelques initiatives lancées ici et là par le passé, mais il semblait alors que le bâillon entravant les victimes était encore trop serré. Certains affirment même que notre secteur échappe à tout ce que l'on peut voir ailleurs, comme dans le milieu du cinéma... Mais ces derniers mois, les choses commencent à bouger avec le lancement d'un @metoo-photo, par @metoophoto24, et l'arrivée du hashtag #tutoutestunphotographe qui semble prendre de l'ampleur. Alors le secteur de la photographie est-il prêt à faire sa révolution ?

Lire la suite...





Portrait de Nicolas Pincois dans une œuvre photo-Litho (trigo)

Après l'attention de son DANSEP à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, Nicolas Pincois a choisi de vivre et de s'installer à Marseille. Présent dans des collections publiques comme le Fonds Communal de la Ville de Marseille ou le Fonds Régional d'Art Contemporain de la Région PACA, son travail a fait récemment l'objet d'une exposition personnelle au Centre d'Art Contemporain Chapelle Saint-Jacques, à la Maison du Livre du Son et de l'Image de Villeurbanne ou au Château de Railly en Bourgogne.

À quand remonte vos liens avec Art-o-rama où vous participez cette année ?

Ma toute première participation remonte à 2011 alors que j'étais un jeune artiste à l'occasion de « Show Room » espace qui propose une plate-forme à des artistes émergents de Marseille. Je reviens cette année avec l'éclat d'ouvrages d'art Vis-à-Vis.

Quelles œuvres allez-vous proposer à cette occasion ?

Je présente à leur invitation une édition sérigraphiée et rehaussée à la peinture, ce qui est mon travail premier.

Arboretum est une édition de 24 exemplaires, avec huit couleurs différentes, répétées chacune trois fois.

Arboretum, titre générique de cette édition, est un lieu propice à l'expérimentation, il exprime la diversité des arbres peints. À l'instar de la régularité du motif, chaque arbre est unique de par le geste et la couleur. Il s'agit donc de dépasser le multiple en produisant une image originale.

Sur le stand seront présentés trois exemplaires différents, afin de montrer les nuances des rehauts à l'aiguille.



Nicolas Pincois, Arboretum, 2019, œuvre en sérigraphie et rehausse à la peinture, 100 x 100 cm, Nicolas Pincois

Comment définir votre pratique, volontiers hybride ?

Absolument. Ma pratique principale est la peinture même si je vas volontiers vers d'autres mediums comme la sérigraphie ou même la tapisserie. Ce sont des pratiques complices qui se nourrissent entre elles. Je traite essentiellement le paysage et les questions relatives à sa représentation. Le paysage est un formidable terrain de jeu pour moi.

La plupart du temps, je traite l'image de manière traditionnelle et objective. Mais à y regarder de plus près, le regard est emporté par des effets d'optiques et voyage à travers ces paysages boisés dans lesquels je place des éléments étrangers. L'acte pictural est mis en scène par une fusion de figuratif et du figuratif. Je compose également avec des éléments abstraits qui viennent s'intégrer ou se superposer à l'image. Créant des plans ou soulignant des profondeurs, ces motifs réorganisent complètement la lecture, avec un effet réel de collage.

La manière dont se conçoit une image sérigraphiée ou la tapisserie, va nécessairement influencer ma pratique de la peinture et le regard que je porte sur celle-ci.

Du côté de vos sources d'inspiration, quels peintres regardez-vous ?

Le peintre allemand Gerhard Richter m'a beaucoup marqué dans mes années étudiantes et même auparavant, je citerai aussi Peter Doig dont j'admire beaucoup les compositions et le travail de la surface en peinture.



Articles les plus lus

Rencontres de Bamako 2017 - Coup de cœur - Phumthai Khanyale 13 de votes

La photographie post-mortem, une tradition disparue 16 de votes

Carte Blanche à Dominique Baqué - Sébastien Selgahn, l'impression 18 de votes

Manque de culture photographique dans le photojournalisme Le Coup de gueule de Jean-François Leroy 23 de votes

Ce s'est passé un 4 juillet, mort de Marie Curie 11 de votes

Tout va bien même la mort... Quand les photographes sont au bord de l'apoplexie 15 de votes

Retrouvez une édition !



Découvrez nos événements



Suivez nous !



Inscrivez vous !



#### Quelles raisons ont-elles motivé votre choix pour Marseille ?

Après mes cinq années d'études aux Arts Décoratifs de Strasbourg en 2000, j'avais besoin de changer d'environnement. Pour un peintre, pouvoir profiter d'un peu plus de lumière n'est pas négligeable non plus !

Une partie de ma famille est originaire de la Ciotat, mon grand-oncle pianiste Pierre Barbot vivait à Marseille, ce qui m'a permis de découvrir Marseille...

C'était l'effervescence, le brouillement au sein d'un territoire très vaste et offrant plein de possibilités, de choses à faire et à découvrir.



Nicolas Perronet, L'été à Marseille, huile sur toile, 2004, 100x150 cm, collection privée, © Nicolas Perronet

#### Quelles rencontres ont-elles été décisives dans votre parcours ?

Effectivement, comme tous les artistes, j'ai moi aussi eu des rencontres marquantes. Tout d'abord, pendant mes études, depuis Besançon (ma ville natale) à Strasbourg, des professeurs de peinture allemands ou français comme Daniel Schlier ou Manfred Sternjacob (performeur). En arrivant à Marseille, j'ai rencontré le sculpteur Dominique Angel et suis devenu son assistant, ce qui pour un peintre n'est pas évident au départ. Depuis nous sommes amis et son point de vue est très appréciable. En 2015, j'ai fait la connaissance de Barbara Sères (ancienne co-directrice de la galerie BEABA, directrice de l'École d'art de Aix depuis deux ans). Sa connaissance de la peinture contemporaine m'a permis de porter un regard nouveau sur mon propre travail. Cela donne envie de faire bouger les lignes, d'aller plus loin, ce qui est nécessaire pour un artiste.

#### Quels sont les lieux particuliers à Marseille que vous aimez fréquenter pour vous nourrir, vous ressourcer... ?

Je citerai bien entendu le Frac avec des préférences selon la programmation ce qui est plus d'ordre personnel. J'apprécie aussi le Mucem qui même s'il n'est pas identifié spécifiquement art contemporain, crée des liens et se nourrit d'autres sujets de société, ce qui est pertinent dans la mesure où l'art contemporain doit s'ouvrir à d'autres questionnements. Il y a aussi de nombreux lieux alternatifs, de galeries que j'affectionne comme 55 Club dans le quartier Longchamp, ou une autre jeune enseigne la Nave 73 avec une programmation en peinture intéressante. Parmi d'autres.

#### Quel a été le déclic, le moment pour devenir artiste ?

Presque depuis toujours (rires). En tous cas un bon moment ! Je pense autour de mes 15 ans où les choses se sont un peu précisées, j'avais besoin de dessiner et cela allait de soi même si le cheminement ne s'est pas fait du jour au lendemain.

#### Si vous aviez des envies de projets, de collaborations, vers quel lieu vous ?

Sans doute vers le décor de théâtre, un univers qui m'a toujours fasciné avec cette idée de concevoir une œuvre totale qui intègre aussi bien de la peinture, du décor, du son, des personnages.

#### Quelle sont vos prochaines actualités ?

Je participe à une exposition collective à la Urban Gallery en octobre 2024, sous le commissariat Atelier Vis à Vis. De plus je serai exposé à l'occasion de la réouverture de la Galerie BEABA en décembre 2024, date et lieu à définir (surprise !).

INFOS PRATIQUES :

Art-o-rama 18ème édition  
https://art-o-rama.fr/fr/exhibitor/atelier-vis-a-vis-5/  
Ouverture de l'atelier :  
11 rue Farjon 13001 Marseille  
Événement terminé  
http://www.documentsdartistes.org/artistes/pincoern/vrepro.html

Favori 0

Au en France Art Contemporain Asia Intermex Marseille



Marie-Elisabeth De La Fresnaye  
Après une formation en littérature et histoire de l'art, Marie de la Presse rédige le contenu de l'art à l'écart et se livre dans l'intermédialité. En parallèle à plusieurs années en entreprise dans le domaine de la communication externe, elle crée son blog pour partager au plus grand nombre sa passion et expertise du monde de l'art contemporain et participe au lancement du magazine Artissime.

En voir plus dans Interview Art Contemporain



ENTREVIEW ART CONTEMPORAIN  
Guillaume de Sardes, Nouveau Musée National de Monaco : Pasolini en clair-obscur, Miguel Barceló, océanographe



ENTREVIEW ART CONTEMPORAIN  
Isabelle Reiber, CCC OD : Hera Büyüktaşçyan, Anna Solal & Pierre Unal-Bruneet, « Sortir le travail de sa nuit » et « Surpris par l'enchantement »



ENTREVIEW ART CONTEMPORAIN  
Sylvain Lizon, la Villa Arson à l'heure de la transition climatique et écologique



ENTREVIEW ART CONTEMPORAIN  
Isabelle Bertolotti, macLYON : la fabrique de la Biennale !



Abonnements

ePaper Newsletter



THE ART NEWSPAPER

Expositions Marché de l'art Musées et Institutions Livres Conférences le MAH de demain LE MENSUEL

Marché de l'art  
Actualité

## Un bon cru 2024 pour Art-o-rama

Collectionneurs et institutions sont venus faire le plein de jeunes artistes sur le Salon marseillais du 30 août au 1er septembre.

Alexandre Crochet

3 septembre 2024

Partagez



Stand de la galerie Des Bains de Londres.  
Photo A.C.

C'est dans une ambiance détendue, tant du côté des exposants que des visiteurs, que s'est déroulée l'édition 2024 du Salon Art-o-rama à la Friche la Belle de Mai. Un contexte propice aux échanges plus longs juste après les vacances...loin du rush et du stress des grosses foires. Une reprise en douceur... Dans l'ensemble, ce qui faisait accourir en nombre les visiteurs, des collectionneurs aux représentants d'institutions, reste l'envie de découverte d'artistes souvent plus jeunes que dans d'autres événements, les galeries misant en général sur des petits prix, à de rares exceptions comme la vidéo de Marinella Pirelli, figure historique des années 1960 plus connue pour ses œuvres cinétiques, présentée par le project space Terzo Fronte (Athènes et Rome). La structure a par ailleurs eu une « *une très grosse demande* » pour les dioramas de Maxime Bichon, artiste présenté au CAPC de Bordeaux cet hiver.

Journaliste : Alexandre Crochet



Stand de la galerie spagña Libera.  
Photo A.C.

Autre nouveau participant, la galerie espagnole Set Espal d'Art, qui a auparavant déjà participé à ARCOmadrid ou à Nada vantait les atouts « du format du Salon et qu'il soit très bien curaté », et son visitorat « très diversifié ». Elle présentait un focus sur deux artistes femmes autour de la sexualité et des droits de la femme, Laia Abril et Olga Diego, avec des prix commençant autour de 2 000 euros. L'une des forces de ce Salon est d'accueillir nombre de structures apparentées à des *artists run spaces* tel Bleu satellite, soutenu par la galerie Coreau de Bordeaux, avec les artistes Alexandre Clanis, Estelle Deschamp, Pierre Labat, Emmanuelle Leblanc ou encore Arnaud Vasseux.

Nouvel exposant, la galerie Des Bains de Londres est venue avec un solo-show de dessins sur papier et tissu de Lara Smithson, marqués « par l'iconographie du Moyen Age et de la Renaissance » et inspirés de certains vêtements retrouvés dans des tombes au Groenland, soulignait la galeriste. Nouvelle venue, la galerie au titre un peu interminable Longtermhandstand de Budapest - qui a participé à LISTE Basel ou Material à Mexico - proposait un stand inhabituel lui aussi étiré, le long d'une allée, avec notamment le beau travail sur papier un brin surréaliste de Peter Gallov à partir de 1 500 euros et des œuvres de l'activiste anti-guerre des années 1950 Roza El-Hassan. Une enseigne à suivre...



Journaliste : Alexandre Crochet



Peter Kencsa, directeur de la galerie Longarmhandstand de Budapest, avec au mur des œuvres de Rozà El-Hassan et derrière lui, un dessin de Peter Galloz.  
Photo A.C.

Journaliste : Alexandre Crochet

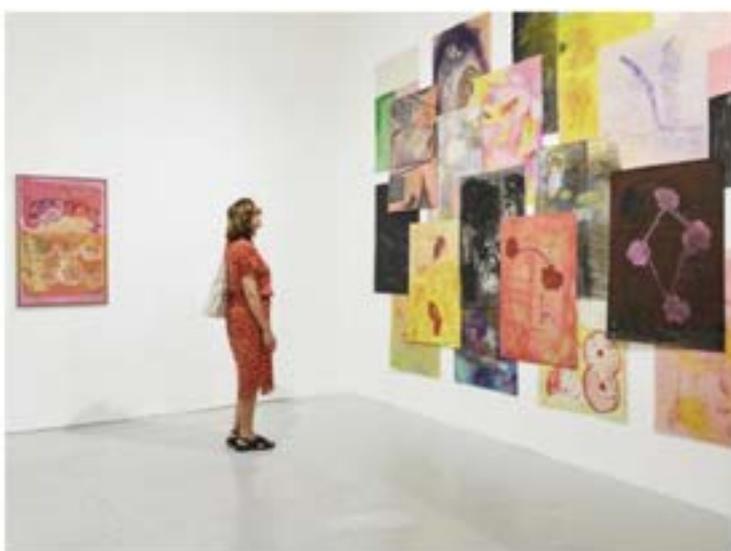
Autre primo participant, cette fois une galerie établie de longue date, Georges-Philippe et Nathalie Vallois présentait un solo-show de Julien Berthier, dont des photos faisant écho aux paysages ensoleillés de la Côte d'Azur à La Ciotat. Spiaggia Libera, établie à Paris et qui a ouvert un espace à Marseille à Malmousque pendant la semaine d'Art-o-rama, vante « la temporalité marseillaise loin de la surechère parisienne », résume sa directrice, Sacha Guedj Cohen. L'enseigne a vendu plus de sept pièces de son solo-show (à partir de 1 500 euros) consacré aux naïades revisitées par l'artiste Marilou Poncin, récemment à l'affiche du MAC Lyon.

Quant à la galerie In Situ -fabienne leclerc, elle se réjouit d'avoir vendu des pièces des deux artistes exposés, Marina De Caro et le groupe formé par les frères Haerizadeh et Hesam Rahmanian, qui ont reçu le prix Pèbéo sur la foire. « Nous avons revu des collectionneurs et des institutions, du CCOD de Tours au Centre Pompidou », précise Antoine Laurent. Une bonne fréquentation confirmée par la galerie sans titre qui nous explique avoir rencontré « des collectionneurs français, italiens, quelques-uns de Londres et beaucoup de Bordeaux, Lyon, Marseille ainsi que tous les directeurs et conservateurs d'institutions que l'on voit ici d'habitude ». L'enseigne a reçu un vif intérêt pour son focus sur Wei Libo. Un bon cru.

## FOIRE &amp; SALON

« On visite Art-o-rama et on achète à  
Paréidolie »PAR ANNE-CÉCILE SANCHEZ - LEJOURNALDESARTS.FR  
LE 3 SEPTEMBRE 2024 - 695 mots

Les deux foires marseillaises ont fermé leurs portes sur des notes différentes.



Stand de la galerie  
Florence Loewy lors de  
l'édition 2024 de  
Paréidolie.  
© Jean Christophe Lett

Pour la première fois, les dates des trois manifestations, du 30 août au 1er septembre, étaient exactement identiques, et une navette circulait de l'une à l'autre. **Art-o-rama** passe encore pour une jeune manifestation, bien que cette édition ait été sa 18e. Cette image tient en partie aux murs tagués de **La Friche de la Belle de mai**, où elle loge depuis 2021. Les galeries **Suzanne Tarasiève** et **Georges-Philippe et Nathalie Vallois**, qui participaient pour la première année, sont ainsi venus y chercher ce petit cachet décalé.

Journaliste : Anne-Cécile Sanchez

Pourtant, avec une sélection de 42 galeries d'art et de design et 18 éditeurs, Art-o-rama n'a plus grand-chose à voir avec sa version d'origine, très radicale : celle-ci comptait moins d'une dizaine de galeries retenues pour des projets curatoriaux que le salon, ouvert pendant 15 jours, produisait en grande partie. L'aspect commercial ne primait pas. « *Les ventes ne sont pas le point fort d'Art-o-rama* », reconnaît son directeur Jérôme Pantallacci.

Cela semble se vérifier cette année encore, bien que les prix pratiqués demeurent sur la plupart des stands en deçà de 10 000 euros ; à quelques exceptions près, par exemple la sculpture-meuble de **Julien Berthier**, empilement de rochers en résine « kitsch et cool » sur le stand de Georges-Philippe et Nathalie Vallois (38 000 euros). Ou les créations florales d'**Anna Zemànková**, figure de l'art brut que la galerie Sophie Tappeiner (Vienne), qui sera dans quelques semaines à **Art Basel Paris**, a souhaité faire dialoguer ici avec la création contemporaine (entre 8 000 et 13 000 euros).

Peu importe les ventes, puisque « *tout le monde passe sur la foire* », assurent les galeristes : responsables d'institutions, locales, ou nationales tel **Xavier Rey**, directeur du musée national d'art moderne – Centre Pompidou, commissaires, collectionneurs « *français, mais aussi belges, sans compter de nombreux italiens* », assure Jérôme Pantallacci. Le positionnement d'Art-o-rama est international ; on y voyait d'ailleurs pour la première fois (au milieu des galeries venues d'Allemagne, d'Autriche, du Canada, des États-Unis, d'Espagne, de Lituanie, de Londres...) une galerie du cru, **Sissi Club**, auparavant sélectionnée à List, à Bâle. « *Dès le départ, l'idée était de dynamiser le territoire* », explique Jérôme Pantallacci.

En grandissant, Art-o-rama ressemble de plus en plus à une foire classique ; Chiquita Room présentait de délicates aquarelles abstraites de Laura Zuccaro. sans titre (Paris) partageait son espace avec Union Pacific (Londres) et dévoilait le travail de sculpture sur bois du jeune artiste Wei Libo, aussi décoratif que conceptuel. Une pléthore de prix, pour la plupart des prix d'acquisition, sont décernés durant le week-end : le **prix Pébéo** pour la peinture a été remis au trio d'artistes iraniens Rokni Haerizadeh, Ramin Haerizadeh & Hesam Rahmanian, défendu par **Iln Situ fabienne leclerc** (Romainville). Le **prix Roger Pailhas**, décerné par le salon en mémoire du **galeriste** marseillais, et qui récompense le projet curatoriale le plus audacieux par le remboursement des frais de participation, a été remis à Zyrland Zoiropa (Berlin), qui présentait les œuvres sur papier de Liam Allan et les « sculptures mixtes » de Burkhard

Journaliste : Anne-Cécile Sanchez

Beschow, convoquant la notion d'archives et la mémoire des lieux. « *Les gens viennent voir des installations un peu folles sur Art-o-rama, puis ils vont à Paréidolie acheter un dessin* », assurait un galeriste habitué des deux foires.

Cette prophétie se vérifie sur place : au « **château de Servières** », dès les premières heures, les points rouges signalaient sur les cimaises de nombreux stands les premiers achats. Paréidolie maintient son cap : offrir aux amateurs un panorama du dessin contemporain dans une quinzaine de galeries. « *Sept galeries qui étaient déjà présentes l'an dernier, six nouvelles et trois qui reviennent* », résume Martine Robin, la directrice de la foire. Toutes les explorations graphiques s'y donnent à voir : figuratif (**Edi Dubien** chez Alain Gutharc) surréaliste (Céline Marin présentée par Husk gallery), conceptuel (Marine Pagès défendue par Bernard Jordan), cosmique (Caroline Tschumi chez Laurent Godin), intemporel (Charles-Elie Delprat, à la galerie Inger).

Enfin **Polyptique**, dédié à la photographie contemporaine sur un format de poche (neuf galeries), monte en gamme en optant désormais pour un rythme biennal. Et pour retrouver l'esprit pionnier d'Art-o-rama, c'est désormais au palais Carli, où **Systema** se déploie à l'écart des modèles de foire traditionnels, que l'on va faire un tour.



30.08.2024 ART



# MARTINE ROBIN & JÉRÔME PANTALACCI

Interview croisée Art-O-Rama – Paréidolie

Rencontre avec Jérôme Pantalacci, directeur d'Art-o-rama, et Martine Robin, directrice de Paréidolie.

La rentrée de l'art contemporain débute toujours sous le soleil de Marseille, avec le salon Art-o-rama qui célèbre sa 18ème édition, réunissant 60 galeries d'art contemporain et éditeurs des plus prospectifs. Depuis 11 ans, le salon Paréidolie se focalise quant à lui sur le dessin contemporain et rassemble 16 galeries internationales. Conversation croisée avec leur deux directeurs, Jérôme Pantalacci et Martine Robin, dans l'effervescente Friche la Belle de Mai.

**« Nous sommes sur un territoire doté de nombre d'artistes, de collectionneurs, aussi de fondations ou de lieux privés »**

SAY WHO :

Est-ce la première année que vos deux salons organisent un programme commun ?

MARTINE ROBIN :

Nous sommes liés depuis longtemps, mais c'est la première fois que nous inaugurons nos salons en même temps. Précédemment, Paréidolie ouvrait un jour plus tard pour laisser la priorité à Art-o-rama, qui était sur le territoire depuis bien avant, mais nous avons reçu des demandes de galeries et de collectionneurs dans ce sens. Puis, nous sommes heureux d'accueillir ce troisième salon marseillais spécialisé dans la photographie, qui se nomme Polyptyque.



**SAY WHO :**

**À Art-o-rama, vous partagez d'ailleurs avec Partidole les galeries Moduleb et Suzanne Teraslevo, au sein d'un fort renouvellement de galeries très internationales. Comment s'est faite votre sélection ?**

**JÉRÔME PANTALACCI :**

Ce renouvellement n'est pas une volonté spécifique, et s'est constitué de façon assez naturelle. L'internationalisation est aussi liée à notre comité de sélection, constitué de la galerie parisienne Sans Titre et aux autres enseignes ou collectionneurs qui viennent d'Autriche, d'Espagne, d'Italie ou encore des États-Unis. Notre comité attire ces galeries du monde entier. Comme la foire NADA arrive à Paris, je pense que davantage de marchands américains vont encore vouloir venir à Art-o-rama, qui donne la possibilité de rencontrer des collectionneurs français que l'on peut revoir deux mois après, durant la grand-messe d'Art Basel Paris. Notre foire permet de créer du lien et d'étendre son réseau.

**SAY WHO :**

**Quelles sont les nouvelles galeries de cette année, à Partidole ?**

**MARTINE ROBIN :**

Chaque édition, nous essayons d'avoir un taux de renouvellement important au sein de nos galeries, tout en étant fidèles à celles qui nous suivent depuis le début. Parfois, certaines reviennent après plusieurs sessions, à l'exemple d'Alan Gutharc, et nous avons de très jeunes marchands qui inaugurent leur première foire, comme Stélla Rouskova ou Galerie PJ. Nous assumons d'être une rampe de lancement pour des galeries qui pourront, notamment, exposer à Drawing Now par la suite.



Journaliste : Marie Maertens



**SAY WHO :**

**Vous êtes, tous deux, les salons de la rentrée, dans un marché de l'art qui se ralentit nettement depuis quelques mois. Comment le ressentez-vous ?**

**MARTINE ROBIN :**

Nos collectionneurs étaient au rendez-vous et il est important de rappeler que nous avons des acheteurs très actifs à Marseille. Les temps sont problématiques, mais on a pu observer un véritable effet JO qui a remis du baume au cœur à tous. Être à la rentrée est toujours intéressant, car l'on remet les compteurs à zéro et on repart sur autre chose... Nous avons la chance d'avoir, sur notre foire, un pool de collectionneurs qui nous soutiennent depuis onze ans et donnent le tempo pour les achats.

**SAY WHO :**

**À Art-o-rama, vous semblez également vendre davantage que lors des premières années, qui semblaient plus expérimentales...**

**JÉRÔME PANTALACCI :**

Notre format tendait, peut-être en effet davantage alors, vers plus d'expérimentations que « d'objets finis ». Si, au départ, les collectionneurs avaient moins l'habitude de venir acheter de l'art à Marseille, les choses se sont affirmées. Nous accueillons toujours beaucoup de jeunes marchands, mais cette fois-ci la galerie Georges-Philippe et Nathalie Valois inaugure notamment sa première participation, avec un projet très spécifique signé de Julien Berthier.



**SAY WHO :**

**Vous avez aussi de nombreux prix sur votre foire. Peut-on en citer un en particulier ?**

**JÉRÔME PANTALACCI :**

Oui, car nous venons de lancer le Prix Rendez Vous du Design et de l'Art Contemporain, de l'association marseillaise éponyme. À l'exemple du prix Roger Paulhas qui permet à une galerie d'art contemporain de voir son stand remboursé, ce prix va offrir son stand à une galerie de design, secteur que l'on commence à bien développer. Ce médium se travaille de manière différente, mais l'on observe l'intérêt de Marseille pour le design. Beaucoup de designers vivent ici et un festival de design est en train de se créer dans la ville.

**SAY WHO :**

**Paritode est aussi dotée de plusieurs prix : Pâpâto ou The Drawers, évidemment, liés au dessin...**

**MARTINE ROBIN :**

Il nous permettrait de soutenir l'ancrage que l'on souhaite développer quand on a envisagé de faire une foire sur le dessin. C'est également lié à l'histoire du château de Servières, où nous exposons, et à la programmation que j'y propose depuis 25 ans. J'y ai toujours privilégié le dessin car j'aime ce médium. Même quand les artistes se revendiquent d'une autre pratique, le dessin est toujours présent. Cette forme légère permet, en outre, des premiers achats et, s'il s'est élargi et peut attendre des prix conséquents, il reste un médium coup de cœur. Je voudrais également citer le Prix Déjà, qui met en avant d'anciens étudiants d'écoles d'art du Sud et donne, à six d'entre eux, la possibilité d'être exposés sur le salon.





**SAY WHO :**

Comment analysez-vous, l'un et l'autre, cette situation de Marseille, et son ancrage dans la Méditerranée, notamment par rapport à d'autres foires ?

**JÉRÔME PANTALACCI :**

Nous sommes entre l'Espagne et l'Italie et avons toujours des galeries de ces pays. Il est vrai qu'en étant à Marseille, nous nous devons de nous intéresser à la Méditerranée.

**MARTINE ROBIN :**

Nous sommes sur un territoire doté de nombre d'artistes, de collectionneurs, aussi de fondations ou de lieux privés. Marseille 2013 avait amorcé la chose, puis Manifesta a amplifié le fait que les artistes aient envie de s'installer ici. Au départ, la raison économique était la plus forte, puis tout s'est développé au sein d'une énergie globale ! Les artistes ne voient plus seulement la ville comme un tremplin et ils veulent y rester même si le marché se fait, pour l'instant, principalement par les foires. Les fondations et lieux privés soutiennent notre action.

**SAY WHO :**

Des ateliers peu chers... des grands lieux... de la convivialité... Marseille pourrait-elle vire comme Berlin... avec plus de chaleur et de soleil ?

**JÉRÔME PANTALACCI :**

Peut-être... et il est vrai que nous bénéficions, comme la capitale allemande, d'un terrain économique assez fort et de collectionneurs locaux puissants. D'ailleurs, Les Mécènes du Sud fêtent cette année leurs vingt ans d'activité et de soutien sur nos trois foires marseillaises : Art-o-rama, Panikole et Polyptique.

Propos recueillis par Marie Maertens

Photos : Michaël Huard



30.08.2024 MARSEILLE

### ART-O-RAMA, PAREIDOLIE ET LA TRAVERSE ANIMENT LA RENTRÉE CULTURELLE MARSEILLAISE

Chaque année, pendant le dernier weekend du mois d'août, l'art contemporain s'empare de la cité phocéenne. C'est un temps fort exceptionnel et effervescent pendant lequel de multiples salons mettent à l'honneur l'art contemporain dans sa globalité. Parmi eux, le salon international d'art contemporain Art-o-rama, qui réunit une soixantaine de galeries et d'acteurs proposant des projets artistiques éphémères. Le week-end d'ouverture permet au public d'assister à diverses projections et d'échanger avec les galeristes, avant une période d'exposition prolongée accueillant un large public d'amateurs d'art. Ces derniers ont notamment pu découvrir Campus Paris, l'exposition des diplômés en art et design des Beaux-Arts de Marseille, rencontrer des artistes et assister à des performances exceptionnelles.

De son côté, le salon international du dessin contemporain Paréidolie s'est imposé en quelques années comme l'un des rendez-vous incontournables du marché de l'art. Organisé dans l'enceinte du château de Serrières, il offre une véritable expérience de découverte aux visiteurs. Les 18 galeries sélectionnées, ainsi que les artistes et structures invités, investissent l'irregulière des lieux, créant un espace propice aux rencontres et aux échanges entre collectionneurs, professionnels et grand public. Catherine David, historienne de l'art et commissaire d'expositions, préside cette année le comité artistique du salon.

De nombreux événements ont encore une fois tenu le public, comme les différents vernissages dans le cadre de la Saison du Dessin, de l'exposition « Les Dryades de Caspar », présentée dans le cadre de la saison culturelle de la Libanais en France cette année. Elle expose des œuvres d'artistes contemporains saïtes et internationaux, sous l'influence de l'héritage de Marga Gintolas, et est présentée à la Biennale, un lieu créé par Catherine Bastien qui mélange exposition, festival et ateliers d'été. Et jusqu'à un tel weekend ne pouvait se dérouler sans au moins une belle soirée, galeries, artistes et amateurs d'art se sont retrouvés au concept ultra-jogging, un événement organisé par Year Art.

Au cours des nombreux vernissages, des moments d'échange et de convivialité entre amateurs et professionnels des métiers de l'art, nous avons notamment croisé Bernard Blisbène, Karim Rey, René Jacques Meyer, Nadia Combet, Jean-Pierre Blanc et Fawcett Muzant, le couple de collectionneur Marc et Justine Genoulet, les artistes Jean Botic, Cyrille Gabory, Claude Cesty, Amaury Doras et Julien Berthoin.

Photos : Michaël Huard

# WHO



Suzette Riocliotti, Laurent Godin



Didier Jau, Bernard Blisbène, Martine Robin





**Alain Gutharc**



**Stella Rouskova, Jeanne Susplugas**



**Jean Bedez**



**Françoise Auber, Martine Robin, Michèle Sylvander, Michèle Sylvander**



**Martine Robin**



**Laurent Godin, Pascal Neveux, Martine Robin, Thierry Forien, Josée Gensollen**



**Evelyn Deret**



**Martine Robin, Xavier Rey**



**Muriel Enjalran**



**Laurence Boncalzi Bridier, Lise Carta**



**Géraldine Martin, Paul-Emmanuel Odin**



**Dalila Mahdjoub**



**Kathy Alliou**



**Josée Gensollen, Marc Gensollen**



**Julia Marchand**



**Antoine Laurent, Patricia Chaveau, Eric Chaveau**



**Barbara Polla, Jisun Lee**



**Magalie Guérin**



**Pascal Wintringer, Laurence Wintringer**



**Grace Schelfield, Marie Madec, Eloi Boucher**



**Carine Tissot**



**Elise Poitevin, Anne Vimeux**



**Alice Vaganay, Julien Bouharis**





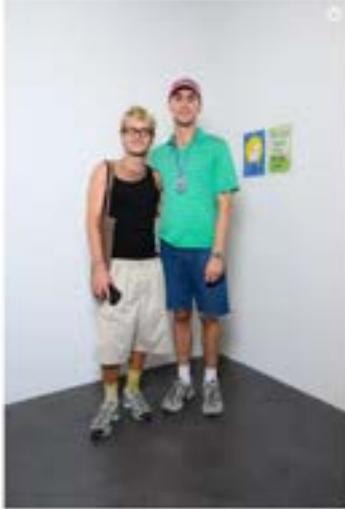
**Baneth Duclos , André Duclos**



**Alice Meufdaia , Antonia Scintilla**



**Pascal Neveux**



**Vincent Brou , Théophylle Dcx**



**Mauro Mattel , Marta Orsola Sironi**



**Pierre Constance-Fabre , Nadia Candet ,  
Sasha Vales**



**Marianne Le Métayer**



**Julien Berthier**



**Marilou Poncin**



**Sacha Guedj-Cohen , Camille Robard**





Sacha Guedj-Cohen, Camille Robard



Nadia Candet



Stanislas Colodiet



Victor Knipping, Cyrielle Gulacsy



Gilles Drouault



Jérôme Pantalacci,  
Maryline Belleud-Vigouroux



Alban Corbier Labasse, Armelle Bakouo



Jean-Marc Prévost



Ugo Deslandes, Frédéric Hubin,  
Alexandre Crochet



Samir Laghouati-Rashwan



Cyrielle Gulacsy



Gilles Drouault



Anne Racine



René-Jacques Mayer



Dorian Dogaru



Julie Liger, Pascale Mussard



Frank Perrin, Françoise Pams



Amaury Darras



Cyrielle Gulacsy



Anne Vimeux,  
Samir Laghouti-Rashwan,  
Elise Poitevin



Jean-Pierre Blanc, Ingrid Claeysen



Florence Parot, Maroussia Rebecq





**Melyss Langlois**



**Kristina Óllek**



**Evy Jókova**



**Claude Closky**



**Catherine Bastide**



**Martine Robin , Jérôme Pantalacci**



**Elsa Werth**



**Marie Maertens , Anne-Cécile Sanchez**



**Adéla Souckova**



**Daria Melnikova**



**Christine Turk**



Le Journal  
des Arts.fr




f X in
MON ESPACE


OK

OK

A LA UNE
ACTUALITÉS
PATRIMOINE
CRÉATION
EXPOSITIONS
MARCHÉ
CAMPUS
MÉDIAS
OPINION




R. S. S. - Paris - Art Gallery

A la Une • **Marché** • Art-O-Rama, en route vers le Midi

FOIRE & SALON

## Art-O-Rama, en route vers le Midi



PAR ANNE-CÉCILE SANCHEZ - L'ŒIL  
LE 29 AOÛT 2024 - 198 mots

MARSEILLE

À Marseille, l'art contemporain savoure la fin de l'été.



La Galerie n Situ - Fabienne Iclerc, (Romainville - Grand Paris) lors de l'édition 2023 d'Art-o-rama. © Margot Montigny

Art-O-Rama a depuis plusieurs années placé Marseille sur la carte de l'art contemporain, et la **Friche de la Belle de Mai au cœur** de ce rendez-vous de la fin de l'été. Cette **18<sup>e</sup> édition** réunit une quarantaine de galeries, seize éditeurs et un espace indépendant invité. Avec quinze pays représentés, la sélection se veut une fois encore internationale. La programmation, renouvelée par plus d'une moitié de nouveaux exposants, met en avant les artistes émergents, en permettant à de très jeunes galeries, comme Hatch (Paris) de présenter des projets radicaux.

### EN SAVOIR PLUS

FOIRE & SALON

Salons marseillais : chacun dans son coin

MARSEILLE - LE 7 SEPTEMBRE 2023

BIENNALE - EXPOSITION - FESTIVAL - FOIRE & SALON

Les grands rendez-vous de 2024

LE 15 JANVIER 2024

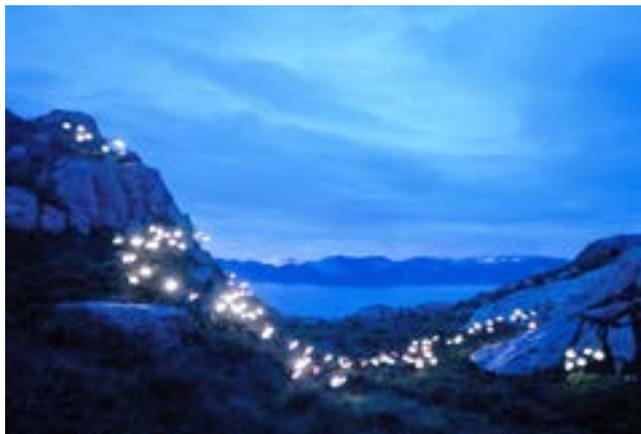
On verra également sur la foire des enseignes établies comme **Georges Philippe & Nathalie Vallois** (Paris) ou la Dvir Gallery (Tel Aviv, **Bruxelles, Paris**), qui y participent pour la première fois. Art-O-Rama propose également à ses invités, professionnels et collectionneurs, un « Parcours privé » chez ses partenaires, institutions publiques et privées, musées, fondations et collections membres du réseau Plein Sud (du Crac, à Sète, à la Villa Noailles, à Hyères, en passant par la Fondation Luma à Arles), afin d'explorer la richesse de cette scène artistique méridionale. Une proposition que l'on peut aussi adopter en prolongeant le week-end dans le Sud.

#### À VOIR

##### **Art-O-Rama,**

Friche de la Belle de Mai, 41, rue Jobin, Marseille (13), du 30 août au 1er septembre.

Journaliste : Armelle Malvoisin



À gauche : Art-O-Rama 2024, du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre, Marseille.

**Sonya Derviz,**

*Early rise,*

2024, charbon et huile sur toile, 25 x 30 cm.

Sherbet Green (Londres).

© Photo Deniz Guzel.

Ci-dessus : Salon Polyptyque, du 31 août au 1<sup>er</sup> septembre, Marseille.

**Rune Guneriusen,**

*Always Invariably Beyond,*

2021, photographie c-print, 90 x 134 cm.

Édition de 5 + 2 EA.

Galerie Olivier Waltman (Paris).

© Courtesy Galerie Olivier Waltman.

## FOIRES

### Une rentrée très marseillaise

Du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre, la foire d'art contemporain Art-O-Rama et le salon consacré au dessin contemporain Paréidolie sont les rendez-vous incontournables de cette fin d'été à Marseille, attirant dans leur élan les collectionneurs et curateurs du Sud et des Parisiens en villégiature dans la région. Niché à la Belle de Mai, Art-O-Rama qui plaît par son esprit plus curatorial et expérimental que commercial, réunit 43 galeries internationales. Plus de la moitié sont des nouveaux participants, à l'instar des galeries françaises George-Philippe & Nathalie Vallois et Suzanne Tarasiève, quand d'autres viennent de

Barcelone (Chiquita Room, Taché), Budapest (Longtermhandstand), Chicago (Mickey), Dusseldorf (Bloom), Londres (Des Bains, Sherbet Green, Xxijra Hii, London x Studio/Chapple), Vancouver (Afternoon), Vienne (House of Spouse) ou encore Vilnius (Editorial, Vilnius x Drifts). Une section consacrée à l'édition rassemble 15 professionnels dans un second espace dont, pour la première fois, Atelier Arcay (Paris), Keijiban (Kanazawa), Nathalie Dewez x La Traverse (Marseille), Sofia x Posta space et Punta (Sofia). Au Château de Servières, Paréidolie séduit avec son format très intimiste de 16 galeries, facilitant les échanges. Y font leur première apparition Husk Gallery (Bruxelles), Stella Rouskova Gallery (Gênes), Galerie PJ (Metz) et les Parisiennes

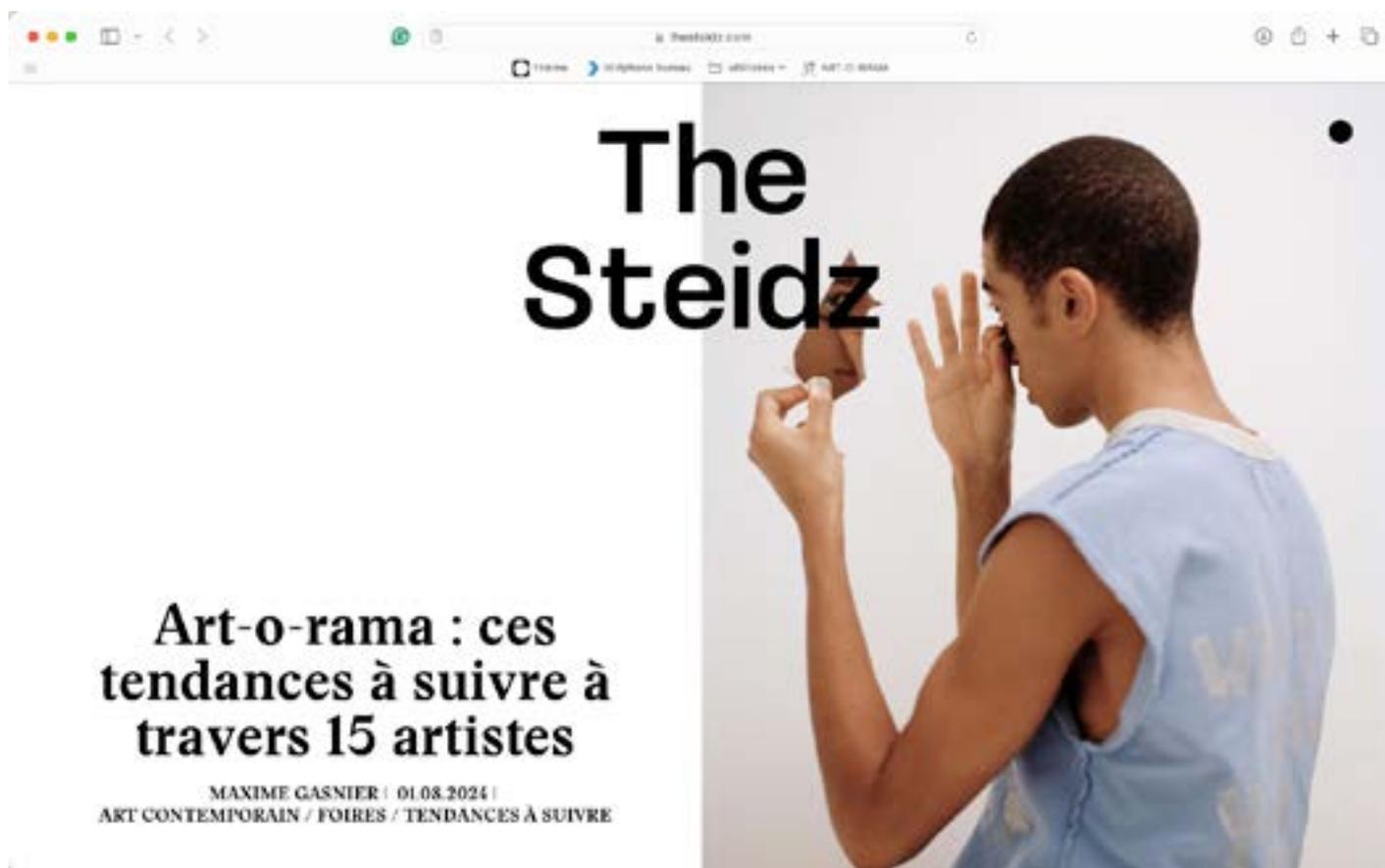
Ingert, Florence Loewy et Suzanne Tarasiève avec un cabinet de curiosité réunissant des petits formats de Jean Bedez, Romain Bernini, Nina Mae Fowler, Neal Fox, Lucien Murat et Anna Tuori. Éclipsée l'an dernier faute de financement, le salon de photographie contemporaine Polyptyque revient en format biennal pour une 5<sup>e</sup> édition qui se déploie sur deux nouveaux lieux voisins, l'Urban gallery et les Voûtes de la Major, avec 9 galeries présentant des solo shows et 16 artistes sélectionnés pour deux prix dont celui (nouveau) pour le livre d'artiste.

**ARMELLE MALVOISIN**

➔ [art-o-rama.fr](http://art-o-rama.fr)

➔ [pareidolie.net](http://pareidolie.net)

➔ [centrefotomarseille.fr](http://centrefotomarseille.fr)



**Plateforme internationale dédiée aux scènes émergentes, le salon Art-o-rama fait converser les regards d'une jeune création motrice de nouvelles tendances visuelles. La Friche la Belle de Mai, à Marseille, accueille ce rendez-vous clé de l'art contemporain fin août.**

Avec ses secteurs dédiés à l'art contemporain, le design et l'édition, Art-o-rama poursuit son projet prospectif de rendre visible une création émergente déverrouillant les disciplines. Si le salon acte cette catégorisation pour distinguer la production d'œuvres originales et en séries, il favorise néanmoins plus que jamais la perméabilité entre les médiums, les techniques, les images. Cette tendance à l'hybridation se mène sur plusieurs fronts : d'abord, la mixité des matériaux iconographiques au sein d'une même création. Les tableaux de **Samir Laghouati-Rashwan** (né en 1992, France) fixent dans la résine des découpages photographiques et typographiques aux côtés d'objets comme des chaînes tandis que la pratique picturale de **Ben Gomcs** (né en 1989, Royaume-Uni) se joue hors cadre et expose les limites canoniques de la toile. Usant de ce même procédé de stratification, **Samuel Haitz** (né en 1997, Suisse) agit par le collage d'étiquettes commerciales fluo sur un tirage photographique en noir et blanc, unissant le corps biologique à une dimension mercantile.

Parallèlement, certains artistes présentés à Art-o-rama mettent en jeu l'expression d'une forme de rêverie, perceptible comme l'indice d'une échappatoire ou d'une désillusion. La mélancolie prégnante des visages de **Sonya Derviz** (née en 1994, Russie), tout autant que le ciel fragmenté de **Marc-Antoine Garnier** (né en 1989, France), les portraits existentiels d'**Andrés Baron** (né en 1986, Colombie) ou les projections sans repères d'**Elsa Werth** (née en 1985, France), convoquent une psychologie humaine complexe et sensible. Mais cette distanciation de la réalité ne délaisse pas pour autant les ressources du monde concret : **Libo Wei** (né en 1994, Chine) prélève du quotidien des éléments domestiques pour en dresser complexe et sensible. Mais cette distanciation de la réalité ne délaisse pas pour autant les ressources du monde concret : **Libo Wei** (né en 1994, Chine) prélève du quotidien des éléments domestiques pour en dresser d'étranges cadavres exquis tridimensionnels et **Miriam Stoncy** (née en 1994, Royaume-Uni) compose des installations mémorielles au moyen de ready-mades. De son côté, la céramiste **Chloé Vernerey** (née en 1993, France) ne se contente pas de citer l'objet familier, elle le crée entièrement, à l'image de son bougeoir Trident (2023) qui s'inspire de codes rococo. **Hannah Morgan** (née en 1985, Royaume-Uni), quant à elle, se saisit des liens entre physicalité identitaire et environnement, par le biais de dispositifs rappelant une cartographie souterraine, hors sol.

À rebours de cet emprunt aux référents ordinaires, plusieurs artistes redorent le blason de l'abstraction, délaissée par la jeune création ces dernières années. Si **Thomas Lélou** (né en 1976, France) engage ce territoire dans une veine à demi figurative par le recouvrement d'images de presse avec un large rectangle monochrome, la forme géométrique s'explore également dans une voie sculpturale qui s'imprègne, elle aussi, d'une grammaire corporelle. Mural, un carré de cire gagne chez **Sergio Prego** (né en 1969, Espagne) des accents anthropomorphiques ; au sol, il s'intègre dans un système d'objets modulaires, mesurés en fonction du corps, chez **Mercedes Pimiento** (née en 1990, Espagne). L'artiste transgenre **Elle de Bernardini** (née en 1991, Brésil) poursuit pour Art-o-rama sa série "Contrasexual forms" qui s'approprie la représentation de zones érogènes pour donner lieu à des toiles sculpturales dans l'idée de créer un "système cellulaire en constante métamorphose". •

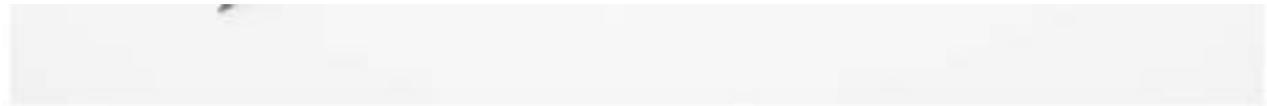
**Art-o-rama**  
**Du 30 août au 1er septembre 2024 at Friche la Belle de Mai**  
**41, rue Jobin - 13003 Marseille**  
**art-o-rama.fr**



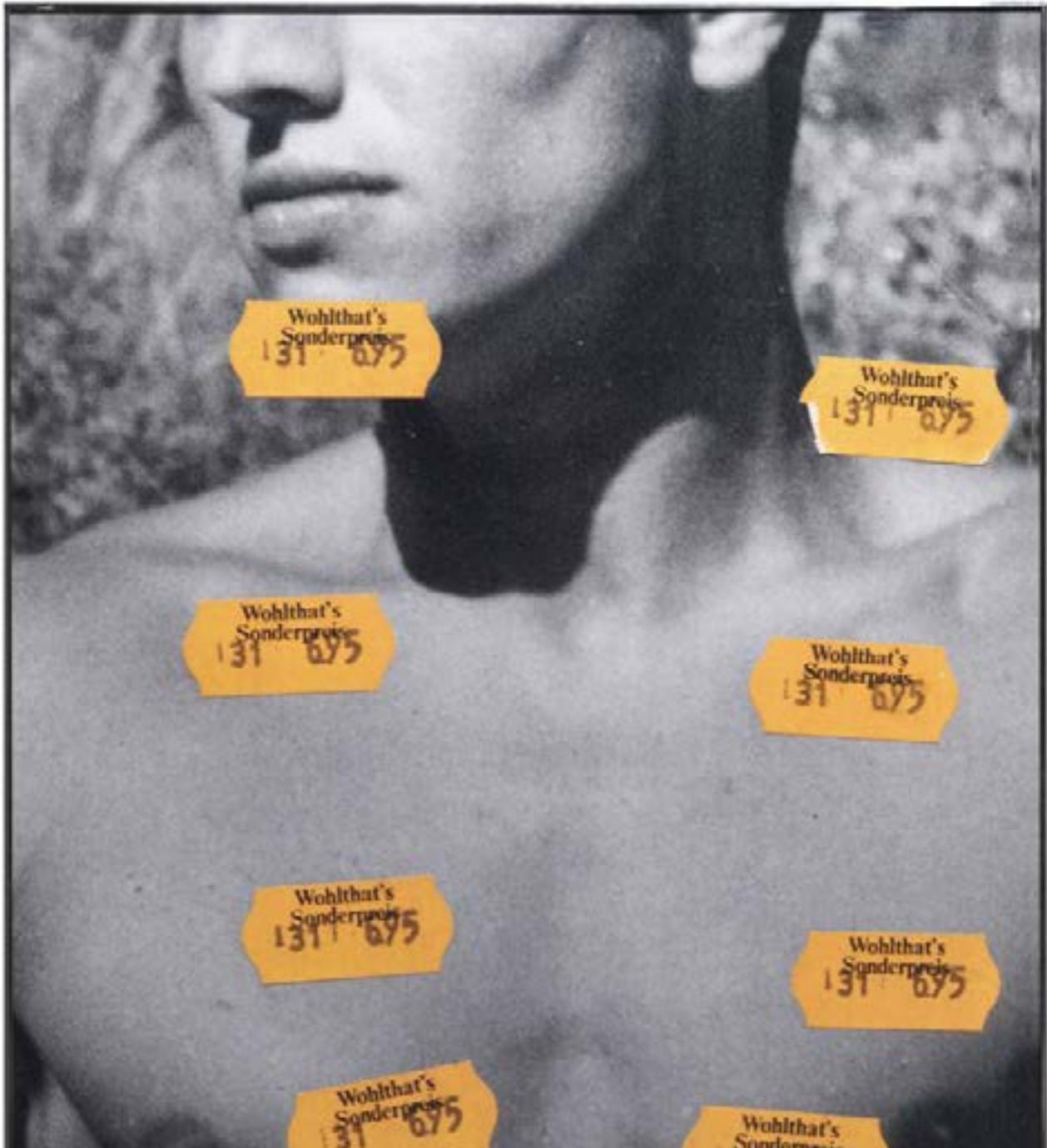


Samir Laghouati-Rashwan, *Juvenile*, 2024, photographies, résine, 40 × 50 cm. Courtesy de l'artiste et de SISSI Club (Marseille).





Ben Gomes, *Buried Spring*, 2023, huile sur toile, cadre en aluminium, 103 × 74 cm. Courtesy de l'artiste et de 243 Luz (Margate).





Samuel Haitz, *Sale (After Lutz Bacher)*, 2021, C-print dans un cadre Lehni, accroché à des vis préexistantes, 130 × 91,5 cm. Courtesy de l'artiste et de Triangolo (Crémone).



Libo Wei, *Pure goodness (Mandarin orange no.03)*, 2023, mandarines en bois, tiroir, brosse de nettoyage, 75 × 40 × 45 cm. Courtesy de l'artiste et de Sans Titre (Paris) © JinYong Lian.



Marc-Antoine Garnier, *Cloud*, 2019, impression pigmentaire sur papier Etching 310g monté sur bois, 120 × 105 cm. Courtesy de l'artiste, de la galerie Bacqueville (Lille) et d'Atelier Vis-à-Vis (Marseille).



Elsa Werth, *Handmad*, 2024, projection vidéo, couleur, silencieuse, en boucle, 29 min 18 sec. Courtesy de l'artiste et de BLOOM (Düsseldorf)



Sergio Prego, *sinitulo*, 2023, cire, 65 × 55 cm. Courtesy de l'artiste et de ethall (Barcelone).





Chloé Vernerey, *Bougeoir Trident*, 2023, porcelaine tournée et pastillée avec des coquillages, poignées tirées, émail Tenmoku, cuisson électrique, 22 × 11 cm. Courtesy de l'artiste et de Moly-Sabata (Sablons).





Andrés Barón, *Screen test no. 2 (Sinai)*, 2023, impression Impression jet d'encre sur papier baryté, monté sur aluminium, 49,6 × 40,2 × 3 cm. Courtesy de l'artiste et de DS Galerie (Paris).



Miriam Stoney, *Between Dwelling (Katharina)*, 2022, carton gris, sacs de transport pour poissons d'aquarium, livres, dimensions variables. Courtesy de l'artiste et de house of spouse (Vienne). Photo © Flavio Palasciano.





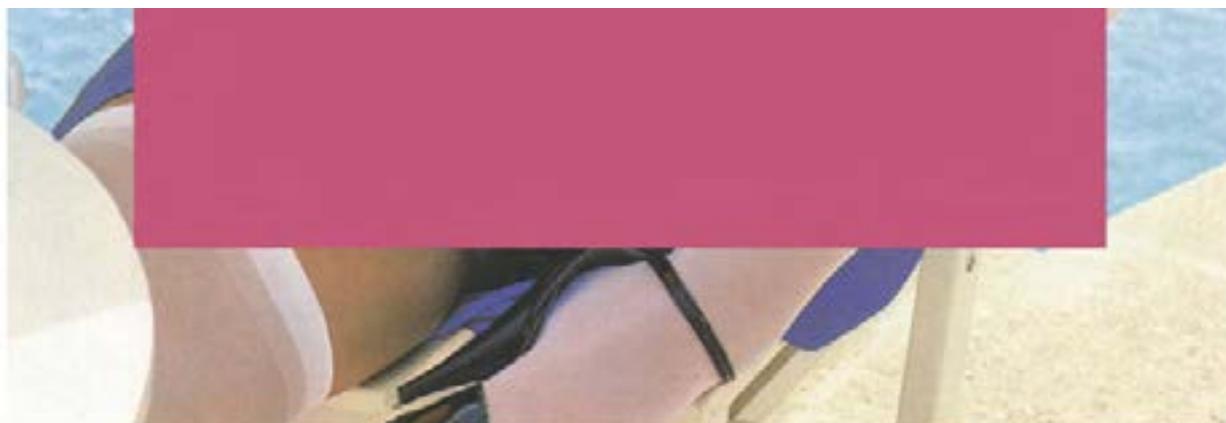
Sonya Derviz, *Deep above*, 2024, charbon et huile sur lin, 20 × 30 cm. Courtesy de l'artiste et de Sherbet Green (Londres). Photo © Sonya Derviz.





Mercedes Pimiento, *Untitled*, projet *Superficie Neutra (Neutral Surface)*, 2024, paraffine, cire d'abeille, fibre de verre, résine, acier, 50 × 75 × 75 cm. Courtesy de l'artiste et de Galeria Isabel Hurley (Málaga).





Thomas Lélou, *untitled*, 2019, jet d'encre pigmentaire et sérigraphie sur toile tendue, 116 x 81 cm. Courtesy de l'artiste et d'Atelier Arcay (Paris).





Elle de Bernardini, *Question of time #7*, 2021, série "Contrasexual forms", cuir teinté, vinyle et clou sur toile, 40 x 20 cm. Courtesy de l'artiste et de HATCH (Paris). Photo © Estudio em Obra.





Hannah Morgan, *Framework for Descent*, 2023, cadre en acier plié à la main avec dessin, 270 × 110 × 48 cm. Courtesy de l'artiste, de Xxijra Hill (Londres) et de Studio/Chapple (Londres).



# THE ART NEWSPAPER

AOÛT 2024 / SPÉCIAL ART-O-RAMA 2024



## ART-O-RAMA, L'AFFIRMATION D'UNE SCÈNE À MARSEILLE



# JÉRÔME PANTALACCI : « NOTRE ADN EST D'ÊTRE ENTRE LE LOCAL ET L'INTERNATIONAL »

Entretien avec Jérôme Pantalacci, directeur du Salon Art-o-rama.  
Propos recueillis par Alexandre Crochet



Jérôme Pantalacci. Photo : Ulrike Monno

## NOTRE DIMENSION RESTE INTIME, AVEC 70 EXPOSANTS EN MOYENNE

*Qu'est-ce qui fait la singularité du salon Art-o-rama dans le paysage des foires en France et en Europe ?*

La première singularité d'Art-o-rama dans le paysage des foires françaises est déjà de ne pas être à Paris mais en région, tout en ayant une résonance nationale et internationale. Cela tient à son identité et à son contexte bien sûr, être à la Friche la Belle de Mai, à Marseille. Sa singularité tient aussi dans la relation aux galeries et l'attention particulière portée aux projets curatoriaux de chaque exposant. Nous poussons cette attention jusqu'à faire des stands sur-mesure en fonction des demandes. Cela tout en gardant des coûts de participation les plus bas possibles.

*Près de la moitié des exposants sont de très jeunes galeries créées ces toutes dernières années, voire en 2024. Art-o-rama est-il leur première vitrine, leur première étape ?*

Beaucoup de jeunes galeries se saisissent des possibilités d'exposition que nous offrons pour un coût qui leur est accessible. C'est l'une des raisons qui fait que nous sommes une foire de découvertes. Nous accueillons ainsi des collectionneurs et des professionnels qui viennent pour cela. Et les jeunes galeries savent qu'elles pourront ainsi être vues par un public curieux et connaisseur et le rencontrer.

J'ajoute qu'Art-o-rama a été pour beaucoup de galeries, depuis une dizaine d'années, leur, ou l'une de leurs premières foires. Ce sera le cas cette année de la galerie Brigitte Mulholland qui a ouvert à Paris au printemps ou la galerie 243 Luz, de Margate, en Angleterre.

*Dans quelle proportion le Salon se renouvelle-t-il cette année ?*

Il se renouvelle à plus de 50%. Les raisons en sont diverses. Cela tient au fait que nous sommes une foire de projets spécifiques, surtout pour la section Galeries. Des enseignes ne reviennent pas toujours d'une année sur l'autre, mais laissent passer un ou deux an(s). Par exemple M. LeBlanc de Chicago était présent en 2022, mais pas en 2023, et revient cette année. Cela tient aussi à notre dimension qui reste intime, avec 70 exposants en moyenne, dont une quarantaine de galeries. Nous ne pouvons pas accueillir tous les projets.

*Si Art-o-rama affiche une dimension clairement internationale, avec 15 pays représentés, quelle place est faite à la scène marseillaise et régionale ?*

Art-o-rama n'est pas un événement parachuté et a toujours été en lien étroit avec la scène locale. Notre ADN est dans l'articulation entre le local et l'international. Même si, au tout début, nous n'avions pas d'exposant marseillais, nous avons tout de suite

invité des artistes du territoire à montrer leur travail à côté des galeries. On sait à quel point, et surtout en dehors des écoles d'art parisiennes, il est difficile pour des diplômés d'être vus et de rencontrer des galeristes et des professionnels. C'est pour cela que nous avons mis en place très tôt le « Showroom », qui présente une sélection d'artistes diplômés d'une école de la région depuis 5 ans maximum. Ces artistes sont sélectionnés par une ou un commissaire d'exposition différent chaque année, qui découvre ainsi les artistes de la région. Nous demandons ensuite aux galeristes de choisir, parmi ces artistes, celle ou celui que nous inviterons l'année suivante et qui devient lauréat du Prix Région Sud. L'artiste a ainsi la possibilité de développer un projet plus ambitieux, sur plus d'espace, avec une bourse de production, une résidence à Moly-Sabata/ Fondation Albert Gleizes à Sablons (Isère) et la publication d'un catalogue. Avec l'ouverture au design contemporain il y a deux ans, nous avons adapté ce prix et mis en place le Prix Région Sud Design, pour montrer là aussi le dynamisme et la qualité des designers qui sont nombreux à être installés à Marseille et aux alentours.

Avec l'augmentation du nombre d'exposants, et l'arrivée de nouvelles galeries à Marseille, nous avons pu en accueillir certaines, comme Nendo, Double V ou cette année SISSI club. Cette nouvelle génération de galeries rayonne depuis Marseille et participe à l'attractivité de la ville en montrant que l'on peut être installé ici et participer à des foires internationales. En plus des galeries, nous accueillons plusieurs acteurs de la région dans la section Édition & design, comme Tchikebe, Atelier Vis-à-vis, le Château La Coste, la designeuse Nathalie Dewez, Marseille Design Méditerranée ou la Fondation Thalie. Nous accueillons aussi des espaces de partenaires, comme les Mécènes du Sud Aix-Marseille (lire page 11) ou l'École des Beaux-Arts de Marseille qui présentent les deux lauréats, art et design, du Prix François Bret.

**UNE NOUVELLE  
GÉNÉRATION DE  
GALERIES RAYONNE  
DEPUIS MARSEILLE  
ET PARTICIPE À  
L'ATTRACTIVITÉ  
DE LA VILLE**

***Quelles sont les grandes lignes de la programmation non commerciale de la foire cette année ?***

Il est important pour nous de proposer des rencontres, des discussions, autour de la présentation de livres ou de la projection de films. Cette année, nous avons un axe fort autour la question de la visibilité des artistes femmes avec une discussion modérée par Oriane Durand à partir des ouvrages *Les Suffragettes de l'art* d'Anaid Demir et *Some of Us* piloté par Marianne Derrien et Jérôme Cotinet-Alphaize. Cette discussion sera poursuivie par une présentation par Élisabeth Rigoulet et Anne Bourrassé de Heartline, à la fois plateforme d'accompagnement des artistes et collectifs de travailleuses de l'art indépendantes. Nous aurons aussi une conversation autour de l'héritage de la mytho-archéologue Marija Gimbutas à partir de la projection de films de Emilija Škarnulytė, avec Flora Fettah, Merilin Talumaa et Juste Kostikovaite. Cette présentation s'inscrit aussi dans le cadre de la saison de la Lituanie en France 2024.

**Art-o-rama, du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre 2024, Friche la Belle de Mai, 41, rue Jobin, 13004 Marseille, [www.art-o-rama.fr](http://www.art-o-rama.fr)**

# ART-O-RAMA : ROULEZ JEUNESSE

Cette année, le Salon marseillais met à l'honneur de nombreuses jeunes galeries qui exposent pour la plupart des artistes émergents et des œuvres très récentes. Voici notre sélection.

Par Arthur Frydman



Emmanuelle Leblanc, *Croisade IV*, 2023, feuille d'ivoire et peinture sur bois. Photo : Emmanuelle Leblanc. © Courtesy the artist and Bleu Satellite - Coreau

## Bleu Satellite - Coreau (Bordeaux)

Regarder et voir loin. Dans le temps, l'espace, le futur ou le passé ? Tel est le programme de cette exposition itinérante du laboratoire bordelais d'art contemporain. Pour ses débuts sur la Foire celui-ci propose une partition qui réunit six artistes : Alexandre Clanis, Estelle Deschamp, Pierre Labat, Emmanuelle Leblanc, et Arnaud Vasseux. Figurent des séries d'œuvres récentes de ces derniers (performances, techniques mixtes, peintures sur bois ou acryliques sur toile industrielle) qui explorent, chacun à leur manière, la notion de télescope. « Une invitation à voir loin, au risque de déborder du visible », promet Bleu Satellite - Coreau.



Emily Orta, *Lently Shattered*, 2023, grès et émail. © Courtesy de l'artiste et Brigitte Mulholland

## Brigitte Mulholland (Paris)

On retrouve ici la jeune artiste franco-britannique Emily Orta, qui bénéficiera de sa première exposition personnelle chez Brigitte Mulholland en décembre 2024. Cette céramiste autodidacte, découverte en mai 2022 lors du Salon de design contemporain Collectible à Bruxelles, montre ses dernières créations façonnées à partir d'argile. Emily Orta réalise ses propres glaçures et applique un processus de cuisson et d'émaillage qui mêle tradition et expérimentation. Les frontières entre l'animé, l'inanimé, le réel, le surréel, la beauté ou l'ambiguïté sont délibérément brouillées.



Marilou Poncein, *Eristique body experience n°7*, 2024, impression sur toile de lin, peinture. Photo: Marilou Poncein. © Courtesy de l'artiste et Spiaggia Libera, Paris.

## Spiaggia Libera (Paris)

La galerie présente « Sunburn and Moonlight », un projet multifacette et immersif spécialement créé pour la Foire et qui réunit les œuvres récentes de la Française Marilou Poncein. On retrouve ses personnages féminins (*canigirls*, avatars, *love dolls* et influenceuses) mis en scène à travers divers médiums comme la céramique, la peinture, la photographie et l'installation. Ces figures qui peuplent l'imaginaire digital de l'artiste entrent ici en résonance avec l'univers aquatique et maritime qui englobe son travail et fait écho à la ville de Marseille, berceau de la mer Méditerranée.

### Editorial x Drifts (Vilnius)

Les deux enseignes lituaniennes explorent ici le travail du textile. Comment le tissage, le tricotage, le pliage ou le repassage deviennent un moyen de raconter une histoire intime, de construire des espaces ou de créer des mouvements sur une surface picturale ? La réponse est apportée par les travaux de deux jeunes artistes lituaniennes : Vika Prokopaviciute et Morta Jonynaite. La première « tisse » ses peintures qui jouent avec les détails, les couches et les répétitions afin de créer de l'espace ou un effet sculptural dans ses toiles. La seconde s'intéresse à la tactilité à l'aide de techniques textiles traditionnelles qu'elle emploie pour tisser des histoires qui capturent le présent.

### Zyrland Zoiropa (Berlin)

La galerie allemande sonde la complexité de la notion de « lieu » à travers une scénographie qui interroge la manière dont les objets peuvent véhiculer une signification spécifique liée à l'endroit où ils sont exposés. Aux murs, on retrouve ainsi les dessins au crayon à papier de Liam Allan qui, de loin, ressemblent à une photo et sont des représentations très détaillées d'objets historiques non spécifiés provenant de collections de musées anonymes. Au sol, ils sont accompagnés des sculptures réalisées à partir de techniques mixtes de Burkhard Beschow qui capturent l'essence de lieux spécifiques à l'image des friches post-industrielles de l'ex-RDA, chères à l'artiste ayant grandi en Allemagne de l'Est.

### HATCH (Paris)

En 2018, l'artiste brésilienne transgenre Elle de Bernardini a imaginé un code qui remet en question les limites sociales imposées sur ce qui doit être mâle ou femelle. Elle l'a utilisé afin de réaliser des compositions mixtes qui font allusion à des parties du corps recombinées de manière abstraite. Pour Art-o-rama, HATCH propose un *solo show* de nouvelles œuvres de sa série « Formas Contrassexuais » (Formes Contresexuelles) dans lesquelles l'artiste approfondit sa recherche sur la couleur-pigment et l'interaction équilibrée entre les contrastes et les superpositions de formes organiques, créant des toiles tridimensionnelles. De manière individuelle ou en groupe, ces œuvres tissent un mouvement dynamique et vivant, comme un système cellulaire en constante métamorphose.



Morta Jonynaite, *Lump n° 1*, 2022, dentelle belge. © Courtesy de l'artiste et Drifts



Liam Allan, *The Greek*, 2023, crayon sur papier. © Courtesy de l'artiste et Zyrland Zoiropa



Elle de Bernardini, *Anomalia #1*, 2023, feutre, épingle et clou sur toile. Photo : © Estúdio em Obra. © Courtesy de l'artiste

Journaliste : Arthur Frydman



Von Coffin, *Source 61 (Chocolate Iced with Sprinkles II)*, 2023, résine, pvc extrudé, peinture acrylique, aimants.  
© Courtesy de l'artiste et Afternoon

#### Afternoon Projects (Vancouver)

L'intérêt de l'artiste américain Von Coffin se porte aussi bien sur la sculpture que sur la peinture ou la restauration de divers objets. Son dada ? Examiner la couleur et les figures sous toutes les formes possibles. C'est ce qu'il appelle « neuroformalisme » ou « calorific abstraction ». Ces deux concepts reconsidèrent la relation entre la couleur, la forme et le goût et se basent sur la théorie du neuroscientifique György Buzsáki qui repose sur les fondements de la mémoire et le rôle des réseaux neuronaux. Sommes-nous vraiment face à telle couleur ou à telle forme ? C'est ce que Von Coffin interroge ici à travers un nouvel ensemble d'œuvres sculpturales qui mêlent Sintra, peinture acrylique, aimants, PVC et résine.



Hoa Dung Clerget, *Chinoiserie (Mother of Pearl) 4*, 2024, gel vernis UV, gel constructeur UV.  
© Courtesy de l'artiste, Xxijra Hii et Studio/Chapple

#### Xxijra Hii x Studio/Chapple (Londres)

Un son ambiant et un parcours de sculptures : tel est le programme immersif des deux galeries anglaises qui invitent le public à s'immerger dans le travail et l'histoire de deux artistes qui exposent des artefacts modernes et interrogent notre mémoire collective. D'un côté, le Français Hoa Dung Clerget qui présente des sculptures inspirées du nail art afin de sonder le travail des femmes immigrées et les microsociétés des salons de manucure. De l'autre, la britannique Hannah Morgan expose son travail sur le métal tiré d'une série en cours qui s'inspire des enchevêtrements souterrains basés sur les grottes et la cartographie des anciennes mines. Ses œuvres serpentent et forment un chemin vers celles de Hoa Dung Clerget.

### house of spouse (Vienne)

L'artiste et traductrice anglaise Miriam Stoney cherche à travers ses œuvres à démontrer les façons dont nous vivons par le langage, dont nous sommes constitués et mus par les langues. Adoptant le dispositif mnémotechnique du palais de la mémoire (une méthode qui consiste à utiliser des visualisations d'environnements spatiaux familiers pour améliorer le rappel d'informations), l'artiste expose une série d'accrochages muraux et de luminaires qui matérialisent les tableaux de conjugaison et de déclinaison des verbes de ses cours de français de l'enfance. Le visiteur peut se déplacer dans l'espace et s'engager dans les textes poétiques qui s'y trouvent.



Miriam Stoney, *Between Dwelling (Katharina)*, 2022, carton gris, sacs de transport de poissons d'aquarium, livres. Photo : Flavio Palasciano. © Courtesy de l'artiste et house of spouse

### SISSI club (Marseille)

Le travail de l'artiste franco-marocain-égyptien Samir Laghouati-Rashwan, lauréat de la bourse Performance du Cnap en 2023, se caractérise par des installations aux couleurs fluorescentes et acides, créant des situations à la fois réalistes et fantasmagoriques. Il explore la politique de l'espace et des corps, avec un accent particulier sur les représentations des personnes minorisées dans les productions culturelles médiatisées et les espaces artistiques institutionnels. Il est ici à l'honneur en *solo show* avec un ensemble récent d'œuvres tirées de la série « Only good vibes » qui expérimente la recherche plastique autour de la résine et de la quinine, jouant avec son opacité ou sa transparence.



Samir Laghouati-Rashwan, *Waternodon*, 2024, photographies, résine. © Courtesy de l'artiste et SISSI club

# DU NOUVEAU POUR LES GALERIES ÉTABLIES

Aux côtés de la jeune garde d'exposants, la Foire accueille de nombreuses galeries confirmées aux propositions audacieuses.

Par Arthur Frydman



Lara Smithson, *Débris*, 2022, crayon, peinture acrylique, imitation de feuille d'or sur tissu réfléchissant la lumière. Photo : Lara Smithson. © Courtesy de l'artiste et Des Bains.

Parmi les nouvelles arrivées, Art-o-rama compte cette année dans ses rangs la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois. Pour ses débuts sur le Salon, elle propose un *solo show* de Julien Berthier qui expose *Rayo Verde*, une sculpture rendant aux hommages aux calanques de Marseille. Le Salon comporte d'autres grandes premières : Suzanne Tarasieva propose un dialogue entre les céramiques d'Émile Degorce-Dumas et les peintures de Romain Bernini; la galerie londonienne Des Bains présente un *solo show* de dessins sur papier et sur tissu de l'artiste anglaise Lara Smithson. Taché Art Gallery (Barcelone) et Dvir (Tel Aviv, Paris, Bruxelles) participent aussi pour la première fois. Ces nouveaux venus partagent leurs cimaises avec des fidèles, à l'image de la galerie Maubert exposant Sara Favriau qui travaille depuis plusieurs années avec des scientifiques de l'INRA-Provence sur les forêts et les enjeux climatiques, notamment la sécheresse. De son côté, la galerie In Situ - fabienne leclerc a conçu un stand richement coloré qui mêle les œuvres du trio iranien composé de Ramin et Rokni Haerizadeh, et Hesam Rahmanian, associées à celles de l'artiste argentine Marina De Caro. Enfin, la galerie sans titre fait son retour sur la Foire et partage son stand avec l'enseigne britannique Union Pacific. Ensemble, ils montrent les sculptures du Chinois Wei Libo (diplômé des Beaux-Arts de Paris depuis juin 2024) et les travaux de la Française Caroline Mesquita, qui fait actuellement l'objet d'une exposition à la HAB Galerie, à Nantes, jusqu'au 29 septembre 2024.

Marina De Caro, *Tornade pour imaginer*, 2017, huile, encre et pastel sec sur papier. Photo : Aurélien Mole. © Courtesy de l'artiste et la galerie In Situ - fabienne leclerc, Grand Paris



# ART-O-RAMA DÉCERNE SES PRIX

De nombreuses distinctions sont attribuées à l'occasion du Salon, s'accompagnant parfois d'acquisitions.

Par Maud de La Forterie



Prix Coco Beach 2023, Thu-Van Tran, Trhíkobe, Marseille, Art-o-rama 2023. © Margot Montigny

Si le Salon d'art contemporain Art-o-rama ouvre la saison des foires, il accompagne également de nombreux artistes et exposants par la remise de plusieurs distinctions. Le prix de la Collezione Taurisano, basée en Italie, vise ainsi à soutenir l'art émergent offrant « un regard critique sur la société contemporaine » et récompense un exposant par l'acquisition d'une œuvre. Pour cette édition 2024, son prix BECAUSE OF MANY SUNS s'accompagnera pour la première fois de la donation de l'œuvre primée au Musée Madre - Museo d'Arte Contemporanea Donnaregina à Naples, comptant parmi les plus importantes institutions en Campanie.

## LE PRIX BENOÎT DOCHE DE LAQUINTANE SOUHAITE METTRE EN EXERGUE DES ŒUVRES À LA POÉSIE CERTAINE

Fidèle aux engagements de la collection éponyme établie à Bordeaux, le Prix Benoît Doche de Laquintane souhaite quant à lui mettre en exergue des œuvres à la poésie certaine, avec pour objectif de soutenir les artistes émergents mais aussi confirmés de la scène artistique internationale. Les œuvres en relation avec le temps présent, celles dont la résonance avec l'époque contemporaine s'énonce au diapason des possibilités d'un avenir en constante accélération, sont éligibles sans exclusion, tous médiums et pratiques confondus. Initié en 2023 par l'artothèque de Villeurbanne, dont la collection de multiples embrasse un large panorama de la création artistique nationale et internationale, le Prix Coco Beach - lequel emprunte son titre à une œuvre de David Ancelin - s'accompagne de l'acquisition par l'institution villeurbannaise d'une édition présentée sur le salon.

De son côté, la collection Marval, collection privée d'art contemporain basée entre Berlin et Milan, réunit des œuvres d'artistes internationaux toutes réalisées, à quelques exceptions historiques près, de 1970 à nos jours. Fruit des choix avisés de collectionneurs passionnés, pour lesquels l'art contemporain est le moyen d'aborder les questions sociétales actuelles, la collection est à l'origine du prix Marval décerné à Art-o-rama. Il soutient les jeunes artistes innovants, avec l'acquisition d'œuvres pour

une valeur maximale de 15 000 euros. Fabricant de couleurs historique au service de la création artistique, PÉBÉO s'engage pour sa part dans l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres picturales destinées à enrichir sa collection, pour un montant de 10 000 euros. C'est en guise d'hommage au galeriste marseillais Roger Pailhas, décédé en 2005 et célèbre pour ses stands conçus de manière originale et innovante au sein des salons d'art les plus prestigieux, que le Prix Roger Pailhas récompense le projet curatoriale le plus audacieux par le remboursement des frais de participation à la foire.

Enfin, l'association Les Rendez-vous du Design et de l'Art Contemporain (RDV/DAC), laquelle organise de nombreuses visites d'ateliers et d'exposition dans tout le territoire du sud-est, décerne quant à elle deux prix : le Prix RDV/DAC Design, pour la créativité et le « courage artistique », ainsi que le Prix RDV/DAC Art Contemporain destiné à soutenir l'édition du catalogue du lauréat du Prix Région Sud.



Prix PÉBÉO 2023, Nils Alix-Tabeling, Public Gallery, Londres, Art-O-rama 2023. © Margot Montigny

**THE ART NEWSPAPER**

THE ART NEWSPAPER (ÉDITION FRANÇAISE)  
EST ÉDITÉ PAR LA SAS TAN FRANCE,  
SOCIÉTÉ AU CAPITAL DE 1 871 369 €, RCS PARIS 833 793 466,  
40 RUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU 75001 PARIS

ACTIONNAIRE PRINCIPAL THE ART NEWSPAPER SA  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION DR HENRIK HANDELARUP@TANFRANCE.COM

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION PHILIPPE RÉGNIER  
PREGNIER@ARTNEWSPAPER.FR

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT  
ALEXANDRE CROCHET  
ACROCHET@ARTNEWSPAPER.FR  
STÉPHANE FENALAT  
SFENALAT@ARTNEWSPAPER.FR

CONTRIBUTEURS ARTHUR FRYDMAN, MAUD DE LA FORTERIE,  
BERNARD MARCELIS

DIRECTEUR ARTISTIQUE GRAND MEDIA  
MAGUETTE VINCENT@ARTNEWSPAPER.FR

WEBMASTER MARTIN LETOURNEUR@TECHNOLOGIE@ARTNEWSPAPER.FR  
DIRECTEUR MARKETING THIBAUT DAVID@ARTNEWSPAPER.FR

TEL 06 64 00 18 82  
DIRECTRICE COMMERCIALE JUSTIN ZUCCA@ARTNEWSPAPER.FR  
TEL 06 70 25 95 36

PUBLICITÉ LAUREN JAVOIS@ARTNEWSPAPER.FR  
TEL 06 74 74 81 47

Dépot légal : août 2024  
ISSN 2647-7807 /  
CPPAP 1020 K 87719  
© Adapp, Paris, 2024  
Crédit : Sa post-ère studio

Photo en titre : Nils Alix-Tabeling, Édition Septembre 2024, impression  
pigmentaire sur fibre sur le photo Bag Metallic 300 gr A0 x 12 cm.  
Courtesy Ekikoko, Marseille

**ARTNEWSPAPER.FR**

HÉBERGÉUR : Google Cloud Platform, Gordon House, Barrow Street,  
Dublin 4, Irlande, IRL +1 844 673 7389

THE ART NEWSPAPER INTERNATIONAL  
17 Marston Square, Londres W5 1BA,  
Royaume-Uni  
+ 44 (0) 203 186 8054

CHAIRMAN AND PUBLISHER DR CAUYN CHOI  
CEO NICK JUNGENT  
GLOBAL HEAD OF SALES JUSTITE@ARTNEWSPAPER.FR

# LES MÉCÈNES DU SUD CÉLÈBRENT LEURS 20 ANS À MARSEILLE

L'association active dans les relations entre le monde de l'entreprise et celui de l'art contemporain célèbre ses deux décennies dans le cadre d'Art-o-rama.

Par Bernard Marcelis



Courtesy Mécènes du Sud Aix-Marseille

**« ÊTRE DES ACTEURS À PART ENTIÈRE DE LA SCÈNE CULTURELLE LOCALE ET RÉGIONALE »**

Le réseau des Mécènes du Sud naît d'abord à Aix-Marseille en 2003 et s'implante ensuite dans le bas Languedoc, autour des villes de Montpellier-Sète-Béziers en 2017, afin de stimuler la création artistique contemporaine dans les deux territoires. Les entreprises membres sont animées « par l'intuition de pouvoir, au contact de l'art, se libérer du cadre normé de leur activité, et sont convaincues de fertiliser à plusieurs échelles leur environnement ». Chaque année, elles coproduisent ainsi des œuvres, soutiennent des projets et organisent des événements. Leur volonté « est d'être des acteurs à part entière de la scène culturelle locale et régionale, en travaillant main dans la main avec les opérateurs existants et en incarnant le lien entre la création contemporaine et le monde de l'entreprise ».

Mécènes du Sud, parallèlement à son activité principale de soutien financier à la création d'œuvres d'art nouvelles, fonctionne aussi comme un coproducteur d'expositions et d'événements. L'association est présente sur deux métropoles : Aix-Marseille, son territoire historique, d'une part, et Montpellier-Sète-Béziers, de l'autre. Dans le premier, l'association a contribué à fonder une série de manifestations structurantes auxquelles elle participe chaque année : les Salons d'art contemporain Art-o-rama et Paréidolies, et ce depuis leur début, ainsi qu'une exposition d'envergure

nationale et internationale sur ce territoire en collaboration avec un acteur institutionnel différent chaque année. Elle coopère aussi au programme « Nouveaux Regards » avec des lieux tels l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, l'Atelier de Cézanne, le Pavillon de Vendôme, entre autres.

Dans la région de Montpellier-Sète-Béziers, les choses sont différentes, puisque l'association bénéficie de son propre espace d'exposition, ce qui lui permet de proposer une programmation autonome. Celle-ci s'articule autour de la présentation de travaux de deux types de lauréat(e)s : aux artistes, elle permet d'exposer leurs œuvres récentes ; aux commissaires d'exposition indépendants, elle offre la possibilité de proposer des projets spécialement conçus pour le lieu de la rue des Balances à Montpellier. Celui-ci a été mis à la disposition de l'association par le mécène Antoine Garcia-Díaz, les équipes de l'architecte ayant pensé et rénové le bâtiment.

Les entreprises présentes sur ces territoires estiment qu'ils ne sauraient être attractifs sans une identité culturelle forte. Elles soutiennent donc des artistes et des projets qui disposent de liens avec ces régions. Ceux-ci peuvent être de plusieurs ordres : il peut s'agir d'artistes qui y résident ou qui y viennent travailler, ou encore d'initiatives qui se développent sur ces territoires ou qui en interrogent la spécificité.

Depuis leur création, les Mécènes du Sud ont contribué à plus de 200 projets artistiques, tant dans les domaines du spectacle vivant et de la musique que dans celui des arts visuels. Celui-ci demeure prédominant puisqu'on en compte plus de 150 projets soutenus, dont ceux de Madison Bycroft, Emmanuelle Lainé et Yann Serrandour, respectivement mis en avant cette fin d'été à Art-o-rama, chez Polyptyque et à Paréidolie. Parmi les nombreux autres artistes aidés, on remarque les noms d'Eva Barto, Gilles Barbier, Vincent Beaurin, Berdagner & Péjus, Gaëlle Choisne, Pierre Malphettes, Karine Rougier, Vanessa Santullo, Moussa Sarr ou encore l'Atelier Van Lieshout.

**LES ENTREPRISES  
PRÉSENTES SUR CES  
TERRITOIRES ESTIMENT  
QU'ILS NE SAURAIENT  
ÊTRE ATTRACTIFS  
SANS UNE IDENTITÉ  
CULTURELLE FORTE**

À voir à Marseille du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre 2024 :

« Yann Serrandour, The Gift », Mécènes du Sud chez Art-o-rama, Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin, 13003 Marseille.

- « Emmanuelle Lainé », Mécènes du Sud chez Polyptyque, Urban Gallery, 9 rue Mazenod, 13002 Marseille.

- « Madison Bycroft », Mécènes du Sud chez Paréidolie, 11 boulevard Boisson, 13004 Marseille

[www.mecenesdusud.fr](http://www.mecenesdusud.fr)

Journaliste : M. M.

# salons

## ARTMONTE-CARLO CLÔTURE LA SAISON AVEC BRIO

La 8<sup>e</sup> édition d'Artmonte-carlo accueille de nouveaux arrivants, à l'instar d'Almine Rech, qui inaugure son espace en plein centre de Monaco – sa onzième implantation internationale – et rejoint ainsi Hauser & Wirth. D'autres, comme la galerie Lelong, font le déplacement, convaincus par l'importance des foires pour leur marché et la situation stratégique de la région Sud-Est, avec ses nombreuses fondations privées. Un argument qui a fait revenir la galerie In Situ-Fabienne Leclerc, dont Artmonte-carlo est l'un des salons préférés! « Nous avons de très bons liens avec les institutions locales et d'importantes fondations privées italiennes. Même si le public que nous accueillons est, pour beaucoup, constitué d'Européens expatriés dans la région ou encore... de Parisiens! », détaille-t-elle. Quant à la galerie Sernicse, elle a été séduite par le jumelage avec Artgenève, où elle expose régulièrement, et le format court de la foire qui clôture avec panache la saison des salons d'art contemporain. **M. M.**



→ Jean Bédéz, *Hercule tuant Cacus avec une masse*, 2021, graphite sur papier, 90 x 65 cm  
COURTESY GALERIE SUZANNE TARASIEVE, PARIS.



## PARÉIDOLIE, LA RENTRÉE DU DESSIN

La curatrice Catherine David préside le comité de sélection de Paréidolie 2024, salon annuel de dessin contemporain. Parmi les seize galeries participantes, six nouvelles venues, dont la Husk Gallery (avec Peter Depelchin et Céline Marin), Stella Rouskova (avec Emmanuel Régent ou Jeanne Saspluga), Florence Loewy et Suzanne Tarasieva, qui fait coup double avec Art-o-rama. La foire a par ailleurs développé la Saison du dessin avec une trentaine de lieux partenaires, qui s'étend de la région Sud jusqu'à Amiens. **M. M.**

**PARÉIDOLIE**, château de Servières, 19, bd Boisson, 13004 Marseille, 04 84 28 94 28, [pareidolie.net](http://pareidolie.net) du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre.

↑ Dorothy Lannono, *Majestic Chair*, 2022, technique mixte, 42 x 94 x 58 cm  
COURTESY WE DO NOT WORK ALONE, PARIS, ET ED. DYLIAN COUREDOIS.

**ARTMONTE-CARLO**, Grimaldi Forum, 10, av. Princesse-Grâce, 98000 Monaco, 41 22 761 11 11, [artmontecarlo.ch](http://artmontecarlo.ch) les 6 et 7 juillet.



↑ Ryan Nault, *Broccoli Stalk*, 2023, gouache et crayon sur carton monté

sur panneau, 29 x 51 cm  
COURTESY DE L'ARTISTE ET MICKEY GALLERY CHICAGO.

## ART-O-RAMA ATTIRE LES VALEURS SÛRES

Devenu le rendez-vous incontournable de la rentrée des professionnels et amateurs d'art contemporain, Art-o-rama célèbre sa 18<sup>e</sup> édition avec quarante et une galeries et seize éditeurs. Considérée comme l'une des foires régionales montrant la scène la plus émergente, elle est également internationale, avec Afternoon (Vancouver) ou Mickey (Chicago). Tout en accueillant, comme nouveaux exposants parisiens, Dvitz, Georges-Philippe et Nathalie Vallois

avec un solo show de Julien Berthier, ou encore la galerie Suzanne Tarasieva, qui y présente un duo Emile Degorce-Dumas/Romain Bernini. « Nous avons beaucoup de collectionneurs dans le Sud-Est, également à Arles ou Avignon, qui ne viennent jamais à Paris. Nous allons donc à leur rencontre », résume l'un des directeurs de la galerie. **M. M.**

**ART-O-RAMA**, Friche la Belle de Mai, 41, rue Jobin, 13003 Marseille, 04 95 04 35 36, [art-o-rama.fr](http://art-o-rama.fr) du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre.

## ART-O-RAMA, L'ART DU LARGE

Le Salon marseillais d'art contemporain réunira fin août 2024 une cinquantaine d'exposants, avec un fort taux de renouvellement, synonyme de fraîcheur.



Elsa Werth, *Handmade*, 2023, vidéo.  
Courtesy de l'artiste et BLOOM

Transition en douceur entre la fin des vacances et la rentrée, le Salon Art-o-rama s'est durablement installé dans le paysage. Sa 18<sup>e</sup> édition se déroulera à Marseille du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre 2024, à la Friche La Belle de Mai, lieu alternatif invitant... à « défricher » les nouvelles scènes de l'art contemporain. Au total, ce sont 43 galeries, 15 éditeurs et 1 espace indépendant invité qui y seront réunis. « Nous avons trois galeries en moins cette année, et davantage de stands partagés dans la section Dialogues », souligne Jérôme Pantalacci, directeur de la Foire.

**Le programme des débats et rencontres, en accès libre et gratuit, est étoffé.**

Cette pratique permettant de limiter les frais et les risques est appréciée des jeunes enseignes. C'est le cas de deux d'entre elles (et nouvelles participantes) venues de Vilnius (Lituanie), Editorial et Drifts, autour d'un projet commun. D'autres sont au programme en duo, ainsi les galeries sans titre (Paris) et Union Pacific (Londres), les barcelonaises Bombon projects et Cordova, ou les londoniennes Xijia 181 et Studio/Chapple.

Selon Jérôme Pantalacci, Art-o-rama « fait partie des événements sur lesquels les jeunes galeries se positionnent. C'est souvent leur première participation à une foire en Europe, ou leur deuxième. Elle leur

permet aussi de développer des projets curatoriaux et de faire des rencontres, de se faire remarquer ». Le tarif accessible de la Foire décomplexe les exposants, les incitant à dépasser le concept classique du stand et à innover dans le fond et la forme des présentations... « Il y a clairement un relâchement, même si l'on ne sent pas particulièrement d'inquiétude, admet le directeur. Nous gardons une politique tarifaire attractive pour nos exposants, afin d'alléger la pression économique pour eux. »

### NOUVELLES RECRUES À L'INTERNATIONAL

Avec 15 pays représentés, le Salon accueille une programmation largement internationale, soit environ 75 % de ses participants. La section Galeries se renouvelle fortement avec l'arrivée de DES BAINS, Sherbet Green (Londres), 243 Luz (Margate), Chiquita Room, Taché Art Gallery (Barcelone), SET ESPAI D'ART (Valence), Isabel Harley (Malaga), Triangolo (Crimée), Brigitte Mulholland, Galerie Suzanne Tatischev, Galerie

George-Philippe et Nathalie Vallois (Paris), Corean (Bordeaux), WVK (Zag), Zyrland Zolropa (Berlin), Paulina Caspari (Munich), BLOOM (Düsseldorf), house of spooze (Vienne), Longtermhandstand (Budapest), MICKY (Chicago), Afternoon (Vancouver), et enfin Dvir (Tel Aviv, Paris et Bruxelles).

Ces nouveaux venus retrouvent des fidèles, tels Bombon Projects et ethall de Barcelone, Gian Marco Casini Gallery de Livourne, Good Weather de Chicago, la Galerie Maubert et HATCH de Paris, mais



aussi In Situ - fabienne leclerc, de Romainville et SISSI club de Marseille. Un tour d'Europe avec une excursion au Canada et aux États-Unis. La Foire constituant un tremplin pour les galeries, elle n'est pas délaissée par la suite. Pour preuve, sans titre revient cet été, après avoir gravi les échelons et exposé dans le secteur Future d'Art Basel à Bâle, en juin.

À la centaine de créateurs présentés sur les différents secteurs de la Foire marseillaise s'ajoutent les artistes et designers invités du prix Région Sud, sélectionnés par Francesco Tenaglia dans la section art et Ghassan Salameh dans la section design.

### DISCUSSIONS RENFORCÉES

Le programme des débats et rencontres est étoffé. Sont prévus notamment des discussions autour de la place des femmes dans le monde de l'art, ainsi qu'un cycle de projections et de tables rondes autour des films de Jean-Luc Godard et de ses liens avec l'art contemporain. Une pléiade de prix accompagne par ailleurs l'événement.

Un parcours réservé aux invités, collectionneurs et professionnels sera proposé 2 jours avant et 2 jours après les journées d'ouverture, avec des visites d'institutions publiques ou privées, de musées, de fondations, de collections, marseillaises - le MAMO - Centre d'art de la Cité radieuse, le musée d'Art contemporain [mac] ou le Maceem - et régionales - le CRAC Occitanie à Sète, la Citadelle de Villefranche-sur-Mer, la Villa Carmignac à Porquerolles, la Fondation LUMA à Arles, le Frac Sud à Marseille ou encore la Villa Noailles à Hyères. Les galeries pourront, comme le recommande chaleureusement Jérôme Pantalacci, se glisser dans ces parcours afin de nouer des contacts, dans une ambiance conviviale, au goût de vacances.

ALEXANDRE CROCHET

« Art-o-rama », 30 août-1<sup>er</sup> septembre 2024, Friche La Belle de Mai, 41, rue John, 13003 Marseille, art-o-rama.fr

Vue du stand de Salle Principale à Art-o-rama en 2023.

© Margot Montigny, Art-o-rama 2023

Journaliste : Alexandre Crochet  
et Arthur Frydman

# Marché

## NOTRE SÉLECTION PARMI LES GALERIES D'ART-O-RAMA

Le Salon reste synonyme de découvertes et d'œuvres très récentes, voire tout juste créées. En voici un aperçu.



**WVK GALLERY (ZOUK)**  
L'enseigne suisse – auparavant Windhager von Kaenzel – propose un regard croisé entre les travaux du Camerounais Yann Stéphane Bisso (lauriat des prix Helvetia Art Prize en 2023 et Kiefer Habitat2 en 2024) et de la Franco-Allemande Isabella Fürnkäs. Le public est invité à regarder l'architecture ou l'œuvre d'art, avec la série *Unpredictable Liars Revolt* (2021-2022) dans laquelle les personnages semblent enfermés dans des draps d'épony. De son côté, Yann Stéphane Bisso revivifie la peinture de paysage avec des toiles rétroactives où évoluent des silhouettes aux allures de spectres.

Yann Stéphane Bisso, *Can You another's see... And not be in sorrow too?*, 2023, huile sur toile.  
Courtesy de l'artiste et de la WVK Gallery



**GEORGES-PHILIPPE ET NATHALIE VALLOIS (PARIS, NEW YORK)**  
Pour ses débuts à Marseille, la galerie présente les objets hyperréalistes et fictionnels confrontés à l'espace public du Français Julien Berthier, lequel était exposé aux Tuileries en 2023 dans le cadre de Paris+ par Art Basel (renommé depuis *emmer*, l'artiste use et abuse pour susciter questionnement et malaise à l'instar de cet empilement de cailloux en résine. *Ruggio Hiré* prend la forme d'un siège d'où s'échappe, grâce à un vidéoprojecteur caché, un soleil couchant abstrait qui se déplace sur un mur. Une sculpture méditative rappelant le design kitsch et absurde de certains meubles italiens des années 1960.

Julien Berthier, *Ruggio Hiré (Hiréde)*, 2024, résine et vidéoprojection.  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris



**BRIGITTE MULHOLLAND (PARIS)**  
La galeriste met en avant la jeune artiste franco-britannique Emily Orta, dont elle programmera la première exposition personnelle entre ses murs parisiens en décembre 2024. Cette crématiste autodidacte, découverte lors de la Foire de design contemporain bruxelloise Collectible en mai 2022, montre ici ses dernières créations façonnées à partir d'argile. L'artiste réalise ses propres glaçures et applique un processus de cuisson et d'émaillage qui mêle tradition et expérimentation. Elle y brouille délibérément les frontières entre l'animé et l'inanimé, le réel et le surréel, la beauté et l'ambiguïté.

Emily Orta, *Oceanus*, 2024, grès, émaux et laques.  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Brigitte Mulholland



**SANS TITRE (PARIS) - UNION PACIFIC (LONDRES)**  
L'enseigne parisienne Sans titre partage son stand avec son homologue britannique Union Pacific. La première expose le sculpteur chinois Wei Libo, diplômé des Beaux-Arts de Paris depuis juin 2024, tandis que la seconde la Française Caroline Mesquita, laquelle fait l'objet d'une rétrospective à la HAB Galerie, à Nantes, jusqu'au 29 septembre 2024. Les deux artistes se rejoignent par leur travail des matières, bois pour l'un, métal (cuivre ou laiton) pour l'autre, développant une forme de marqueterie précieuse à travers des œuvres qui se marient et dialoguent en parfaite symbiose.

Caroline Mesquita, *Portrait (Piers)*, 2024, laiton patiné.  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Union Pacific



**BOMBON PROJECTS - CORDOVA (BARCELONE)**  
Un même espace est partagé par deux galeries catalanes, qui donne à voir un travail croisé d'œuvres photographiques, celles de l'Hispano-Camerounaise Agnes Essoudi Louke et celles de la Franco-Egyptienne Mona Varichon – laquelle a exposé au CAPC, musée d'Art contemporain de Bordeaux en 2021, au Centre Pompidou, à Paris, en 2022, et à la galerie Air de Paris, à Romainville, en juin 2024. La première explore dans ses clichés ses souvenirs intimes en tentant de les reconstruire à travers la prise des mouvements décoloniaux. La seconde se nourrit de la publicité, des réseaux sociaux, de la culture populaire ou des récits de ses proches afin de dessiner une chronique du temps présent, tout en soulignant ses réalités idéologiques et sociologiques.

Mona Varichon, *Heghis Hira* performances, *Agnes Essoudi Louke*, Marseille, août 2022, série *Art workers*, 2024, tirage pigmentaire et cadre en papier postal photo's.  
© Mona Varichon



**COREAU (BORDEAUX)**  
Regarder et voir loin. Dans le temps, l'espace, le futur ou le passé ? Tel est le programme de cette exposition itinérante du laboratoire bordelais d'art contemporain qui fait ses débuts à Art-o-rama. Une partition qui réunit six artistes : Alexandre Clanis, Estelle Deschamps, Pierre Labat, Emmanuelle Leblanc, Arnaud Vasquez et Theo J. Mayer. À travers une série d'œuvres récentes (performances, techniques mixtes, peintures sur bois ou acryliques sur toile industrielle), ces derniers explorent, chacun à leur manière, la « notion » de télescope. « Une invitation à voir-loin, au risque de déborder du visible », promet Coreau.

Alexandre Clanis, série *Shingal*, 2023, acrylique sur toile industrielle.  
Courtesy de l'artiste et de Coreau. Photo Alexandre Clanis

ARTHUR FRYDMAN

## PARÉIDOLIE, LE DESSIN SOUS TOUS SES TRAITS

Le salon intimiste revient dans les salles de l'association château de Servières pour sa 11<sup>e</sup> édition, du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre 2024.



Larrien Murat, *Étude 2*, 2023, pastel gras sur papier.  
Courtesy de la galerie Suzanne Tarasieva

Avec Polyptyque, Systema et la Gallery Night, le Salon Paréidolie (du grec *pará*, à côté de, et *eidôlos*, simulacrum) est devenu un temps fort du off d'Art-o-rama dans cette rentrée artistique de la cité phocéenne. Cette Foire centrée sur le dessin contemporain accueille au château de Servières, pour sa 11<sup>e</sup> édition, la commissaire d'exposition et historienne d'art Catherine David en tant

que présidente du comité de sélection. Quelque soixante exposants français et internationaux y participent, dont des fidèles comme les galeries 6 + 4, Éric Dupont, Laurent Godin, Analis Forever ou Nadjia Vilenne. À noter la présence de nouvelles recrues à l'instar de Dilecta, 22,48 m<sup>2</sup>, Husk Gallery, Moulalab, Florence Loewy, Stella Rouskova ou encore SUZANNE TARASIEVA. Cette dernière galerie présente une exposition collective composée de Larrien Murat, Jean Bedez, Nina Mae Fowler, Anna Tuori, Neal Fox et Romain Bernini.

**Le Salon Paréidolie est devenu un temps fort du off d'Art-o-rama dans cette rentrée artistique de la cité phocéenne.**

Un hors-les-murs intitulé « Programmation associée » comprend par ailleurs Madely Schott en tant qu'artiste invitée ainsi que des cartes blanches telles celle de Dalila Mahdjoub et Grégory Le Lay à La Compagnie ou celle de Madison Bycroft dans l'espace de Médocins du Sud. Enfin et comme

à son habitude, Paréidolie lance le Salon du dessin qui s'étend jusqu'au mois de décembre sur tout l'axe méditerranéen et... jusqu'à Amiens dans le cadre d'un partenariat avec le fonds régional d'art contemporain Picardie et le collectif La Brispeterie.

ARTHUR FRYDMAN

**Paréidolie, Salon International du dessin contemporain, 30 août - 1<sup>er</sup> septembre 2024, château de Servières, 11-45, boulevard Boissau, 13004 Marseille, pareidolie.net**

# Art-O-Rama, phare du Sud

La foire marseillaise d'art contemporain se distingue par sa programmation audacieuse, avec des propositions très pointues venant de toute l'Europe.

## Art-O-Rama

du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre  
Friche la Belle de Mai  
41, rue Jobin • Marseille  
04 95 04 95 95 • art-o-rama.fr



CI-DESSUS

### Romain Bernini *Reason to Believe*

2023, huile sur toile, 200 x 160 cm.  
Galerie Suzanne Tarasiève  
(Paris).

> 20 000 €

CI-DESSOUS

### Olga Diego *Three*

2009, vidéo à canal unique,  
durée : 41 sec. en boucle, éd. de 3.  
Galerie Set Espai d'Art  
(Valence, Espagne).

> 6 000 €

**T**emps fort de la fin de l'été à Marseille à la Friche la Belle de Mai, la foire Art-O-Rama est devenue un must see des collectionneurs pointus et curateurs de passage dans la région, grâce à sa taille humaine de 43 galeries, mais surtout son positionnement original. Car son esprit est résolument curatorial et expérimental, parfois radical, en tout cas beaucoup moins commercial que dans les autres foires hexagonales. Et sa sélection veille à toujours être internationale, avec 15 pays représentés cette année. La galerie française Georges-Philippe & Nathalie Vallois a décidé d'y participer pour la première fois cette année avec un solo show de Julien Berthier qui porte un projet entrant en résonance avec la ville. L'artiste français

s'est fait connaître dans la cité phocéenne en 2021 grâce à son bateau-rocher *l'Invisible*, réalisé pour le parc des Calanques de Marseille et à présent visible sur l'étang de Chalais, près du Hangar Y à Meudon. Pour Art-O-Rama, il a conçu une installation de plusieurs pièces dont l'élément central est la sculpture *Rayo Verde*, basée sur l'idée de la calanque associée au coucher de soleil sur la mer, avec l'espoir d'apercevoir le phénomène rare d'un rayon vert.

## Questionnement sur la nature, le genre, l'histoire...

C'est aussi une première marseillaise pour la galerie parisienne Suzanne Tarasiève, ravie d'aller à la rencontre des collectionneurs du Sud dans une ambiance décontractée. Elle a invité le plasticien français Émile Degorce-Dumas à faire dialoguer ses céramiques avec les peintures de Romain Bernini sur l'effacement de l'homme face à une nature qui reprend ses droits [ill. ci-contre]. Autre primo exposant, la galerie londonienne Des Bains propose un solo show d'installations de Lara Smithson, artiste britannique multidisciplinaire qui examine l'impact des contradictions historiques et actuelles entre la santé, la religion et la politique sur la condition humaine. Pour sa première participation, la galerie espagnole Set Espai d'Art présente un duo show d'artistes espagnoles Laia Abril et Olga Diego. À travers la photographie, la première nous amène à réfléchir aux préjugés de la peur de l'autre. Dans ses céramiques, Olga Diego convoque des êtres dont le genre est difficile à déterminer, et dans ses vidéos performatives, elle modifie son corps rebelle comme un lieu de résistance, dépassant les limites de l'identité sexuelle pour trouver un nouveau territoire de liberté [ill. ci-dessous]. Pour sa venue inaugurale, la galerie hongroise Longtermhandstand montre les travaux de trois artistes de Budapest : des dessins de Péter Gallov et de Róza El-Hassan, et une installation d'Ádám Ulbert.

«Mais aussi des œuvres de Julie Béna, une artiste française très prometteuse dont le travail protéiforme développe des cosmologies personnelles constituées de références variées mêlant littérature contemporaine et ancienne, art brut et art populaire, humour et gravité, temps et espaces parallèles», soutient la galerie. Notons encore l'arrivée de deux galeries de Vilnius, Drifts et Editorial, qui exposent, sur un même stand, deux jeunes artistes, la Lituanienne Morta Jonynaitė et Vika Prokopaviciute (basée à Vienne), autour du textile dans sa dimension d'espace, de travail, de méditation et d'histoire de l'oppression et de la clandestinité. **AM**





PODCASTS EXPOSITIONS ARTY SPOTS INTERNATIONAL GALERIE FOIRES NEWS



Articles > A LA UNE > Art-o-rama 2024 | special interview with Jérôme Pantalacci, director

A LA UNE ARTY SPOTS GALERIE FOIRES INTERNATIONAL

# Art-o-rama 2024 : special Interview with Jérôme Pantalacci, director

20 juillet 2024



Atelier Vis-à-vis Art-o-rama 2024

The 18th edition of Art-o-rama brings together 41 galleries, 16 publishers and 1 guest independent space from 15 countries, showcasing some 100 artists in addition to the guest artists and designers of the Prix Région Sud. In addition to the exhibitions at Friche la Belle de Mai, highlights include the presentation of Anaid Demir's book, *Les Suffragettes de l'art*, and the anthology *Some of Us*, curated by Jérôme Cotinet-Alphaize and Marianne Demien. The VIP program testifies of the vitality of the southern region and the catalyst role of the fair. The Olympic Games don't represent an issue in Marseille, on the contrary a strong signal and asset, according to **Jérôme Pantalacci**, director, who answered my questions.

How do you feel about the 18th edition of Art O Rama,taking place this year during the Olympic Games?

The arrival of the flame in Marseille was a major event and has made Marseille an increasingly popular destination.

I don't think it will have much an impact on Art-o-rama, but we'll probably benefit from its image, as we're closely linked to Marseille. We're approaching Art-o-rama as calmly and enthusiastically as we did the previous editions. The Olympics aren't really an issue since Art o Rama is taking place after the events. And Marseille is not hosting a Paralympic Games event.

 Rechercher

Écouter le dernier podcast

- FOMO - Guillaume de Sard... 18
- FOMO - Cédric Texseire, le 109 et Esp... 17
- FOMO - La Gaja Scienza, Nice | Intervi... 11
- FOMO - Lorraine Bezborodko, Frac MÉ... 10
- FOMO - Eugénie Lefebvre, Présidente Pr... 9
- FOMO - Valérie Bach, BAD + art & design 8
- FOMO - Emmanuelle Castellan, La Verr... 20

Posts de @Fomo\_You

X

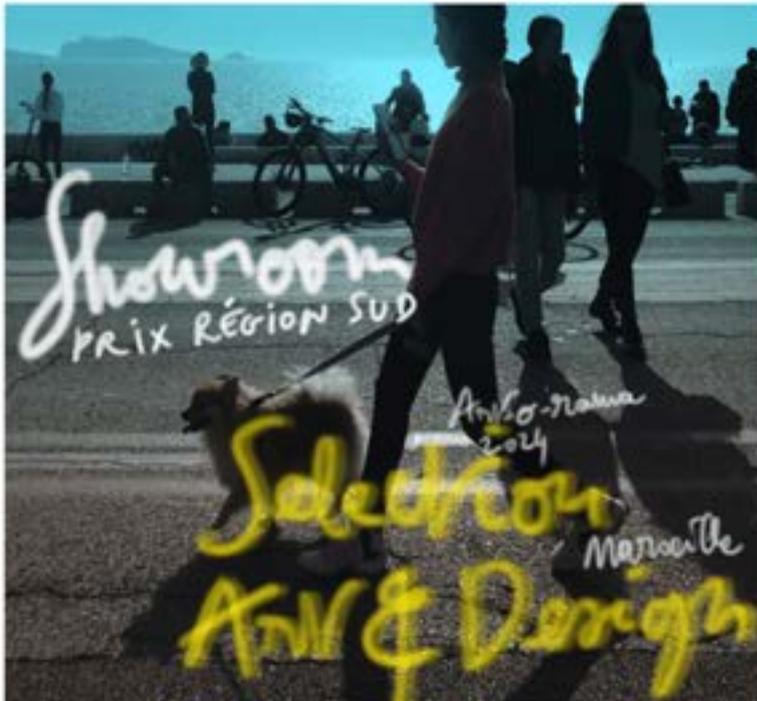
**Rien à voir ici. Pour le moment.**

Quand il le fera, ses posts apparaîtront ici.

Voir sur X

Articles les plus lus





*If you had to choose 3 adjectives to describe the city of Marseille?*

It's hard to limit ourselves to 3 adjectives, but I'd say Free, Bubbling and Cool.

*What is the turn over rate among the participating galleries?*

The gallery renewal rate is more or less the same as in previous years, at 50%.

This is largely due to our particular focus on young international galleries, as well as the fact that Art-o-rama is a project-based fair. Galleries seize the opportunity to develop a curatorial proposal with their artists. This may be more or less relevant for them, depending on the year.

*What highlights will punctuate the associated programs ?*

Regarding the program of discussions, screenings and performances, we'll be focusing on the place of women in contemporary art, with the presentation of two recently published works: *Les Suffragettes de l'Art*, which takes a historical look at the evolution of women's representation at the École des Beaux-Arts de Paris, and *Some of Us*, a non-exhaustive anthology of women artists on the French scene since the 2000s.

As for the program of visits that take place during the fair's opening hours, we still have the unmissable Fondation Luma, Van Gogh, Villa Noailles and Villa Carnignac, among others. And in Marseille, of course, there's the major summer exhibition on the relationship between art and sport, organized by the Frac Sud and taking place at Mucem and [mac].

*The VIP program brings together 47 partners throughout the region. How is this a strong signal of the fair's influence?*

All our cultural partners, whose programming we relay and who are welcoming collectors and professionals during Art-o-rama week, they reveal the quality of the exhibitions held within a 2-hour drive or train ride of Marseille. The diversity and high standards of this program are a credit to the entire region, and we're proud to be associated with it. The Plein du Sud network guide is also available throughout the summer.



**Art-o-rama 2024 : special Interview with Jérôme Pantalacci, director**

20 juillet 2024

Atelier Vis-à-vis Art-o-rama 2024 The 18th edition of Art-o-rama brings together 41 galleries, 16 publishers and 1 guest...



**Manifesta 15, Barcelona : selected topics, focus week, mobile venue**

15 juillet 2024



**Biennale de Venise 3/3 : Collateral events, le Off**

19 juillet 2024



**Biennale de Venise : les Pavillons nationaux**

8 juillet 2024

**Archives**

- juillet 2024
- juin 2024
- mai 2024
- avril 2024
- mars 2024
- février 2024
- janvier 2024
- décembre 2023
- novembre 2023
- octobre 2023
- septembre 2023
- août 2023
- juillet 2023
- juin 2023
- mai 2023
- avril 2023
- mars 2023
- février 2023
- janvier 2023
- décembre 2022
- novembre 2022
- octobre 2022
- septembre 2022
- août 2022
- juillet 2022
- juin 2022
- mai 2022
- avril 2022
- mars 2022
- février 2022

What advice would you give to first art collectors ?

I think Art-o-rama is the ideal time for young collectors or those wishing to buy for the first time. Firstly, because of the curatorial aspect of the booths, many of which are solos or duos, which gives you a real insight into an artist's work. What's more, Art-o-rama is a human scale fair making it easy to get in touch with the gallery owners. They are always happy to take the time to talk about the work of the artists on show. You should never hesitate to ask them questions.

Our focus on young artists also means that we're able to offer affordable prices, even more so in the Publishing & Design section, which features multiple works at lower prices.

A more personal question: when did you first encounter art?

I was born in Rennes, and my first encounter with a work of art was at the age of 5, in front of Georges De la Tour's *Nouveau-Né*, one of the masterpieces in the city's Musée des Beaux-arts.

Special Tribute to : *Veronique Collard Bovy who has played an essential role as co-director of Art-O-rama; She is now opening a new chapter with the direction of the contemporary art center in Chateaufort (Green Provence).*

#### Practical Infos :

##### Hours

vendredi 30 aout 2024 11h – 21h samedi 31 aout 2024 14h – 19h dimanche 1 septembre 2024 14h – 19h

##### Tickets

Billet Art-o-rama + toutes les expositions à la Friche  
Plein tarif - 12 € Tarif réduit - 8 €

##### Location

La Tour 3ème étage, La Cartonnerie, le Petit Plateau

Friche la Belle de Mai

<https://art-o-rama.fr/fr>

janvier 2022

décembre 2021

novembre 2021

octobre 2021

septembre 2021

août 2021

juillet 2021

juin 2021

mai 2021

avril 2021

mars 2021

février 2021

janvier 2021

décembre 2020

novembre 2020

octobre 2020

septembre 2020

août 2020

juillet 2020

juin 2020

mai 2020

avril 2020

mars 2020

février 2020

janvier 2020

décembre 2019

novembre 2019

octobre 2019

septembre 2019

août 2019

juillet 2019

# TimeOut

Que Faire

Restaurants et Bars

Culture



## Les meilleures expos à voir cet été à Marseille

Photo, sculpture, peinture... Découvrez notre sélection d'expositions pour prendre un bol d'art cet été à Marseille et ses environs.

mercredi 3 juillet 2024 | © Raphaël Chatelain



Écrit par Cécile Cau

Entre JO et cagnard, reste-t-il cet été de la place pour du beau et de l'art ? La réponse est évidemment oui ! La preuve avec cette sélection de dix expositions qui vont vous emmener jusqu'en septembre entre photos d'époque et œuvres sensibles. Pensez à garder du temps **pour un plongeon** quand même !

## Art-o-Rama



© Margot Montigny

Art-o-Rama, c'est le grand bain d'art contemporain pour tous avec 15 pays, 41 galeries, 16 éditeurs et une centaine d'artistes représenté(e)s ! Au-delà des deux jours de salon, l'événement est complété par une semaine de visites de Sète à Hyères. Ce salon de rentrée, où les jeunes galeries ont toute liberté pour développer leurs projets, fait aussi de la place aux femmes. On y parlera donc de la conquête féminine de l'Ecole des Beaux-Arts avec Anaïd Demir, la journaliste auteure des *Suffragettes de l'art*, et de la sous-représentation des femmes dans les arts visuels à travers le projet de recherche *Some of Us*, colossal travail de recensement des scènes artistiques contemporaines en France mené depuis 2019.

**Où ?** Friche Belle de Mai, 41 rue Jobin, Marseille 3e.

**Quand ?** jusqu'au 1er septembre 2024.



S'abonner à la Newsletter

L'INVITE E L'ACTU - L'INTERVIEW L'EDITION PORTFOLIOS OTHERSIDE - AGENDA - VOTRE ESPACE ADHESION DONS



Partager

Titre de l'article original - 9lives

La 18ème édition d'Art-o-rama réunit 41 galeries, 16 éditeurs et un espace indépendant invité en provenance de 15 pays, mettant à l'honneur une centaine d'artistes en plus des artistes et designers invités du Prix Région Sud. Parmi les temps forts outre les expositions de la Friche la Belle de Mai, la présentation du livre d'Anaïd Demir, les Suffragettes de l'art et l'anthologie Some of Us, proposée par Jérôme Cotinet-Alphaize et Marianne Derrien. Le parcours privé témoigne de la vitalité de la région sud et du rôle catalyseur de la foire. Les Jeux Olympiques ne sont pas une contrainte à Marseille mais un signal fort selon Jérôme Pantalacci, directeur, qui a répondu à mes questions.



Ephéméride



Ça s'est passé un 7 juin : Décès de la photographe Christina Brown

MISE AU POINT



Le secteur de la photographie prêt à faire sa révolution ?



Pascal de la Roche Portolucci



Le secteur de la photographie prêt à faire sa révolution ?

**Avec quel état d'esprit abordez-vous cette 18ème édition Art O Rama qui se tient cette année pendant les JO ?**

L'arrivée de la flamme à Marseille a été un événement considérable, et fait de Marseille une destination de plus en plus prisée.

Je ne pense que cela impacte beaucoup Art-o-rama, mais nous aurons probablement tout de même un bénéfice d'image, car nous sommes étroitement lié à Marseille. Nous abordons Art-o-rama aussi sereinement et avec autant d'enthousiasme que pour les éditions précédentes. Les JO ne sont pas vraiment une contrainte car nous aurons lieu après les épreuves. Et Marseille n'accueille pas d'épreuve des Jeux Paralympiques.

**Si vous deviez choisir 3 adjectifs pour qualifier la ville de Marseille ?**

Difficile de se limiter à 3 adjectifs, mais je dirai Libre, Bouillonnante et Cool.



18e Art-o-rama 2023 © Margot Hennequin

### Parmi les galeries participantes : quel est le taux de renouvellement ?

Le taux de renouvellement des galeries est sensiblement le même que les années précédentes de 50%.

Cela tient pour beaucoup à notre attention particulière aux jeunes galeries internationales, ainsi qu'au fait qu'Art-o-rama est une foire de projets. Les galeries se saisissent de l'opportunité pour développer une proposition curatoriale avec leurs artistes. Ce qui peut-être plus ou moins pertinent pour elles selon les années.



Vue Art-o-rama au 01 Margeat Marseille

### Quels temps forts vont-ils rythmer la programmation associée ?

Pour ce qui concerne le programme de discussions, projections et performances que nous mettons en place, un temps fort sera porter à la place des femmes dans l'art contemporain, avec la présentation de deux ouvrages sortis récemment, les Suffragettes de l'Art qui regarde sous un angle historique l'évolution de leur représentation au sein de l'École des Beaux-Arts de Paris ainsi que Some of Us, une anthologie non exhaustive des artistes femmes sur la scène française depuis les années 2000.

Pour le programme des visites qui encadrent les heures d'ouverture de la foire, nous avons toujours les incontournables fondation Luma, Van Gogh, villa Noailles ou Villa Carmignac, entre autres. Et à Marseille, bien sûr la grande exposition estivale qui interroge la relation de l'art au sport, à l'initiative du Frac Sud et qui se déploie au Mucem et au (mac).

### Le parcours privé regroupe 47 partenaires dans toute la région, en quoi est ce un signal fort du rayonnement de la foire ?

L'ensemble de nos partenaires culturels, dont nous relayons la programmation et qui accueillent les collectionneurs et professionnels la semaine d'Art-o-rama, sont surtout le signe de la richesse et de la qualité des expositions qui se tiennent dans un périmètre de 2 heures de voiture ou de train autour de Marseille. Cette diversité et cette exigence de programmation fait rayonner toute la région et nous sommes fiers d'y être associés. On peut la retrouver pendant tout l'été aussi grâce au guide du réseau Plein du Sud.

**Quel(s) conseil(s) donneriez-vous à de primo-collectionneurs ?**

Je pense qu'Art-o-rama est le moment idéal pour de jeunes collectionneurs ou celles et ceux qui souhaitent acheter pour la première fois. D'abord par l'aspect curatorial des stands, dont beaucoup sont des solos ou des duos, ce qui permet d'entrer véritablement dans le travail d'un-e artiste. Art-o-rama est de plus une foire à taille humaine, où le contact avec les galeristes est beaucoup plus facile. Ils et elles sont toujours heureuses de prendre le temps de parler du travail des artistes exposé-e-s. Il ne faut jamais hésiter à leur poser des questions.

L'attention particulière portée à la jeune création fait également que nous sommes sur des gammes de prix abordables, encore plus avec la section Edition & design, avec des œuvres multiples, donc moins chères.



Niki de Saint Phalle, *New Artists, Edition 3/116*, dessin d'après la sculpture présentée au Hallesville Photo by Artalka sur [www.artalka.com](http://www.artalka.com)

**Question plus personnelle : à quel moment remonte votre première rencontre avec l'art ?**

Je suis née à Rennes, et ma première émotion face à une œuvre d'art a été à l'âge de 5 ans, devant le *Nouveau-Né* de Georges De la Tour, qui fait parti des chefs-d'œuvre du Musée des Beaux-arts de la ville.

Soulignons le rôle essentiel joué par Véronique Collard Bovy en tant que co-directrice d'art-o-rama qui ouvre à présent un nouveau chapitre avec la direction du centre d'art contemporain à Chateaufort (Provence Verte) depuis avril.

**Galerias participantes :**

Luz, Margate | Afternoon, Vancouver | BLOOM, Düsseldorf | Bombon Projects, Barcelone x Cordova, Barcelone | Brigitte Mulholland, Paris | Chiquita Room, Barcelone | Coreau, Bordeaux | DES BAINS, Londres | DS Galerie, Paris | Dvir, Tel Aviv/Paris/Bruxelles | Editorial, Vilnius x Drifts, Vilnius | ethall, Barcelone | Galerie Maubert, Paris | Galerie Suzanne Tarasieva, Paris | Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris | Gian Marco Casini Gallery, Livourne | Good Weather, Chicago/Little Rock/North Little Rock | HATCH, Paris | house of spouse, Vienne | In Situ Fabienne Leclerc, Romainville - Grand Paris | Isabel Hurley, Málaga | Longtermhandstand, Budapest | M. LeBlanc, Chicago | MICKEY, Chicago | Paulina Caspari, Munich | Public Gallery, Londres | sans titre, Paris x Union Pacific, Londres | SET ESPAI D'ART, Valence | Sherbet Green, Londres | SISSI club, Marseille | Sophie Tappelner, Vienne x City Galerie Wien, Vienne | Spiaggia Libera, Paris | Taché Art Gallery, Barcelone | Triangolo, Crémone | WVK, Zug | Xijra Hill, Londres x Studio/Chapple, Londres | Zyrland Zoïropa, Berlin.

Projet invité Terzo Fonte, Rome/Athènes

**Section Edition & design**

Atelier Arcay, Paris | Atelier Vis-à-Vis, Marseille | Fondation Thalie, Bruxelles/Arles | Gilles Drouault, Paris | Keijiban, Kanazawa | La peau de l'ours, Bruxelles | La saison du Tee-shirt, Marseille | Marseille Design Méditerranée, Marseille | Modulab, Metz | Moly-Sabata / Fondation Albert Gleizes, Sablons | Nathalie Dewez x La Traverse, Marseille | Punta, Sofia x Posta, Sofia x Cable Depot, Londres | TCHKEBE, Marseille.

**INFOS PRATIQUES :**

Art-o-rama

vendredi 30 aout 2024 11h - 21h

samedi 31 aout 2024 14h - 19h

dimanche 1 septembre 2024 14h - 19h

Tarifs

Billet Art-o-rama + toutes les expositions à la Friche

Plein tarif - 12 € Tarif réduit - 8 €

La Tour 3ème étage, La Cartonnerie, le Petit Plateau

Friche la Belle de Mai

<https://art-o-rama.fr/fr>



**Marché de l'art** // Actualité

## Art-o-rama dévoile son édition 2024

Le Salon marseillais d'art contemporain réunira une cinquantaine d'exposants le dernier week-end d'août, avant la rentrée.

**Alexandre Crochet**

15 mai 2024



Art-o-rama 2023, stand de la galerie In Situ - fabienne leclerc, Romainville - Grand Paris.

© Margot Montigny, Art-o-rama 2023

Journaliste : Alexandre Crochet

Art-o-rama [🔗](#) présentera sa 18e édition à Marseille du 30 août au 1er septembre 2024. Ce nouveau cru réunira 43 galeries, 15 éditeurs et 1 espace indépendant invité. Ensemble, ils présenteront une centaine d'artistes - auxquels s'ajouteront les plasticiens et designers invités du Prix Région Sud avec les sélections de Francesco Tenaglia pour l'art et de Ghassan Salameh pour le design.

L'origine des exposants demeure très internationale, avec 15 pays représentés. Le Salon marseillais « *met en avant la plus jeune création, offrant l'opportunité à de très jeunes galeries d'exposer des projets curatoriaux ambitieux et radicaux et d'offrir au public des découvertes que l'on retrouvera pour certaines dans les événements majeurs de l'art contemporain, comme cela a été le cas pour les éditions précédentes* », soulignent les organisateurs.

Parmi les arrivées notables, figurent « *les galeries lituaniennes Editorial et Drifts, le projet des galeries sans titre et Union Pacific, des barcelonaises Bombon projects et Cordova ou des londoniennes Xxijra Hii et Studio/Chapple* », confie Jérôme Pantalacci, directeur de la foire. Et d'ajouter : « *Nous sommes très enthousiastes d'accueillir pour leur première participation à la fois des jeunes galeries comme la parisienne Brigitte Mulholland, la munichoise Paulina Caspari, la suisse WVK ou encore la galerie MICKEY de Chicago, entre autres, mais également des galeries confirmées comme les galeries Vallois, Suzanne Tarasieva et Dvir* ». Enfin, précise-t-il, « *la section Dialogue se renforce, avec le retour de plusieurs projets collaboratifs entre deux galeries* ».

Art-o-rama s'annonce à nouveau comme le temps fort de l'art contemporain à la (pré) rentrée. Une fois de plus, la Friche la Belle de Mai accueillera des expositions sur 4 000 m2 déployés sur plusieurs espaces, qui viendront s'ajouter à celles déjà en place de Triangle-Astérides et de l'École des Beaux-Arts de Marseille, inscrivant le Salon au cœur de la programmation marseillaise.

Une série d'événements seront en accès libre et gratuit. Sont prévues des discussions autour de la place des femmes dans le monde de l'art, tant dans son aspect historique, avec Anaïd Demir et la présentation de son livre *Les Suffragettes de l'art*, que d'un point de vue actuel avec l'anthologie *Some of Us*, dirigée par Jérôme Cotinet-Alphaize et Marianne Derrien. Également au programme figurera, entre autres, un cycle de projections et de tables rondes autour des films de Jean-Luc

Godard et de ses liens avec l'art contemporain.

Enfin, un parcours réservé aux invités, collectionneurs et professionnels sera proposé deux jours avant et deux jours après les journées d'ouverture, avec des visites d'institutions publiques ou privées, de musées, de fondations, de collections, du CRAC de Sète à la Citadelle de Villefranche-sur-Mer, à la Villa Carmignac sur l'île de Porquerolles en passant par la Fondation Luma à Arles, le FRAC Sud à Marseille ou encore la Villa Noailles à Hyères.

---

Marché de l'art

Foires et salons

Art-o-rama

Marseille

---

..... Presse internationale

Subscribe

ePaper Newsletters

THE ART NEWSPAPER

Search

Profile

Art market Museums & heritage Exhibitions Books Podcasts Columns Technology Adventures with Van Gogh Venice Biennale

A perfect start this academic year with a student subscription to The Art Newspaper // 50% off normal price

Subscribe

Marseille  
Analysis

## Marseille has built a hot moment for contemporary art—can it withstand a cooling market?

This year's edition of Art-o-rama fair saw high exhibitor turnover and mostly muted sales, while the city's growing number of grassroots projects shine

Kabir Jhala

9 September 2024

View



Marseille's Art-o-rama, whose 18th edition (30 August-2 September) brought together 42 galleries in the Friche Belle de Mai cultural complex, has a well-established USP.

Stands at the contemporary art fair are cheap, beginning at €3,500 for younger galleries and rising to €4,500 for more established ones. Low overhead costs, combined with Art-o-rama's mandate that its exhibitors bring presentations specifically made for the fair, encourage dealers to show conceptually daring and relatively non-commercial work, which in turn attracts curators, collectors and critics looking to keep their fingers on the beating pulse of emerging art.

These low risks also come with low financial rewards: gallerists are usually aware (or quickly learn) that sales here are languid. The market in Marseille is "non-existent", said the local dealer Frédéric Bonnet. "The collectors that do exist here prefer to buy in Paris, London, Berlin. They think it's more chic." What the fair lacks in selling power is usually made up by a reasonably strong presence of important European curators: directors of public French institutions, such as CAPC Bordeaux and CAC Ferme du Buisson, as well as the plentiful private museums dotting the country's super-rich south coast, like Luma Aides, were present at the opening.

And then there is the simple fact of Marseille. The coastal city has, over the past decade, witnessed a dramatic revival in reputation—from squalid to sexy—and is now a popular cultural and holiday destination. Indeed, much of France's art world decamped here this summer and availed of the fair's 3pm opening time to spend their mornings lounging on the beach and nursing hangovers from the night before.

But these selling points were established at a different time for the industry: temperatures outside might be a balmy 32 degrees but right now the market for emerging contemporary art is not so hot. In June, numerous dealers at Liste in Basel reported tepid sales amid a wider slump. So, can Art-o-rama's offer—and the lure of Marseille—withstand a more sober market moment?

The gloomy forecast has certainly affected the applications Art-o-rama received this edition. According to Marie Madec, a member of the fair's selection committee and the founder of Sans titre gallery in Paris, significantly fewer galleries with presentations strong enough to be shortlisted applied this year. This forced committee members to reach out to other gallerists within their personal networks and invite them to exhibit, in order to ensure the quality of the fair did not drop.

Journaliste : Kabir Jhala

Jerome Poggi, who has directed Art-o-rama since its first edition in 2007, confirms there were fewer strong applications this year, and noted that around half the galleries are new—meaning half chose not return from last year. “It’s not such a strong market this year. But we also ask our galleries to present works especially for the fair, so sometimes they decide it is not a good time for them to apply,” he said.

Nonetheless, it seems the Marseille sunshine may have dispelled some of the pessimism. Madec was “pleasantly surprised with a very strong performance for the opening day of Art-o-rama”, having sold four works—ceramics and a wooden sculpture—by the Chinese-born Wei Lobo. She also noted a “very promising conversation” about a large wardrobe installation work, also by Wei, for €12,000—an ambitious price point for Art-o-rama. She attributes some of this success to sharing a stand with Union Pacific gallery in London, which brought patinated brass works by Caroline Mesquita. A joint stand has meant that each galleries’ respective collectors were encouraged to engage with both programmes.

Madec added that the fair shifting its VIP opening day from Thursday to Friday this edition may have encouraged more collectors from Paris and other French cities to travel to the fair after work, compared to previous years. “I notice a lot of big watches that you don’t normally see at Art-o-rama,” she quipped.

Messiant surprise appears however to be the exception, rather than the rule. Most galleries did not sell work by the end of the preview day, including Xajira Hill from London and Polina Caspari from Munich. “Slower than we’d expected—and we were warned,” said Ed Leesen of 245 Luz in Margate. The gallery brought metal sculptures by Ben Gomes, five of which serve as the frames to paintings inspired by X-rays, for between £3,000 to £5,000. None had sold by the end of the preview.

Considering the wider market climate, it is unsurprising that a number of galleries pre-sold works to ensure they broke even: Spiaggia Libera, founded last year in Paris, placed four maritime-themed ceramic works by Marilou Focin before arriving at the fair. The gallery has just opened a permanent space in Marseille—a three-storey house overlooking the sea, located in the trendy, coastal neighbourhood of Malmausque—in which it is staging a group show.

Explaining her decision to open a Marseille space, Spiaggia Libera’s director, Sascha Guedj Cohen, said: “it’s not about tapping into the local collector base—which is growing, but still not so big. Rather, it’s about engaging more fully with a very dynamic scene of artists who live here.”



Systema 2024, installation view.  
Photo: Anupam Mishra, Courtesy of the artist and Systema © Systema

Indeed, artists have been flocking to Marseille for years, drawn by cheap rents and plentiful empty space when compared to the hyper-saturated scene of Paris. And, as a number of concurrent events during Art-o-rama attested, these same factors have allowed a number of grassroots arts projects to thrive.

The shining example of this is Systema, a group exhibition now in its third year that ran during the dates of the fair. Taking over a section of the grand Palais Carlé, this cutting-edge contemporary art show provides a non-commercial counterpoint to the week: virtually all participants are associated with artist-run project spaces and non-profit initiatives (although some exhibitors are represented by prominent commercial galleries). Highlights from this year’s edition included Bernadette Corporation’s sardonic, laser-cut acrylic panels installed in the august wood-paneled library. And in a dark, dank attic room, UV prints by Miza Mann, who is also currently showing in the Gwangju Biennale.

Journaliste : Kabir Jhala

Leading Systema is a quartet of art practitioners—Lucas Jacques Witz, Myriam Minkles, Wen Jin Choi and Ryder Morry-Weale—three of whom are behind the ambitious Marseille project spaces Giselle's Books and Voiture 14. As their livelihoods attest, Marseille's art scene is less informed by the market than it is "on private actors finding innovative ways to create a flexible infrastructure for art", Jacques Witz says.

The exhibition, which has an annual operating budget of €15,000, is funded through a mixture of city and state funding and private foundations. Costs are reduced by the venue being given over to the organisers for free; money is also raised through an annual ticketed techno party—a social and sonic highlight of the week—thrown in the palace's courtyard.

Determined to sustain the energy of Systema year-round, its organisers have recently collaborated with Current, an Athens-based online platform for listing art exhibitions and spaces, to create a Marseille version that spotlights the various projects taking place in the city.

According to Minkles, Marseille's "long history of autonomy" has influenced the spirit of its art scene, though she ponders for how long this will remain the case. "The city is certainly gentrifying," she says. "It's not so cheap anymore." Meanwhile, steady funding for individual projects appears increasingly precarious. While Systema thrives, a number of spaces in town have seen their programmes halt or forced to change gear due to internal shifts in the bureaucracy of the local art ecosystem.

But at least for the time being, Marseille's strength is that it stands apart from—rather than resembles—the French capital. Spiaggia Libera's Guedi Cohen says that another factor for opening a gallery in a house by the ocean is that collectors from Paris come to Marseille "to slow things down" and to see art at a more relaxed pace. "It's advantageous to have a space in which people want to spend time. They want to engage differently here."

Similarly, exhibitors praise Art o-rama for remaining enjoyable to take part in, and for staying true to its brand. As a director at Dvir gallery puts it: "We don't need another Art Basel or Frieze. I like Art o-rama because it's not trying to be something it's not."

Marseille Art fairs Art market

Share [Facebook icon] [Twitter icon] [Email icon] [Print icon]

Related content



## REVIEW: ART-O-RAMA

By Tahney Fosdike • 21 September 2024  
Share —   

For some reason, Art-o-Rama – an art fair in the southern French city of Marseille – has three Google reviews, including a one-star labeling it for “pseudo fashion intellectuals” and those “armed with easy money”. Meanwhile, Artnet calls it “Europe’s most relaxed art fair,” perhaps because of its seaside locale and, being at the end of August, catching collectors transiting back from the coast.



More specifically, it's laid-back because in France it's the start of *La rentrée*: the final days of holidays as schools and businesses start to reopen. Under these circumstances, Art-o-Rama latches onto a brief intersection of work and play. Top, for the visitor, Marseille has something discoverable about it, unringed from pressures consuming capitals like Paris. And rather than a venue in a major city you've heard about to death, Art-o-Rama inhabits the novel Friche la Belle de Mai – a 45000m<sup>2</sup> graffiti'd arts precinct in a former factory. All these conditions esude a curiosity that's ideal for looking at art.



La photo de l'art Art-o-Rama François Bover 2024 photo see the textfile



François Bauer's La Jardin Extraordinaire © Tahney Fosdike

The 18th edition of the fair was split in two within this mega-venue. On day one, I saw Edition & Design & Showroom, dedicated to publishers, artists, designers and recipients of the Prix Région Sud. It included installations like François Bauer's *La Jardin Extraordinaire*, lucid and delightful ceramics that seemed drawn in the air.

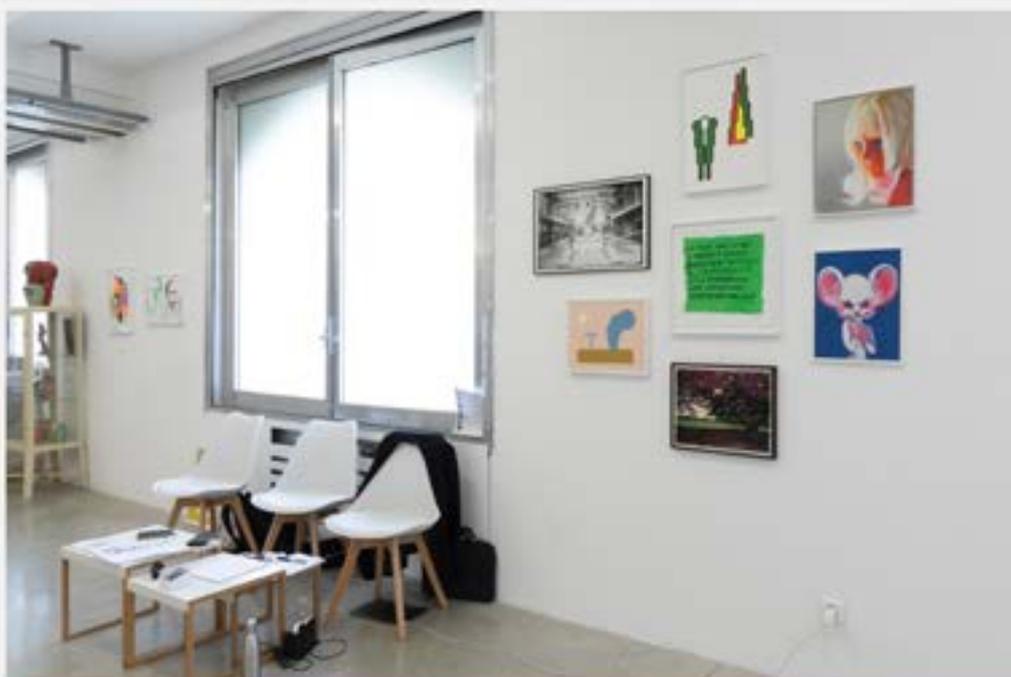


Tableau © Justine Virel



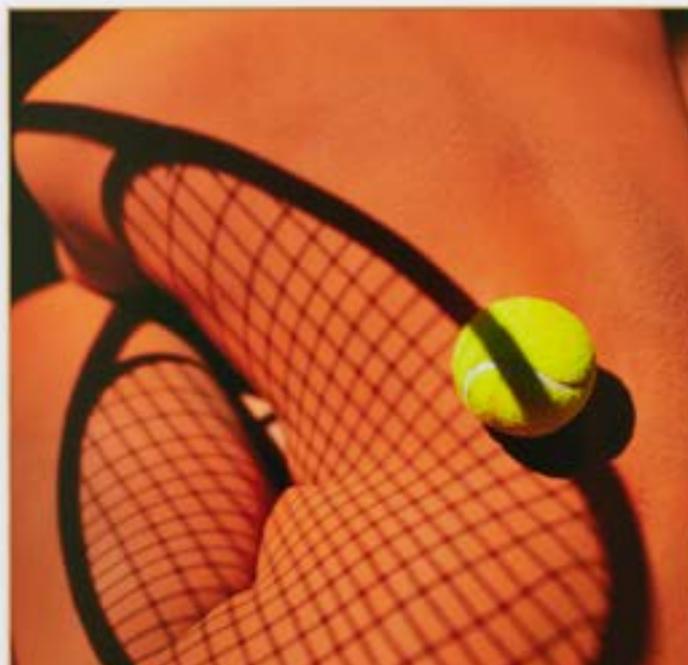


Brad Downey Pretending to Be in Control 2018 © Tahney Fosdike

Alongside themes of textile experimentation, there was also a throughline of narrative-driven booths, featuring the likes of a purplish post-rain landscape by Marie Bevo represented by Tchikebe, a black-and-white image of boiled eggs on a pretty tablecloth by Turkish photographer and photojournalist Sener Yilmaz Aslan and a photograph of police doing services on a grasspatch by Berlin-based Brad Downey. Edition & Design & Showroom felt spacious, tactile yet affecting - like the sea breeze easing through the windows.



Double Victory © 2013/17





Double Y before 4:30 L277

Despite ample space at Friche la Belle de Mai, Art-o-Rama didn't heed its art-lovers. Audiences could exert themselves with a bustling programme showcasing Marseille's art scene. On the Saturday evening, I walked Sisterly Night, curated by gallery-network PSC, its map guided me into small art spaces around the city, a journey of discovery that also made me the object of side-eye as a quiet solo outsider looking at art rather than sipping wine and yapping with arty locals attending the vernissages (however, shout-out to Double Y's butt-fennis themed exhibition).

The next morning, I visited Musée Canzani, who also partook in Art-o-Rama's programming with a potent photography exhibition and significant permanent collection. Located in a former private mansion, its 20th-century French art gave context to the 21st-century art close by at the fair. Not that day, but after the weekend, I also visited MUCEM, a decade-old national museum built on the sea. Afterwards, I did something I could never do in Paris or in most capitals that host fairs. I took a bus to the beach and swam for an hour, thinking about the art I'd seen, or nothing at all.



Sheheraz Green Art-o-Rama 2024, © Hazel Henley



Bombon Projects at Art-o-Rama 2014 © Margot Hestige

But, actually after Carlini, I returned to Friche la Belle de Mai for the most of Art-o-Rama: some 40 galleries from 15 countries. Like Edison & Design & Showroom, this area had something breathy about it - perhaps because of a focus on young artists. Ethereal paintings from London's Sherbet Green, documentary-like photography from Barcelona's Bombon Projects and peculiar sculptures from Paris' DS Galerie held to this tone. But, as well, there were plenty of derivative, overly-serious works that fell flat as well as art so photogenic that it looked made for Instagram-only. Like the Google reviewer said, the fair veers to the pseudo-intellectual, which can be off-putting for the viewer.



But, as our Google reviewer also pointed out, this is its audience. Both of the fair spaces weren't busy outside of flocking art students, promenading couples draped in linen and silent gallerists on their Macbooks. You'd do well to find a review of Art-o-Rama, or any art event in Marseille, not referencing the city's socioeconomic status, but that's of no concern here: outside of pointing out the fair's exclusivity. Taking the bus to La Friche de la Mai reminded me of taking the bus to MOAMA in Hobart, Australia - the people next to you on public transport, the city's true communities, were not disembarking to go inside its hot art venue. In fact, the press release itself celebrates the economic appeal of bringing collectors into the city for the fair. It serves a purpose. Artists need financial attention.

That's only a slight criticism of one part of the fair, as it was versatile otherwise. The two on-site fair panels I attended had favour: one with bright art professionals talking about labour and money and asking for less of the former and more of the latter and the second, a disorientingly abstract Jean-Luc Godard film screening. The provocative closing event, too, deserves mention. On a hill over the port, Palais du Pharo was fit blue for *Bata's Inferno*, inspired by Divine Comedy: the performance led by Régine Demina and curated by Emmanuelle Luciano was acerbic, hypermodern and fantastical at at once while, at the same time, placing you within a cool rave.





SO/Threat/ Photo: Baber's Infanta © Miki Matheson

A closing event is usually an obligatory tick, not a highlight. But it flags that Art-e-Rama could become an art festival, keeping the fair as a piece of it. With its ambitious programming, buzzy art scene and soothing sea breeze, it could expand on its core character. It could be a moment on the tip of summer for all those unencumbered and still alert from the sun ready to start the year by indulging in art someplace a little more free.



SO/Threat/ Photo: Baber's Infanta © Miki Matheson



Baber's Infanta Southways Studio © Tahney Fosdike

MORE: [art-o-rama.fr](http://art-o-rama.fr)

**Categories**

ART NEWS

**Tags**

ART O RAMA, BON PROJETTS, BRAS D'ORNEY, MOUILLÉ P, ES GALERIE, FRANÇOIS SAUER, FROCHE LA BELLE DE RA, HANE BOVO, MARCELLE, JUSQU'À L'ASTRE, PRO RÉSONN SUR, MÉDINA DOMINA, SHARRET BARDI, TOKKORO

**Author**



**Tahney Fosdike**

Tahney Fosdike is an arts communication consultant and writer based between Paris and Melbourne. Her writing, with a loose focus on arts, class and environment, has been published by Art Almanac, Artshub, Batches, Little White Lies, Plinth, Zee Feed, among others. She is also Art Editor over at the Suburban Review, a journalist with Radio France Internationale and produces arts writing newsletter sticky teeth.



Art Fairs

## Marseille's Art-O-Rama Is Helping a New Generation of Gallerists Get Their Foot in the Door

Fledgling galleries take their first steps... and any sales are a bonus.



Opening night at Art-O-Rama 2024 in Marseille, France. Photo: Margot Montigny.

Jo Lawson-Tancred • September 6, 2024 • Share This Article

The fate of small to mid-size galleries has felt particularly precarious lately. Surviving the pandemic was one thing, but the onslaught of unfavorable economic conditions only intensified when energy prices rose across Europe, followed by global inflation, and, sure enough, a dreaded [market correction](#). It is hardly surprising that the past few years have also seen a slew of [gallery closures](#), among them even some well-established names like [Simon Lee](#) and the 80-year-old [Marlborough Gallery](#).

Still, it appears there will always be brave new hopefuls setting up pokey premises on the outskirts of their city. With one foot in the in-crowd and a keen eye for upcoming trends, they don't seem to have much trouble building a profile, but what else is needed for these small businesses to survive? What change does the next generation of dealers hope to see?

Journaliste : Jo Lawson-Tancred

Art-O-Rama, founded in 2007 in the southern French city of Marseille, has established itself as the place where fledgling galleries take their very first steps. It offers exhibitors the chance to take center stage among a roster of some 40 peers, before they graduate to the margins of mega-fairs and get lost in a sea of bigwigs. Notable galleries that started out at Art-O-Rama and are now regulars at fairs like Art Basel and Frieze include Lisbon-based Madragoa, Munich's Nir Altman, and Nicoletti, which just announced a second location in London.

Sans Titre from Paris debuted at Art-O-Rama in 2018 and is now a regular exhibitor. Founder Marie Madec, a member of the fair's selection committee, estimates that about 70 percent of this year's roster are newcomers, which, unusually, is described as "an amazing turnover" given the fair's mission to support emerging galleries.



HATCH at Art-O-Rama 2024 in Marseille, France. Photo: Margot Montigny.

"Art-O-Rama is a great example of a fair where rising stars can co-exist with older galleries," said curator Trinidad Fombella, citing Galerie Georges-Philippe & Nathalie Valois and In Situ – Fabienne Leclerc as more established names from Paris at this year's edition. "Encouraging a more collaborative approach between galleries of different sizes, generations and cities, would be something I would like to see more."

Ask a French gallerist, and Art-O-Rama is a gentle return to work after taking all of August off. Ask another from the U.S. or U.K., and the fair's beachside location and 2 p.m. starts might be the closest thing they've had to a vacation this year. In any case, participants praised the fair's fun, easygoing energy, which feels as very "Marseille" as the heavily graffitied tobacco factory-turned-cultural complex where it is held, known as La Friche or "The Wasteland."

The most obvious necessity for a fair to be inclusive of younger galleries is an accessible price point. A non-profit backed by the municipality, Art-O-Rama has a booth fee of €3,500 (\$3,900) for galleries less than seven years old and €4,000 (\$4,500) for the rest. Also important are the seven prizes that result directly in

Journaliste : Jo Lawson-Tancred

acquisitions, residencies, or reimbursement. London-based Public Gallery, which debuted at Art-O-Rama in 2022, won the opportunity last year to have a work by Nils Alix-Tabling bought by Pebeo. This year, it won the Marval Prize for its presentation of paintings by Stefania Batoeva, benefitting from a €15,000 (\$16,600) acquisition fund that comfortably offset the cost of participating so that any additional sales made a profit.

In recent years, major fairs have crept towards the exclusive exhibition of figurative painting as dealers react to a market downturn by playing it safe. Art-O-Rama's low prices take much of this pressure off, making it a rare showcase for the weird and wonderful. One standout booth was shared by Studio/Chapple and Xxijra Hii, neighboring galleries from Deptford, south London.



Hoa Dung Clerget, *Chinoiserie (jade - bowl)* © (2024). Photo courtesy of Studio/Chapple.

Studio/Chapple presented exquisite, jewel-like pieces affixed to the wall that were made by Hoa Dung Clerget using U.V. gel polish and techniques borrowed from Nail Art. They are £900 (\$1,180) each. Bulbous alabaster carvings by Hannah Morgan, courtesy of Xxijra Hii, were installed in a surprising, deconstructed metal frame and listed between around £1,500–£3,000 (\$1,975–\$3,950).

"Ema [O'Donovan, founder of Xxijra Hii] and I work a lot with sculpture and installation and more experimental practices that can sometimes sit left field to the commercial mainstream," said Louis Chapple, founder of Studio/Chapple. He believes art fairs could challenge themselves to make more out of multidisciplinary work, which can otherwise be overlooked in such a market-focused context. "My program works with sound and performance and it would be interesting to see how fairs could expand into other art forms rather than just having static booths. I'd love to do an event connecting the community of Marseille with the fair through music, a more universally accessible entry point."

Journaliste : Jo Lawson-Tancred

Some exhibitors have traveled from far afield, and the presence of three galleries from Chicago's relatively small art scene is testament to the impact of word-of-mouth recommendation in these decisions. Marc LeBlanc returned this year, having last exhibited at Art-O-Rama in 2022, with two Chicago artists Jonah Koppel and Mindy Rose Schwartz. He hopes that the market downturn will encourage a more thoughtful approach to collecting.



Jonah Koppel, Untitled (2024). Photo courtesy of M.LeBlanc.

"A lot of things that people purchased in the last decade are going to end up in the rubbish heap," he said. "Collectors are asking themselves what their principles for building a collection are and I think that's a really healthy realization."

Many dealers at Art-O-Rama emphasized that, realistically speaking, the location's promise lies less in serious sales than in its proximity to the South of France's fast-growing crop of serious institutions. Roaming the aisles were local curators keen to spot the next big thing, a lifeline at a time when the market has lost its appetite for speculating on ultra-contemporary art.

"There are formidable collections scattered throughout Provence. That's one thing all of us who came from the States really latch onto" said Leblanc. "As global as we think art is, it is still very provincial in a way."

Other galleries were also lured by the location, hoping a quick border crossing might put them in the eye of European collectors who have been chased away by Brexit. "In the U.K., the ratio between collectors and galleries is super off-kilter," said Ed Leeson, co-founder of 243 Luz, which is debuting at Art-O-Rama with works by Ben Gomes.

"Our model is staying out of London," he added, of the gallery's base in the English coastal town of Margate, where cheap rent has resulted in a growing alternative arts scene. "We have really low overheads and now we're going to focus on five or six fairs next year and try to operate that way."

Other galleries were also lured by the location, hoping a quick border crossing might put them in the eye of European collectors who have been chased away by Brexit. "In the U.K., the ratio between collectors and galleries is super off-kilter," said Ed Leeson, co-founder of 243 Luz, which is debuting at Art-O-Rama with works by Ben Gomes.

"Our model is staying out of London," he added, of the gallery's base in the English coastal town of Margate, where cheap rent has resulted in a growing alternative arts scene. "We have really low overheads and now we're going to focus on five or six fairs next year and try to operate that way."

Is there any way to boost sales for emerging artists in this context? "I think there's a whole generation of people who could be collectors, they just don't realize it yet," suggested Leeson. "I don't think their barrier to entry is financial, it's cultural. Those are the people who are going to keep galleries like us alive."

Access the data behind the headlines with the artnet Price Database. [GET STARTED](#)

Share This Article

Article topics

- Art Fairs
- Art News
- Art Prices
- Market



Jo Lawson-Tancred  
European News Reporter





# Art-o-rama, the Sun-Kissed Darling of Europe's Art Fairs

By [Misong Kim](#)  
Marseille  
5 September 2024

## LATEST OCULA EDITORIAL

### NEWS

[Galerie Quynh Wins Frieze Seoul Stand Prize](#)  
6 September 2024

### NEWS

[Frieze Seoul 2024 Receipts: Stretch Out and Wait](#)  
5 September 2024

As Europe hits *la rentrée*—the 'back-to-school' period as the summer holidays draw to a close—Marseille art fair Art-o-rama, now in its 18th year, is an inspired communion of the emergent guard.



Galerie Mavbert, Art-o-rama, Marseille (30 August - 1 September 2024). Courtesy Art-o-rama. Photo © Margot Montigny.

The annual fair is hosted in the multipurpose complex La Friche la Belle de Mai, set within the former Seita tobacco factory that closed down in 1990. The 45,000-square-metre warehouse is also home to around 70 creative organisations (among them Fræme, the non-profit organisation who produces Art-o-rama), who use it as a workspace and deliver hundreds of public events every year, from workshops to larger-scale festivals and fairs.

Outside is a playground, basketball court, and small skate park, where a handful of children are zooming around on scooters when I walk past on the fair's opening morning. La Friche also houses a restaurant, concert venues, a bookshop, crèche, gardens, training centre, and exhibition spaces. Its walls, stairwells, and toilets are plastered head to toe with stickers and graffiti—a point of continuity from that seen along the streets and tunnels of the surrounding area. La Friche, which translates as 'The Wasteland', is located in the neighbourhood of Belle de Mai, one of the poorest in the southern port city. The complex itself is one of the municipality's cultural rejuvenation projects.



Journaliste : Misong Kim



243 Les, Art-o-rama, Marseille (30 August-1 September 2024). Courtesy Art-o-rama. Photo: © Margot Montigny.

At the preview, gallerists and visitors remain staunchly in holiday mode, wearing Birkenstocks and loafers, shorts and singlets, leathery tans, and veneers of perspiration in the 30-plus degree heat.

For Elise Poitevin and Anne Vimeux, founders of the five-year-old project space and gallery Sissi Club, the strength of their connection to their home city is partly what brings them back to participate in Art-o-rama each year since they first joined in 2022.

'For us it's really important to valorise the scene outside the capital,' Poitevin tells *Ocula Magazine*. 'We were both born in Marseille, so it was essential for us to stay here and defend this art scene and bring some new gazes on the city.'



Art-o-rama, Marseille (30 August-1 September 2024). Courtesy Art-o-rama. Photo: © Margot Montigny.

'This moment is kind of the *la rentrée* for all the workers in the art world in France. A lot of people from all the cities in France and outside of France are coming to Marseille.'

Poitevin describes the scene as one 'with character'. 'Marseille is a bridge between Europe and Africa. It's built around the Mediterranean sea, and around exchanges. I think there are a lot of similarities between people from Marseille and people from Greece or Turkey or Morocco. We share a lot of history and habits, sometimes more than with the north of France.'

Journaliste : Misong Kim



Afternoon, Art-o-rama, Marseille (03 August-1 September 2024). Courtesy Art-o-rama. Photo © Margot Montigny.

Several gallerists give credit to Jérôme Pantalacci, the founding director of Art-o-rama who has figured in Marseille's art scene for decades, including at the influential Galerie Roger Pailhas. 'I think you can find this kind of energy and knowledge about the city and [its] art scene in the fair,' Poitevin says.

Art-o-rama's favourable reputation amongst younger galleries is part of its attraction, along with the lower booth fee of 3,000 Euros and the city's relaxed atmosphere.

First-time participant Brigitte Mulholland, who opened her eponymous gallery in Paris earlier this year, notes the 'different pace' in Marseille. 'You're surrounded by the sea, too, so it's just a kind of different mentality.'



Sherbet Green, Art-o-rama, Marseille (03 August-1 September 2024). Courtesy Art-o-rama. Photo © Margot Montigny.

'Marseille has a kind of Deptford vibe to it,' Ema O'Donovan says. O'Donovan is the director of southeast London gallery Xxijra Hii (pronounced 'shy-rah-hi'), launched in 2020. They share the booth with another first timer Studio/Chapple, their neighbouring gallery just four doors down in the Enclave. 'We're bringing Deptford to Marseille,' director Louis Chapple jokes.

Journaliste : Misong Kim

'It's quite a good fair to do as one of your first,' Chapple says. O'Donovan adds: 'There's so much sculpture which we're both big fans of, a lot of installation-based practice as well.'

'Marseille has a kind of Deptford vibe to it,' Ema O'Donovan says. O'Donovan is the director of southeast London gallery Xixra Hii (pronounced 'shy-rah-hi'), launched in 2020. They share the booth with another first timer Studio/Chapple, their neighbouring gallery just four doors down in the Enclave. 'We're bringing Deptford to Marseille,' director Louis Chapple jokes.

'It's quite a good fair to do as one of your first,' Chapple says. O'Donovan adds: 'There's so much sculpture which we're both big fans of, a lot of installation-based practice as well.'

It's also East London gallery Sherbet Green's first fair since opening in 2022. 'It was a fair that seemed to genuinely be interested in supporting young artists to do interesting projects,' director Mazzy-Mae Green explains, before drawing the inevitable comparison: 'Paris is incredibly expensive, but it's also a very traditional art market.' —[O]



Accueil Investir **Liv** Mon Argent Sabato

ABONNEZ-VOUS LOGIN

**L'ECHO**

AI LUE, le Royaume-Uni et les États-Unis signent le premier pacte international contraignant sur l'IA

Don d'État: BNP Paribas Fortis ajoute deux obligations structurées pour capter les milliards du bon d'État

La SNCB revoit à la ambitions d'une of

ACTU | CULTURE | MARCHÉ DE L'ART

## Jérôme Pantalacci: "Art-O-Rama? Des prix bas, mais pas du low-cost!"

- 🔗 COPIER LE LIEN
- ✂️ X
- f FACEBOOK
- 📧 WHATSAPP
- in LINKEDIN
- ✉️ E-MAIL
- 🔖 SAUVER



Artorama Marseille - Galerie Studio Chapple - Hoa Dung Clerget - 'Chinoiserie, shell 12' (2024). ©Studio Chapple

XAVIER FLAMENT, YESMINE SLIMAN LAWTON

04 septembre 2024 16:47

La foire d'art et de design de Marseille, dédiée aux galeries et aux artistes émergents, qui s'est achevée dimanche, est la pointe émergée de la dynamique culturelle du sud, d'Aix-en-Provence à Monaco.

**L**a Friche de la Belle de Mai [↗](#) porte le nom de ce quartier populaire du III<sup>e</sup> arrondissement de Marseille. Un enchevêtrement de strates de béton taguées de partout, longeant le chemin de fer, et 48.000 m<sup>2</sup> partagés entre salles de concerts, d'exposition, studios multimédias, ateliers participatifs, médiathèques, bars et autres cantines brutes de décoffrage.

Dans le skate park, entre la voie ferrée et l'entrée du site, un père initie son fils à la planche à roulettes, tandis qu'un groupe de filles voilées du quartier règlent une choré en rythme. Et si l'on grimpe quatre à quatre les rampes

Journaliste : Xavier Flament  
et Yesmine Sliman Lawton

d'accès, on atterrit sur le toit de l'immeuble qui fait office d'esplanade suspendue où un rappeur à l'accent marseillais trouve son flow dans le soleil couchant, en répétant plusieurs fois: "J'ai l'impression d'en faire voir de toutes les couleurs à une bande de daltoniens"...

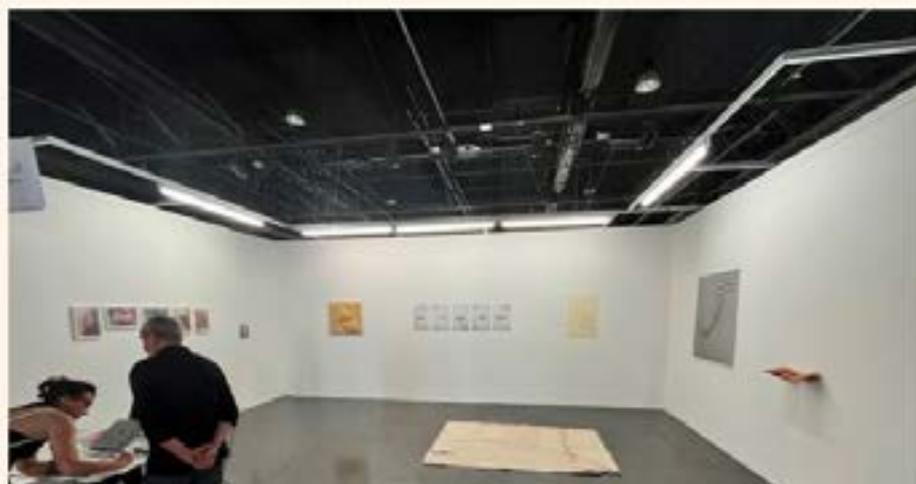


#1 Friche la Belle de Mai : un laboratoire urbain

Depuis 1992 et la concession d'occupation précaire octroyée par la Seita qui exploitait l'ancienne manufacture nationale des tabacs, l'ensemble fait figure d'archétype de ces friches culturelles qui ont essaimé un peu partout. Encore qu'aujourd'hui, nous confie son directeur, Alban Corbier-Labasse, la créativité pure a migré des projets culturels et artistiques aux modes de gouvernance horizontaux et participatifs afin d'en pérenniser la vitalité. "Un projet culturel pour un projet urbain", dit-il en citant Jean Nouvel qui fut l'un des premiers administrateurs de [La Belle de Mai](#). [🔗](#) "Et un lieu pour respirer."

LIRE AUSSI

La Husk Gallery présente Peter Depelchin à Marseille



Journaliste : Xavier Flament  
et Yesmine Sliman Lawton



Vue de la galerie Ethall, de Barcelone, à Art-O-Rama, en 2024. ©X. F.

## Un incubateur de jeunes galeries

Parmi les 65 organisations qui y ont leur quartier, Fraeme était particulièrement sollicitée la semaine passée, puisqu'elle produisait **Art-O-Rama**, dont la 18<sup>e</sup> édition était conforme à sa raison d'être : constituer un incubateur pour jeunes galeries et artistes émergents, venus jouer la carte de la diversité et de l'inventivité au moment où le secteur du marché de l'art se consolide entre deux mammouths mondialisés – **Frieze** et **Art Basel**.

"On n'est pas produit par une société cotée en bourse. On a une forme de liberté et de souplesse. Cela permet aux jeunes galeries de faire de vraies propositions."

Partager sur X

JÉRÔME PANTALACCI  
DIRECTEUR D'ART-O-RAMA

"Notre chiffre d'affaires ne dépasse pas les 400.000 euros, ce qui peut être le prix d'une seule œuvre à **Art Basel**, mais on reste indépendants", dit d'emblée **Jérôme Pantalacci**, son directeur, le sourire en coin. "On n'est pas produit par une société cotée en bourse. On a une forme de liberté et de souplesse. Cela permet aux jeunes galeries de faire de vraies propositions et même à des galeries plus établies de tenter des choses qu'elles n'oseraient pas ailleurs. On peut participer à **Art-O-Rama** pour 10.000 euros. Même si elles ne vendent rien, les galeries ne perdent 'que' 10.000 euros, alors que si elles doivent mettre sur la table 100.000 euros, comme c'est le cas dans les grandes foires, elles doivent vendre pour 200.000 euros pour être seulement à l'équilibre. Chez nous, la prise de risques est donc possible."

Mais si Art-O-Rama se veut une "affordable art fair", avec des œuvres à partir de 1.000 euros (3 à 4.000 euros pour la moyenne des ventes) – "on peut même repartir avec des objets à 40 euros dans la section 'édition et design", ajoute-t-il –, Jérôme Pantalacci dit sélectionner des galeries avec un vrai projet curatorial. "Art-O-Rama, ce sont des prix bas, mais pas du low-cost!"

Journaliste : Xavier Flament  
et Yesmine Sliman Lawton



HOW TO FAIR – À la découverte de la foire Art-o-Rama 2022 à Marseille / by TCOVAR

### "Un show jeune et excitant"

Message bien reçu dans la soixantaine de stands qui découpent le vaste espace de la "cartonnerie" et présentent leur sélection dans une ambiance en effet des plus décontractées. "J'adore toutes les galeries. J'ai l'impression d'un show très diversifié en termes d'œuvres et qui propose des choses assez expérimentales", confirme [Louis Chapple](#), jeune galeriste un peu dégingandé, dont c'est la première foire internationale, et qui partage son stand avec une autre galerie qui se situe dans la même rue que la sienne à Londres. "J'ai donc l'impression que mon programme s'intègre très bien avec ce que tout le monde essaie de faire ici".



Hoa Dung Clerget Discusses Her Art Practice | YIELD

On adore les "Chinoiseries" de son artiste franco-vietnamienne [Hoa Dung Clerget](#), qui accroche au mur de petites fleurs qui évoquent des vulves de manière à peine dissimulée et abritent en leur cœur l'image érotique

Journaliste : Xavier Flament  
et Yesmine Sliman Lawton

d'une femme nue. On les dirait en jade et en porcelaine, or qu'il ne s'agit que de gel et de vernis à ongles que l'on utilise dans les salons de manucure tenus par des femmes de la diaspora vietnamienne. Une manière de détourner les stéréotypes que l'Occident se fait de l'esthétique asiatique et de revaloriser ces femmes invisibilisées. Un vrai coup de cœur!

LIRE AUSSI

Aux Rencontres d'Arles, les réseaux sociaux ont fait muter la photographie



Artorama Marseille - Galerie Ethall - Julia MONTILLA, "Detenido" (1996). ©Julia MONTILLA

Ici comme ailleurs, la céramique et la peinture (figurative) font partie des tendances – l'une des trois splendides romances sur toile de la peintre

Journaliste : Xavier Flament  
et Yesmine Sliman Lawton

bulgare [Stefania Batoeva](#) (Public Gallery, Londres) a même été primée ce week-end. Mais elles n'éclipsent pas la **diversité des supports** que certains artistes détournent avec génie comme [Julia Montilla](#) dans "Detenido" (1996). Dans cette série de photos que présente la **galerie Ethall de Barcelone**, elle présente des corps nus dont elle comble avec du mortier les interstices laissés par le contact des membres entre eux, comme s'il s'agissait de souder les briques d'une architecture organique.

Et puis il y a de la poésie pure avec les vidéos du Colombien [Andrés Barón](#), que la DS Gallery (Paris) présente en duo avec l'Anglo-belge Marijke Vasey. Fruit d'une résidence à la Fondation Hermès, installée dans une ancienne cristallerie à l'est de la France, ces images hypnotiques nous happent dans un **rêve éveillé**.



Paroles d'Art-o-Rama - DS Galerie

## Des Belges et du design

Les Belges n'étaient pas légion cette année, sauf dans la nouvelle section "édition et design". On y a retrouvé la **galerie bruxelloise La peau de l'ours** et le travail de l'artiste français [François Bauer](#), que nous avons déjà épinglé lors de la première édition de Ceramics Brussels. Sur des socles colorés qui évoquent le mouvement Memphis des années 1980, celui-ci déploie ses dessins dans l'espace avec un **petit côté Pop Art** qui lorgne du côté de la BD et de Roy Lichtenstein. Du cubisme aussi.

Toute cette dynamique joyeuse ne s'arrête pas à Art-O-Rama, mais agrège un vaste réseau d'institutions culturelles publiques et privées du sud

La **Fondation Thalie**, présente à Bruxelles et à Arles, se lance, elle, dans l'édition de meubles et d'objets design biomimétiques à partir de matières vivantes comme les cuirs de mycélium et d'insectes. Un "**design de solution**" qui se déploie devant nous à travers les objets du designer [Samy Rio](#), alliant l'étiq

Journaliste : Xavier Flament  
et Yesmine Sliman Lawton

publiques et privées du  
sud.

Partager sur X

L'artisanat et les contraintes de la production industrielle. On aime sa jolie lampe portable "Quasar" [🔗](#), déjà un classique.

LIRE AUSSI

Le come-back de la terre cuite: les designers réinventent le pot de fleurs



Art-O-Rama Marseille - François Bauer - Galerie, La Peau de Lours. ©Aesthete Studio

Toute cette dynamique joyeuse ne s'arrête pas à [Art-O-Rama](#) [🔗](#), mais agrège un vaste réseau d'institutions culturelles publiques et privées du sud, de Marseille à Monaco, d'Arles à Aix-en-Provence, de Menton à Hyères, comme nous le montre une vaste carte de la région au sortir de la foire. En 2013, Marseille a été Capitale européenne de la Culture [🔗](#), avec 650 millions d'euros d'investissement et 11 millions de visiteurs, et cela a tout changé. Cap vers le Sud!

→ Infos: [art-o-rama.fr](http://art-o-rama.fr) [🔗](#) - [www.lafriche.org](http://www.lafriche.org) [🔗](#)

[What's New](#) [Artists](#) [Artworks](#) [Auctions](#) [Viewing Rooms](#) [Galleries](#) [Fairs & Events](#) [Shows](#) [Museums](#)

Art Market

# Art-O-Rama 2024 Spotlights the Allure of Rising Art Capital Marseille

Brian Ng

Sep 3, 2024 6:00PM



Marie Perraud, installation view at Art-O-Rama, 2024. © margotmontigny. Courtesy of Art-O-Rama.

For Europeans looking for one final gasp of summer, the Art-O-Rama art fair was a great excuse to head to Marseille for the last weekend of August. Many Parisians had already returned to the capital, having taken their month-long summer holiday a week or two earlier to avoid the Olympics, so the fair's timing was ideal for

what Marie Madec, founder of Parisian gallery Sans Titre, called an "easy extra holiday" for those who didn't quite want to return to full working life just yet.

"It's a nice way to go back to work," said Sophie Tappeiner, founder of her eponymous Viennese gallery, while collectors milled around with glasses of wine and perused the buffet tables during the VIP brunch.

Marseille's vibe in the international creative community has been getting a lot of attention recently as a place where young people and artists can afford to live. This was mirrored in the fair's approach to emerging artists and galleries. Half of the 42 exhibitors were presenting for the first time, and much of the emphasis was placed on younger galleries, some of which had just opened this year.



Installation view of In Situ Fabienne LeClerc's booth at Art-O-Rama, 2024. © margotmontigny. Courtesy of Art-O-Rama.

A constant topic brought up among the journalists (who'd come from all over Europe) was whether it was the same as the Berlin of the early 2010s. Before Art-O-Rama launched in 2007, Marseille was last seen as a significant art city more than two decades ago, when the Art Dealers fair was running (which ended with the passing of its founder, gallerist Roger Pailhas, in 2005).

While Art-O-Rama's location, Friche la Belle de Mai – a multi-use cultural complex that has exhibition spaces, concert venues, artist studios, and residences – is evidence of the city's growing art scene, it is also a clear signal of the city's gentrification as it is housed in a former cigarette factory in a still working-class neighborhood.

Tappeiner initially participated in Art-O-Rama because she was interested in doing a Paris fair and thought it'd be a good way to build French connections. But she's liked it so much that she's kept coming back for years, and is part of the artistic committee, along with Madec.

This year, Tappeiner shared her booth with fellow Viennese gallerist Antonia Lia Orsi, whose gallery, City Galerie Wien, is the youngest in the Austrian capital. Orsi called the fair "pirate-y" in that it's "rough around the edges, but committed," and this was clear in what she and Tappeiner showed in their booths: floral embroidered drawings by [Anna Zemánková](#) and sculptures by Xenia Wood. One, *Pigs' Blowholes* (2024), was a painted wooden chest with sculptures on top that replicated the pigs' bladders children used to blow up as primitive balloons.





**Stefania Batoeva**  
*Marseille SB II, 2024*  
Public Gallery  
**Price on request**

"It's very different from the others we've done," said Public Gallery director Harry Dougall. Art-O-Rama was the gallery's first fair three years ago and it has since also exhibited at Frieze London. "We had good recommendations," he said. "We learned first-hand what it could offer." Dougall said that the gallery usually makes "consistently strong sales" at the fair. This year, it showcased three paintings that stand between 170cm and 200cm tall – all depicting two figures by Stefania Batoeva, who'd made them while living in Marseille over the summer.

As the only Marseille gallery showing at Art-O-Rama, sissi club was proud to be representing the city that has changed so much in the last few years; it opened its new space the night before the fair's vernissage. sissi club director Elise Poitevin has seen the impact on Marseille from the increase in tourism and also how the city council that was voted in four years ago put more money into the arts. "Obviously, it isn't the highest priority," Poitevin said, referencing the large amounts of poverty in France's second-largest city, "but it has become something really important in galvanizing the city and its economy." The regained international visibility was "why we wanted to open a gallery here," Poitevin said. "We were born here and we don't have any wish to leave."

According to Pantalacci, most of those who moved to Marseille after COVID lockdowns have stayed—and not just Parisians; Pantalacci noted the high number of Londoners. "They can have bigger apartments," he said. "There is a more agreeable quality of life. You have the sea; and in winter, you can go skiing a two-hour drive away." As a result of its geographical proximity, collectors from Italy and Spain were there for the weekend, as well as the expected French.



Installation view of Galerie Suzanne Tarasieva's booth at Art-O-Rama, 2024. © margotmontigny. Courtesy of Art-O-Rama.

But what the galleries really like is how the intimacy of the fair allows them to talk to curators from the French institutions at length; some galleries have sold works months after the fair's end because of these conversations. At sissi club's first time at the fair, in 2022, it sold a work by Ines di Folco to FRAC Sud, an important French institution for contemporary art.

The strongest point about Art-O-Rama is that the gallerists feel less pressure to make back their costs: Its fee is around €3,000 (\$3,313) per booth, so they can easily bring along early-career artists. "I do think this fair does lend itself to taking risks," Tappeiner said.

"We're able to not have to put all the fair's economic weight on the exhibitors," the fair's director Jérôme Pantalacci said about the fair's public funding and commercial sponsorships. "We know we're not a major art market—we're not Paris, we're not New York, we're not London," he said. "As we're in a different market segment, we can do something a little more free, maybe, finally, working more on artists' projects, and maybe seeing a trend of being less commercial, more radical." ■

Brian Ng

*Correction: A previous version of this article incorrectly stated the sizes of Stefana Batoeva's paintings at Public Gallery's booth. This has been corrected.*



Art-O-Rama Art Fair in Marseille  
**Wrongly under the radar**



Photo: © Margot Montigny

Art-o-Rama Art Fair, Marseille, 2024



Text  
**Freya Dieckmann**

Date  
**02.09.2024**

Art market

 Save to Pocket

**The Marseille region has a lot to offer artistically, but is in the shadow of the cultural metropolis of Paris. The Art-O-Rama fair, which is currently in the 18th time took place, wants to change that slowly but surely**

The heat is in the rooms of the old tobacco factory in Marseille. People walk in wide clothes through the large hall on the second floor and fan each other out. In the past, the urman-French Gauloise cigarettes were made here by hand. Today, the massive walls are sprayed with graffiti. There is a restaurant, a souvenir shop – and above all: Plenty of space for art.

Every late summer, for 18 years, the fans have been turning over the sweaty heads of collectors, exhibition makers and gallery gallerists. The Art-O-Rama has been attracting them to Marseille since 2007: an art fair that is slowly growing every year and especially welcomes small galleries.

More than 60 participants were represented this year. In addition to many French exhibitors, there were mainly European galleries, such as from Barcelona, Budapest, Brussels, London and Vienna. Among them were three German discoveries: Bloom (Düsseldorf), Zyrland Zoiropa (Berlin) and Paulina Caspari (Munich).

**Marseille – Region of overlooked art treasures**

Marseille is little known for its thriving art market. In central France, the country's second largest city is overshadowed by the capital of culture Paris. Large trade fairs such as Paris+, which is now called Art Basel Paris, still dominate the art calendar.

Marseille and the surrounding area have a lot to offer, says Jérôme Pantalacci, director of Art-O-Rama. "The region has a rich art history and there have always been great houses here," he says. Presumably those have gone down in the shadow of Paris so far. This seems to be slowly changing, partly because of the fair. It is the largest of its kind in the south of France and attracts mainly national collectors to the Mediterranean.

Besides Marseille, smaller cities such as Arles or Aix-en-Provence also have a lot to offer for art lovers. In Arles, for example, there is a proudly presented architectural jewel with the Luma Museum of Contemporary Art, whose tower by Frank Gehry towers over the city. The local photo festival also has international appeal. The Villa Benkemoun, located just outside the city center of Marseille, is a tribute to the architect Le Corbusier, who immortalized himself a few kilometers away with his "Cité Radieuse". The bright white villa, surrounded by orange trees and wild shrubs,

second largest city is overshadowed by the capital of culture Paris. Large trade fairs such as Paris+, which is now called Art Basel Paris, still dominate the art calendar.

Marseille and the surrounding area have a lot to offer, says Jérôme Pantalacci, director of Art-O-Rama. "The region has a rich art history and there have always been great houses here," he says. Presumably those have gone down in the shadow of Paris so far. This seems to be slowly changing, partly because of the fair. It is the largest of its kind in the south of France and attracts mainly national collectors to the Mediterranean.

Besides Marseille, smaller cities such as Arles or Aix-en-Provence also have a lot to offer for art lovers. In Arles, for example, there is a proudly presented architectural jewel with the Luma Museum of Contemporary Art, whose tower by Frank Gehry towers over the city. The local photo festival also has international appeal. The Villa Benkemoun, located just outside the city center of Marseille, is a tribute to the architect Le Corbusier, who immortalized himself a few kilometers away with his "Cité Radieuse". The bright white villa, surrounded by orange trees and wild shrubs, was built in the 1970s by Emile Sala for the Benkemoun couple. It is a work of art in which time has stood still: orange seating landscapes, "Tulip Chairs" by Eero Saarinen and a bright blue pool form the decor for changing art exhibitions.

### **Kölsch in Chicago**

Villa Benkemoun, like many other exhibition spaces in the region, benefits from the Art-O-Rama. It is the mass that takes the collectors and journalists to the enchanted rooms of the house a few days before its beginning. The event is a major advertising partner for the art scene in the south of France.

Where Paris is the place of established big players, Marseille wants to be the starting point for young galleries. "The Art-O-Rama is an affordable trade fair for galleries," says Pantalacci. It allows young galleries with smaller budgets to exhibit their art and to establish contacts with collectors. The low fees charged by the fair also attracted galleries from distant Chicago for this year's edition.

Marc LeBlanc, for example, was represented at the fair for the second time with his gallery of the same name. He says that he made it his mission to support the German-American friendship in art. As a Cologne lover, he had set up a Gaffel regular table in the back room of his rooms in Chicago. After each vernissage, Kölsch is drunk and celebrated in the gallery's own "pub".

## **Potential in the South**

At the mass in Marseille, he shows spiritual, gold-passoed drawings by the artist Jonah Koppel and voodoo-like dolls made of linen cloths and bronze by Mindy Rose Schwartz. From Cologne to Chicago and Marseille, the M. LeBlanc gallery is one of those unconventional little protagonists that bring freshness to the art market. The Art-O-Rama helps them with this.

With its current issue in the old tobacco factory in Marseille, the fair has shown how much potential there is in the south of France. But it also shows that many regions and cities still fly unjustly under the art radar because the capitals overshadow them. This does not only apply to France. In Germany, too, there are lively art landscapes outside the Berlin universe. It's worth discovering them.

Pubblicità

ARTECONOMY



## Più manualità e opere ibride nell'arte emergente

di Silvia Anna Barrilà



Più manualità e opere ibride nell'arte emergente

Ad Art-O-Rama a Marsiglia si fanno scoperte di artisti giovani e nuove tendenze con opportunità sotto i 10.000 euro

2 settembre 2024



---

🕒 6' di lettura

Non ha più tanto senso parlare di tecniche artistiche nell'arte contemporanea. Gli artisti sempre di più combinano pittura, scultura, fotografia, ceramica, creando opere ibride, in cui il confine tra arte bi- e tri-dimensionalità va scomparendo. Si notava bene tra i corridoi della 18<sup>a</sup> [Art-O-Rama](#), fiera per l'arte emergente che si è svolta dal 30 agosto al 1° settembre a Marsiglia all'interno di una ex fabbrica di tabacco convertita in un centro frequentato da creativi, giovani, ma anche famiglie del quartiere. Con la sua aria alternativa, a fine estate, attira sempre numerosi collezionisti da Francia e Belgio ma anche dall'Italia, alla ricerca di nuovi nomi su cui scommettere, spesso appena freschi di accademia, con prezzi accessibili sotto i 10.000 euro.

## L'ibridazione delle tecniche

Per esempio, l'artista inglese **Ben Gomes**, classe 1989, parte dipingendo motivi a metà tra il figurativo e l'astratto sulla tela non intelaiata, che poi integra in sculture in alluminio. Presentato dalla galleria 243 Luz di Margate, città costiera scelta da vari artisti tra cui **Tracey Emin**, i prezzi vanno da 4.750 a 7.500 £. Invece, le opere di **Samir Laghouati-Rashwan**, classe 1992, sono cornici in alluminio con all'interno immagini incastrate nella resina, la cui trasparenza o opacità modifica l'iconografia e la percezione da parte del visitatore. Appese a vistose catene, sono talvolta al centro dell'ambiente, talvolta alla parete, o anche sovrapposte l'una sull'altra (da Sissi Club di Marsiglia si va da 1.200 a 5.000 €).

Anche **Marilou Poncin**, 32 anni, francese, al momento esposta anche al festival per la fotografia [Rencontres d'Arles](#), mischia tecniche e mezzi espressivi, in particolare, usa la ceramica combinandola con la fotografia e la pittura per mostrare come la rappresentazione del corpo della donna e del desiderio cambi nell'era digitale (da Spiaggia Libera di Parigi, da 750 e 4.800

€). Ha già avuto una personale al Mac di Lione e nel 2025 la vedremo a Milano e in Giappone in luoghi non ancora rivelati.

---

Marilou Poncin, fotografia con ceramica presentata ad Art-O-Rama a Marsiglia dalla galleria Spiaggia Libera Parigi

## La ricerca della manualità

“Tra gli artisti emergenti la pittura è il mezzo espressivo dominante negli ultimi anni” ha commentato **Jérôme Pantalacci**, direttore della fiera francese, “ma si osserva una sempre più accentuata ricerca di manualità e lavoro artigianale, con l’uso di tecniche e materiali come la ceramica e il tessuto, pur rimanendo nell’arte concettuale”.

**Isabella Fürnkäs**, classe 1988, usa la ceramica per realizzare gli ironici telecomandi della serie “Remote Controls”, replicando i primi dispositivi tecnologici a dare all’uomo l’illusione del comando di uno schermo (da Windhager von Kaenel di Zug costano 2.500-3.500 €; 4.500 € per i disegni). Ha studiato a Düsseldorf da **Keren Cytter** e **Andreas Gursky** e a Berlino da **Hito Steyerl** e ha già esposto in diversi musei, soprattutto, in area tedesca.

**Caroline Mesquita**, classe 1989, piega e martella il metallo a mano, lo colora con l’ammoniaca e vari acidi, per poi lasciare il resto alle patine e all’ossidazione (da 2.500 a 9.000 € da Union Pacific di Londra). Le sue opere sono state esposte fino alla fine di agosto nella vetrina di Hèrmes a Venezia, mentre ad Art-O-Rama è in dialogo con il cinese **Wei Libo**, classe 1994, appena diplomato all’Ecole Nationale Supérieure d’Art des Beaux-Arts di Parigi, dove ha studiato con **Petrit Halilaj & Alvaro Urbano** e **Tatiana Trouvé**. Le sue opere illusorie, che replicano frutti e vasi all’interno di armadi utilizzando la ceramica e l’intarsio in legno con grande maestria, gli hanno fatto guadagnare il Prix des Amis des Beaux-Arts de Paris (da sans titre di Parigi, prezzi da 4.000 a 10.000 €).

L’inglese **Lara Smithson**, invece, usa il tessuto tecnico per opere ispirate alla storia dell’arte, in particolare, quella medievale e rinascimentale, che ha approfondito, soprattutto, durante residenze a Roma e Oxford. I suoi lavori

richiamano triptici e pale d'altare con riferimenti a scavi archeologici, elementi anatomici, parti di corpo di santi smembrati come reliquie, riflessioni sul corpo tra la vita e la morte (da Des Bains di Londra, prezzi dai 3.000 ai 12.000 €, con una vendita importante registrata nelle prime ore della fiera).



Lara Smithson, *Their voices dying down*, 2023, matita e foglio di alluminio su tessuto riflettente, 23 x 48 cm, Courtesy Des Bains

## I temi attuali

La ricerca di manualità non è fine a sé stessa: al centro dell'opera c'è sempre una riflessione concettuale, che spesso è rivolta all'identità dell'artista, oppure all'attualità, ed è importante che ci sia, per non rischiare di comprare un'opera che sia solo decorativa.

Pensiamo a **Hoa Dung Clerget**, francese di origini vietnamite, che eleva la cosiddetta "Nail art", l'arte di dipingere le unghie con lo smalto, ad arte contemporanea. Le sue piccole sculture appese al muro sono fiori di loto fatti con il gel per le unghie, all'interno dei quali sono ritratte donne in pose sensuali. Si riferiscono agli oramai diffusissimi Nail Studio che per le donne

della comunità vietnamita (in questo caso) rappresentano un biglietto di ingresso nel mondo del lavoro e nella società occidentale (da Studio Chapple, 1.070-1400 €).

---

Hoa Dung Clerget, Blue Porcelain Dragon, Courtesy Studio/Chapple Londra

## Le gallerie italiane

Presenti in fiera anche due gallerie italiane: Gian Marco Casini di Livorno, con un nuovo lavoro della bolognese **Margherita Moscardini**, classe 1981: un'installazione formata da tre elementi che si riferiscono all'episodio della scritta sul muro della scuola di Dara'a che è stato scatenante della guerra in Siria nel 2011. L'artista ha riprodotto in ceramica le parole "È il tuo turno dottore", in riferimento ad Assad, che alcuni giovani avevano scritto sul muro della scuola, poi cancellate dalle autorità, come si vede in una fotografia esposta. Il terzo elemento è un lavoro sonoro che riproduce alcune delle frasi dei ragazzi arrestati. Un momento significativo non solo per la storia della

Siria, ma anche per le conseguenze che l'ondata migratoria ha avuto sull'unità dell'Europa e sugli ideali di accoglienza e identità nazionale (24.000 € in edizione di tre).

---

Margherita Moscardini, Dara'a, Syria, February 16, 2011, 3 a.m., 2024, Courtesy Gian Marco Casini, fotografia Margot Montigny

La galleria è alla terza partecipazione in fiera, mentre per Triangolo di Cremona è la prima volta. La galleria ha portato due serie dell'artista svizzero **Samuel Haitz**, classe 1997, attualmente esposto anche in galleria. Per una delle due serie l'artista, che parte sempre dalla letteratura, lo spunto sono state riviste omosessuali del secolo scorso, in cui è intervenuto in modo poetico. Anche l'altra serie, intitolata "Coke", fa riferimento all'amore omosessuale a partire da una poesia di **Frank O'Hara**, "Having a Coke with You", ma riprendendo anche l'opera "Ale Cans" di **Jasper Johns** e riflettendo sull'accettazione sociale delle unioni gay.

L'Italia è ben rappresentata anche nel contesto dei premi, infatti, ce ne sono due promossi da collezionisti italiani: il premio Because Of Many Suns è sostenuto da **Francesco Taurisano** ed è andato a **Max Guy**, rappresentato dalla galleria americana Good Weather. La sua installazione "Matrix", 2024, sarà donata al Madre di Napoli. Il Marval Prize di **Valeria e Marco Curina**, invece, è andato a **Stefania Batoeva** di Public Gallery di Londra.

Un curatore italiano, **Francesco Tenaglia**, era coinvolto nella selezione degli artisti per i premi Région Sud Art Prize e Région Sud Design Prize, che sono andati rispettivamente a **Zoé Saudrais** e **Cassandra Naigre**.

### Gli spazi non-profit

Ma le scoperte a Marsiglia non si fanno solo ad Art-O-Rama.

Contemporaneamente alla fiera si svolge da tre anni un festival chiamato Systema, in cui quattro curatori, **Won Jin Choi**, **Lucas Jacques-Witz**, **Myriam Mokdes** e **Ryder Morey-Weale**, invitano spazi indipendenti da tutta Europa all'interno di una scuola di musica inutilizzata in estate, per mostrare i loro artisti. Quest'anno sono 13, tra cui E A Shared Space di Tblisi in Georgia e Closing Soon di Atene, che è particolarmente attento alla sostenibilità.

Il festival si sostiene in parte grazie a fondi pubblici, ma soprattutto attraverso il lavoro volontario dei fondatori. "I lavori in mostra sono, soprattutto, video e piccole opere su carta, che riflettono la precarietà di questi spazi" ha spiegato uno dei curatori, Ryder Morey-Weale. "Gli spazi non pagano per partecipare, anzi, ricevono da noi una fee e ci occupiamo dei trasporti e dell'allestimento. Non prendiamo alcuna commissione sulle vendite, se dovessero essercene".

Un altro evento parallelo, questa volta con un formato più fieristico, è Paréidolie, giunta all'11<sup>a</sup> edizione e organizzata dall'associazione Chateau de Servières. La qualità dell'offerta è mista, ma anche qui si trovano opere interessanti. Prima della ripartenza della stagione autunnale, Marsiglia con tutte queste proposte vale certamente una visita per i collezionisti alla ricerca di nuove proposte.

## TAGESSPIEGEL



## Kunst und Leben zum Sommerausklang Die Messe Art-o-rama in Marseille

Schaufenster des Südens und Netzwerkplattform: Bei der Messe Art-o-rama in Marseille steht die Vermittlung von Kunst im Vordergrund.

Von Stefan Kobel  
30.08.2024, 13:49 Uhr

**F**ast könnte man vergessen, dass es ums Geschäft geht. Die Messe Art-o-rama macht in Marseille das Ferienende erträglich. Die Sonne scheint, die Heimkehrer sind entspannt, der Rosé, den hier übrigens kaum ein Einheimischer trinkt, schmeckt eh, und Kunst gibt es auch noch. Mit jeweils rund 40 Galerien hat sich die kleine Messe im Kulturzentrum Friche la Belle du Mai einen festen Platz im Kalender erobert.

→ **Die Tagesspiegel-App** Aktuelle Nachrichten, Hintergründe und Analysen direkt auf Ihr Smartphone. Dazu die digitale Zeitung. Hier gratis herunterladen.

Die Art-o-rama versteht sich gleichermaßen als Schaufenster des Südens wie als Netzwerkplattform. Die Fluktuation der Aussteller nimmt man hier gerne in Kauf. „Letztes Jahr hatten wir viele italienische Galerien, dieses Jahr nur zwei, dafür fünf spanische und einige aus London“, erklärt Messedirektor Jérôme Pantalacci. „Wir bitten die Galerien, ein Projekt vorzuschlagen, und manchmal hat eine Galerie eine Idee, die sie hier realisieren will.“

Dass es um Inhalte geht, macht schon der Katalog deutlich, der wie ein Fanzine der 80er oder 90er Jahre aussieht und die Kunst selbst nur in briefmarkengroßen Abbildungen zeigt. Dafür gibt es zu jedem Stand einen instruktiven Text. Vermittlung steht hier im Vordergrund. Vor dem Start der Messe gab es keinen nennenswerten Markt für zeitgenössische Kunst in Marseille. „Aber immer gute Sammlungen, wenn auch nicht genug für einen lokalen Markt,“ erklärt Pantalacci. Jetzt gebe es mehr Käufer in Marseille, „nicht unbedingt Sammler, aber Menschen, die sich für Kunst interessieren.“

## Junge Positionen

Die etablierten französischen Galerien kommen mit jungen Positionen. Sie gehen damit ein Risiko ein, das aber – verglichen mit den großen Messen – überschaubar bleibt. Die Preise betragen 3500 Euro für Galerien, die jünger als sieben Jahre sind, die anderen zahlen 4000 Euro. Dafür bekommen sie zwölf Wandmeter, mehr Platz kostet zusätzlich. Aus Frankreich kommen aktuell DVIR, Georges-Philippe et Nathalie Valois, In Situ Fabienne Leclerc und Suzanne Tarasieve hierher. Aus Deutschland sind in diesem Jahr Blom (Düsseldorf), Paulina Caspari (München) und Zyrland Zoiropa dabei.

Gut 20 Editeure, Galerien, Studios und Initiativen stellen in der „La Tour“ genannten Halle aus, die Édition & design beherbergt. Sie präsentieren sich in außergewöhnlich labyrinthischer Standarchitektur. Die fließenden Grenzen zwischen Kunst und Design macht schon am Eingang der Stand von La Peau de L'Ourse aus Brüssel mit den Keramikskulpturen von Francois Bauer deutlich, bei denen die Sockel aus demselben Material ebenso verspielt wirken wie die darauf platzierten Objekte. Und selten gelingt es Editeuren, ihre Stände so präzise zu kuratieren wie Keijiban aus Kanazawa in Japan. Hier sind unter anderem Arbeiten von Yto Barrada und Anri Sala zu haben.

Innovativ zeigt sich Messe bei der Vernetzung einheimischer Künstler mit dem Markt. Für den Région Sud Art Prize könne sich Absolventen der sieben Kunstakademien Frankreichs bewerben. Die Vorauswahl trifft jeweils ein externer Kurator, aktuell Francesco Tenaglia aus Mailand. Während der Vorjahresgewinner (unter anderem) eine Solopräsentation in der Haupthalle bekommt, präsentieren sich die vier Finalisten bei den Designern. Der Clou: Die Teilnehmer des Hauptfelds wählen den Sieger des Wettbewerbs. So werden auch die auswärtigen Galerien mit Vertretern der hiesigen Szene vertraut gemacht.

Quasi zum Anfixen hat Moly Sabat, die Künstlerresidenz der Fondation Albert Gleizes in Sablons, südlich von Lyon, Porzellan und Keramik für niedrige zweistellige Beträge im Angebot – das ist weniger, als man auf der Terrasse der benachbarten Bar für eine Flasche Rosé bezahlt.

Dass es um Inhalte geht, macht schon der Katalog deutlich, der wie ein Fanzine der 80er oder 90er Jahre aussieht und die Kunst selbst nur in briefmarkengroßen Abbildungen zeigt. Dafür gibt es zu jedem Stand einen instruktiven Text. Vermittlung steht hier im Vordergrund. Vor dem Start der Messe gab es keinen nennenswerten Markt für zeitgenössische Kunst in Marseille. „Aber immer gute Sammlungen, wenn auch nicht genug für einen lokalen Markt,“ erklärt Pantalacci. Jetzt gebe es mehr Käufer in Marseille, „nicht unbedingt Sammler, aber Menschen, die sich für Kunst interessieren.“

## Junge Positionen

Die etablierten französischen Galerien kommen mit jungen Positionen. Sie gehen damit ein Risiko ein, das aber – verglichen mit den großen Messen – überschaubar bleibt. Die Preise betragen 3500 Euro für Galerien, die jünger als sieben Jahre sind, die anderen zahlen 4000 Euro. Dafür bekommen sie zwölf Wandmeter, mehr Platz kostet zusätzlich. Aus Frankreich kommen aktuell DVIR, Georges-Philippe et Nathalie Valois, In Situ Fabienne Leclerc und Suzanne Tarasieve hierher. Aus Deutschland sind in diesem Jahr Blom (Düsseldorf), Paulina Caspari (München) und Zyrland Zoiropa dabei.

Gut 20 Editeure, Galerien, Studios und Initiativen stellen in der „La Tour“ genannten Halle aus, die Édition & design beherbergt. Sie präsentieren sich in außergewöhnlich labyrinthischer Standarchitektur. Die fließenden Grenzen zwischen Kunst und Design macht schon am Eingang der Stand von La Peau de L'Ourse aus Brüssel mit den Keramikskulpturen von Francois Bauer deutlich, bei denen die Sockel aus demselben Material ebenso verspielt wirken wie die darauf platzierten Objekte. Und selten gelingt es Editeuren, ihre Stände so präzise zu kuratieren wie Keijiban aus Kanazawa in Japan. Hier sind unter anderem Arbeiten von Yto Barrada und Anri Sala zu haben.

Innovativ zeigt sich Messe bei der Vernetzung einheimischer Künstler mit dem Markt. Für den Région Sud Art Prize könne sich Absolventen der sieben Kunstakademien Frankreichs bewerben. Die Vorauswahl trifft jeweils ein externer Kurator, aktuell Francesco Tenaglia aus Mailand. Während der Vorjahresgewinner (unter anderem) eine Solopräsentation in der Haupthalle bekommt, präsentieren sich die vier Finalisten bei den Designern. Der Clou: Die Teilnehmer des Hauptfelds wählen den Sieger des Wettbewerbs. So werden auch die auswärtigen Galerien mit Vertretern der hiesigen Szene vertraut gemacht.

Quasi zum Anfixen hat Moly Sabat, die Künstlerresidenz der Fondation Albert Gleizes in Sablons, südlich von Lyon, Porzellan und Keramik für niedrige zweistellige Beträge im Angebot – das ist weniger, als man auf der Terrasse der benachbarten Bar für eine Flasche Rosé bezahlt.

## **Art et vie à la fin de l'été : le salon Art-o-rama à Marseille Vitrine du Sud et plateforme de réseau : Au salon Art-o-rama de Marseille, l'accent est mis sur l'art communiquant.**

On pourrait presque oublier qu'il s'agit d'affaires. Le salon Art-o-rama rend supportable la fin des vacances à Marseille. Le soleil brille, les gens qui rentrent chez eux sont détendus, le rosé, que presque aucun local ne boit ici, est de toute façon savoureux, et il y a aussi de l'art. Avec environ 40 galeries chacune, la petite foire de la Friche la Belle du Mai s'est assurée une place permanente dans le calendrier.

Art-o-rama se veut à la fois une vitrine du Sud et une plateforme de réseautage. La fluctuation des exposants est ici facilement acceptée. « L'année dernière, nous avons beaucoup de galeries italiennes, cette année seulement deux, mais cinq galeries espagnoles et quelques londoniennes », explique le directeur du salon Jérôme Pantalacci. « Nous demandons aux galeries de proposer un projet, et parfois une galerie a une idée qu'elle souhaite réaliser ici. »

Le catalogue indique clairement qu'il s'agit de contenu, qui ressemble à un fanzine des années 80 ou 90 et ne montre l'art lui-même que dans des images de la taille d'un timbre-poste. Il y a un texte instructif pour chaque stand. La médiation est ici au centre des préoccupations. Avant le début de la foire, il n'existait pas de marché significatif pour l'art contemporain à Marseille. « Mais toujours de bonnes collections, même si elles ne suffisent pas pour un marché local », explique Pantalacci. Désormais, il y a plus d'acheteurs à Marseille, « pas forcément des collectionneurs, mais des gens qui s'intéressent à l'art ».

### Postes jeunes

Les galeries françaises établies arrivent avec des postes de jeunes. Vous prenez un risque, mais il reste gérable par rapport aux grands salons. Les prix sont de 3 500 euros pour les galeries de moins de sept ans ; les autres paient 4 000 euros. Pour cela, ils obtiennent douze mètres de mur, ce qui coûte plus d'espace en plus. DVIR, Georges-Philippe et Nathalie Valois, In Situ Fabienne Leclerc et Suzanne Tarasieva viennent actuellement de France. Cette année, d'Allemagne, Blom (Düsseldorf), Paulina Caspari (Munich) et Zyrland Zoiropa y participent.

Une bonne vingtaine d'éditeurs, galeries, studios et initiatives exposent dans la salle « La Tour », qui abrite Édition & design. Ils se présentent dans une architecture de stand exceptionnellement labyrinthique. Les frontières fluides entre art et design s'éclairent dès l'entrée du stand de La Peau de L'Ourse de Bruxelles avec les sculptures en céramique de François Bauer, où les socles fabriqués dans le même matériau apparaissent aussi ludiques que les objets posés dessus. Et les éditeurs parviennent rarement à organiser leurs stands avec autant de précision que Keijiban de Kanazawa au Japon. Des œuvres d'Yto Barrada et d'Anri Sala sont disponibles ici, entre autres.

*Traduit par Google traduction*



Stefan Kobel, 30.08.24

[Senden](#) | [Teilen](#) [f](#) [X](#) | [Drucken](#)

## Art-o-Rama: Bürgerkrieg in Marseille



"Sie sind dran, Doktor". Mit diesem Satz nahm der Bürgerkrieg in Syrien im Jahr 2011 seinen Anfang. Kinder hatten ihn an die Mauer ihrer Schule geschrieben. Er bezog sich auf die Absetzung von Diktatoren während des arabischen Frühlings und deutete an, dass es jetzt Zeit wäre für den Abgang von Assad. Der Schulleiter informierte die Behörden, die drei Kinder im Alter zwischen 12 und 15 Jahren wurden verhaftet und gefoltert. Die italienische Künstlerin Margherita Moscardini hat die Lebenswege der Kinder von damals recherchiert, mit ihnen gesprochen und die Schule fotografiert. Das Gebäude steht immer noch am selben Ort, aber leer. Zwei der damaligen "Täter" sind geflüchtet, einer lebt in Wien, einer in Deutschland, der dritte hat sich der Freien Syrischen Armee angeschlossen und kämpft gegen das Regime. Ihren Kinderstreich sehen sie im Licht seiner Konsequenzen unterschiedlich.

Der harmlos scheinende Spruch begrüßt die Besucher der Art-o-rama in Marseille, der kleinen Kunstmesse im weitläufigen Kulturzentrum Friche in Belle de Mai, einem stark migrantisch geprägten Stadtviertel. Dass die Gian Marco Casini Gallery aus Livorno hier zum zweiten Mal teilnimmt, ist kein Zufall. Die 2017 gegründete Galerie ist sonst nur auf zwei Messen in Italien (Artissima und Miart) und der Liste Basel vertreten. Hier könne er anspruchsvolle Projekte realisieren, erklärt Casini. Letztes Jahr war er damit zumindest erfolgreich. Denn die Messe ist zwar immer noch so etwas wie ein Geheimtipp, doch die Sammlerschaft im französischen Süden mit seiner Metropole Marseille, immerhin die zweitgrößte Stadt Frankreichs, ist nicht zu unterschätzen. Zudem ist die Teilnahme mit 2.500 Euro ausgesprochen günstig.



Das führt dazu, dass junge Galerien immer wieder den Weg hierher finden. Wenn auch nicht regelmäßig, sondern eher mit Projekten, die ihnen passend erscheinen. Die Fluktuation ist entsprechend hoch, auch abhängig von den Komiteemitgliedern. In diesem Jahr hat Marc LeBlanc zwei Kollegen aus Chicago mitgebracht. Eine ganze Reihe junger Londoner Galerien scheint von sich aus gekommen zu sein, darunter die gerade erst zwei Jahre alte Des Bains oder die Public Gallery, die es schon in ihrem Gründungsjahr 2023 auf die Frieze London und danach auf die Art Basel Hong Kong geschafft hat. Aus Österreich ist house of spouse dabei, Sophie Tappeiner teilt sich den Stand mit der City Galerie, deren Künstlerinnen Anna Zemánková und Xenia Bond ähnliche konzeptuelle Ansätze verfolgen.

Die hohe Fluktuation hat über die Jahre durchaus zu Qualitätsschwankungen geführt; heuer wirkt die Messe ausgesprochen frisch und anregend. Hilfreich dürfte die Vielzahl an Preisen sein, die auf oder anlässlich der Messe vergeben werden, zumeist von privaten Sammlungen oder Stiftungen. Insgesamt sind es nicht weniger als acht. Der aufwendigste Preis ist jedoch der Prix Région Sud, der in einem mehrstufigen Auswahlverfahren vergeben wird und dessen aktuelle Finalisten in der separaten Sektion Edition & Design ausgestellt werden. Die 44 Galeristen der Hauptsektion müssen daher ein paar Treppen zum 'Tour' steigen, um dorthin zu gelangen, denn sie wählen die Gewinnerin bzw. den Gewinner aus, die/der im nächsten Jahr mit einer Solopräsentation in der Haupthalle, der 'Cartonnerie', geehrt wird. Der oft strapazierte Begriff 'Boutiquemesse' erfährt in Marseille eine ganz andere, inhaltliche, Bedeutung als bei Veranstaltung wie etwa in Aspen oder Monte Carlo, wo es vor allem darum geht, die One Percenters in ihren Reservaten abzugreifen.



Mehr Texte von Stefan Kobel

## Art-o-Rama: Guerre civile à Marseille

«C'est votre tour, docteur.» La guerre civile en Syrie a commencé avec cette sentence en 2011. Les enfants l'avaient écrit sur le mur de leur école. Il a évoqué la destitution des dictateurs lors du Printemps arabe et a suggéré que le moment était venu pour Assad de partir. Le directeur de l'école a informé les autorités que les trois enfants, âgés de 12 à 15 ans, avaient été arrêtés et torturés. L'artiste italienne Margherita Moscardini a étudié la vie des enfants de l'époque, leur a parlé et a photographié l'école. Le bâtiment est toujours au même endroit, mais vide. Deux des « auteurs » de l'époque ont fui, l'un vit à Vienne, l'autre en Allemagne et le troisième a rejoint l'Armée syrienne libre et lutte contre le régime. Ils voient leur farce d'enfance différemment à la lumière de ses conséquences.

Ce dicton en apparence inoffensif accueille les visiteurs d'Art-o-rama à Marseille, la petite foire d'art organisée dans le vaste centre culturel Friche de la Belle de Mai, un quartier à forte population migrante. Ce n'est pas un hasard si la galerie Gian Marco Casini de Livourne y participe pour la deuxième fois. La galerie, fondée en 2017, n'est par ailleurs représentée que sur deux salons en Italie (Artissima et Miart) et à la Liste Basel. Ici, il peut réaliser des projets exigeants, explique Casini. Au moins, il a réussi cela l'année dernière. Même si le salon reste en quelque sorte un secret d'initiés, il ne faut pas sous-estimer la communauté des collectionneurs du sud de la France, avec sa métropole de Marseille, après tout la deuxième plus grande ville de France. La participation est également extrêmement abordable à 3 500 euros.

Journaliste : Stefan Kobel

Cela signifie que les jeunes galeries trouvent toujours leur chemin ici. Même si pas régulièrement, mais plutôt avec des projets qui leur semblent adaptés. La fluctuation est donc élevée, en fonction également des membres du comité. Cette année, Marc LeBlanc était accompagné de deux collègues de Chicago. Toute une série de jeunes galeries londoniennes semblent être venues d'elles-mêmes, dont Des Bains, qui n'a que deux ans, ou la Public Gallery, qui a fait son entrée à la Frieze London l'année de sa création en 2023, puis à Art Basel Hong Kong. . House of Spouse vient d'Autriche, Sophie Tappeiner partage le stand avec City Galerie, dont les artistes Anna Zemánková et Xenia Bond poursuivent des approches conceptuelles similaires.

Les fortes fluctuations ont certainement entraîné des fluctuations de la qualité au fil des années ; Cette année, le salon s'annonce extrêmement frais et stimulant. Le grand nombre de prix décernés lors ou à l'occasion de la foire, provenant pour la plupart de collections privées ou de fondations, devrait être utile. Il n'y en a pas moins de huit au total. Le prix le plus complexe est cependant le Prix Région Sud, décerné selon un processus de sélection en plusieurs étapes et dont les finalistes actuels sont exposés dans la section séparée Edition & Design. Les 44 galeristes de la section principale doivent donc monter quelques marches jusqu'au «Tour» pour y accéder, car ils sélectionneront le gagnant qui aura une présentation solo dans la salle principale, la «Cartonnerie», l'année prochaine. honoré. Le terme souvent galvaudé de « salon-boutique » a un tout autre sens à Marseille que lors d'événements comme ceux d'Aspen ou de Monte-Carlo, où l'objectif principal est de capter les One Percenters dans leurs réserves.

*Traduit par Google traduction*

# Art-o-rama 2024 to Showcase Rising Galleries in Marseille

SPONSORED | ART-O-RAMA

By [Oscule News](#)  
Marseille  
21 August 2024

RELATED CONTENT

It features a generous portion of galleries that haven't presented at the fair before and a spotlight on recent art school graduates.



Booth view: In Situ - fabienne leclerc, Romainville, Grand Paris at Art-o-rama 2023. © Margot Montigny.

Boutique art fair [Art-o-rama](#) will soon return to a former tobacco factory in the south of France for its 18th edition.

The fair will gather 42 contemporary art galleries—half of whom are presenting at the fair for the first time—at Marseille's [La Friche la Belle de Mai](#) art centre from Friday 30 August to Sunday 1 September.

The fair's director, Jérôme Pantalacci, said this year's fair would feature 'a mix of very young galleries, like [Brigitte Mulholland](#), who opened her gallery this year in [Paris](#), and some more established, like [Dvir](#) and [Georges-Philippe et Nathalie Vallois](#).'

Altogether, Art-o-rama will present 42 contemporary art galleries spanning the breadth of Europe—from [Longtermhandstand](#) in Budapest to [SISSI club](#) in Marseille—and beyond.

Others are visiting from London ([DES BAINS](#), [Public Gallery](#), [Sherbert Green](#)), Chicago ([Good Weather](#), [M. Le Blanc](#), [MICKEY](#)) and Vancouver ([Afternoon](#)).

Of the 37 gallery booths, five are shared, including one in which [sans titre](#) (Paris) and [Union Pacific](#) (London) will present works by Caroline Mesquita and Wei Libo.

'We always have a significant number of very young galleries, because we allow exhibitors to make a curatorial project for a very affordable price,' Pantalacci said. 'Each booth is tailored according to the proposal's needs, which is quite unique and brings a lot of diversity to the fair's scenography.'



Booth view: Doris Ghetta, *Ortisei*, at Art-o-rama 2023. © Margot Montigny.

Another 16 galleries will feature in the fair's edition and design section, while 11 will present works in the fair's online [Immaterial Salon](#), which offers mostly video and sound-based work.

Art film screenings and conversations will take place at the venue's 'petit plateau'. Pantalacci says this year's programme foregrounds women artists.

'One discussion will start with book presentations that question their visibility or invisibility both historically, with Anald Demir and her book *Les Suffragettes de l'art* (2024), and from a contemporary perspective with the anthology *Some of Us* (2024), curated by Jérôme Cotinet-Alphaize and Marianne Derrien.'

'We will screen two films by Lithuanian artist Emilija Škarnulytė that pay tribute to mytho-archeologist Marija Gimbutas and her research about the matrilineal society in Europe between 6,500 and 3,500 BC, followed by a discussion between the artist and curators Merilin Talumaa and Justė Kostikovaitė,' he said.

Art-o-rama also offers a number of awards, including acquisitive prizes. The most watched is the Région Sud Art Prize, which is aimed at artists who have graduated from schools in the south of France in the last five years.

Curator Francesco Tenaglia, a contributing editor at *Spike* and co-founder of the Sgomento Zurigo exhibition space in Zurich, has selected four nominees: Théo Combaluzier, Noria Kaouadji, Cassandra Naigre, and Marie Perraud.

The winning artist will receive the opportunity to present in the main section of next year's Art-o-rama following a two-month residency with the Moly-Sabata / Albert Gleizes Foundation. —[O]

## Escale à Bâle

Ce mois de juin, les voyageurs qui passent par Bâle ont de nombreuses raisons de s'y arrêter. L'événement-phare est bien sûr la foire d'art Art Basel, organisée du 13 au 16-06, qui comprend un vaste programme d'expositions et d'événements. La foire réunit quelque 285 galeries et propose une offre diversifiée, allant de l'art moderne du début du XXe siècle à de nouveaux artistes contemporains prometteurs. Nouveauté, cette année, l'exposition *Parcours*, qui réunit vingt installations à grande échelle spécialement conçues pour l'endroit. Une vue d'ensemble de tous les événements sur le site [www.artbasel.com](http://www.artbasel.com) ■ Une série d'expositions plus modestes est également organisée dans le sillage de la foire. Volta Basel aide les jeunes pousses à se positionner sur le marché international. On y découvre des artistes prometteurs venus des quatre coins du monde. La 19e édition revient au Klybeck 610 (du 10 au 16-06) et s'ouvre sous la direction de son nouveau directeur artistique, Lee Cavaliere. [www.voltaartfairs.com](http://www.voltaartfairs.com) ■ Parallèlement, se tient la Liste Art Fair destinée aux jeunes galeries et nouvelles découvertes, qui présente les derniers développements et tendances de l'art contemporain. Elle s'adresse aussi bien aux professionnels qu'aux collectionneurs et amateurs et se tient dans la halle 1.1, du 10 au 19-06. [www.liste.ch](http://www.liste.ch) ■ Photo Basel est la première et unique foire internationale de photographie en Suisse, qui réunit 41 galeries internationales avec un programme à la fois contemporain et historique. Parmi les nouveaux venus, la galerie bruxelloise inside-out. Outre la présentation de 150 artistes, l'exposition *Spotlight Africa* y



↓ Raed Bawayah, *Obscurité de la lumière*, 2018. © de l'artiste / Courtesy Form Gallery / Photo Basel.

met en lumière la photographie africaine contemporaine. Photo Basel se déroule du 11 au 16-06 au Volkhaus. [www.photo-basel.com](http://www.photo-basel.com) ■ Ceux qui séjourneront au mois d'août dans le sud de la France pourront peut-être se rendre à Monaco ou Marseille. Du 23-08 au 25-08 se déroule, sous le Chapiteau de Fontvieille, art3fMonaco, foire internationale d'art contemporain. [www.art3f.fr](http://www.art3f.fr) ■ A Marseille, Art-o-rama et Paréidolie inaugurent

la saison des foires, du 30-08 au 01-09. Art-o-rama, foire d'art contemporain à petite échelle, réunit une quarantaine de galeries et une vingtaine d'éditeurs dans le cadre de la Friche la Belle de Mai. [www.art-o-rama.fr](http://www.art-o-rama.fr) ■ Paréidolie, foire internationale spécifiquement axée sur l'art du dessin contemporain, se tient pour sa part au château de Servières, dans le quartier éponyme. [www.pareidolie.net](http://www.pareidolie.net)



## Une plongée dans l'art

Cet été, en cette année qui célèbre le centenaire de la naissance de l'impressionnisme, la marque de maillots Vilebrequin célèbre la "French Touch". Peu d'artistes l'incarnant avec autant d'élégance et de couleurs que le peintre Paul Signac (1863-1935), pionnier du néo-impressionnisme, elle vous propose de vous baigner dans la lumière de Saint-Tropez avec deux de ses œuvres, reproduites en édition limitée en collaboration avec Les Archives Signac. Ainsi, ce chapitre de la collection des Éditions d'Artistes de Vilebrequin reprend là où l'artiste s'est arrêté, quelque part entre les pins et les voiles éclatantes. Deux tableaux de Signac, *Voiles et Pins* et *Sortie du Port de Saint-Tropez*, sont réinterprétés en deux maillots de bain et une chemise assortie en lin. [www.vilebrequin.com](http://www.vilebrequin.com)

↓ Vilebrequin x Paul Signac, *Voiles et Pins*. © Vilebrequin – Prix : 260 €



# Marseille Art Fair Art-o-rama Welcomes Applications

ART-O-RAMA

By Art-o-rama  
Marseille  
5 December 2023

## RELATED CONTENT



ADVISORY  
PERSPECTIVE  
Art-o-rama 2023: Four  
Artists to Scout Out  
[READ MORE](#)



NEWS  
Marseille Fair Art-o-rama to Boost 'Very Young' Galleries  
[READ MORE](#)

The fair will return to the South of France from 30 August to 1 September 2024.



Exhibition view: Art-o-rama, Marseille. © Margot Montigny.

Applications for the 2024 edition of Art-o-rama are now open!

Art-o-rama invites galleries and publishers in both art and design to apply to the 18th edition of the fair.

The artistic committee for the Gallery section is composed of Émilien Chayia (collector, Marseille), Marie Madec (gallery owner, sans titre, Paris), Joana Roda (gallery owner, Bombon Projects, Barcelona), Sophie Tappeiner (gallery owner, Sophie Tappeiner, Vienna), Sveva Taurisano (collector, Rome) and welcomes new member Haynes Riley (gallery owner, Good Weather, Chicago / North Little Rock).

The artistic committee for the Edition & design section is composed of Gilles Drouault (director of Gilles Drouault galerie/multiples, Paris), Marion Mallaender (interior designer, Paris/Marseille), and Olivier Ludwig-Legardez (co-director of TCHIKEBE, Marseille). In addition, the fair welcomes as a new member Nathalie Guilot, President and founder of the Fondation Thalie (Brussels / Arles), and curator.

Complete applications should be e-mailed to [galerie@art-o-rama.fr](mailto:galerie@art-o-rama.fr) before 24 March 2024. Application forms can be found [here](#).



..... Presse locale

**LeJour&LaNuit Presse**

- ACCUEIL
- EDITOS
- SOCIETE
- AGENDA
- EVENEMENTS
- GASTRONOMIE
- TOURISME
- LIVRES
- SHOPPING
- CINEMA
- FESTIVALS
- SCENES
- ARTS
- MARSEILLE, CAPITALE DE L'ART CONTEMPORAIN LE TEMPS D'UN WEEK-END
  - CYBÈLE, UNE SOMPTUEUSE EXPOSITION DANS UN VIGNOBLE AU CŒUR DES ALPILLES
  - LES MÉCÈNES DU SUD FÊTENT LEURS 20 ANS D'EXISTENCE
  - «MÉDITERRANÉES», LA NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE DU MUCEM
  - VERNISSAGE MICKAËL DOUCET À LA GALERIE DIEGO ESCOBAR
  - VERNISSAGE LE CODE A CHANGÉ
  - DANS LES YEUX DE L'I. A. UN VERNISSAGE TRÈS RÉUSSI À LA MAISON MONTGRAND
  - MAGNIFIQUE 18<sup>e</sup> ÉDITION DU SM'ART
  - VERNISSAGE LEK & SOWAT À LA GALERIE DIEGO ESCOBAR
  - LE MUCEM & LA FONDATION TARA OCEAN. UN GRAND MUSÉE BLEU
  - MAGNIFIQUE INAUGURATION DE LA GALERIE BEL-AIR FINE ART MARSEILLE. 26<sup>e</sup> GALERIE DU GROUPE



Inge-Linder Gaillard directrice de l'École des beaux-arts Marseille

## Marseille, capitale de L'Art contemporain le temps d'un week-end

Art-o-Rama, Campus Panic et YourArt à la Friche de la Belle de Mai

### Campus Panic

Campus Panic, l'exposition des diplômés en Art et Design de l'École des Beaux-Arts de Marseille (INSEAMM) vient d'avoir lieu en présence de la commissaire et des artistes pour la troisième année consécutive à la friche de la belle de Mai en amont du vernissage d'Art-o-Rama à la Friche de la Belle de Mai.



Campus Panic Yannès RoccaBeaux



- INAUGURATION DE LA GALERIE BEL-AIR FINE ART MARSEILLE, 26<sup>e</sup> GALERIE DU GROUPE
- INAUGURATION DE LA GALERIE DIEGO ESCOBAR
- L'EGYPTE DES PHARAONS DE KHÉOPS À RAMSÈS II & LES ORIENTALISTES : INGRÈS, DELACROIX, GÉRÔME
- VERNISSAGE D'UN CHAMP D'ÎLES À LA FRICHE DE LA BELLE DE MAI
- VŒUX DU CERCLE DES MÉCÈNES D'ART-O-RAMA, BILAN ET PERSPECTIVES
- VERNISSAGE DE GAMME DE GBRÉ À LA GALERIE PLUSKWA
- ALPHONSE MUCHA À L'HÔTEL DE CAUMONT
- ART-O-RAMA, UNE VITRINE ET UN TREMPLIN POUR L'ART CONTEMPORAIN
- DRIFT, DÉRAPAGE CONTRÔLÉ, UNE EXPOSITION AU SEIN D'ART-O-RAMA
- FESTIVAL ART EXPLORA, ODYSSÉE CULTURELLE EN MÉDITERRANÉE
- LE NOUVEAU DÉFI D'HENRI ESKENAZI, LE PHOTOGRAPHE SOUS-MARIN
- LE MUSÉE REGARDS DE PROVENCE FÊTE SES 10 ANS
- LE HALO DES MAILLONS, LA NOUVELLE EXPOSITION DE LA GALERIE PLUSKWA
- VERNISSAGE FRANÇOIS NOËL AU JARDIN MONTGRAND
- 17<sup>e</sup> ÉDITION DU SMART 2023
- VERNISSAGE DE LAURENCE MAO, CINQUANTE NUANCES DE BLEU
- JACQUIN BISOU EXPOSE AU SIAC MARSEILLE
- DE VERMEER À VAN GOGH AUX CARRIÈRES DE LUMIÈRES
- CONTEMPLATIONS BY JONONE
- HANNIBAL RENBERG, PHOTOGRAPHE DE LA DUALITÉ ET DU PARADOXE



Campus Panic Aurélien Mathis, Dernière le sel Cupidon, Autoportrait

Pensée comme une œuvre collective, cet événement vient clore le cursus des diplômés et leur offre un tremplin à la sortie de leur école. Après Karin Schlageter pour Drift - Dérapage contrôlé, c'est Salma Mochtar, chercheuse et curatrice qui accompagnait les jeunes artistes et designers pour cette nouvelle édition. L'inauguration eut lieu en présence d'Inge-Linder Gaillard, directrice l'École des Beaux-Arts de Marseille qui explique qu'il n'y avait pas de figure imposée et que l'examen de fin d'année laissait libre cours à la créativité des élèves.



Campus Panic, Marie Perraud



- C'EST À L'ARTPLEXE SUR LA CANEBIÈRE QUE VIENT D'AVOIR LIEU LE VERNISSAGE DE NHOBI.
- PHARAONS SUPERSTARS
- TRÈS BELLE EXPOSITION D'ELLA FALANGA DANS LE LUBÉRON
- L'ENFANCE DANS LA COLLECTION AGNÈS B
- GALERIE KOKANAS UN NOUVEAU LIEU DE CULTURE
- HOMMAGE À GAINSBART À LA GALERIE PLUSKWA
- MICHEL AMAS, UN HOMME QUI CROQUE LA VIE À PLEINES DENTS
- ENTRE 2 MONDES
- VŒUX D'ARTISTES EXPOSERA CETTE ANNÉE AU MX
- LA DREAM TEAM DU 143
- VALÉRIE FEDELE NOUS OUVRE LES PORTES DU CHÂTEAU DE LA BUZINE
- EXPOSITION JEFF KOONS AU MUCEM À MARSEILLE
- IL NE FAIT JAMAIS NUIT, UNE EXPOSITION CONSACRÉE À ZAO WOU-KI
- AVANT-PREMIÈRE DE LIBERTÉ CHÉRIE À LA GALERIE PLUSKWA
- VOYAGE IMMERSIF CÉZANNE ET KANDISKY AUX CARRIÈRES DE LUMIÈRES
- VERNISSAGE D'UNE SUBLIME EXPOSITION DE PHOTOS LORS DE LA JOURNÉE DE LA FEMME
- EXPOSITION DE GÉRARD TRAQUANDI, UNE TRAVERSÉE SENSUELLE ET CHROMATIQUE
- GUILLAUME MARMIN LAURÉAT DU CRUSH DU DIGITAL ART CLUB
- CLAUDE LUCA, PEINTRE HUMANISTE, AMOUREUX DE LA LUMIÈRE
- L'ÉVÈNEMENT ARTISTIQUE DE CET AUTOMNE : L'EXPOSITION JONONE UNLIMITED
- LA FONDATION VASARELY UN CENTRE D'ART VISIONNAIRE À VOIR ABSOLUMENT

Campus Paris Clémence Perroud. Sortir avec des garçons.

**Beaux-Arts de Marseille,**  
184 avenue de Luminy  
13288 Marseille

**Art-o-Rama**

La 18<sup>e</sup> édition d' Art-o-Rama, salon international d'art contemporain vient d'avoir lieu à la Friche de la Belle de Mai. Ce salon est un moment fort, emblématique et très attendu de l'Art contemporain qui rassemble depuis plusieurs années à Marseille les amateurs et les professionnels d'Art du monde entier.



Dans Art-o-Rama Emile Degorce Dumas Galerie Suzanne Tarazieva Paris

Selon son président Jérôme Pantalacci, pour cette édition 2024, 15 pays étaient représentés et 42 galeries, 18 éditeurs et un espace indépendant invité étaient présents. Ce qui représentait une centaine d'artistes auxquels s'ajoutaient les artistes et designers invités du Prix Région Sud avec les sélections de Francesco Tenaglia pour l'art et de Ghassan Salameh pour le design.




Dans Art-O-Rama Romain Bernini Galerie Suzanne Tarazieva Paris

Le salon proposait des expositions sur 4000 m2 et de nombreux événements rythmèrent le Festival comme des discussions sur la place des femmes dans le monde de l'Art avec l'intervention d'Anaid Demir et la présentation de son livre Les Suffragettes de l'art et celle de l'anthologie de Some of Us dirigée par Jérôme Cobinet-Alphaize et Marianne Derrien et un cycle de projections et de tables rondes autour des films de Jean-Luc Godard et de ses liens avec l'Art contemporain.



- VERNISSAGE D'UNE FALANGA TRÈS RÉUSSI À SAINT-MARTIN DE CASTELLON DANS LE LUBÉRON
- BLACHON EN LIBERTÉ : VERNISSAGE AU MUSÉE REGARDS DE PROVENCE, À MARSEILLE
- LE MUCEM ORGANISE UNE COLLECTE DE DONS D'OBJETS EMBLÉMATIQUES DU CONFINEMENT
- VERNISSAGE DE L'EXPOSITION CHRISTIAN LOUBOUTIN, L'EXHIBITIONNISTE
- DALI, L'ÉNIGME SANS FIN, UNE EXPOSITION IMMERSIVE AUX CARRIÈRES DE LUMIÈRES
- EXPOSITION FIBRE SENSIBLE À LA MAISON DE L'ARTISANAT ET DES MÉTIERS D'ART
- FOX'EYE FAIT SON FESTIVAL, UNE EXPOSITION À ABSOLUMENT DÉCOUVRIR
- LES COULISSES DU BIJOU À LA MAISON DE L'ARTISANAT
- VAN GOGH, LA NUIT ÉTOILÉE
- EXPOSITION CHAGALL À AIX-EN-PROVENCE. DU NOIR ET BLANC À LA COULEUR...
- VERNISSAGE UTOPIE & MÉTAMORPHOSES AU MUSÉE REGARDS DE PROVENCE
- LE GLOBAL RAINBOW CLÔTURE EN BEAUTÉ MP2018 QUEL AMOUR !
- EXPOSITION SUR HENRI DELLEUSE
- EXPO PHOTOS HENRI ESKENAZI À LA GALERIE DÉGUST'ARTS
- VERNISSAGE DE L'EXPOSITION ABSTRACTED LOVE DE JONONE
- VOYAGES IMAGINAIRES, PICASSO ET LES BALLETS RUSSES ENTRE ITALIE ET ESPAGNE
- UN RENDEZ-VOUS MP 2018 QUEL AMOUR ! : EXPOSITION SA MUSE
- VERNISSAGE CHRISTOPHE BATTIFERO À LA CÔTE DE BIÈUF



Art-e-Rama Galerie Des Bains London

Parmi les nombreuses galeries, citons la galerie Suzanne Tarasieva Paris située dans le quartier du Marais à Paris qui présentait le travail d'Emile Degorce Dumas et de Romain Benini.

**Friche de la Belle de mai,**

41 rue Jobin Marseille  
13003 Marseille

[Art-e-rama.fr](http://art-e-rama.fr)



Laurence dans partie YourArt

**Open your Art 1**

La soirée YourArt vient d'avoir lieu au Jogging épicerie rue Paradis le samedi 31 août. Ce fut l'occasion de belles rencontres entre artistes confirmés, artistes émergents, galéristes, Art lovers et journalistes.

*"Comme beaucoup de passionnés d'art, les propositions de plateformes m'ont paru répondre partiellement à mes envies, mes recherches. J'ai décidé de créer une plateforme complète, aboutie exigence pour tous les amoureux de l'art, ouverte à tous les artistes, confirmés ou émergents, indépendants ou représentés."*





ZÉBULINE  
LE WEB

CONCERTS **GRÉOUX-LES-BAINS** CENTRE DE CONGRÈS L'ÉTOILE  
**Du 11 au 15 septembre**  
 Renseignements : [www.greouxjazfestival.com](http://www.greouxjazfestival.com) ou 04 92 78 01 08

- À LA UNE
- SOCIÉTÉ
- NOS CRITIQUES
- SCÈNES
- MUSIQUES
- ARTS VISUELS
- CINÉMA
- LITTÉRATURE

Accueil > Arts visuels > Stands d'art

Arts visuels Nos critiques On y était

## Stands d'art

La 18e édition du salon international d'art contemporain Art-o-rama s'est déroulée entre le 30 août et le 1er septembre à Friche La Belle de Mai. Il a donné un aperçu panoramique de la jeune création contemporaine locale et internationale

par Philippe Perotti 5 septembre 2024

Partager    



Artorama © Margot Monbigny

Grand bain d'art contemporain à Marseille en ce dernier week-end d'août : 42 galeries et 17 éditeurs en provenance de 15 pays et 3 continents, présentant les œuvres de plus d'une centaine d'artistes étaient accueillies par **Art-o-rama**. Le tout à proximité de quatre autres expositions présentées à la Friche La Belle de Mai, toutes orientées (à l'exception de *Le prix du ticket* de l'artiste belge Aline Bouvy) sur la scène artistique contemporaine locale et régionale : *Hymne aux murènes* organisée par le centre d'art Triangle-Astérides en collaboration avec Les Capucins, centre d'art contemporain à Embrun, *Campus Panic* de l'école des Beaux-Arts de Marseille, ainsi que *Artists - Run space*, exposition de plusieurs artistes des Ateliers Lautard de la Belle de Mai. À Art-o-rama, au-delà des expositions proposées par les galeries, le week-end a été ponctué de projections et de discussions, autour par exemple de la visibilité des artistes femmes en France, du cinéma de Jean-Luc Godard ou d'un film d'Eyal Sivan.

Lauréat.e.s d'ici

49<sup>ème</sup> ÉDITION DU 15 AOÛT AU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 2024

GOULT ROUSSILLON  
CABRIÈRES D'AVIGNON  
LA ROQUE D'ANTIÉRON

festival  
Quatuors  
Luberon

WWW.QUATUORS-LUBERON.ORG

LES PLUS LUS

LES PLUS LUS

 **Le Pavillon Noir fait vibrer la jeunesse**  
27 avril 2023

 **À Avignon, on y danse, on y chante... et on y rit**  
16 août 2022

 **Les ravages d'Alzheimer**  
18 juillet 2023

 **Pour les minots de Ramina**  
23 février 2023

Voir plus >

LES PLUS LUS

**Lauréat.e.s d'ici**

C'est au troisième étage de La Tour que l'on trouvait les deux show-roms qui présentaient les travaux des lauréat.e.s des prix de la Région Sud en art et en design. Les étendards réalisés en tissus découpés et colorés illustrant des revendications décalées (*Non, On veut tous une piscine !, Idée de merde, Rage de vaincre*) créés par **Zoé Saudrais**, lauréate du prix design. Et ses assiettes en céramique, chroniquant et célébrant en texte et dessins émaillés la lutte victorieuse et de longue haleine (de juillet 2019 à mai 2021) des femmes de ménage de l'hôtel Ibis Batignolles.



Cassandra Naigre. Latences insulaires © Cassandra Naigre

La lauréate du prix art, **Cassandra Naigre**, avec des toiles sur châssis insérés dans des colonnes verticales ajourées, cloisonnant un petit espace dans lequel on pouvait observer l'envers et l'endroit de ses toiles abstraites, fantomatiques, aux couleurs brunes et sombres, mêlant peinture et broderie. Également présents, les deux lauréats du prix François Bret, décerné par l'École des Beaux-Arts de Marseille. Pour l'art, **Charles-David Gnangoran**, sculptures et installations réalisées à partir d'objets de poterie en terre brute, faïence, céramique, et tissage accroché au mur, présentant des motifs décoratifs et figuratifs, le tout s'inspirant de l'histoire des arts africains. Pour le design **Océane Pilette**, meuble de salle de bain et luminaires, réalisés en béton de chanvre, aux formes brutes, massives, arrondies.




---

**Le Pavillon Noir fait vibrer la jeunesse**  
27 avril 2023

**À Avignon, on y danse, on y chante... et on y rit**  
19 août 2022

**Les ravages d'Alzheimer**  
18 juillet 2023

**Pour les minots de Ramina**  
23 février 2023

[Voir plus >](#)

**À Avignon, on y danse, on y chante... et on y rit**  
19 août 2022

**Les ravages d'Alzheimer**  
18 juillet 2023

**Pour les minots de Ramina**  
23 février 2023

[Voir plus >](#)

**Pour les minots de Ramina**  
23 février 2023

[Voir plus >](#)

**WWW.QUATUORS-LUBERON.ORG**

**LES PLUS LUS**

**Le Pavillon Noir fait vibrer la**



### Lauréat.e.s d'ailleurs

À la Cartonnerie, en parcourant les allées, on pouvait remarquer les singularités très affirmées de chacun des univers artistiques proposés par chacune des galeries. Au fur et à mesure des trois jours du salon, des prix ont également été décernés. Parmi ceux-ci, **Théophile DCX**, présent comme artiste invité d'Art-o-rama (en tant que lauréat du prix Region Sud art de l'année dernière) qui proposait ses œuvres à large empreinte autobiographiques, trempées à la fois dans l'enfance et dans les expériences d'une vie festive et nocturne, a obtenu le prix Rendez-vous de l'art contemporain, pour soutenir l'édition de son premier catalogue monographique. Du côté des prix d'acquisition, le prix Pébéo pour la peinture a été remis à **Ramin Haerizadeh, Rokni Haerizadeh et Hesam Rahmanian**, artistes iraniens représentés par In Situ fabienne leclerc, Romainville – Grand Paris, adeptes des processus artistiques collaboratifs, présentant notamment ici un ensemble de trois cadavres exquis, jubilatons picturaux ludiques et colorées. Le prix Benoît Doche de Laquintanea été remis à **Lara Smithson**, représenté par la galerie londonienne Des Bains, peintures sur tissus découpés accrochés directement au mur, grandes formes pendantes sur lesquelles sont peints, sur des fonds constellés, des corps, convoquant des réminiscences de peintures religieuses anciennes.

La galerie américaine Good Weather, Chicago/Little Rock/North Little Rock présentait elle sur trois cimaises obliques placées en parallèle des peintures abstraites et colorées, ondulantes et symétriques, gros plan près à déborder des limites de la toile de **Max Guy**. Peintures placées alternativement au ras du sol et à hauteur de visage, l'accrochage le plus minimaliste et surprenant du salon. L'artiste a obtenu le prix d'acquisition Because Of Many Suns.

MARC VOIRY

Artorama s'est déroulé du **30 août au 1<sup>er</sup> septembre** à La Friche de la Belle de Mai, Marseille.

### LES PLUS LUS



**Le Pavillon Noir fait vibrer la jeunesse**

27 avril 2023



**À Avignon, on y danse, on y chante... et on y rit**

19 août 2022



**Les ravages d'Alzheimer**

18 juillet 2023



**Pour les minots de Ramina**

23 février 2023

[Voir plus >](#)



### LES PLUS LUS



**Le Pavillon Noir fait vibrer la jeunesse**

27 avril 2023



**À Avignon, on y danse, on y chante... et on y rit**

19 août 2022



**Les ravages d'Alzheimer**

18 juillet 2023



**Pour les minots de Ramina**

23 février 2023

[Voir plus >](#)



# Quelques impressions sur Art-o-rama 2024

Par **Jean-Luc Cougy**  
Mise à jour le 3 septembre 2024



Art-o-rama 2024

Depuis 2007, **Art-o-rama 2024** s'est imposé comme l'événement incontournable qui marque la rentrée de l'art contemporain à Marseille. Pour cette 18<sup>e</sup> édition, 42 galeries et 18 éditeurs en art et en design et un espace indépendant étaient invités à occuper du 30 août au 1er septembre les espaces de La Cartonnerie et le plateau du 3<sup>e</sup> étage de La Tour à la Friche la Belle de Mai.

Depuis le mémorable «By The Sea» dans le hangar du J1 en 2018, chaque année on a souligné un assagissement progressif du salon, des accrochages plus conventionnels, des scénographies de moins en moins audacieuses et radicales.

**Art-o-rama 2024** confirme hélas cette tendance. L'an dernier, on se demandait s'il faudrait bientôt faire le deuil des propositions intrépides, singulières, parfois provocatrices, qui illustraient la ligne artistique de certaines galeries. Après cette édition, on peut s'interroger sur ce qui reste dans Art-o-rama de l'esprit d'Art Dealers, l'atypique foire d'art contemporain imaginée par Roger Pailhas, à part le prix qui porte son nom...



### Abonnez-vous à "En revenant de l'expo I"

Saisissez votre adresse e-mail pour vous abonner et recevoir une notification pour chaque nouvel article.

Abonnez-vous

### Articles récents

- Telescope – Lancer le regard, une proposition de Bleu Satellite – Coresu pour Art-o-rama 2024**
- Panoramas. Revoir les collections des musées de Marseille à la Vieille Charté**
- Bandiagara – 20 artistes pour les 20 ans de la Fondation Blichère à la Gare de Bonnieux**
- Randa Mirza – Beirutopia aux Rencontres Arles 2024**
- Stephen Dock – « Échos » aux Rencontres Arles 2024**
- L'Œil objectif au Musée Cantini – Marseille**
- « Passions partagées » de Basquiat à Edith Piaf, la Collection Lambert au Mucem**
- Foundation A – « Quand les images apprennent à parler » – Rencontres d'Arles 2024**



Art-o-rama 2024 - Photo Frécha la Belle de Mai

Malgré tout, **Art-o-rama 2024** continue à mettre en avant la jeune création, en conservant une large diversité dans les multiples propositions exposées.

On renouvèlera donc nos félicitations à l'équipe de **Fraeme**, productrice d'**Art-o-rama**, pour son organisation sans faille et son accueil très professionnel en direction des exposants, des artistes, des collectionneurs et des visiteurs.

### Art-o-rama 2024 : Du côté des galeries

Avec 15 pays représentés, **Art-o-rama 2024** confirme une programmation internationale avec près des trois quarts de ses participants. Le salon renouvelle en grande partie sa sélection de galeries avec l'arrivée de 243 Luz (Margate), Afternoon (Vancouver), BLOOM (Düsseldorf), Brigitte Mulholland (Paris), Chiquita Room (Barcelona), Bleu Satellite Coreau, (Bordeaux), BDES BAINS (Londres), Dvir (Tel Aviv/Paris/Brussels), Suzanne Tarasieve (Paris), Georges-Philippe et Nathalie Vallois (Paris), house of spouse (Vienne), Isabel Hurley (Malaga), Longtermhandstand (Budapest), MICKEY (Chicago), Sherbet Green (Londres), SET ESPAI D'ART (Valence), Tache Art Gallery (Barcelone), Triangolo (Crémone), WVK (Zug) et Zyrland Zoiropa (Berlin).

Peu de coups de cœur pour cette édition, à l'exception toutefois de «**Télescope - Lancer le regard**», une très intéressante proposition de **Bleu Satellite - Coreau** qui a fait l'objet d'une précédente chronique.



Basquiat à Edith Piaf, la Collection Lambert au Mucem

Fondation A - « Quand les images apprennent à parler » - Rencontres d'Arles 2024

Sophie Calle - « Finir en beauté » aux Rencontres d'Arles 2024

Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Sophie Calle - « Finir en beauté » aux Rencontres d'Arles 2024

Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie



Télescope - Lancer le regard, une proposition de Bleu Satellite - Corsé pour Art-a-nama 2024

Parmi les projets que nous avons remarqués, on peut citer le solo show de **Sara Favriau** présenté par la **Galerie Maubert**. Sa présentation s'organisait autour de la sculpture-projet *Le brin d'une herbe jaillit à qui la vie déborde*, que l'on avait découvert lors de sa sortie d'une résidence voyons voir au Parc forestier de la Poudrière (Miramas) et qui avait été un des événements marquants du PAC 2024. *Les crins* (2022), une installation composée de copeaux de bois «recyclés» provenant d'œuvres sculptées précédemment, occupaient une fissure dans le mur du fond. Ces deux pièces étaient complétées par un ensemble d'œuvres fonctionnelles entre art et design créées avec l'association COLAAB.



Sara Favriau - Galerie Maubert - Art-a-nama 2024

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

A voir à...

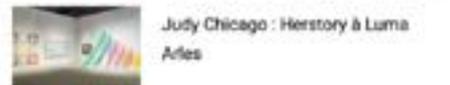
- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie



Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Montpellier

Dans un curieux stand qui s'enroulait sur lui-même, **In Situ fabienne leclerc** exposait un ensemble très remarqué d'œuvres de l'artiste argentine **Marina De Caro**.



Marina De Caro - In Situ fabienne leclerc - Art-o-rama 2024

Elles étaient accompagnées par celles de **Ramin et Rokni Haerizadeh & Hesam Rahmanian**. Le travail de ce trio iranien est lauréat du prix **Prix Pébéo** pour la peinture dont le jury était composé d'Éric et Patricia Chaveau, Kathy Alliou et Isabelle Reiher.



Ramin Haerizadeh, Rokni Haerizadeh & Hesam Rahmanian - In Situ fabienne leclerc - Art-o-rama 2024

Pour sa première participation à Art-o-Rama, **BLOOM** présentait une exposition personnelle de l'artiste française **Elsa Wreth** dans un des rares accrochages radicaux.



Nîmes - Arles - Avignon  
Aix - Marseille  
Sète - Sérignan  
Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Montpellier  
Nîmes - Arles - Avignon  
Aix - Marseille  
Sète - Sérignan  
Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Montpellier  
Nîmes - Arles - Avignon  
Aix - Marseille  
Sète - Sérignan  
Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

A voir à...

Montpellier  
Nîmes - Arles - Avignon  
Aix - Marseille  
Sète - Sérignan

Elsa Wreth - BLOOM - Art-o-rama 2024

Chez **Dvir**, nouvelle galerie arrivée cette année sur le salon, on pouvait remarquer les grands dessins à l'encre sur toile de **Oshay Green** dont l'approche improvisée aurait été influencée par des musiciens de Jazz comme Pharaoh Sanders et Sun Ra...



Oshay Green - Dvir - Art-o-rama 2024

La galerie **Georges-Philippe et Nathalie Vallois** offrait à **Julien Berthier** une exposition personnelle. Son empiement de cailloux en résine en forme de siège avec vue sur un soleil couchant (**Raggio Verde**) attirait particulièrement l'attention des visiteurs...



Julien Berthier - galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois - Art-o-rama 2024. Photo : galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois

**sans titre** (Paris) partageait son espace avec **Union Pacific** (Londres) pour un duo assez étrange qui réunissait deux très belles œuvres de **Caroline Mesquita** et un curieux ensemble de sculptures de **Wei Libo** parfois associées à du mobilier de récupération.

Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Nîmes - Arles - Avignon

Aix - Marseille

Sète - Sérignan

Lodève - Rodez

Montpellier

Nîmes - Arles - Avignon

Aix - Marseille

Sète - Sérignan

Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie



Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

Montpellier

Nîmes - Arles - Avignon

Aix - Marseille

Sète - Sérignan

Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories



Caroline Mesquita et Wei Libo - sans titre et Union Pacific - Art-o-rama 2024

Les galeries aurichiennes **Sophie Tappeiner** et **City Galerie Wien** exposaient avec sobriété le travail de deux femmes : **Anna Zemánková**, née en 1908 en Moravie et **Xenia Bond**, née à Londres en 1992.



Anna Zemánková et Xenia Bond - Sophie Tappeiner et City Galerie Wien - Art-o-rama 2024

Autre association, celle de **Editorial** et **Drifts**, venus de Vilnius avec un projet de deux jeunes artistes qui combinait les peintures de l'autrichienne **Vika Prokopaviciute** et les sculptures textiles de la lituanienne **Morta Jonynaitė**. Cette proposition bénéficiait du soutien de la saison de la Lituanie en France.

Sélectionner une catégorie

Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

Montpellier  
Nîmes - Arles - Avignon  
Aix - Marseille  
Sète - Sérignan  
Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

beauté + aux Rencontres d'Arles 2024

Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

Montpellier  
Nîmes - Arles - Avignon  
Aix - Marseille  
Sète - Sérignan  
Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie



...s Prokopaviciute et Morta Jonykaitė - Editorial et Drifts - Art-o-vama 2024

Chez **Brigitte Mulholland** on pouvait voir d'étranges et belles céramiques d'**Emily Orta** dont le travail mérite sans doute d'être suivi.



beauté » aux Rencontres d'Arles 2024



Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories



images apprennent à parler » - Rencontres d'Arles 2024



Sophie Calle - « Finir en beauté » aux Rencontres d'Arles 2024



Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez



Emily Orta - Brigitte Mulholland - Art-o-rama 2024

On a retrouvé avec intérêt le travail de **Basile Ghosn** parmi les multiples artistes exposés dans un accrochage intitulé *Administrations of Relationships* proposé par **Terzo Fronte**, un espace indépendant invité par Art-o-rama 2024. Sa programmation se déploie entre Rome et Athènes avec un mode de fonctionnement qui emprunte à la littérature et qui est « construite autour de chapitres conçus comme une expérience narrative, à la manière d'un livre vivant ». Sans doute un des projets les plus curieux de cette édition...



Administrations of Relationships proposé par **Terzo Fronte** - Art-o-rama 2024

Le solo show de **Samir Laghouati-Rashwan** proposé par **SISSI club** (Marseille) attirait particulièrement l'attention du public. On pouvait y découvrir une nouvelle série de sculptures en résine (*Only good vibes*). Elle semble avoir quelques rapports avec le purple drank (ou lean), un cocktail à visée psychotrope composé de sirop contre la toux à base de codéine, d'antihistaminiques, d'anxiolytiques populaire dans la communauté hip-hop du sud des États-Unis depuis les années 1990, mais pas que... Une manière sans doute pour l'artiste de poursuivre ses recherches et expérimentations autour de la quinine et de la résine.



Samir Laghouati-Rashwan - SISSI club - Art-o-rama 2024

### Art-o-rama 2024 : Du côté des éditeurs

Comme les deux dernières années, les éditeurs d'art et de design occupaient l'intégralité du plateau au 3<sup>e</sup> étage de La Tour en compagnie de plusieurs projets associés et du Show Room. Dans une ambiance étouffante, où la découverte d'un éventail est un réel bonheur, on retrouvait la sensation d'un trop-plein et les difficultés à apprécier et parfois même à voir les pièces exposées malgré les efforts des éditeurs.

Catégories

Sélectionner une catégorie

Sophie Calle - « Finir en beauté » aux Rencontres d'Arles 2024

Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lozère - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lozère - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

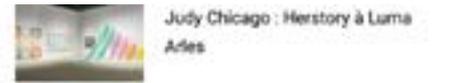
Sélectionner une catégorie

Rencontres d'Arles 2024

Sophie Calle - « Finir en beauté » aux Rencontres d'Arles 2024



Les quatre artistes sélectionné-es par **Ghassan Salameh** pour le **Prix Région Sud Design** occupait un espace à l'entrée du plateau. Celles et ceux choisis par **Francesco Tenaglia** pour le **Prix Région Sud Art** étaient confiné-es dans au fond du 3<sup>e</sup> étage de La Tour. On ne peut que regretter cette improbable association avec la section Edxition du salon. Elle ne donnait vraiment pas la possibilité d'apprécier correctement leur travail, notamment celui de **Théo Combaluzier**, de **Noria Kaouadji**, de **Cassandra Nalgre** et de **Marie Perraud**...



A voir à...

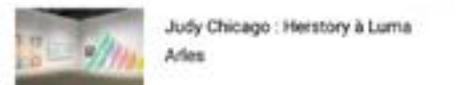
- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

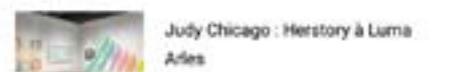
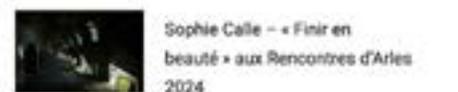
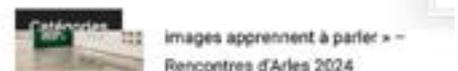


A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois



A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon



Le Prix Région Sud Design a été attribué par **Zoé Saudrais** grâce au vote des galeries et éditeurs exposants sur le salon. Le Prix Région Sud Art a été décerné à **Cassandra Nalgre** par un jury composé de Stanislas Colodiet, Caroline Pelletti Victor et Stephanie Airaud.



Du côté des projets associés, coincés parmi les éditeurs, on pouvait découvrir le travail de **Glam Gargoyle, Yadanar Win, Artyom Go** et **Şener Yılmaz Aslan** présenté par l'**atelier des artistes en exil**. A l'autre extrémité du plateau, le **Fonds de Dotation Maison Mode Méditerranée** exposait deux des **Sirénides** de **Amaury Darras**, lauréat de la bourse Heritage & Culture.



Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Rencontres d'Arles 2024

Sophie Calle - « Finir en beauté » aux Rencontres d'Arles 2024

Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

- Lodève - Rodez



Parmi les éditeurs, on retiendra la très belle installation de **Tchikebe** qui occupait le même mur qu'en 2023 avec entre autres une sérigraphie de Lieven De Boeck (*The First Task of Art*, 2024), couronné par le **Prix Coco Beach** de l'Artothèque de Villeurbanne.



Tchikebe - Art-o-rama 2024 - Edition & Design. Photo : Tchikebe

**La peau de l'ours** présentait « Antiquité Bauhaus » une exposition personnelle très réussie du céramiste **François Bauer**.



François Bauer - La peau de l'ours - Art-o-rama 2024 - Edition & Design

**Modulab** (Prix Rendez-vous du design) montrait un bel ensemble de l'artiste français **Charles Kalt**.

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

 Sophie Calle - « Finir en beauté » aux Rencontres d'Arles 2024

 Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

 Sophie Calle - « Finir en beauté » aux Rencontres d'Arles



Charles Katt - Modulab - Art-o-rama 2024 - Edition & Design

Nathalie Dewez et La Traverse proposaient **RE-USE**, l'amorce d'une exposition qui aura lieu à la galerie **La Traverse** à Marseille en novembre prochain avec entre autres des pièces de **Rikkert**, **auw**, **Rotor**, **Paul Emilleu**, **Nathalie Dewez**.



Nathalie Dewez et La Traverse RE-USE - Art-o-rama 2024 - Edition & Design

Dans la confusion du salon, on a failli ne pas voir les superbes objets de **Samy Rio** qu'exposait la **Fondation Thalie**.

2024

Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

Montpellier  
Nîmes - Arles - Avignon  
Aix - Marseille  
Sète - Sérignan  
Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

Montpellier  
Nîmes - Arles - Avignon  
Aix - Marseille  
Sète - Sérignan  
Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Judy Chicago : Herstory à Luma Arles



Samy Rio - Fondation Thalie - Art-o-rama 2024 - Edition & Design. Photo Fondation Thalie

Comme l'an dernier et au même endroit, **Moly-Sabata** avait réinstallé son Moly shop, boutique de céramique utilitaire. Celles et ceux qui avaient apprécié par le passé les remarquables expositions imaginées par Joël Riff apprécieront à sa mesure l'éventuelle pérennisation de cette boutique...



A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Montpellier

- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois



beauté » aux Rencontres d'Arles 2024



Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives



Moly-Sabata - Art-o-rama 2024 - Edition & Design. Photo : Moly-Sabata

On a eu plus de sympathie pour **La Saison du T-shirt** imaginée par **Cédric Aurelle** et son invitation faite à plusieurs artistes d'envisager le T-shirt comme un espace d'exposition. Du Printemps de l'Art Contemporain jusqu'à Art-o-rama, **Estel Fonseca, Basile Ghosn, Katia Kameli, Katharina Schmidt, Ursula Döbereiner, Yoan Sorin, Camille Soualem** et **Loreto Martínez Troncoso** ont créés en 30 exemplaires de superbes T-shirts, lors de sept rendez-vous au TWALI à Belsunce. Avant de quitter Marseille pour le Bénin, Cédric Aurelle tenait la boutique dans une intense réflexion sur les rôles du critique, du curateur et du marchand...



La Saison du T-shirt à Art-o-rama 2024

Avant de terminer ce compte rendu quelques mots sur les prix attribués à des projets qui n'ont par attiré mon attention (sans doute à tort)...

Le **Prix Roger Pailhas** pour le stand le plus audacieux a été remis à **Zyriand Zoiropa** (Berlin) par un jury composé de François Culioli, Benoit Doche de Laquintane, Josée et Marc Gensollen, Edgar F. Grima, Joseph Kouli et Hervé Lebrun.

Le **Prix François Bret** a été remis à **Charles-David Gngoran** en art et à **Océane Pilette** en design. Le jury était composé de Jean-Noël Bret, Inge Linder-Gaillard, Salma Mochtari, Jérôme Pantalacci, Catherine Soria et Vincent Tuset-Annes.

Le **Prix Coco Beach** par l'Artothèque de Villeurbanne a été remise à **Anri Sala**, représenté par **Keijiban, Kanazawa** par un jury composé de artothèque de Villeurbanne, Valérie Sandoz and Isabelle Reiher.

Le **prix BECAUSE OF MANY SUNS** a été décerné hier à l'artiste **Max Guy**, représenté par la galerie **Good Weather, Chicago/Little Rock/North Little Rock**, par un jury composé de la directrice du musée Madre, Eva Fabbris, de la commissaire d'exposition Giulia Pollicita et du collectionneur Francesco Taurisano.

Le **Prix Marval** a été remis à **Stefania Batoeva**, représenté par **Public Galery** (Londres) par un jury composé de Valeria et Marco Curina.

Le **Prix Benoit Doche de Laquintane** a été attribué à **Lara Smithson**, représenté par **DES BAINS** (Londres).

Le **Prix Rendez-vous de l'art contemporain** à été remis à **Théophile Dcx** pour soutenir l'édition de son premier catalogue monographique en tant que lauréat du **Prix Région Sud Art** en 2023.

#### En savoir plus :

Sur le site d'**Art-o-rama 2024**

Suivre l'actualité d'**Art-o-rama 2023** sur **Facebook** et **Instagram**

#### Archives

Sélectionner un mois

#### Catégories

Sélectionner une catégorie



Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

#### A voir à...

Montpellier

Nîmes - Arles - Avignon

Aix - Marseille

Sète - Sérignan

Lodève - Rodez

#### Archives

Sélectionner un mois

#### Catégories

Sélectionner une catégorie

Sélectionner un mois

#### Catégories

Sélectionner une catégorie

Sète - Sérignan

Lodève - Rodez

#### Archives

Sélectionner un mois

#### Catégories

Sélectionner une catégorie

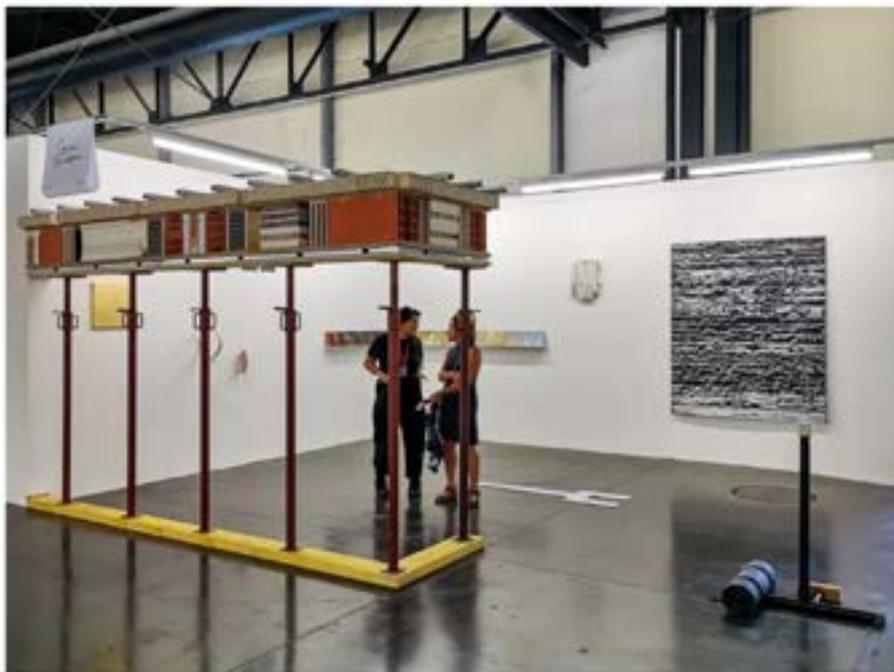


# Télescope – Lancer le regard, une proposition de Bleu Satellite – Coreau pour Art-o-rama 2024

Avec : Alexandre Clanis, Estelle Deschamp, Pierre Labat, Emmanuelle Leblanc et Arnaud Vasseux

Par **Jean-Luc Cougy**

Mis à jour le 11 septembre 2024



Télescope - Lancer le regard, une proposition de Bleu Satellite - Coreau pour Art-o-rama 2024

Pour la 18<sup>e</sup> édition d'Art-o-rama, **Bleu Satellite – Coreau** présente avec **Télescope – Lancer le regard** une proposition ambitieuse, extrêmement bien construite, mais assez exigeante qui impose un peu de temps pour « voir loin » et prendre le « risque de déborder du visible »...

Dans leur texte d'intention, les acteurs de **Coreau**, un laboratoire d'art contemporain bordelais, défrissent ainsi les enjeux de ce nouveau projet :

*Un télescope est avant tout un instrument d'optique, mais il incarne aussi un imaginaire, un élan vers le lointain. Le mot télescope vient du grec *τῆλε* (tele) signifiant "loin" et *σκοπεῖν* (skopein) signifiant "regarder, voir".  
Regarder loin, voir loin, cette formule peut être lue de bien des façons : voir loin dans le temps, ou dans l'espace ? Dans le futur ou dans le passé ?  
Mais cette idée peut aussi être détournée et utilisée avec distance au vu de notre époque, comme une façon d'interroger notre rapport au monde et notre capacité à nous projeter dans celui-ci.  
Le télescope porte notre regard dans le cosmos. Pourtant, il ne regarde le ciel que depuis la terre. C'est en cela qu'il s'inscrit dans un rapport émuvant à l'espace : espace terrestre et sidéral se rencontrent dans l'œil et dans l'esprit du regardeur.*

### Abonnez-vous à "En revenant de l'expo !"

Saisissez votre adresse e-mail pour vous abonner et recevoir une notification pour chaque nouvel article.

Abonnez-vous

### Articles récents



Quelques impressions sur Art-o-rama 2024



Panoramas. Revoir les collections des musées de Marseille à la Vieille Charité



Bandagars – 20 artistes pour les 20 ans de la Fondation Blachère à la Gare de Bonnieux



Randa Mirza – Beirutopia aux Rencontres Arles 2024



Stephen Dock – « Échos » aux Rencontres Arles 2024



L'Œil objectif au Musée Cantini – Marseille



« Passions partagées » de Basquiat à Edith Piaf, la Collection Lambert au Mucem

L'exposition «**Télescope – Lancer le regard**» affirme ainsi l'ambition de déplacer le regard et d'interroger notre rapport à «l'espace». Pour **Bleu Satellite – Coreau**, il est question de mettre en tension notre «confinement sur terre» et notre appartenance au «Tout-monde», en écho aux réflexions de Bruno Latour, d'Édouard Glissant ou encore de Philippe Descola.

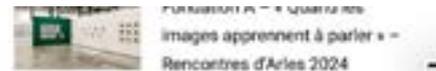


*Télescope fait suite à Bleu Satellite (2021-2023), un projet créé dans le sillage du salon BAD+, foire d'art et de design contemporain à Bordeaux. Pour l'édition 2023, Bleu Satellite proposait «une expérience du corps et du regard, un regard mobile et décalé le temps de l'exposition : une attention au vide et aux relations qu'il engage» et «l'exploration d'un rapport à l'espace en mutation suivant les principes de gravité et de résonance»...*

Pour cette version pilote exposée à Marseille, **Télescope – Lancer le regard** rassemble des œuvres récentes d'**Alexandre Clanis, Estelle Deschamp, Pierre Labat, Emmanuelle Leblanc** et invite **Arnaud Vasseux** pour «explorer de manière singulière la métaphore du télescope».

Dans cette édition 2024 d'**Art-o-rama** qui s'assagit encore un peu plus, au risque d'une «normalisation» qui pourrait finir par friser l'ennui, **Télescope – Lancer le regard** offre une salutaire invitation à voir plus loin avec la réjouissante perspective de «déborder du visible».

À lire, ci-dessous, une présentation de **Bleu Satellite – Coreau** et des artistes exposés.



Images apprennent à parler - Rencontres d'Arles 2024



Sophie Calle - « Finir en beauté » aux Rencontres d'Arles 2024



Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie



beauté » aux Rencontres d'Arles 2024



Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

- Montpellier

**En savoir plus :**

Sur le site de [Bleu Satellite](#)

Suivre l'actualité de [Bleu Satellite](#) sur [Instagram](#)

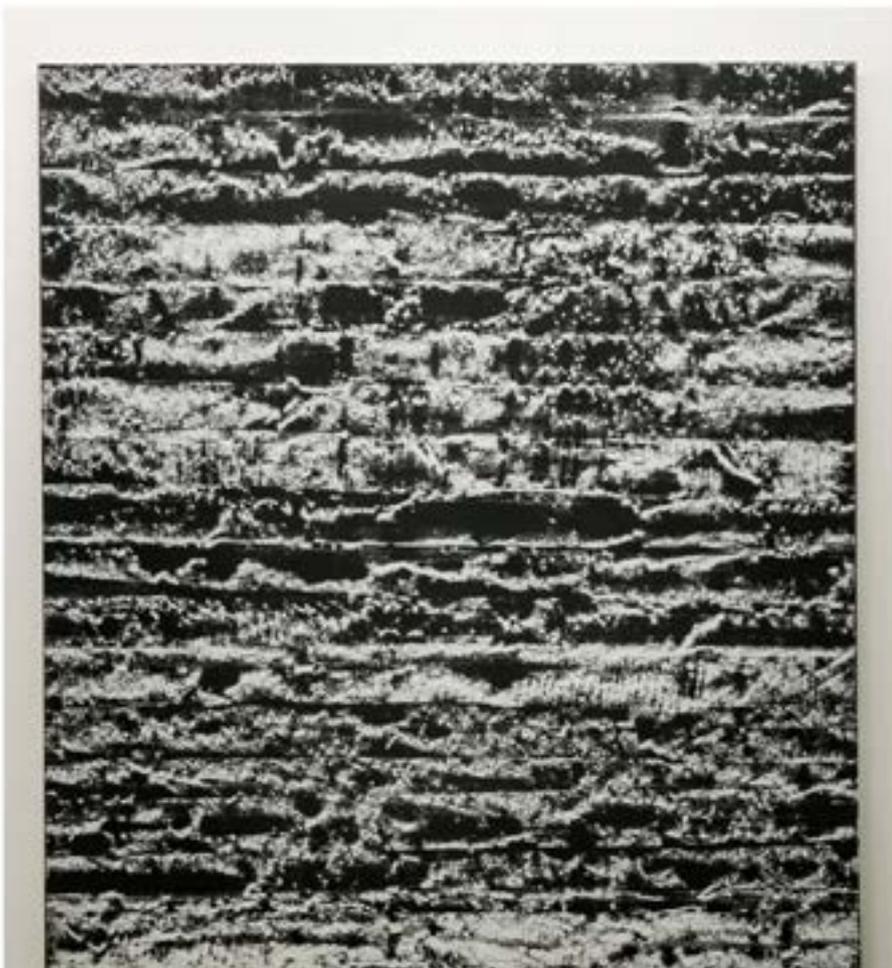
Liens vers les sites des artistes dans les présentations ci-dessous

## Bleu Satellite – Coreaú

Coreaú est un laboratoire d'art contemporain invitant à l'initiative et à l'expérience collective. Implantée à Bordeaux, l'association se conçoit néanmoins comme nomade et à géométrie variable. Occupant le plus souvent des espaces interstitiels pour mettre en œuvre des expositions et des événements polymorphes, Coreaú permet d'identifier l'artiste sans détour. Souhaitant développer et soutenir une approche spontanée de la diffusion de l'art contemporain, elle envisage un déploiement de ressources et d'inspirations en ramification, à l'image d'un écosystème conscient de son entièreté. Ouvrir de nouveaux sentiers, inventer des terrains d'explorations pour élargir le métier d'artiste, tel est son souhait; « œuvrer » n'est plus suffisant, rencontrer, se confronter est devenu essentiel.

C'est de cette envie qu'est né Bleu Satellite ; né en off d'une foire d'art contemporain, Bleu Satellite représente l'évènement initial et fédérateur de la plateforme. Forte de son succès introductif, enrichie de nouvelles figures artistiques et de partenariats tels que Komplo (BE) ou la fondation Agnes B, la deuxième édition prolonge le mouvement initié, agrandit son rayonnement et assoit son modus operandi. L'évènement a mobilisé de nombreux artistes et acteurs culturels du territoire aquitain mais aussi national et étranger: Didier Arnaudet, Anne-Camille Allueva, Camille Beauplan, Jérémie Boyard, Alexandre Clanis, Dalila Delléas Bouzar, Estelle Deschamp, Félicie d'Estienne Dorves, Nicolas Fenouillat, Jacques Floret, Yohann Gozard, Barbara Kairos, Komplot, Tzu-Chun ku, Theo J. Mayer, Duda Moraes, Pierre Labat, Thomas Lanfranchi, Lucie Lanzini, Emmanuelle Leblanc, Octandre, Erwan Venn & Marie Ramer Westh.

## Alexandre Clanis



- Nîmes – Arles – Avignon
- Aix – Marseille
- Sète – Sérignan
- Lodève – Rodez

**Archives**

Sélectionner un mois

**Catégories**

Sélectionner une catégorie

- Aix – Marseille
- Sète – Sérignan
- Lodève – Rodez

**Archives**

Sélectionner un mois

**Catégories**

Sélectionner une catégorie



Sophie Calle – « Finir en beauté » aux Rencontres d'Arles 2024



Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

**A voir à...**

- Montpellier
- Nîmes – Arles – Avignon
- Aix – Marseille
- Sète – Sérignan
- Lodève – Rodez

**Archives**

Sélectionner un mois

**Catégories**

Sélectionner une catégorie

**Archives**

Alexandre Clanis – Série *inloqué*, 2023, acrylique sur toile industrielle. *Télescope – Lancer le regard*, une proposition de Bleu Satellite – Creaù pour Art-o-rama 2024

L'investigation qu'Alexandre Clanis opère de l'espace rappelle sa formation d'architecte, ses peintures se composent par soustractions de matière ou appels d'air et présentent une forme de nudité face au monde. La relation entretenue par l'artiste à l'espace et à son investigation rappelle sa formation d'architecte. Dans l'atelier, Alexandre Clanis dresse les peintures réalisées au sol. De l'horizontalité à la verticalité, corps et regards sont confrontés à la toile. L'artiste tend à « se tenir dans une forme de nudité face au monde ».

Suivant une volonté assumée d'abandon, il s'avance dans les formes, les maillages, les blancs. Les peintures s'opèrent par soustractions de matière ou appels d'air et révèlent une chimie affective composée d'une succession de fous et de brumes. Traversant les surfaces et s'insérant entre les motifs, Alexandre Clanis interroge l'inconscient, la toile devient une onde, une peau vibrante d'énergie et de mémoire. Extrait du texte d'Elise Girardot, 2020.

<https://alexandreclanis.com>

[https://www.instagram.com/alexandre\\_clanis/](https://www.instagram.com/alexandre_clanis/)

## Estelle Deschamp



Estelle Deschamp – «(U) ENTABLIMENT (U)», 2022, Matériaux Divers – *Télescope – Lancer le regard*, une proposition de Bleu Satellite – Creaù pour Art-o-rama 2024

Diplômée de l'EESI Angoulême puis de la Hear à Strasbourg, Estelle Deschamp (née en 1984 à Annecy) vit et travaille à Bordeaux. Sortie des Beaux-Arts, elle a rejoint le collectif La Mobylette qui a mené jusqu'en 2018 des événements collaboratifs dans des lieux souvent atypiques (camping, kebab, parking, minigolf...). Elle fait aujourd'hui partie de l'atelier collectif Raymonde Rousselle, qui est aussi un espace dédié aux concerts et aux expositions.

Son travail personnel se développe autour de la pratique de la sculpture et de l'installation. Ses recherches prennent corps dans l'univers architectural au sens large, allant du bâtiment au mobilier en passant par l'ornement, ainsi que dans les savoir-faire associés.

En se réappropriant les matériaux de chantier, elle révèle leur potentiel esthétique souvent oubliés sous le poids de leur usage et fabrique de nouveaux assemblage d'où affleurent ornement ou sédiments. Récemment on a pu voir son travail au sein d'expositions comme au CEEAC à Strasbourg en 2022, Memento en 2021 à Auch, le BOTÀ à Bruxelles en 2023, Arc en rêve à Bordeaux en 2021.

<https://www.estelledeschamp.com/index.php>

<https://www.instagram.com/estelledeschamp.z/>

Sélectionner une catégorie

- images apprennent à parler - Rencontres d'Arles 2024
- Sophie Calle - « Finir en beauté » aux Rencontres d'Arles 2024
- Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

- Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

**Pierre Labat**



Pierre Labat - Série Téléscopes, 2024. Bois, acier, peinture, objets - TÉLESCOPE - Lancer le regard, une proposition de Bleu Satellite - Coréu pour Art+rama 2024

**Les terres du silence**

« Dans l'art oratoire, nous évitons les éclats de voix, nous cultivons l'ellipse, et surtout nous attachons une importance extrême aux pauses ». Junichirō Tanizaki

L'exposition Mute de Pierre Labat à la galerie Interface de Dijon peut surprendre à la fois les habitués du travail de l'artiste, comme les visiteurs réguliers de la structure. La proposition tranche avec les précédentes propositions de Pierre Labat, et fournit par la même occasion une expérience inédite du lieu. Lorsque le visiteur pénètre dans l'appartement-galerie, il est surpris de trouver des objets flottants dans l'espace : une tasse, une branche d'arbre et un journal sont posés en équilibre précaire sur une tige de métal elle-même subtilement retenue par un fil suspendu au plafond. Le jeu des perspectives emmène le spectateur dans la seconde pièce où l'attendent deux autres tiges, cette fois vide, et deux autres, l'une portant une empreinte de main, l'autre une fine serviette de toilette. Au fond du couloir menant au sous-sol, une dernière pièce: une pierre posée sur un disque de métal, lui aussi suspendu. Sept petits objets dans trois pièces, et beaucoup de vide autour. Il est inhabituel que Pierre Labat propose des pièces si petites, et pourtant la galerie n'a jamais parue aussi remplie, tant l'espace est saturé d'une intangible présence. Nicolas-Xavier Ferrand. Extrait du texte du catalogue de l'exposition Mute, à Interface, Dijon.

<http://www.pierrelabat.net>

<https://www.instagram.com/pierrelabatstudio/>

- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

**Archives**

Sélectionner un mois

**Catégories**

Sélectionner une catégorie

- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

**Archives**

Sélectionner un mois

**Catégories**

Sélectionner une catégorie

- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

**Archives**

Sélectionner un mois

**Catégories**

Sélectionner une catégorie



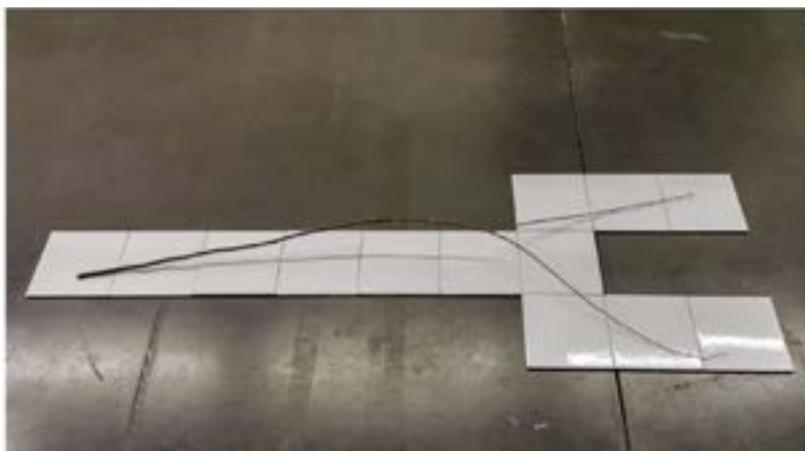
coprie Case - « Faire en beauté » aux Rencontres d'Arles 2024



Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

**A voir à...**

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez



Pierre Labat – Sister Ship : Peuplier de bords de Garonne, 2024 – Téléscope – Lancer le regard, une proposition de Bleu Satellite – Cersaio pour Art-n-rance 2024

### Emmanuelle Leblanc



Emmanuelle Leblanc – Chapelles, 2024. Série de 5 modules et de 8 modules. Huile sur bois – Téléscope – Lancer le regard, une proposition de Bleu Satellite – Cersaio pour Art-n-rance 2024

Emmanuelle Leblanc est peintre. Née en 1977, à Pithiviers, elle vit et travaille en Entre-deux-Mers. Issu du photo-réalisme, son travail évolue vers une forme minimaliste qui tend à prolonger les traditions du Color Field Experience et met délibérément en doute les catégories. Pensée en relation avec les phénomènes de perception, d'espace et d'échelle, sa peinture progresse vers une disparition de l'image qui ne surgit plus que de manière ponctuelle ou indicielle.

Sous-tendu par l'ambition périlleuse de produire de la lumière avec de la matière, son travail est esquissé au moyen de l'outil photographique et numérique et vient s'inscrire au cœur d'une matière picturale marquée par les techniques anciennes. L'artiste est exposée en France et à l'étranger (Belgique, Inde, Italie, Allemagne, Hollande) depuis une quinzaine d'années. Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées en Europe. Ces dernières ont été présentées en galerie, en foire, ainsi que dans divers projets curatoriaux (Pleonasme, Les gloriottes) qu'elle a notamment initié. L'artiste fait partie du réseau Documents d'Artistes Nouvelle Aquitaine. Son travail est représentée par galerie Archiraar (Bruxelles) depuis 2015 et la galerie ETC (Paris) depuis 2023.

<https://www.emmanuelle-leblanc.com>

<https://www.instagram.com/leblanc.emmanuelle/>



#### Archives

Sélectionner un mois

#### Catégories

Sélectionner une catégorie

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

#### Archives

Sélectionner un mois

#### Catégories

Sélectionner une catégorie

#### A voir à...

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

#### Archives

Sélectionner un mois

#### Catégories

Sélectionner une catégorie

#### Archives

- Montpellier
- Nîmes - Arles - Avignon
- Aix - Marseille
- Sète - Sérignan
- Lodève - Rodez

#### Archives

Sélectionner un mois



Emmanuelle Leblanc - Croisée double III, 2024. Feuille d'or sur bois - Tiltoscope - Lancer le regard, une proposition de Bleu Satellite - Cersaï pour Art-a-rama 2024

### Arnaud Vasseux



Arnaud Vasseux - Sans titre (Loop), 2022, pilâtre non armé et Gourt, 2022. Gant, résine acrylique, résine époxy, spray, microbes de verre. Tiltoscope - Lancer le regard, une proposition de Bleu Satellite - Cersaï pour Art-a-rama 2024

Sélectionner une catégorie

Nîmes - Arles - Avignon  
Aix - Marseille  
Sète - Sérignan  
Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Archives

Sélectionner un mois

« Regard apprenant à parler » - Rencontres d'Arles 2024

Sophie Calle - « Finir en beauté » aux Rencontres d'Arles 2024

Judy Chicago : Herstory à Luma Arles

A voir à...

Montpellier  
Nîmes - Arles - Avignon  
Aix - Marseille  
Sète - Sérignan  
Lodève - Rodez

Archives

Sélectionner un mois

Catégories

Sélectionner une catégorie

Arnaud Vasseux est né en 1969, à Lyon. Il vit et travaille à Marseille. Diplômé de l'ENSBA de Paris, il enseigne le volume et la sculpture à l'École des Beaux-Arts de Nîmes depuis 2006.

Dans sa pratique, il donne une place déterminante à l'approche et à la manipulation des matériaux dans l'élaboration du sens. Prférant les matériaux qui traversent plusieurs états comme le plâtre, la résine, la cire ou le verre, il en interroge la nature et fait advenir des formes qui combinent fragilité, instabilité et résistance.

Son travail met en jeu les notions d'espace, de temps et de lieu par l'exploration des possibilités issues des techniques du moulage et de l'empreinte.

Il a exposé dans de nombreux lieux : Galerie AL/MA, Montpellier, le Frac Occitanie Montpellier (2017), le Musée Lattara 2017 (Lattes), la galerie Particulière, Bruxelles, White project, Paris, le Centre Richebois de Marseille, La Tôlerie à Clermont-Ferrand, la Galerie 65 au Havre, Le BILD à Dignes-Les-Bains, la Villa Arson à Nice, etc.

<https://www.documentsdartistes.org/artistes/vasseux/repro.html>

[https://www.instagram.com/arnaud\\_vasseux/](https://www.instagram.com/arnaud_vasseux/)

#### A voir à...

Montpellier  
Nîmes - Arles - Avignon  
Aix - Marseille  
Sète - Sérignan  
Lodève - Rodez

#### Archives

Sélectionner un mois

#### Catégories

Sélectionner une catégorie



**TAGS** ART O-RAMA ART O-RAMA 2024 Bleu Satellite - Coréaï Telescope - Lancer le regard

# Culture Festivals



**31**  
La Provence  
Samedi 31 Août 2024

## Art-o-rama fait briller la jeune scène artistique à Marseille

De Londres à Vilnius en passant par la cité phocéenne, la foire d'art contemporain met en lumière tout le week-end à La Friche la Belle-de-Mai 42 galeries et 18 éditeurs provenant de 15 pays.



Deux structures lituanienes, Drifts et Editorial, présentant le travail de deux artistes de la jeune génération. (PHOTO NICOLAS VILLARD)

**D**ans les allées aérées de la Cartonnerie, à La Friche de la Belle-de-Mai, on s'attire ça et là pour découvrir le travail présenté par les galeries françaises et étrangères. Présentes tout le week-end à Marseille pour le salon d'art contemporain Art-o-rama, elles valorisent le travail de leurs artistes en cette rentrée de l'art contemporain dans la cité phocéenne. Parmi elles, on a remarqué les délicates créations de Lara Smithson, présentées par la galerie londonienne au nom français Des Balais. La recherche pour la série de travaux présentée s'est inspirée d'une résidence au St-John's college, à Ox-

ford, en compagnie de médievistes, de scientifiques et d'érudits. La finesse de ses dessins sur papier et sur tissu s'apparente à de l'orfèvrerie. Pour sa première participation à Art-o-rama, l'artiste raconte "avoir voulu reconstruire le corps et l'esprit, que la médecine a séparés. Je les rassemble en une image iconique avec le symbolisme de chaque époque", détaille Lara Smithson, qui promet de revenir à Marseille, "ma ville parfaite puisqu'on y trouve des poteries, de l'art et qu'on peut nager". En écho à la Saison de la Lituanie en France, on découvre le joli dialogue que proposent Editorial et Drifts, de Vilnius, dans un stand partagé. Les deux struc-

ture Prokopoviciute (Autriche) et Motta Jonynaitis (Lituanie). Elles utilisent le textile comme un langage, un processus de création. Les peintures "tissées" - des tableaux à la dimension très sculpturale - de l'Autrichienne répondent ainsi harmonieusement aux pièces de textile (et métal) de la Lituanienne.

### Donner sans rien en retour

Seule galerie marseillaise du show-rooms, Sissi club présente le travail de Samir Laghouati-Bashwan, Algérien installé à Marseille. Sa nouvelle série de sculptures en résine, intitulée Only good ribs, offre un travail aux lectures multiples, qui ne manque pas d'ironie, et dans le-

quel on se voit participer à Art-o-rama que l'on présente un artiste basé à Marseille et diplômé de l'École des Beaux-Arts, informe Ève Potevin, qui a fondé Sissi club il y a 5 ans avec Anne Viteux. Notre galerie, très ancrée à Marseille, s'agrandit avec un nouveau local et deux ateliers d'artistes au 16 avenue Joseph-Thierry (1<sup>er</sup>), a été la seule hors Paris à participer cette année aux grandes foires d'art de Mexico, Madrid, Bille..." Prometteur.

Dans la section Édition & Design, on remarque les pièces issues de matériaux de récupération de plusieurs créateurs, sur le stand de la désigneuse Nathalie Dewez, et de Catherine Bas-

### Les lauréats du prix François Bret

Décerné chaque année à deux jeunes diplômés, le prix François Bret des Beaux-Arts de Marseille revient à Charles-David Dangron (option art) et Octavie Pilette (option design). Outre une bourse française, la distinction leur permet de bénéficier d'un focus dans le show-room d'Art-o-rama. On retrouve aussi leur création dans l'exposition Campus pour (in)design. Avec l'ensemble de vases en céramique d'Octavie Pilette, Godyne, qui ont la particularité d'être réalisés en chambre - elle met un point d'honneur à utiliser des matériaux issus d'une culture inconcevable. Émaillés à l'extérieur, ils sont exposés à l'intérieur de tablettes, véritablement traditionnelles de la culture berbère servent à restaurer le patrimoine troglodyte, et rendent hommage à une architecture en voie de disparition. Charles-David Dangron, originaire de Côte d'Ivoire, superpose des matières et des histoires par le biais de l'installation, de la céramique et du textile. Des hybridations faites de matériaux glanés lors de ses voyages qui racontent les savoir-faire de son pays dont il se sent dépossédé. Influence coloniale...

tre-shirts uniques (et au prix accessible) créés par six artistes basés à Marseille, dans le cadre de la Saison du T-shirt, qu'a proposée le curateur Cédric Azoué à Tswali depuis mai connaissent un beau succès.

En sortant, n'oubliez pas de vous arrêter discuter avec Yana Sevandour, artiste présentée par Mécène du Sud pour les 20 ans de l'association partenaire d'Art-o-rama. Depuis le mystérieux conteneur jaune placé dans la cour lober, jusqu'à son installation de gués miniatures, il questionne à la fois la force du collectif et l'idée de donner sans rien en retour. Mais il nous en dit plus...

Sabrina TESTA

### AGENDA

- CASSIS**
- Richard Collano Ino (ACC) A 19h30. Esplanade André Brouard LA ROQUE D'ANTHÉRON
  - Titi Karoline P. Koudar (jeune), J. Desloges (jeune), L. Boudin (jeune) / Gousses de Schumann, Jamel / Festival de Quinzaine de Lubéron. A 19h30. Abbaye de Silvacane MARSEILLE
  - Kick'n Festival (HOUSE TECH HOUSE) Neo Delta, B2B, Téo Malinvaldi. A 20h. Le Chapiteau 38, Traverse Notre-Dame de Bon Secours (7<sup>e</sup>). 04 91 51 40 43.
  - Kimata Musique traditionnelle de la Mer Egée et des Balkans. Dans le cadre du Festival Art & Art 18. A 19h30. Square Boris Mikeshi Place Saint-Victor (7<sup>e</sup>).
  - Le Kasso-Kasso festival (Dj Zoom et Dj Squally) A 19h. Dôme Mécanique de Rachid Fatah à 20h30. www.marseille.fr. Espace Villeneuve Burgeman Place Villeneuve Burgeman. 04 91 14 58 80.
  - Chickadee Party (RAP FUNK) A 19h. La Place des Canettes Les Jockes Village 10 Place de la Juliette (7<sup>e</sup>).
  - On Air / Music Beat + genre Programmé par Akhadi. A 19h30. Tout le monde de la Friche la Belle-de-Mai 41 rue John (7<sup>e</sup>). 04 91 21 61 61.
  - Multif Fares (HOUSE) A 21h30. Comité Club Vieux-Port 16 Quai de Rivet Neveu (7<sup>e</sup>). 04 91 21 61 43.
  - Un solo peut en cacher un autre (HOUSE) Avec Nina Valeri, Lorenzo Théodore. A 21h. Carrière de Marseille. 16 Quai de Rivet Neveu (7<sup>e</sup>). 04 91 21 61 30.
  - Epika - Before Summer's end (HOUSE) De toutes Charentaises (HOUSE). Avec le groupe Acid dans le cadre des Cinq d'été. 04 91 21 61 30. A 20h45. Muzon - Fort Saint-Jean 04 91 21 61 30. NÎMES

Alexandre Kantorov (jeune), Dato Fourchamont. Gousses de Lubéron. Rencontres Musicales de Nîmes. A 21h. Jardin de la Fontaine 28, quai de la Fontaine SAINT-MARC JAUMEGARDE

Louis Bergère Sorcier de Saint-Marc. A 21h. Plateau Sportif Rue de la Nèze. Photo LP





## MARSEILLE : ART-O-RAMA, SALON INTERNATIONAL D'ART CONTEMP...

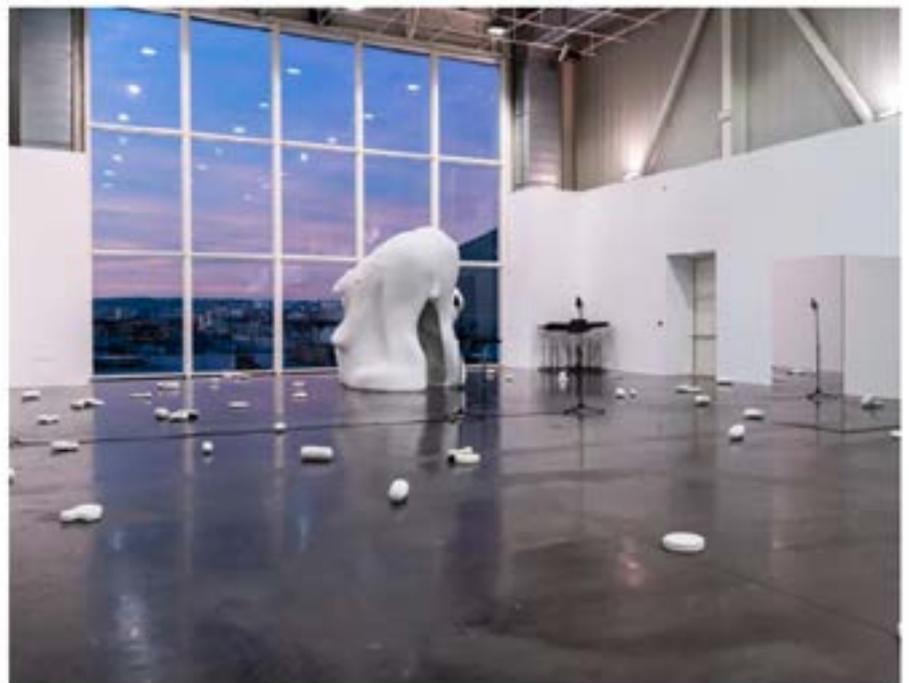


FLORIANE DUMONT

30 AOÛT 2024

BOUCHES-DU-RHÔNE,  
EVASION

PARTAGER :



### MARSEILLE : Art-o-rama, salon international d'art contemporain

**Art-o-rama est le rendez-vous incontournable de l'art contemporain à la rentrée, positionnant Marseille comme un lieu essentiel pour les amateurs et professionnels de l'art.**

Le salon s'étend sur 4000 m<sup>2</sup> répartis sur plusieurs espaces.

L'édition 2024 rassemble 41 galeries, 16 éditeurs, venus de 15 pays différents ainsi qu'un espace indépendant mettant en lumière une centaine d'artistes. À ceux-ci s'ajoutent les artistes et designers invités par le Prix Région Sud, avec des sélections de Francesco Tenaglia pour l'art et de Ghassan Salameh pour le design.

S'ajoutant aux expositions déjà en place à Triangle-Astérides : Hymne aux Murènes et Le prix du ticket, ainsi qu'à celle de l'École des Beaux-Arts de Marseille : Campus Panic, **dont les vernissages public et gratuits ont lieu ce vendredi 30 août de 17h à 21h.**

Journaliste : Floriane Dumont

En complément des espaces d'exposition, Art e-rana propose un ensemble d'événements accessibles librement et gratuitement, tels que des discussions sur la place des femmes dans le monde de l'art, tant d'un point de vue historique avec Anaid Demir et la présentation de son livre *Les Suffragettes de l'art*, que contemporain, avec l'anthologie *Some of Us*, dirigée par Jérôme Cotinet-Alphaize et Marianne Derrien. Le programme inclut également, entre autres, un cycle de projections et de tables rondes autour des films de Jean-Luc Godard et de ses liens avec l'art contemporain.

*La Cartonnerie à La Friche Belle de Mai*

41 Rue Jobin, 13003 Marseille

*Du vendredi 30 août au dimanche 1er septembre*

À partir de 11h pour les détenteur.ices de la Carte VIP puis ouverture publique et gratuite de 17h à 21h sur inscription ici

Le salon sera ensuite ouverte **tout le week-end de 14h à 19h.**

**Programme complet ICI**

*Billetterie en ligne*

SOURCE : Week-end by COTE.



AGENDA, ARTS

## ART CONTEMPORAIN, DESIGN, ÉDITION... ART-O-RAMA REVIENT !

by Maud Darbois - 28 août 2024

C'est LE rendez-vous annuel de la rentrée : pour sa 18<sup>e</sup> édition, la foire d'art contemporain Art-O-Rama investit la Friche de la Belle de Mai à Marseille, du 30 août au 1 septembre. De l'art au programme, évidemment, mais aussi du design, de l'édition, ainsi que des conférences et des performances.

Loin d'une énième et absconse réunion d'initiés, Art-O-Rama réussit le pari d'accueillir autant les fins connaisseurs que les curieux et néo-collectionneurs : les noms connus de l'art et du design y côtoient les émergents, et les galeries installées se mêlent aux toutes jeunes enseignes. La sélection, riche de 60 exposants marseillais et internationaux, invite à la découverte d'une scène contemporaine éclectique et versatile, sans cacophonie.

En parallèle des festivités, Marseille s'active. La Friche inaugure ainsi l'exposition des jeunes diplômés des Beaux-Arts de Marseille, Campus Panic, ce week-end, et les artistes résidents d'Artagon, dans le 10<sup>e</sup> arrondissement, ouvrent les portes de leurs ateliers aux amateurs et aux professionnels, ces samedi et dimanche. On n'oublie pas non plus la Gallery Night, organisée avec le PAC, pour profiter en nocturne des lieux de l'art phocéens, de Belsunce aux quartiers des Antiquaires.



Photo de Gauche : © Taché Art Gallery, Photo du Milieu : © Union Pacific, Photo de Droite : © Spiaggia Libera

### Art-O-Rama

La Friche de la Belle de Mai, 41 rue Jobin, Marseille 1<sup>er</sup>  
 Vernissage le 30 août sur invitation, ouvert au public de 14 à 19h les 31 août et 1<sup>er</sup> septembre 2024.  
 Programme et informations pratiques sur : [art-o-rama.fr](http://art-o-rama.fr)

Photo en Une : © Margot Montigny

### DERNIERS ARTICLES



#### LE CLOS DE CORDES, UNE ODE À LA PROVENCE DÉLICATE

12 août 2024



#### "À SON IMAGE"... LA CORSE IMPÉRIALE

12 août 2024



#### SUPER MOUSTACHE FESTIVAL, LES 13 ET 14 SEPTEMBRE

12 août 2024

Vous aussi, affichez vous sur ToutMa!



### SUIVEZ NOUS

f i y in

Animation : Léna Rivière  
Réalisation : Alex Papi Simonini



[Re-écouter](#) [Actualités](#) [Programmation](#) [Grenouille Euphonia](#) [facebook](#) [instagram](#)

▶ écouter
● EN DIRECT
Muzungu - Orchestra Mangalapa - 2023 Band 316
🔊 C'est bien avec le son ?

Accueil > Re-écouter > art&culture > Suivez la ligne > #4 Art-o-rama et Campus Panic

## #4 Art-o-rama et Campus Panic

#4 Art-o-rama et Campus Panic
29 AOÛT 2024 - SUIVEZ LA LIGNE 33:23



Dans cet épisode de rentrée, Suivez La ligne fait un décrochage Arts Visuels à La Friche la Belle de Mai avec Jérôme Pantalacci, directeur d'ACT: 2-3222, le salon international d'art contemporain, Inga Linder-Gallard, directrice des Beaux-Arts de Marseille, Solma Mochiar, chercheuse et curatrice, commissaire d'exposition pour Campus Panic, l'exposition des futures diplômées de l'école. Au programme de cet entretien croisé, les propositions artistiques de cette édition mais aussi les enjeux de l'insertion professionnelle de la jeune génération dans le milieu de l'art contemporain.

Rendez-vous dès le vendredi 30 août pour le vernissage des 2 expositions, coproduites et en partenariat avec Fraeme et La Friche, à 17h à la Cartonnerie et à la Tour de la Friche la Belle de Mai.

Animation : Léna Rivière  
Réalisation : Alex Papi Simonini

← EMISSION PRÉCÉDENTE  
Kiss Kiss Festival 2024 - Entretien avec l'Office Du Tourisme

EMISSION SUIVANTE →  
Les petits jardins de la plaine

# Art-o-rama : l'art contemporain et le design en effervescence à Marseille

par Jean-François Eyraud · 29 août 2024 à 16h34 (mis à jour le 29 août 2024 à 16h39)



Art-O-Rama, Franceville, Polytechnique... avec une offre d'art contemporain à La Joliette



Art-o-rama est le temps fort de l'art contemporain à la rentrée, faisant de Marseille la place incontournable pour les amateurs et les professionnels de l'art contemporain dans le Sud. Le salon propose des expositions sur 4000 m<sup>2</sup> déployés sur plusieurs espaces à la friche de la Belle de Mai avec une sélection toujours autant internationale avec 15 pays représentés.

L'édition 2024 réunit 41 galeries, jeunes et confirmées, 16 éditeurs et un espace indépendant, ce qui représentent une centaine d'artistes auxquels s'ajoutent les artistes et designers invités du **Prix Région Sud** avec les sélections de Francesco Tenaglia pour l'art et de Ghassan Salameh pour le design.



Les lauréats des prix Art-o-rama décernés par la Région Sud, les organisateurs et les élus jeudi 27 août 2024 à la Piscine (Christophe Gervet - JPE)

Art-o-rama met en avant la plus jeune création (80% des œuvres qui ont moins de deux ans), offrant l'opportunité à de très jeunes galeries d'exposer des projets curatoriaux ambitieux et radicaux et d'offrir au public des découvertes que l'on retrouvera pour certaines dans les événements en ligne Art-o-rama.

S'ABONNER À GOMET



## Tendances

- | Très lues | Commentaires  | Derniers         |
|-----------|---|------------------|
|           | <b>Camargue : la Chambre régionale des comptes pointe une stratégie environnementale dépassée</b> | 1 SEPTEMBRE 2024 |
|           | <b>Restaurants avec piscine à Aix-en-Provence : 5 adresses pour être dans le bain</b>             | 31 AOÛT 2024     |
|           | <b>Raffinerie : Exxon Mobil fait ses adieux à Fos-sur-Mer</b>                                     | 3 SEPTEMBRE 2024 |
|           | <b>[Agenda] Loisirs : que faire le week-end des 30, 31 août et le 1er septembre ?</b>             | 30 AOÛT 2024     |
|           | <b>Accès à la mer à Marseille : le ras-le-bol des Nageurs du Prado</b>                            | 29 AOÛT 2024     |

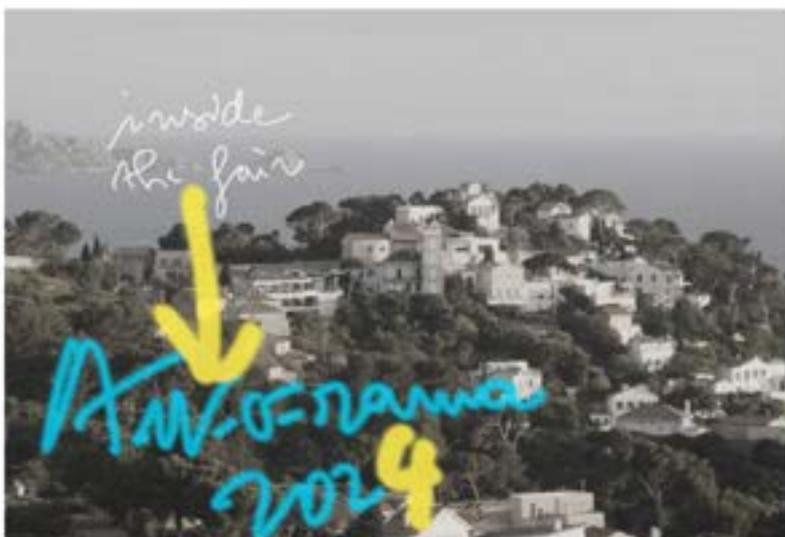
## L'info en continu

- Michel Barnier (LR) nouveau Premier ministre : « les valeurs qu'il faut » (Musolero)
- ICamerl! Cristal Limñana dit au revoir à Edouard

### Campus Panic : les diplômés des Beaux-Arts de Marseille investissent Art-o-Rama

En complément des espaces d'exposition, Art-o-rama propose en accès libre et gratuit un ensemble d'événements. Comme par exemple des discussions autour de la place des femmes dans monde de l'art, tant dans son aspect historique, avec Anaid Demir et la présentation de son livre *Les Suffragettes de l'art*, que d'un point de vue actuel avec l'anthologie *Some of Us*, dirigée par Jérôme Cotinet-Alphaize et Marianne Derrien. Également au programme, un cycle de projections et de tables rondes autour des films de Jean-Luc Godard et de ses liens avec l'art contemporain ainsi que de nombreuses performances ([voir le détail du programme](#)).

[→ Toute l'info en continu](#)



Credit : Art-o-rama

### Le Cercle des mécènes d'Art-o-rama se renforce au service de l'art contemporain

Après trois ans d'existence, le [Cercle des mécènes d'Art-o-rama](#) continue de se renforcer en jouant toujours son rôle éclairant et fédérateur. C'est un terrain d'échange, de convivialité et de réseau autour d'une clientèle premium et ouverte à l'art contemporain et au design. L'année 2024 a été particulièrement riche en nouveautés : le Cercle a accueilli comme membre d'honneur l'entreprise Stan, représentée par Charlotte Gabarot, directrice régionale de Stan, cabinet de conseil dédié à l'ancrage territorial des entreprises, implanté dans les grandes métropoles régionales.

Le Cercle salue également l'arrivée d'Architecture de Collection, du Conservateur, de Courtage du Sud et des Jardineries Ricard. Tous les partenaires déjà présents comme Gomet ont renouvelé leur confiance au Cercle, une récompense de la stratégie engagée par Jérôme Pantalacci, le directeur d'Art-o-rama et Danièle Fournier-Sicre, coordinatrice du Cercle des Mécènes.

Soutien aux initiatives artistiques de la région, programme de découvertes de l'art contemporain et du design ouvrant aux mécènes et à leurs équipes, opportunités de rencontres au cours de spectacles, parcours VIP, visites privées.... le Cercle des mécènes aborde aussi des sujets plus pédagogiques au cours de petits-déjeuners sur l'environnement de l'art comme celui organisé en janvier dernier animé par Gomet'bet consacré aux clés pour construire une collection d'artistes dans l'art ultra-contemporain, avec les expertises de Fraeme etd' Art-o-rama.



Les partenaires du Guide des résidences d'Artisans d'Art (GORA)

## Art-o-rama : l'art contemporain dans toute la ville

Vernissages, finissages, nuit des galeries... Autour et dans Art-o-rama, c'est tout Marseille qui nous réserve bien des surprises en cette fin d'été. La programmation culturelle hors les murs pendant Art-o-rama est particulièrement dense.

À commencer par la **Gallery Night PAC** (Provence Art contemporain). Comme chaque rentrée, les galeries marseillaises du réseau PAC s'associent à Art-o-rama pour proposer au public une nocturne le samedi 31 août. Cette année, plusieurs galeries participent en ouvrant leurs portes pour créer un parcours dans la ville jusqu'à 22h.

Autre exemple, la résidence d'artistes **Artagon Marseille** ouvre ses portes les 31 août et 1er septembre, dans le cadre d'Art-o-rama. Auparavant située dans l'ancienne usine Ricard à **L'Épopée**, Artagon s'est installée, depuis le mois de janvier, dans une ancienne école maternelle de 2000 m<sup>2</sup> mise à disposition par la Ville de Marseille dans le 10<sup>e</sup> arrondissement. Artagon Marseille a repris ses activités et rassemble depuis le mois de mars une deuxième promotion de 30 résidents - artistes, collectifs, structures et porteurs de projets culturels en début de parcours. Les autres points d'intérêts et événements (liens ci-dessous) sont nombreux dans toute la ville ce week-end. Bonne rentrée !

### Liens utiles :

**Pareidolie**, salon du dessin : vernissage public vendredi 30 août de 16h à 21h et puis ouverture publique le samedi 31 août et le dimanche 1er septembre de 11h à 19h, voir plus : <https://pareidolie.net>

**Art-o-rama**, foire d'Art contemporain ouverture publique samedi 31 et dimanche 1er septembre de 14h à 19h : <https://art-o-rama.fr/fr/informations-visiteurs>

**Polyptique**, salon de la photographie, vernissage public vendredi 30 août de 16h à 21h, entrée libre. Ouverture publique du salon : du samedi 31 août au dimanche 1er septembre, de 11h à 19h. [Voir plus.](#)

**Gallery night**, organisée par le PAC, samedi 31 août, [Voir plus.](#)

Portes ouvertes à **Artagon Marseille**. Journée professionnelle : samedi 31 août de 11h à 18h. Soirée d'ouverture : samedi 31 août de 18h à 23h. Journée d'ouverture : dimanche 1er septembre. Inscription à la [journée professionnelle](#). Réservation pour la soirée ou la [journée d'ouverture](#). Adresse : École Saint-Tronc La Rose 225 boulevard Paul Claudel, 13010 Marseille.

# Campus Panic : les diplômés des Beaux-Arts de Marseille investissent Art-o-Rama

par La rédaction · 25 août 2024 à 17h05 (modifié le 25 août 2024 à 17h42)



Pour la 3e année, les étudiants des Beaux-Arts de Marseille investissent la foire Art-o-Rama (Crédit archives Gomet)



On aime cette fin d'été à Marseille avec la mise en avant de l'art contemporain et le point d'orgue d'Art-o-Rama, la foire de l'art contemporain. Comme lors des deux dernières éditions les étudiants des Beaux-Arts de Marseille descendent leurs œuvres préparées tout au long de l'année sur leur campus de Luminy.



La fréquentation des Beaux-Arts de Marseille à Luminy (Crédit Gomet)

Inaugurée vendredi 30 août 2024 à l'occasion du vernissage d'Art-o-rama, l'exposition des diplômé-e-s des Beaux Arts affiche la couleur avec son titre accrocheur : Campus Panic ! Pensée comme une œuvre collective, cet événement vient clore le cursus des diplômés et leur offre un tremplin à leur sortie de l'école devant un public d'initiés et d'amateurs éclairés. L'exposition sera ouverte au public pendant plusieurs semaines et ponctuée de temps de médiation pour la rendre accessible au plus grand nombre.

S'ABONNER À GOMET

### Tendances

- | Très lus | Commentaires   | Derniers     |
|----------|--|--------------|
|          | <b>McArthurGlen Provence : braderie d'été au village des marques de Miramas</b>        | 13 AOÛT 2024 |
|          | <b>[Agenda] Loisirs : que faire le week-end des 23, 24 et 25 août ?</b>                | 23 AOÛT 2024 |
|          | <b>Marseille commémore les 80 ans de sa libération</b>                                 | 27 AOÛT 2024 |
|          | <b>Avec 4 sociétés en redressement judiciaire, Hopps Group (Aix) dans la tourmente</b> | 21 AOÛT 2024 |
|          | <b>Tourisme à Marseille et en Provence : le bilan contrasté des JO 2024</b>            | 23 AOÛT 2024 |

### L'info en continu

- [Portrait] Grace Tulombe : du Congo à Marseille, il repousse les frontières
- Le Kous.Kous festival fait son retour à Marseille
- Service civique écologique : top départ pour le recrutement de 1000 jeunes
- Services à la personne : APEF ouvre une agence à Calas
- Marseille commémore les 80 ans de sa libération
- [Portrait] SCH (Julien Schwarzer) : au sommet du game !

[➤ Toute l'info en continu](#)

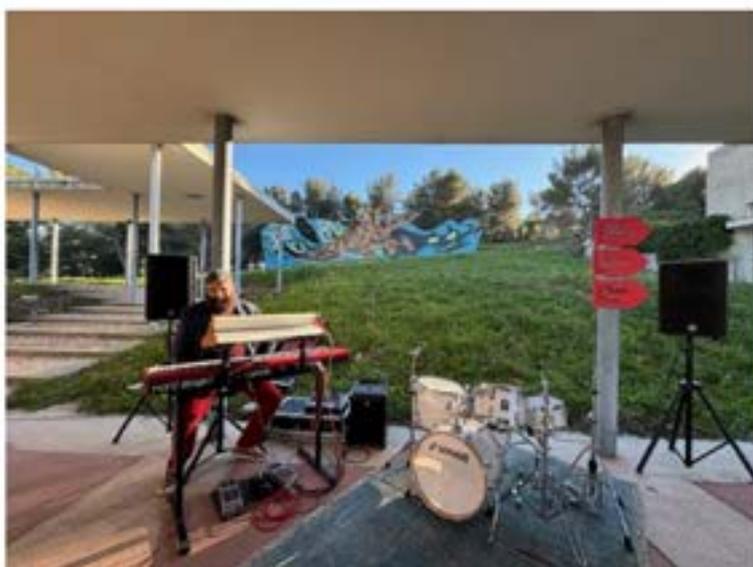
## Campus Panic : Salma Mochari du collectif Qalqalah قلقلة aux manettes

C'est cette fois Salma Mochari, chercheuse et curatrice, qui a accompagné les jeunes artistes et designers. Membre du collectif curatorial et éditorial Qalqalah قلقلة depuis 2020, la pratique de Salma Mochari prend souvent appui sur les circulations conceptuelles entre les champs de l'art et la philosophie contemporaine. - Créé en 2018 dans un contexte politique, médiatique et intellectuel français marqué par les discours et les actes réactionnaires, autoritaires et discriminatoires, Qalqalah قلقلة revendique une position féministe, inclusive et intersectionnelle - explique [le collectif sur son site](#). À l'occasion de Campus Panic, elle dévoile les œuvres et les productions qu'elle a spécifiquement sélectionnées.



## Beaux-Arts de Marseille : participer à la construction d'un monde nouveau

Peintures, installations, prototypes, vidéos, performances, objets, photographies... prennent place au sein de l'espace d'exposition et veulent témoigner de la vitalité de la scène contemporaine créée depuis les Beaux-Arts de Marseille. - Dans une époque tourmentée comme celle que nous traversons, cette jeune génération créative porte en étendard ses espoirs communs et ses revendications intimes pour participer à la construction d'un monde nouveau - souligne l'établissement marseillais dirigé par le jazzman Raphaël Imbert.



Raphaël Imbert samedi 4 février 2021 à 16h, JPO des Beaux-Arts (Crédit Gomet)

Informations pratiques sur Campus Panic des étudiants des Beaux-Arts de Marseille :

Vernissage : vendredi 30 août à 17h avec les performances de Lila Crnogorac et May Welter (L'Abbé Sourde)

Exposition du 30 août au 13 octobre 2024

Ouverture de 14h à 19h pendant le weekend d'Art-o-rama (du 30 août au 1er septembre 2024)

Ouvert les après-midi du mercredi au dimanche Visites avec médiation en français et en langue des signes française

Friche la Belle de Mai La Tour, 5e étage 41 rue Jobin Marseille 3

[www.lafriche.org](http://www.lafriche.org)

Il Zébuline l'hebdo - Du 21 au 27 août 2024

ÉVÉNEMENTS

# Le beau monde d'Art-o-rama

Du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre, Art-o-rama réunit à Marseille 42 galeries et 17 éditeurs en provenance de 15 pays et 3 continents. Les œuvres de plus d'une centaine d'artistes sont présentées



Yves Klein (1928-1982), *Portrait of a woman*, 1962, huile sur toile, 100 x 100 cm, Collection de l'artiste et de son épouse



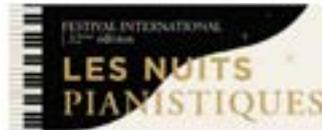
Yves Klein (1928-1982), *Portrait of a woman*, 1962, huile sur toile, 100 x 100 cm, Collection de l'artiste et de son épouse



Yves Klein



**ZÉBULINE**  
LE WEB



**DU 30 JUILLET  
AU 10 AOÛT 2024**

Direction artistique : Michel Boudoule

+33 096 82 23 31 19  
+33 096 36 13 95 28

[www.festivalquatuorsluberon.fr](http://www.festivalquatuorsluberon.fr)

[À LA UNE](#) [SOCIÉTÉ](#) [NOS CRITIQUES](#) [SCÈNES](#) [MUSIQUES](#) [ARTS VISUELS](#) [CINÉMA](#) [LITTÉRATURE](#) Q

Accueil > Arts visuels > Le beau monde d'Art-o-rama

Arts visuels

## Le beau monde d'Art-o-rama

*Du 30 août au 1er septembre, Art-o-rama réunit à Marseille 42 galeries et 17 éditeurs en provenance de 15 pays et 3 continents. Les œuvres de plus d'une centaine d'artistes sont présentées*

par [Marc Voiry](#) 26 août 2024



Ben Gomes Buried Spring (2023) Huile sur toile, cadre en aluminium moulé 1.03x74cm Courtesy de l'artiste et 243 Lur

Le dernier week-end d'août est devenu depuis plusieurs années à Marseille le signal de la rentrée de l'art contemporain. Une rentrée qui donne envie de sortir et qui se déroule autour des salons **Art-o-rama**, **Pareidolie** et **Polyptique** [lire ici] portés respectivement par Fræme à la Friche La Belle de Mai, le Château de Servières et le Centre Photographique Marseille à la Joliette. Moment foisonnant, qui revendique sa dimension humaine, privilégiant les contacts et rencontres entre curieux·ses, amateur·ice·s, artistes, journalistes et professionnel·le·s. Une dynamique et une ambiance impulsées par le plus ancien de ces salons, Art-o-rama, créée en 2007, avec à l'époque une petite dizaine de galeries invitées.

Publicité

49<sup>ème</sup> ÉDITION DU 15 AOÛT  
AU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 2024

GOULT  
ROUSSILLON  
CABRIÈRES D'AVIGNON  
LA ROQUE D'ANTHERON

festival  
des  
Quatuors  
de  
Luberon

WWW.QUATUORS-LUBERON.ORG

LES PLUS LUS



**Le Pavillon Noir fait vibrer la jeunesse**

27 avril 2023



**À Avignon, on y danse, on y chante... et on y rit**

19 août 2022



**Les ravages d'Alzheimer**

18 juillet 2023



**Pour les minots de Ramina**

23 février 2023

[Voir plus >](#)

### Des galeries

Sur les 42 galeries internationales présentes cette année à Art-o-rama, la plupart sont de jeunes galeries, dont la moitié, comme il est d'usage, n'étaient pas là lors de la précédente édition. Parmi les élues, deux sont nées l'année dernière : *Brigitte Mulholland* (Paris) qui présente le travail de la Franco-Britannique **Emily Orta**, céramiste autodidacte, et 243, *Luz* (Margat, Royaume-Uni) avec une exposition de **Ben Gomes**. À côté de ces jeunes actrices de l'art, des galeries plus installées sont également présentes. C'est le cas (pour la première fois) de la galerie parisienne *Georges-Philippe et Nathalie Vaïfols* qui présentent une installation de **Julien Berthier**, autour d'un travail lié au paysage, accompagné d'une maquette pour un futur projet de sculpture publique. De la galerie londonienne *Des bains* qui propose un solo-show de dessins sur papier et sur tissu de **Lara Smithson**. Ou encore de *Dvir* (Tel Aviv / Paris / Bruxelles) avec les installations et sculptures immersives de l'artiste autodidacte **Oshay Green** s'inspirant de la religion ouest-africaine, de la métaphysique, des croyances vaudou et du jazz.



### Du local

La scène artistique locale est bien sûr invitée, notamment à travers la présence de la galerie marseillaise *Sissi Club*, qui présente des œuvres de **Samir Laghouati-Rashwan**, un travail théorique et plastique autour de la quinine, plante coloniale. Une scène locale également mise à l'honneur avec la section Show-Room du Prix Région Sud (sélection d'artistes d'une école de la région diplômé-e-s depuis 5 ans maximum), où l'on peut voir les travaux d'artistes sélectionné-e-s en art et en design. En art, il s'agit cette année de **Cassandra Naigre**, **Théo Combaluzier**, **Noria Kouadji**, **Marie Perraud**. Et en design de **Léo Achard**, **Théo Anthouard**, **Mélissa Marillier**, **Maaïe Ag x Qerehett**, **Juliette Rougier**, **Oliver Salway**, **Zoé Saudrais**, **Valentin Vert**. Les lauréats de l'année dernière bénéficient d'un espace d'exposition dédié : **Théophylle Dcx** en art et **Studiolow** en design. L'attention aux jeunes artistes locaux s'exprime également en art et design à travers les deux prix François Bret – École des Beaux-Arts de Marseille. Par ailleurs, *Mécènes du Sud*, collectif d'entreprises pour le soutien à l'art contemporain, célèbre ses 20 ans d'activité cette année en présentant trois des projets qu'il soutient : **Yann Serrandour** à Art-o-rama, **Madison Bycroft** à Paréidolie, et **Emmanuelle Lainé** à Polyptyque.

### Visibilité des femmes artistes

Au-delà de la partie exposition, Art-o-rama est également à chaque édition un lieu de discussion, de débats, et de projections : cette année, l'un de ces échanges aura lieu autour de *La visibilité des femmes artistes en France*, une discussion modérée par l'auteur et commissaire d'exposition **Oriane Durand** (31 août - 14h30) à partir des ouvrages *Les suffragettes de l'art* d'Anaid Demir et *Some of us* de Marianne Derrien et Jérôme Cotinet-Alphaise.

MARC VOIRY



**made in marseille**  
L'UNIQ EN LIEN DE LA RÉGION MARSEILLAISE

Menu
Q

---

politique
économie
environnement
urbanisme
société
culture
bons plans
Facebook
X
LinkedIn
YouTube
Instagram

À JAMAIS LES PREMIERS POUR ÉCRIRE L'HISTOIRE  
LE 8 MAI, LA FLAMME OLYMPIQUE DE PARIS 2024 ILLUMINERA MARSEILLE !

**Flamme olympique, concerts, festivals, expositions, événements gastronomiques et sportifs vont rythmer le printemps et l'été à Marseille et en Provence. Retrouvez notre sélection dans cet agenda.**

**AU MOIS DE MAI**

**9 MAI – LA FLAMME DANS LES RUES DE MARSEILLE**  
Des centaines de coureurs et des personnalités marseillaises se rejoindront dans toute la ville avec la flamme olympique, à travers plusieurs lieux emblématiques : Marina olympique, Notre-Dame-de-la-Garde, Corniche Kennedy, palais du Pharo, palais Longchamp, Hôtel du Département, parc Borély... [\[plus de détails ici\]](#)

**12 MAI – LA FLAMME DANS LES BOUCHES-DU-RHÔNE**  
La flamme olympique traversera huit communes avec des animations sportives et culturelles organisées tout au long du parcours : Les Pennes-Mirabeau, Cassis, Miramas, Aix-en-Provence, Port-St-Louis-du-Rhône, Istres, Eygalières et Arles.

**17 AU 19 MAI – FESTIVAL LE BON AIR**  
La 9<sup>ème</sup> édition du festival débarque à la Friche la Belle de Mai pour trois nuits de fête. Plus de 70 artistes reconnus de la scène électronique se produiront sur cinq scènes aux côtés de collectifs et de talents locaux.

**2 AOÛT – CONCERT SYMPHONIQUE DES MUSIQUES DE PAGNOL**  
Un grand concert gratuit en plein air est organisé dans le centre-ville d'Aubagne en hommage aux plus belles musiques des films de Marcel Pagnol.

**29 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE – KOUSS KOUSS FESTIVAL**  
Des centaines d'établissements dans toute la ville, des cuisines d'associations aux restaurants étoilés, proposeront leur version du couscous sur le thème "1001 graines". Le 31 août, 5 000 couscous gratuits seront servis sur le Vieux-Port.

**30 AOÛT AU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE – ART-O-RAMA**  
Le salon international d'art contemporain propose une sélection exigeante d'une quarantaine de galeries et d'une vingtaine d'éditeurs. Son format intime et son engagement auprès des projets artistiques en font sa singularité.

**4 AU 8 SEPTEMBRE – DELTA FESTIVAL**  
Le Delta fête ses 10 ans cette année ! 150 000 participants sont attendus début septembre pour cinq jours de concerts avec une programmation trois étoiles : Justice, Gazo, SCH, PLK, Jain, Veni Vici, Martin Solveig, entre autres...

fever



**L'attente est terminée**  
Musique, bougier et live composer. Au concert Candélight présent à Calvat

toutes les brèves

**La Fiesta des Suds dévoile la programmation de sa 33e édition**

---

**Sauvage lance sa monnaie écoresponsable à Zoomal mercredi soir**

---

**IAM sera au Villodrome en 2025 pour un concert événement**

---

**Ligue Europa : l'OM affrontera l'Atalanta Bergame en demi-finale les 2 et 9 mai**

---

**Un vol direct entre les aéroports de Marseille et Shanghai va ouvrir en juillet**



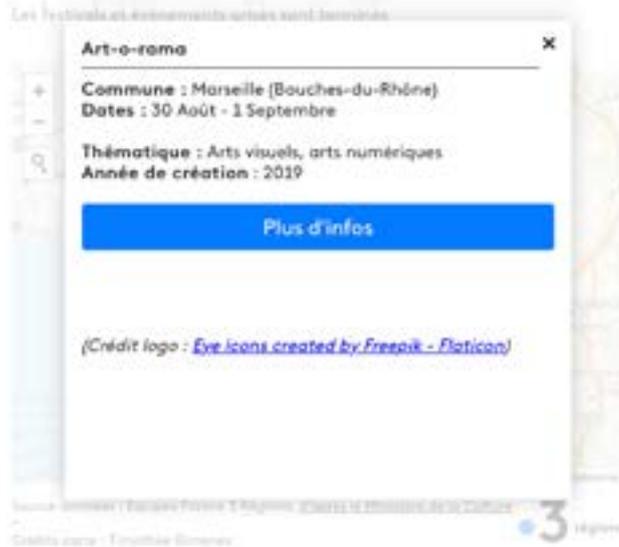
Écrit par [Julia Morel-Bernard](#)  
 NUMERO 1212119024 A DÉJÀ

**Marseille, Aix-en-Provence, Avignon, Gap... Avec près de 100 concerts, pièces de théâtre et festivals, la région se transforme en une véritable vitrine artistique et culturelle. France 3 Provence-Alpes vous dresse la liste de tous les événements festifs de l'été.**

Comme chaque été, la région Paca s'anime avec une multitude de festivals et événements culturels. Concerts de jazz, théâtre vivant, en passant par des festivals électro ou de musique classique, il y en a pour tous les goûts.

Voici une carte des différentes manifestations culturelles à noter dans votre agenda pour cet été 2024.

**Festivals et autres événements de l'été 2024**



Et voici une sélection, non exhaustive, des festivals que vous pouvez suivre cet été en Provence-Alpes.

● **Bouches-du-Rhône**

● **Marseille**

La cité phocéenne est une référence en matière de rendez-vous culturels. Incontournable, le [Delta Festival](#) n'est plus à présenter. Gazo, Justice, Martin Solveig et autres stars internationales sont à retrouver du 04 au 08 septembre.

Toujours à Marseille, [Art-o-rama](#) fait les choses en grand. Du 30 août au 1er septembre, cette foire internationale d'art contemporain propose plus de 60 galeries mettant à l'honneur des artistes et éditeurs du monde entier.

● **Aix-en-Provence**

Les [instants d'été](#) reviennent à Aix-en-Provence cet été 2024. Du 30 juin au 1er septembre 2024, onze projections de film sont en entrée libre et gratuite dans les parcs et jardins de la ville.

Tous les jours, recevez l'actualité de votre région par newsletter.

[Provence-Alpes-Côte d'Azur](#)

your adresse e-mail

valider votre inscription

France Télévisions utilise votre adresse e-mail pour vous envoyer la newsletter de votre région. Vous pouvez vous désabonner à tout moment via le lien en bas de ces newsletters. [Notre politique de confidentialité](#)

KIOSQUE

GOMET

Se connecter S'inscrire

ACTUALITÉS - L'INFO EN CONTINU - VIDÉOS - CITY GUIDE - DOSSIERS - VILLES -

ECONOMIE - POLITIQUE - INNOVATION - ENVIRONNEMENT - TRANSPORTS - SANTÉ - COM & MÉDIAS - INTERNATIONAL - SOCIÉTÉ

# Cercle des Mécènes d'Art-o-Rama : des vœux pour l'art contemporain et le design régional

par La Rédaction - 20 janvier 2024 à 14h22 (mis à jour le 30 janvier 2024 à 14h22)



De gauche à droite: Véronique Collard Bovy et Jérôme Pantalacci, et de Danielle Fournier-Sicre (©Aix Gomet)



Les membres du Cercle des mécènes de la foire internationale d'art contemporain et de design Art-o-Rama étaient réunis la semaine dernière pour une séquence de vœux mobilisateurs.



Arts et Mécènes: la séance de l'Hotel Mercure Place Fort D'Armes et La Cité de la Céramique autour des vœux 2024 du Cercle des mécènes (©Aix Gomet)

Dans le cadre à la fois raffiné et convivial de l'hôtel Mercure situé sur la Canebière, les mécènes ont tous fait part de leur plaisir d'être réunis pour cette belle soirée et ont réaffirmé leur volonté de se mobiliser au service du rayonnement d'art-o-Rama mais aussi plus généralement de la création contemporaine en arts plastiques et design.

En présence des organisateurs d'Art-o-Rama, Véronique Collard Bovy et Jérôme Pantalacci, et de Danielle Fournier-Sicre, responsable du développement du Cercle, le collectif du Cercle des mécènes a partagé le programme à venir de l'année 2024 et échanger sur de nouveaux projets. Voyage lors des foires internationales (Venise, Milan et Paris), spectacle de La (H)orde au Grand théâtre de Provence du groupe Les théâtres (membre du Cercle), vernissage de la prochaine exposition organisée par Fraeme (vendredi 2 février à 18h avec [Un champ d'île](#), à la Friche la Bête de Mai)...

**GOMET** BONNE RÉOLUTION POUR 2024... Soutenez la presse indépendante et abonnez-vous à Gomet! [S'ABONNER](#)

**S'ABONNER À GOMET**

**GOMET**

**BONNE RÉOLUTION POUR 2024...**

Soutenez la presse indépendante et abonnez-vous à Gomet!

Depuis 10 ans, Gomet vous informe gratuitement sur tout ce qui concerne les transports en Provence-Alpes-Côte d'Azur et dans toute région.

[S'ABONNER](#)

### Tendances

- Très Lues** | Commentaires | Derniers
- Agriculteurs, taxis... : journée noire attendue lundi sur les routes à Aix-Marseille** - 20 JANVIER 2024
- Circulation lundi 20 janvier : pagaille annoncée à Aix-Marseille** - 20 JANVIER 2024
- [Carnet] Richard Gigou, le reprenneur de Shanly Biscuits, est décédé** - 22 JANVIER 2024
- Blocages sur les routes à Aix-Marseille : et cette fois les VTC !** - 20 JANVIER 2024
- Agriculteurs : réouverture des autoroutes A54 et A51 mais l'A7 toujours coupée** - 20 JANVIER 2024

### L'info en continu

- Cercle des Mécènes d'Art-o-Rama : des vœux pour l'art contemporain et le design régional
- La Ville de Marseille cherche une nouvelle vocation pour le cinéma Le César
- Sur proposition citoyenne, la CRC Provence-Alpes-Côte d'Azur va contrôler le plan vélo métropolitain
- Info trafic : un bus en feu provoque la saturation de l'A7 autour de Vitrolles
- Les travaux de la ligne B-N5 B4 La Fourragère - Caplaine Gaze achetés en 2025
- Meyreuil : First Light Imaging, les caméras qui filment l'actualité régionale

## Cercle des mécènes : le parcours VIP dans l'art contemporain régional

Les réjouissances ne manqueront pas au cours des prochains mois avant la nouvelle édition d'Art-o-Rama durant laquelle les mécènes du Cercle sont invités notamment à participer au parcours VIP qui comprend une itinérance commentée dans les lieux de la création contemporaine régionale.



Thomas Lombardi et Thierry Lombardi, architectes associés d'Architecture 54 (Credit: Gomet)

Tour à tour, Sylvie Mourgas, la directrice de l'Hotel Mercure Vieux Port Canebière et La Capucin, Ophélie Neil, directrice marketing de MDCV Provence UP ([Ultimate Provence](#)), Thomas Arnaud, fondateur de Metiers, Karim Atencia, directrice de la communication de Les Théâtres, Pascale Bartoli et Thierry Lombardi, architectes associés d'Architecture 54 et Jean-Francois Eyraud, dirigeant fondateur de Gomet' Media, ont fait part de leur motivation de participer au Cercle des mécènes d'Art-o-Rama qui compte également comme membre actif Kartell et Cote Magazines.



Lien utile :

[\[Art contemporain\] Rejoignez le Cercle des mécènes d'Art-o-Rama !](#)



En savoir plus : [Art-O-Rama](#) / [Cercle des Mécènes](#)

## Art-o-Rama 2024 : c'est le moment de candidater aux prix Région Sud art et design

par [La rédaction](#) - 13 janvier 2024 à 17h06 (modifié le 13 janvier 2024 à 17h06)



Les lauréats des prix Art-o-rama décernés par la Région Sud, les organisateurs et les élus au soir du 21 août 2023 à la Foire d'été Gomet (AFP)



Chaque année Art-o-rama met en avant des jeunes artistes diplômés des écoles de la région et participe à leur professionnalisation et leur visibilité grâce au Prix Région Sud Art. Quatre artistes sont sélectionnés par un commissaire d'exposition afin de présenter leur travail sur la section Showroom du salon qui se déroule chaque année fin août à Marseille.

L'artiste lauréat désigné par le vote des galeristes et éditeurs participants au salon sera exposé dans la section principale d'Art-o-rama à la suite d'une résidence de deux mois à Moly-Sabata - Fondation Albert Gleizes. Il ou elle recevra en outre une bourse de 2000 euros et un catalogue sera publié. Les trois artistes non lauréats bénéficieront d'un programme de résidence auprès du [Centre d'arts plastiques Fernand Léger de Port-de-Bouc](#), du Centre d'art contemporain de Châteauneuf et de Voyons-voir, art contemporain et territoire.

Le commissaire du Prix Région Sud Art 2024 est Francesco Tenaglia. Francesco Tenaglia enseigne la critique et la théorie de l'art à Bauer et à la Nuova Accademia delle Belle Arti (NABA) à Milan. Il est commissaire d'exposition indépendant et cofondateur et directeur artistique de l'espace d'exposition Sgomento Zurigo, basé à Zurich. Ses écrits ont été publiés dans diverses publications, notamment Flash Art, Frieze, ArtReview, Mousse (où il a été rédacteur en chef) et Spike (où il occupe le poste de rédacteur en chef adjoint).

[\[Art contemporain\]](#) Rejoignez le Cercle des mécènes d'Art-o-rama !

En 2022 Art-o-rama a également mis en place le Prix Région Sud Design, ouvert aux designers diplômés depuis 5 ans maximum et ayant réalisé une partie de leurs études dans la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, ou y résidant. Les designers sélectionnés par un commissaire seront montrés dans un espace dédié sur Art-o-rama. Le lauréat sera choisi au moment du salon par un jury de professionnels et bénéficiera d'une bourse de 2000 euros, d'un espace d'exposition spécifique durant la prochaine édition d'Art-o-rama, d'une collaboration avec le Centre Walonie Bruxelles et le Design Museum Brussels.

S'ABONNER À GOMET

### Tendances

[Tous les](#)
[Commentaires](#)
[Dernières](#)



**Grève dans les TER le jour de la rentrée : l'année 2024 commence mal pour les usagers**

8 JANVIER 2024



**[Carnet] Le décès d'Hélène Lorson, conseillère culturelle à la Drac**

10 JANVIER 2024



**[Dossier] Tout ce qu'il faut savoir sur le leasing de la voiture électrique, et bien plus encore...**

4 JANVIER 2024



**Bourse : le démantèlement du groupe Casino pèse sur le cours d'High Co**

10 JANVIER 2024



**Voeux 2024 : Martine Vassal en appelle au soutien de l'Etat pour développer - Fos en grand -**

Le commissaire du Prix Région Sud Design 2024 est Ghassan Salameh. Ghassan Salameh, commissaire trilingue en design, consultant créatif et facilitateur culturel, est titulaire d'une maîtrise en European Design Labs de l'IED-Madrid. Actuellement basé à Marseille, il est le fondateur de "Madar.design", une agence culturelle dédiée à offrir des opportunités de diffusion aux créatifs et aux artistes en proposant des formats de représentation non conventionnels. Sa pratique autodidacte se concentre sur la programmation culturelle et la curation en design, en architecture, en urbanisme, en interventions dans l'espace public, en recherche en design transdisciplinaire souligne Art-o-rama qui présente l'appel à candidature dans un communiqué.

#### Informations pratiques pour candidater avant le 29 février

Pour candidater, il faut transmettre par email à [contact@art-o-rama.fr](mailto:contact@art-o-rama.fr) un dossier format pdf de 15 pages maximum en précisant votre participation au Prix Région Sud Design ou Art avant le 29 février 2024. Le dossier devra comprendre :

- une biographie
- une présentation de votre pratique
- des images légendées

Art-o-rama précise que pour la section design, Ghassan Salameh portera attention aux designers qui considèrent leur pratique comme leur profession ou qui souhaitent faire progresser et développer leur carrière dans une perspective centrée sur le design et les métiers d'arts. De plus, le commissaire sera attentif aux candidats conscients de l'impact écologique de leur production, adoptant une démarche de travail centrée autour du design responsable.

Liens utiles :

[Plus d'informations sur le site Art-o-rama](#)

[L'actualité d'Art-o-rama dans les archives de Gomet](#)

## Vidéo de Storia Mundi

**Éductour Storia Mundi en partenariat avec Art-o-Rama**

Office de Tourisme et des Congrès  
de Marseille  
1,56 k abonnés

S'abonner

J'aime



Partager



30 vues 26 oct. 2023

A l'occasion de la 17ème édition du Salon International d'Art Contemporain Art-O-Rama à la Friche de la Belle de Mai du 31 Août au 3 septembre, l'Office de Tourisme des Loisirs et des Congrès de Marseille à accueilli un éductour dédié à l'offre culturelle de « Marseille contemporaine » présentée lors d'une conférence au printemps, en partenariat avec Storia Mundi, pour former des chefs de groupe et chargés de production spécialisés dans l'organisation de voyages culturels.

Au programme : visites du Mucem (Musée national), du [Mac] (Musée d'Art Contemporain) qui a réouvert ses portes en juin dernier, de la Cité Radieuse Le Corbusier classée à l'UNESCO, du FRAC, du salon Art-o-Rama...

Ces visites professionnelles permettront la programmation d'un séjour autour de l'architecture et de l'Art contemporain en collaboration avec nos guides et notre service réceptif pour 2024 !

Lien vers la vidéo : [\[LIEN\]](#)

..... Citations

Beaux Arts Magazine n°483 est en kiosque. En couverture : Les 80 plus belles expositions de la rentrée

S'ABONNER SE CONNECTER

# BeauxArts

SURREALISME Agenda Vidéos Expos Insolite À l'étranger Reportages Lifestyle **ÉVÉNEMENTS** Conférences Le Magazine La Boutique

**ART CONTEMPORAIN**

## Art contemporain, peinture, photo : les 5 galeries à connaître à Marseille

Par Maïlys Celeux-Lanval

Publié le 14 septembre 2024 à 17:00. Mis à jour le 14 septembre 2024 à 17:02

Un peu plus de dix ans après avoir été Capitale européenne de la culture, Marseille poursuit sa mue. Et attire toujours (plus de jeunes) artistes, séduits par ses loyers accessibles et son offre riche de lieux d'art indépendants, d'ateliers, d'artist-run-spaces. Si l'on en profite pour parler à la rencontre des galeries marseillaises ? En route !



Outre le célèbre **Mucem**, emblématique avec sa dentelle de béton signée Rudy Ricciotti, sa collection dédiée aux territoires méditerranéens et ses exos mémorables (autour de Jeff Koons, l'amitié, la maternité ou l'épidémie du sida), **Marseille** regorge de très **beaux musées**, parmi lesquels le Centre de la Vieille Charité, le musée Cantini, Regards de Provence, le **mac(musée d'art contemporain)**, le musée des Beaux-Arts, celui des Arts décoratifs...

On pourra citer aussi les chemins de traverse empruntés par la toujours dynamique **Friche la Belle de Mai**, les recherches poétiques en matière de verre contemporain du Cirva, les explorations du **Frac Sud**, le vivier de jeunes artistes qu'est Artagon Marseille, la beauté brute de **la Friche de l'Écalette**, et puis aussi les **foires de la fin d'été**, Polypycque (photographie), Paréidolie (dessin) et **Art-D-Rama (art contemporain)**. Bref, en deux mots comme en cent : Marseille aime l'art !

### 1. La Traverse: où rêver d'art, dîner et dormir



Disposition et mobilier d'artiste à Dyanès de Conque à La Traverse

Après avoir été durant 20 ans galeriste à Bruxelles, **Catherine Bastide** a troqué le charme du ciel bas pour l'insolence du soleil de Marseille, qui lui a inspiré l'envie d'une **galerie décloisonnée**, installée dans une maison de ville du début du XX<sup>e</sup> siècle. L'ensemble a été soigneusement rénové par l'agence d'architecture marseillaise de Marion Bernard, et dispose désormais d'un **espace d'exposition** mais aussi d'une **chambre d'hôtes** avec vue sur la mer et d'une véranda ouverte aux **dîners expérimentaux**, menés par des chefs itinérants. Bref, encore une fois, un lieu de vie autant que d'art (d'ailleurs toujours

Journalistes : Maïlys Celeux-Lanval

dans le 7<sup>e</sup> arrondissement), ouvert à une perception plurisensorielle de la création. Côté expo, La Traverse s'inscrit actuellement dans la saison culturelle litanienne avec une **superbe réunion d'artistes baltes** (dont **Lina Lapelytė** mais aussi Merta Jonynaitė, Kristina Ūtek et Evy Jokhova) autour de la figure de Marija Gimbutas (1921-1994), une chercheuse américano-lituanienne dont on apprend qu'elle aurait eu « l'idée qu'une société matriacale pacifique, adorant la nature, aurait existé à la fin de la période néolithique dans la région méditerranéenne. » Atypique et palpitant !

→ **La Traverse**

30 Traverse Sainte Helene • 13007 Marseille  
www.latraversemarseille.fr

À lire aussi : **Le nouveau Marseille en 48 heures chrono**

## 2. La Faces Galerie : un café, une œuvre



La table de la Galerie Faces est l'exposition « Folie d'amore » montée par Sarah Torre De Angeli

Ici, pas question d'être intimidé par un espace trop blanc et un accueil glacé. Ouverte en début d'année, **la Faces Galerie ressemble d'abord à un café**, avec sa grande table conviviale couverte de livres d'art, ses généreux gâteaux, et son offre de boissons réconfortantes (dont un choix pointu de cafés de spécialité). Les murs sont laissés en partie bruts, et l'espace s'étend jusqu'au premier étage. Avec à son actif déjà trois expositions collectives, dont la dernière, « Folie d'amore », célébrait huit artistes femmes dans une conversation chargée de désir avec la poétesse italienne Aida Merini (1931-2009), la Faces Galerie s'incarne en **lieu de vie et d'art** défricheur, amoureux de **dessin** et de **photographie**, où l'on viendrait volontiers quotidiennement si l'on habitait dans le quartier de la rue d'Endoume.

→ **Faces Galerie**

232 Rue d'Endoume • 13007 Marseille  
www.faces.marseille.com

## 3. Chez Alexis Pentcheff, les grands classiques



L'exposition « Bernard Buffet autrement » à la Galerie Alexis Pentcheff à Marseille

Plus ancienne, plus classique, la **galerie Alexis Pentcheff** a été **fondée en 2009** pour défendre des **artistes de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle**, dont la plupart sont venus s'émerveiller des bords de la Méditerranée : **Pierre Bonnard, Albert Marquet, Marc Chagall, Paul Signac, Henri-Edmond Cross**. Il y a un an, ses deux fondateurs, Alexis et Giulia Pentcheff, ont déménagé pour une sublime maison de maître du **quartier de Malmousque**, restaurée avec une élégance stricte et dont les fenêtres immenses projettent les visiteurs dans la mer voisine. L'expo du moment est consacrée à une réévaluation du peintre **Bernard Buffet** (1928-1999), alors qu'une **grande rétrospective lui est actuellement consacrée à l'abbaye de Fontevraud** : son fils, Nicolas Buffet, a sélectionné pour l'occasion une vingtaine de toiles, donnant chair à un regard tendre sur l'un des artistes les plus vendus - et les plus méprisés - du XX<sup>e</sup> siècle.

À lire aussi : **Le star de l'art, Bernard Buffet sort du catalogue grâce à une expo à Fontevraud**

→ **Galerie Alexis Pentcheff**  
30 Chemin du Genie • 13007 Marseille  
www.alexispentcheff.fr

#### 4. Sissi Club : dans l'air du temps



L'exposition personnelle « Ina (Di Peter James) Cantora » à Sissi club Marseille

Le court manifeste luible sur le site de cette **galerie créée en 2019** donne le ton : ici, dans cet ancien **project space** immaoisé du cours Joseph-Thierry (Sissi Club a été requalifié en galerie en 2022), les fondatrices et curatrices **Elise Poitevin** et **Anne Virieux** défendent **des artistes aux - positions décoloniales, queer, inclusives et écologiques** ». A titre d'exemple, on a pu y voir cette année le travail de la Franco-Portugaise **Estel Fonseca** (née en 1987) autour de sa grossesse et de son expérience de la maternité : l'année dernière, c'était l'artiste chercheuse interdisciplinaire **Eorthen Stearn** (née en 1987) qui présentait « des œuvres textiles, métalliques et sonore [contribuant] à la création d'un espace où les logiques hétéronormatives et patriarcales s'effritent, » infiniment politique, pointue, la programmation se tourne volontiers vers les **artistes émergents**, et offre la possibilité d'approcher la jeune scène marseillaise. À l'espace d'exposition s'ajoute **une librairie** riche en éditions rares et en multiples, dessinée par l'architecte Romain Magall.

→ **Sissi Club**  
30 Cours Joseph Thierry • 13001 Marseille  
@sissi.club.007

#### 5. Kokanas : une galerie née dans un garage



Vue de l'exposition « Grand Bois de Noix » de la chorégraphe Caroline Cottet à la Galerie Kokanas

## Journalistes : Maïlys Celeux-Lanval

Sébastien Thévenet est un touche-à-tout. Comédien, metteur en scène, écrivain, commissaire d'exposition, l'homme est devenu un acteur de la vie culturelle marseillaise en ouvrant en 2020, **dans un ancien garage** du très résidentiel chemin du Vallon de l'Oriol, **une galerie d'art**. Un pari un peu fou, donc, qui plus est mené entre deux confinements, mais qui a porté ses fruits puisque les expositions s'enchaînent, les éditions aussi (où les œuvres des artistes exposés dialoguent avec des poèmes), les idées encore (des performances, des t-shirts...). À l'honneur, la création émergente, avec pas mal de peintres (Jules Mimouni, Gillian Genries, Azuk Kocha) mais pas seulement (Clément Bataille, Caroline Cutaia). En 2022, la galerie s'est doublée de **l'association La Ruche K**, qui propose aux artistes en mal d'espace des ateliers à petits prix et favorise des partenariats avec des entreprises ou avec le domaine public. Un modèle aussi dynamique que vertueux !

→ **Galerie Kokonas**

53 Chemin du Vallon de l'Oriol - 13007 Marseille  
www.kokonas.fr

À lire aussi : **Maïlodontes émergentes ou socialisées : ces galeries qu'il faut visiter à Paris !**

Beaux-Arts - Marseille - Pages Galeries

0
Essais | Guests | Interviews | Reviews | News | Archives | Fr / En | 
2

T R A V I N E S

## Odyssea Acte I : Le Chant des sirènes

---

par Anysia Troin-Guis



Odyssea Acte I : Le Chant des sirènes  
 Commissariat : Spiaggia Libera & Scroll galerie  
 1 plateau de Malmaison, Marseille  
 du 28 août au 1er septembre

Comme chaque année à la fin de l'été, Art & Marché marque le début de la saison de l'art contemporain à Marseille. En parallèle de la foire, de nombreuses expositions ont été organisées, parcourant le parcours culturel de la ville.

C'est le cas de l'exposition *Odyssea - Le chant des sirènes*, présentée par la galerie Spiaggia Libera (2) en partenariat avec Scroll Galerie (3) et réunissant plus d'une dizaine d'artistes. La proposition explore la figure mythologique de la sirène et ses résonances contemporaines dans le cadre particulier et pittoresque du quartier de Malmaison, face à la mer et aux maisons colorées emblématiques de la ville. Cette connexion symbolique avec l'environnement marin ajoute une dimension visuelle spectaculaire et symbolique à la thématique musicale d'*Odyssea*.



Michèle Dubois, exposition *Odyssea - Acte I : Le chant des sirènes* © Scroll galerie & Spiaggia Libera Paris - Cahill photo - © Gregg Bellini

## Journalistes : Anysia Troin-Guis

Traditionnellement vus comme des créatures solitaires et dangereuses, les sirènes ont été perçues comme des figures de séduction et de tentation, illustrant souvent la créolité par le biais de la fluidité pélasgique et immortelle. Objets révisés cette image en adoptant un prisme féministe, déconstruisant les stéréotypes pour offrir une lecture accréditée dans les problématiques de résistance et de réappropriation. L'engouement dans les profondeurs aquatiques et les thématiques spéculatives auxquelles la sirène prête, l'exposition développe un univers tout en nuances autour des mythes des fonds marins, de la psyché et de la connaissance de soi.

Les sculptures de Nina Boughaïem, composées de fragments d'objets récupérés, de rebuts maritimes et de chaînes mouillées, génèrent des créatures hybrides d'assemblage grâce au fait sensible qu'est le verre, visant construire une association donnant à voir visibilité et transparence. C'est le cas aussi des sculptures en verre soufflé de Charlotte Gaudier van Toot, *Les Créatures*. Abstractions organiques rappelant des objets vifs, les œuvres accueillent des fluides pélasges dans les Salins et réinventent des microcosmes faits de sel et d'un rituel d'appropriation l'espace.

Maëlla Perich, aussi présente au sein d'Art à rien avec Spiegala Libera et l'installation immersive « *Suivre son blizzard* », propose ici des coupages en céramique qui dévient des figures féminines émergent d'un univers technologique. Ses œuvres évoquent Ninotchka et Eros, un milieu virtuel et science-fiction. Claire Scuffay, quant à elle, s'inspire des légendes grecques pour explorer la transformation des figures féminines aquatiques en créatures célestes. Illustrant dès lors l'effacement des mythes en présence par le rélativisme.

Surplombant la salle du rez-de-chaussée, l'œuvre de Michele Gabriele rend hommage à Nanni Colombo, un artiste italien qui a perdu la vie en sauvant des jeunes Kabyles en mer Méditerranée. Cette sculpture représente une figure féminine, mi-aquatique, mi-humaine, et souligne la dualité entre l'homme et le surhomme, le possible et l'accidentel, l'évidence et le dramatique. La tragédie personnelle informe ainsi une œuvre autour du sacrifice et de la résilience.



Exposition Nina Lee, exposition *Suivre son blizzard* - Salle 1, Le Chant des Sirènes, 8 Boulevard de la Seine & 8 Spiegala Libera Paris, Crédit photo : © Gregg Salton

Hayden Mia Lee examine la notion de résurgence en assemblant des éléments de tableaux comme des os, rendant visible le corps d'Ulisse, autre figure mythologique, évoquant le son qui se réveille à travers ses réseaux d'images connectées entre elles. Autour d'une installation représentant l'atmosphère des bancs, l'artiste prolonge l'exploration des mythes féminins.

L'exposition se distingue également par sa célébration de la fluidité et de l'hybridité. La sirène, mi-femme, mi-poisson, devient ici une métaphore puissante sur l'identité. Brandon Gencare et Ygor Nkatal, avec leur série *Algal Skin*, mettent en scène des personnages qu'ils disent se sentir prisonniers pour forger une histoire alternative, métaphorique : une histoire des possibles visant à réinventer des narrations historiques existantes et écartelées. Cette vision utopique et militante réagit alors la diversité et la résistance des identités fluides. Cette notion est également explorée dans l'installation de Talia Orvitz, *The sea of memory / The waiting in the water*, où les chants des sirènes sont détournés pour symboliser l'instabilité et l'évolution constante des identités fluides.



Exposition Brandon Gencare, exposition *Suivre son blizzard* - Salle 1, Le Chant des Sirènes, 8 Boulevard de la Seine & 8 Spiegala Libera Paris, Crédit photo : © Gregg Salton

## Journalistes : Anysia Troin-Guis

Le cadre rural urbain de Malabo et la maison isolée où elle prend place ajoutent une dimension supplémentaire à l'exposition, même si l'acte peut s'avérer problématique. Sa connexion intime avec la Méditerranée amplifie la résonance de chaque œuvre, telle l'installation de Jean-Baptiste Joussot. Provoquée par le Scroll galerie spécialement pour l'exposition, l'installation de Malabo évoque réinterprète des mythes locaux et invite à découvrir des réalités parallèles où les frontières entre les identités sont floues et les règles de la perception traditionnelles sont suspendues. Vidéo en concert avec François Couret et écrite par un cadre de pensée manifestant qui fonctionne comme un portail vers un univers alternatif, l'exposition invite à explorer un « autre monde » où un réalisme augmenté se situe sur l'île aux Perles, même territoire insulaire faisant face à l'exposition.

Matériau phare de l'exposition, la céramique joue un double rôle : elle incarne une réconciliation culturelle et permet une exploration contemporaine. Utilisée par Marlene Patricia, Claire Bouffas, Carole Moussier et Opale Mirman, elle approfondit la notion de métamorphose et d'hybridité, essentielles à l'époque des réseaux. À la fois fragile et durable, elle établit un lien entre les mythes anciens et les récits modernes de résistance et d'émancipation. Elle évoque aussi des traditions locales et des pratiques artistiques liées à l'art sacré, son processus de fabrication devenant dès lors métaphore de transformation. Les œuvres font écho aux artefacts historiques trouvés dans les sites archéologiques multiculturels et résonnent avec les racines culturelles et historiques de la région.



Charlotte Bouffas 'No Time', exposition Malabo - Act 1 - Le chant des Sirenes, à Scroll galerie & à Spieggle Libre Paris. Crédit photo : © Gregg Britton

Avec : Claire Bouffas, Nina Brughante, Sof Cédric, Anina Correa, Amelwe Demouad, Michèle Gabriela, Charlotte Davier van Yeur & Jimmy Smey, Brandon Garrara & Ligo Wozniak-Laure Grolan, Jean-Baptiste Joussot, Myeom Mi Lee, Romane Lambé, Opale Mirman, Carole Moussier, Talia Ouzri, Marlene Patricia, Valentin Rauger, Chloé Royer, Dela Savelli, Sande Lughovati-Rashvaga, Jack Warner

Spieggle Libre, 31 rue du Vertbois, 75003 Paris <http://spiegglelibre.com>

à Scroll Galerie, 1 rue des Carmélites, 41000 Blois <http://scrollgalerie.fr>

Horloge - Nina Brughante, exposition Malabo - Act 1 - Le chant des Sirenes, à Scroll galerie & à Spieggle Libre Paris. Crédit photo : © Gregg Britton

- Publié dans le numéro : 105
- Partage : [f](#) [w](#)
- Du même auteur : Hymne aux mères, Autour de la résidence Espace-temps organisée par l'Atelier Hyah - Samira Ahmed Ghutbi & Camille Lemonnier, Monde nouveau : Quidis Civikatu / The Qdence company, Out of this world, Monde nouveau : World Aliments, En attendant le lever du soleil, L'autrice comme productrice : Katia Kamali et ses films d'images pour révéler l'Albatros.

Journalistes :  
Marie-Elisabeth De La Fresnaye



[https://www.9lives.com/](#)

Les 4 membres de la galerie Suzanne Tarasiève : Alice Vagany, Julien Bouharis, Lucas Marseille et Veovansy Veopraseul s'inscrivent pleinement dans la rentrée de l'art à Marseille autour de Parcîdolie et cette année pour la première fois, Art-o-rama. Ils reviennent sur les raisons de cette participation exceptionnelle, ce qui les inspire ici et les projets de la rentrée parisienne. Alors que l'exemple de Suzanne continue à insuffler chacune de leurs initiatives, ils montrent leur capacité à poursuivre collectivement son ambitieux programme avec des impulsions nouvelles.



[https://www.9lives.com/](#)

**La galerie participe à Art o rama 2024 pour la première fois : quels facteurs motivent ce choix ?**

Cela fait quelques temps que nous réfléchissons à participer à Art-o-rama. Il s'agit d'une foire à laquelle nous nous rendions en tant que visiteurs et nous avons toujours apprécié la convivialité et l'énergie que dégagent cette foire. Il s'agit pour nous d'un shot d'adrénaline tel d'UNO avant la rentrée parisienne qui s'annonce très chargée. Participer au programme d'Art-o-rama, jeune et prospectif, fait partie d'une dynamique que nous souhaitons développer à la galerie (participations à de nouvelles foires où nous ne sommes pas forcément attendu.e.s, rencontres avec de nouveaux publics, artistes, collectionneurs...). Mais surtout nous sommes heureux de retrouver un grand nombre d'amis de la galerie qui vivent dans le Sud de la France et de pouvoir partager des moments privilégiés avec eux.

Journalistes :  
Marie-Elisabeth De La Fresnaye



Exposition "Ephéméride" à la galerie MUSEUM, Paris  
du 13 au 15 septembre 2024  
du mardi au dimanche, de 14h à 18h  
www.museumparis.com

**Qu'avez-vous présenté à l'occasion d'Art a rama ?**

Pour notre première participation à Art a rama, nous avons présenté un dialogue entre les œuvres de Roman Berris et Emile Degorce-Dumas.

Roman Berris dévoile un ensemble de nouvelles peintures réalisées après sa résidence à l'Institut français du Cambodge et l'Ecole Française d'Extrême Orient. Deux grandes peintures, complétant la dernière série initiée par l'artiste dans sa précédente exposition à la galerie, représentent des figures humaines de dos dont la présence s'efface au profit de celle d'un toucan royalement perché sur sa branche. L'homme est dépeint dans ces images comme un témoin, un simple regardeur, il n'agit pas mais se contente de contempler.

Les fonds colorés, caractéristiques de son style unique et presque hypnotiques, enveloppent les silhouettes humaines, créant une atmosphère où la nature semble dominer et transcender l'humanité. Roman Berris réussit à capter l'essence d'une relation respectueuse et contemplative entre l'humain et la nature, une thématique particulièrement pertinente dans le contexte actuel de prise de conscience écologique.

Les céramiques d'Emile Degorce-Dumas apportent une dimension supplémentaire à cette réflexion sur les liens entre l'humain et l'animal.

Exposé dans la Project Room de la galerie en janvier dernier, l'artiste présente trois sculptures inédites pour Art a rama, offrant un voyage captivant à travers le thème de la transformation, de l'hybridation.

Une panthère avec un visage humain évoquant le mythe d'Améthyste, transformée en cristal par Diane pour échapper à Bacchus ou encore un socle en céramique soutenu par des tortues, faisant référence au mythe de Cheloni, qui fut transformée en tortue pour avoir refusé d'assister à un mariage divin.

Emile Degorce-Dumas explore ainsi la transformation sous différentes formes, des mythes anciens aux perceptions contemporaines, invitant le spectateur à réfléchir sur la beauté, la nature et le changement.

Les peintures immersives de Roman Berris et les sculptures intrigantes de Degorce-Dumas, font du stand un espace de dialogue et de découverte, célébrant la beauté et la complexité des interactions entre l'homme et la nature, par le biais de mythologies personnelles et universelles.



# Journalistes : Marie-Elisabeth De La Fresnaye



Anna Tuori, Portrait of a woman, 2019, bronze, 100 x 100 x 100 cm, Musée de la Ville de Paris, Paris, France. Photo: M. de La Fresnaye

### Vous êtes également présents à Partidoble : quels artistes du dessin avez-vous proposé ?

Pour notre participation à Partidoble nous avons montré des œuvres de Anna Tuori, Nina Mae Fowler, Lucien Murat, Jean Beles, Neal Fox et Alex Boutis. L'objectif est de présenter avec cet accrochage autour de la mythologie un aperçu assez large de notre programmation avec toute la diversité des formes d'œuvres sur papier.



### Ephéméride



14 septembre : Journée internationale de la protection de la couche d'ozone

### MISE AU POINT



### Le secteur de la photographie prêt à faire sa révolution ?

Nous avons attendu longtemps que le permis se libère sur les réseaux numériques au sein du « petit monde de la photographie ». Il y a bien eu quelques initiatives locales ici et là par le passé, mais il semblait alors que le ballon entravant les victimes était encore trop serré. Certains affirment même que notre secteur échappe à tout ce que l'on peut voir ailleurs, comme dans le milieu du cinéma. Mais ces derniers mois, les choses commencent à bouger avec le lancement d'un éditorial, par @metamorphose, et l'arrivée du hashtag #alternatocinéma qui semble prendre de l'ampleur. Alors le secteur de la photographie est-il prêt à faire la révolution ?

Lire la suite...

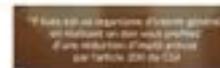


### Que vous inspire la ville de Marseille ?

Marseille nous inspire... une ville à l'identité totalement unique, extrêmement riche culturellement et humainement. À Marseille les belles découvertes se font à chaque coin de rues. C'est la ville cool par excellence !

### Quels sont vos prochains projets ?

Le week-end dernier, nous avons ouvert à Paris une grande exposition sur le Neo-Expressionnisme Allemand. Groupe d'artistes qui étaient très chers à Suzanne et avec lesquels nous continuons de travailler. Il s'agit de la première exposition de cette envergure depuis le départ de Suzanne et nous avons mis beaucoup de cœur à l'organiser. Nous présenterons des œuvres historiques de Markus Lüpertz, Sigmar Polke, A.R. Penck, Georg Baselitz ou encore Jörg Immendorff. Nous sommes également extrêmement heureux de présenter la peinture de l'artiste belge Gauthier Huber, dans notre projet room qui fête ses 1 an, dont l'histoire est pleine d'humour et techniquement bluffante.



### Articles les plus lus

- Rencontres de Bamako 2017 : Coup de cœur - Phumelle Khanyile (13 de votes)
- La photographie post-mortem, une tradition disparue (11 de votes)
- Carie blanche à Dominique Bequet : Sébastien Tugault, l'enseigne (10 de votes)
- Manque de culture photographique dans le photojournalisme, le Coup de gueule de Jean-François Leroy (10 de votes)
- Ce n'est pas un 4 juillet, mais... (10 de votes)

# Journalistes : Marie-Elisabeth De La Fresnaye

## Comment le rôle joué par Suzanne continue de vous inspirer ?

Nous pensons à Suzanne au quotidien et continuons à défendre son programme et ses artistes avec la même force (à nous 4 cela est possible).  
Nous pensons avec héraud de sa liberté et essayons de nous inspirer au quotidien de sa fantaisie et de sa générosité.

Alice Vaganj, Julien Bouharis, Lucas Marseille et Veronique Vinopraseut, co-directeurs

### Actualités de la galerie :

[www.suzanne-carasve.com](http://www.suzanne-carasve.com)

Favorites 0

Art Contemporain | Arts | galerie | Interview | Marseille | Paris

10 articles recommandés



Ça s'est passé en 1979 (reprendre) :  
Mort de Gérard Neuhou

Nous sommes en la lecture de  
Prix Jean Moreth 2014



### Marie-Elisabeth De La Fresnaye

Après ses formations en littérature et histoire de l'art, Marie de la Fresnaye intègre le marché de l'art à Orsay et se lance dans l'entrepreneuriat. Au parallèle à plusieurs années en entreprise dans le domaine de la communication éditoriale, elle crée son blog pour partager au plus grand nombre sa passion et expertise au service de l'art contemporain et participe au lancement du magazine Artissimo.

12 0 0 0



Mort de Marie Curie  
11.05.1935



Tout va bien Madame la marquise... Quand les photographes sont au bord de l'apoplexie

### Retrouvez une édition !

septembre 2024

L	M	M	J	V	S	D
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29

10

+Jul

### Découvrez nos événements

ALBENIA +

### Suivez nous !

FACEBOOK +

Journalistes :  
Marie-Elisabeth De La Fresnaye



Remettant en cause l'héritage de l'architecture brutaliste londonienne (Ernö Goldfinger), l'artiste britannique basé à Marseille, Charlie Warde, a trouvé une continuité à ses expérimentations avec la Cité Radieuse de Le Corbusier. Les vibrations de la ville méditerranéenne et l'esprit DIY offrent beaucoup de potentiel, explique-t-il, sous l'égide d'Art-o-rama qui joue un rôle majeur dans son audience et son développement. Cette année, Charlie a fait partie du programme VIP de la foire et sa galerie, Cable Depot (Londres) en association avec PUNTA y POSTA (Sofia) y participe pour la 3ème fois (Edition & Design).

Charlie nous donne les clés pour décrypter son processus créatif et ses influences, des radiographies de Rembrandt aux œufs Modulor de Le Corbusier, en passant par ses rencontres décisives et ses soutiens à Marseille, de Fraeme à Triangle-Axéolote, en passant par le Frac Sud, et bien d'autres encore, le tout commençant par Manifesta 13 aux Beaux-arts de Luminy. Les prochains projets de Charlie sont : la foire Artissima et une grande performance picturale dans les Quartiers Nord autour de projets de logements promis à la démolition.



Ephéméride



Né en 9 septembre : Beaulieu

MISE AU POINT



Le secteur de la photographie prêt à faire sa révolution ?

Nous avons attendu longtemps que le genre se libère sur les scènes perpétrées au sein du « petit monde de la photographie ». Il y a bien eu quelques initiatives lancées ici et là par le passé, mais il semblait alors que le bâtiment entravé les victimes était encore trop serré. Certains affirmaient même que notre secteur échappait à tout ce que l'on peut voir ailleurs, comme dans le milieu du cinéma... Mais ces derniers mois, les choses commencent à bouger avec le lancement d'un @metaphots, par @metsomeds, et l'arrivée du festival #BalancezPhotographie qui semble prendre de l'ampleur. Alors le secteur de la photographie est-il prêt à faire sa révolution ?

Lire la suite...

SUIVRE LE COMPTE INSTA

9 Lives

0 100 1000 10000

0 100 1000 10000

0 100 1000 10000

0 100 1000 10000

Journalistes :  
Marie-Elisabeth De La Fresnaye



© Studio Thibaut / 9LIVES - 09/09/2024 - www.9lives.com - www.9lives.com

**Marie de la Fresnaye.** Vous avez développé une obsession pour l'architecture Brutaliste londonienne et êtes installée à Marseille la ville de Le Corbusier : est-ce une simple coïncidence ?

**Charlie Ward.** En effet, C'est une étrange coïncidence. La Cité Radieuse est le vaisseau amiral du modernisme. Elle a inspiré tous les projets de logements sociaux construits depuis son achèvement, et même si mon domaine d'intérêt était le Brutalisme à Londres, mes pas m'ont inévitablement conduit à ce bâtiment. La première nuit que j'ai passée à Marseille était à l'hôtel de l'Unité d'habitation, que Le Corbusier a conçu dans le projet pour accueillir les invités des habitants, car beaucoup d'appartements étaient de petite taille. J'étais à Marseille en raison d'une exposition de mon ami Nick Devereux liée à Art-o-rama qui se tenait au studio et espace de projet Adlândia, de Wilfrid Almeida, rue du Chevalier Rose. Après le dîner que nous avons partagé tous ensemble, je me suis retiré et j'ai passé la nuit à la Cité Radieuse.

Je suis venu au départ à Marseille à l'occasion de Manifesta 13 car je faisais partie de la résidence « White Mountain College » aux Beaux-arts de Luminy. Ma famille et moi nous sommes installés ici pour 6 mois. Puis le Covid nous a retenus et la réalité menaçante du Brexit s'est imposée à nous alors que nous nous sentions de plus en plus amoureux de Marseille ! La Cité Radieuse reste pour moi un point de repère et une source d'inspiration.

J'utilise des outils conçus par Le Corbusier - son échelle de mesure Modulor Rule et son système de 63 couleurs (Polychromie architecturale).



© Studio Thibaut / 9LIVES - 09/09/2024 - www.9lives.com - www.9lives.com

**MDJ.** Comment décrivez-vous votre processus créatif et vos influences ?

**CW.** Mon processus créatif est né de recherches et de nombreuses années d'expérience, ainsi que de ma formation de portraitiste. En 2013, l'année suivant ma sortie de l'école d'art, j'ai effectué une résidence au 2 Willow Road, la maison londonienne d'Elm Goldfinger, aujourd'hui transformée en musée. Cela m'a permis de passer plusieurs mois à fouiller dans les archives du RIBA conservées au Victoria & Albert Museum pour une série d'émissions de radio que j'ai ensuite coproduites. Sans



Articles les plus lus

- Rencontres de Bamako 2017 : Coup de cœur - Phumole Khanyile  
123 de vues
- La photographie post-mortem, une tradition disparue  
88 de vues
- Carte blanche à Dominique Baguelin : Sébastien Salgado, l'impopulaire  
24 de vues
- Manque de culture photographique dans la photographie : le Coup de gueule de Jean-François Leroy  
23 de vues
- Ce 1992 passé un 4 juillet, mort de Marie Curie  
11 de vues
- Tout va bien madame la marquise... Quand les photographes sont au bord de l'apoplexie  
10 de vues

Retrouvez une édition !



Découvrez nos événements



Suivez nous !



Inscrivez vous !



## Journalistes : Marie-Elisabeth De La Fresnaye

ses archives, j'ai trouvé les recettes de ses mélanges de béton pour les différentes parties de ses différents bâtiments. Il y avait même des informations sur les carrières d'où provenaient les agrégats. Détail fou - Goldfinger était un scientifique d'informations ? Comme j'étais un atelier dans l'un de ses bâtiments, j'ai pu examiner le béton et prélever des échantillons, en utilisant des loupes pour comprendre leur pigmentation et leurs propriétés. En utilisant des pigments d'artiste et des médiums acryliques, j'ai recréé des fragments du bâtiment, en commençant par le béton et ses agrégats (sable et pierres) jusqu'aux couches suivantes de sur peintures, de graffiti, de dommages causés par la pluie et la pollution. J'ai réalisé des peintures identiques, des fac-similes hyperréalistes - des artefacts de sections de ses bâtiments - des zones dont la démolition était prévue.

J'ai appris la peinture lorsque j'ai étudié le portrait dans un atelier à Florence, en Italie. J'y ai assisté Richard Serra, qui m'a appris à fabriquer de la peinture à l'huile et autres médiums, il m'a donné une compréhension profonde de la peinture et de ses possibilités. Richard était obsédé par Rembrandt - il avait des archives de radiographies de peintures de Rembrandt. Nous passions des heures à les regarder, à essayer de comprendre comment il développait ses sous-peintures, modifiait les compositions et construisait des couches d'empatement, d'émaillage, de moule sur moule et de glacis. On pourrait dire que ma technique s'inspire des maîtres anciens et des maîtres de l'architecture moderniste - un mélange de mes expériences dans une ville de la Renaissance et de l'urbanisme grinçant de l'architecture londonienne d'après guerre.

Mes influences sont les peintres, les vrais : Titien, Rembrandt, Cézanne, Freud, les suspects habituels. En ce qui concerne les peintres contemporains, mon héros est Anselm Kiefer. Personne n'a poussé la peinture aussi loin depuis les années 1970.



Charles Frank, *Interdimensional painting: Portal to The Edge of Space*, in a corner of the artist's studio

**MBF.** Selon vous, pourquoi la scène artistique marseillaise est-elle si attrayante ?

**CK.** Parce qu'il y a tellement d'artistes intéressants ici qui font des choses incroyables. Marseille à ce côté Punk, expérimental et DIY, qui est peut-être dû à un manque de studios fournis par la ville, un manque de galeries commerciales ici (à part les excellentes Nendo et Doubie V) et un manque de véritable mécénat privé. Il y a cette énergie expérimentale alimentée par des artistes et des espaces projet gérés par des artistes et des curateurs. Cela va de pair avec le soutien infatigable de structures comme le Fonds Cartau au niveau local et Frème et Triangolo-Astérides qui devient un élan national et international crucial à l'énergie marseillaise. Le frac sous la direction de Muriel Ingéran est formidable et Art-O-Rama comme vous le savez est crucial. Art-O-Rama est à Fort ce que la mode est à Pitti Immagine Uomo à Florence ; pendant une semaine, le monde entier descend dans la ville, gravitant autour de la foire et tous les événements et espaces satellites ; il y a tant à découvrir - y compris mon atelier !

## Journalistes : Marie-Elisabeth De La Fresnaye

**MEF.** Qu'est-ce qui pourrait rendre cette énergie encore plus impactante économiquement ?

**CEK.** Nous ne pouvons pas compter uniquement sur l'énergie et la bonne volonté – les collectionneurs marseillais doivent vraiment s'impliquer dans la scène artistique en soutenant les galeries, les espaces projet et les artistes. Cela ne peut se faire qu'en achetant des œuvres. Si cela se produit, Marseille a le potentiel pour s'élancer. Regardez ce qui est arrivé à la scène gastronomique ici, elle a explosé !

**MEF.** Vous avez des liens étroits avec Art-o-rama : quel a été l'impact de la foire sur votre carrière ?

**CEK.** Il est vrai, Art-o-rama m'a permis de me faire connaître du public français. J'ai eu une présentation solo avec Cable Depot en 2022. Il s'agissait d'un stand stimulant et expérimental comprenant un programme de performances réalisées par des artistes, des conservateurs, des collectionneurs et des architectes, dont certains utilisaient beaucoup d'équipements et d'accessoires. Art-o-rama nous a beaucoup soutenus ; ils nous ont offert un grand stand et ont communiqué autour de notre programme. Je ne connais pas beaucoup de foires d'art qui soutiendraient et encourageraient un stand aussi ambicieux. Et tout s'est vendu ! Art-o-rama a joué un rôle déterminant dans l'émergence de ma galerie et ce sera leur troisième collaboration avec la foire. Jérôme (Pantolacci, directeur), Myronique (Collard-Bouy) et Sacha (Dales, Fraeme) et le reste de l'équipe font vraiment bouger les choses : ils auraient assez d'énergie pour recharger le soleil !

**MEF.** Quels sont vos prochains projets et défis ?

**CEK.** Ma prochaine grande exposition est un dialogue proposé par Jacuzzi (la nouvelle entreprise de Cable Depot basée à Sofia) à Artissima à Turin avec Amikam Toren. Exposer avec l'un de mes hérités de toujours et mon futur à l'école d'art est un rêve devenu réalité. Une exposition solo est prévue en Bulgarie, ainsi que plusieurs expositions collectives, dont InterFaces, organisée par Aopos pendant Art-O-Rama (31/08 - 27/09, 41 Cours Lemaître, 13006).

En ce qui concerne les défis, j'ai hâte de commencer un grand projet basé sur les projets de logement dont la démolition est prévue dans les Quartiers Nord, ici à Marseille. Cela impliquera des recherches approfondies et des réunions avec les habitants afin de produire une peinture performante à grande échelle qui pourra être activée par eux. L'idée est de responsabiliser la communauté en lui donnant une sorte de contrôle sur son destin et son sens de l'espace. Je suis actuellement à la recherche de partenaires pour ce projet.

### EN SAVOIR PLUS :

Pour écouter le programme radiophonique de Charlie :

une exploration sonore en quatre parties autour de la volonté utopique de l'architecte moderniste Ernst Goldfinger de construire un monde meilleur, avec des architectes, des historiens, des artistes et des habitants de ses programmes de logements sociaux,  
<https://homesofthefuture.wordpress.com>

Favori 0

Architecture Art Contemporain Film Interview Marseille

10 articles trouvés



Ni les 4 septembre - Pressat



Quentin Boiss, directeur de l'In-  
de France, est notre invité



Marie-Elisabeth De La Fresnaye

Après une formation en littérature et histoire de l'art, Marie De La Fresnaye intègre le marché de l'art à 23 ans et se lance dans l'entrepreneuriat. En parallèle à plusieurs années en entreprise dans le domaine de la communication digitale, elle crée son blog pour partager au plus grand nombre sa passion et expertise du monde de l'art contemporain et partager au maximum les opportunités.

10 0 0 0

Journalistes :  
Marie-Elisabeth De La Fresnaye



Temps de lecture estimé : 2min



Partager

Pour fêter en beauté 20 ans d'engagement, Mécènes du sud est présent cette année aux côtés des 3 foires de la rentrée de l'art : **Art-o-rama** avec Yann Serandour, Paréidolie avec Madison Bycroft et Polyptique avec Emmanuelle Lainé, tous anciens lauréats. Fondé en 2003 à Marseille sous l'impulsion d'une dizaine d'entreprises du territoire (80 membres à présent), le réseau ouvre une 2ème antenne à Montpellier. Les deux collectifs : Mécènes du sud Arles-Aix-Marseille et Mécènes du sud Montpellier-Sète-Béziers favorisent l'accompagnement de nombreux projets artistiques autour de valeurs communes d'audace et de liberté.



Ephéméride

◀ ▶ ↻ 🔍



Né en 9 septembre : Brossat

MISE AU POINT



Le secteur de la photographie prêt à faire sa révolution ?

Nous avons attendu longtemps que la parole se libère sur les violences perpétrées au sein du « petit monde de la photographie ». Il y a bien eu quelques initiatives lancées ici et là par le passé, mais il semblait alors que le bâillon entravant les victimes était encore trop serré. Certains affirment même que notre secteur échappe à tout ce que l'on peut voir ailleurs, comme dans le milieu du cinéma... Mais ces derniers mois, les choses commencent à bouger avec le

# Journalistes : Marie-Elisabeth De La Fresnaye

Madison Bycroft Madeline van der Meer grand format au point d'impact de + Feedback loop + versailles / vers  
de l'accompagnement 201

Appels à projets, résidences en entreprise et actions structurantes sont les trois axes de rayonnement comme le souligne Bénédicte Chevallier, directrice de Mécènes du Sud Arles-Aix-Marseille. Afin de marquer leur engagement d'un signal fort à la Friche Belle de mai, l'artiste Yann Serandour pose un regard sur la présence d'un container jaune, couleur de l'association qu'il augmente d'une dimension fédératrice et collective. Madison Bycroft dont l'univers baroque et hybride joue des résonances de l'eau, propose pour Paréidolie une série inédite de dessins sur céramique. Emmanuelle Lainé à la suite d'une résidence à Europolis Marseille dévoile à l'occasion de Polyptyque photos et installations autour de l'ère post-capitaliste et de l'aliénation de la jeunesse.

A noter que Mécène du sud soutient également le Pavillon Géorgien à la Biennale de Venise en cette année exceptionnelle.

Bénédicte Chevallier revient sur son rôle au sein du réseau, ses priorités au quotidien, les temps forts des 20 ans et sa vision de l'art.

### Mécènes du sud fête 20 ans d'engagement : quel regard portez-vous sur ce bilan ?

Nous n'avons pas eu envie de fêter cet anniversaire en produisant un épais rapport d'activités, une compilation des réussites, une comptabilité des projets soutenus, des résidences, des expositions etc. Le bilan, c'est le futur. Quelle vision portons-nous ? De quelle manière être attractif pour continuer d'avoir un impact ? Nous avons ouvert un grand chantier d'entretiens pour renouer avec les 120 artistes plasticien·nes qui ont traversé notre histoire. Ce sont les mécènes eux-mêmes qui les ont menés avec une curiosité pour ce qu'elles et ils sont devenues, pour les œuvres que nous avons produites, pour leurs projets et pour les problématiques qu'ils et elles rencontrent. Nous avons organisé un grand rassemblement dans un esprit « fête de famille ». Nous ouvrons maintenant le second temps de cet anniversaire avec la triple invitation d'Art-o-rama, Paréidolie et Polyptyque, et de la Friche Belle de Mai...



Portrait de Bénédicte Chevallier © Yann Serandour

Quelle philosophie anime le réseau et comment a-t-elle évoluée au fil de ces années ?

#Balaricetantphotographe qui semble prendre de l'ampleur. Alors le secteur de la photographie est-il prêt à faire sa révolution ?

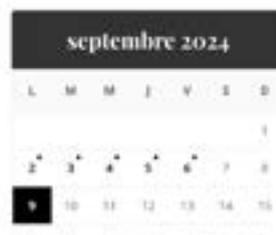
Lire la suite...



### Articles les plus lus

- Rencontres de Bamako 2017 : Coup de coeur – Phumle Kharylle 122 likes
- La photographie post-mortem, une tradition disparue 82 likes
- Carte blanche à Dominique Baqué : Sebastião Salgado, l'imposture 28 likes
- Manque de culture photographique dans le photojournalisme Le Coup de gueule de Jean-François Leroy 25 likes
- Ça s'est passé un 4 juillet, mort de Marie Curie 11 likes
- Tout va bien madame la marquise... Quand les photographes sont au bord de l'asphyxie 10 likes

Retrouvez une édition !



## Journalistes : Marie-Elisabeth De La Fresnaye

Notre philosophie reste orientée vers le soutien direct aux artistes, que ce soit en termes de production ou de diffusion. L'évolution qu'il faut relever, c'est celle du territoire. Marseille est devenue extrêmement attractive depuis quelques années pour les artistes. Cette réussite pose la question de la durée. De quels moyens ont-elles et ils besoin pour s'installer durablement ?

### Combien de membres regroupe Mécènes du sud et quel est leur profil ?

Mécènes du Sud regroupe environ 80 membres répartis entre les territoires d'Arles-Aix-Marseille et Montpellier-Sète-Béziers. Il n'y a pas de profil type. C'est toute la richesse de l'association. La typologie des adhérents a suivi l'évolution du tissu économique. Il existe des entreprises individuelles, des professions libérales contrairement aux débuts. Il y a beaucoup de diversité donc, en revanche les attentes sont communes. Ce que viennent chercher les mécènes c'est l'impact d'une action collective, l'expertise d'un comité artistique qualifié et la convivialité. Les rencontres que nous permettons avec des artistes en création, les compétences que nous avons développées, notamment en termes de résidences en entreprises, permettent aux membres d'initier des projets.

**Vous vous engagez à Marseille à l'occasion tout d'abord d'Art o rama depuis de nombreuses années : cette collaboration prend un nouveau visage en cette année anniversaire : pouvez-vous nous en dévoiler les contours ?**

Pour célébrer cet anniversaire, les mécènes ont imaginé se signaler de manière spectaculaire dans la Friche Belle de Mai, le site d'Art-O-Rama. Ils se sont arrêtés sur un container jaune, la couleur de l'association, pour attirer l'attention et attiser la curiosité sur leur démarche philanthropique. Yann Serandour s'est interrogé sur les représentations que le container charrie. Il s'est intéressé à la dimension collective de Mécènes du Sud, ainsi que sur les compétences, savoir-faire et réseaux, que des membres agrègent pour faire aboutir leur projet. Le travail avec Mécènes du Sud a pris la forme d'un échange pour comprendre les « paramètres de l'invitation », comme il dit. La célébration des 20 ans de l'association, celle qui distribue l'argent et le contexte d'une foire d'art contemporain, symbole de la dépense, en posaient les bases. La relation de mécénat a soulevé la question des représentations stéréotypées qu'il véhicule. Mais de quoi parle-t-on ? Le mécénat est-il un statut, un profil, une pratique ? Que permet d'engager le mécénat d'entreprise ?

Son projet s'appelle The gift of nothing qui évoque l'idée du don pour le don.

### Vous soutenez la foire Paréidolie avec l'artiste Madison Bycroft : qu'est-ce qui vous séduit dans ce salon ?

Nous avons été mécènes de Paréidolie les premières années de sa création. Les fondateurs de Mécènes du Sud sont des dirigeants d'entreprises aux yeux desquels ce qui structure une filière est fondamental. Son arrivée dans le sillage d'Art-o-rama puis de Polyptyque a renforcé la rentrée de l'art contemporain. Leur capacité à attirer des collectionneurs et la presse permet à la fois de donner de la visibilité à la dynamique scène artistique locale et de créer une économie pour les artistes et leurs diffuseurs.

### Question plus personnelle : en quoi consiste votre poste au quotidien et comment êtes-vous venue à l'art ?

J'ai une activité d'une polyvalence extrême. Le spectre de mes activités est large pour gérer l'association Arles-Aix-Marseille, accompagner les artistes lauréats, leur ouvrir des portes et créer des temps d'initiation pour les membres. Je suis épaulée par une gouvernance très active, très investie.

L'art est un espace de totale liberté de pensée, un terrain fertile pour l'imaginaire et la rencontre. Ce qui me passionne ce sont les questions qui ne sont pas univoques, celles qui permettent d'ouvrir des nouvelles portes de pensée. Je m'enrichis de la curiosité illimitée des artistes pour nourrir la mienne.

23	24	25	26	27	28	29
30						

• Jul

Découvrez nos événements

AGENDA



Suivez nous !

FACEBOOK



TWITTER



YOUTUBE



Inscrivez vous !

NEWSLETTER



CONTACT



Journalistes :  
Marie-Elisabeth De La Fresnaye

J'ai une activité d'une polyvalence extrême. Le spectre de mes activités est large pour gérer l'association Arles-Aix-Marseille, accompagner les artistes lauréats, leur ouvrir des portes et créer des temps d'initiation pour les membres. Je suis épaulée par une gouvernance très active, très investie.

L'art est un espace de totale liberté de pensée, un terrain fertile pour l'imaginaire et la rencontre. Ce qui me passionne ce sont les questions qui ne sont pas univoques, celles qui permettent d'ouvrir des nouvelles portes de pensée. Je m'enrichis de la curiosité illimitée des artistes pour nourrir la mienne.

Artistes lauréats 2024 :

Claire Boufflay /Samir Laghouati-Rashwan /Tania Gheerbrant  
Mégane Brauer & Claire Astier /Neela Czermak (cht)  
Ludovic Hadjeras

<http://www.mecenesdusud.fr>

À LIRE

Parlement de la Photographie 2023 : De la philanthropie au mécénat, un secteur privé mobilisé en faveur de la photographie Entretien avec Caroline Stein et Bénédicte Chevallier

Favori 0

- An en Provence
- Art Contemporain
- Arles
- Interview
- Marseille
- Médiat

ARTISTE LAURÉAT



Ce s'est passé en 5 septembre :  
Mort de la photographe Angesta Caroline Dillien

ARTISTE LAURÉAT



Cette manche à Dominique Gellé. Une découverte, un artiste, une exposition : Gilles Boudot, "Les Intervenés"



**Marie-Elisabeth De La Fresnaye**

Après une formation en littérature et histoire de l'art, Marie de la Fresnaye intègre le marché de l'art à Drouot et se lance dans l'événementiel. En parallèle à plusieurs années en entreprise dans le domaine de la communication éditoriale, elle crée son blog pour partager au plus grand nombre sa passion et expertise du monde de l'art contemporain et participe au lancement du magazine Artissime.

📄 📧 🐦 📌

En voir plus dans Interview Art Contemporain



INTERVIEW ART CONTEMPORAIN  
Art-0-rama 2024 : Interview Nicolas Pincemin, Atelier Vis-à-Vis >



INTERVIEW ART CONTEMPORAIN  
Art-0-rama 2024 : Interview Amandine Guruceaga >

Journalistes : Xavier Flament  
et Yesmin Sliman Lawton

Accueil Investir **LVS** Mon Argent Sabato ABONNEZ-VOUS

La SNCB revoit à la baisse ses ambitions d'une offre de trains élargie

#63 Matthias Baccino | Celui qui est passé du trading aux ETF

Du s  
tend  
2024

ACTU | CULTURE | EXPO

# La Husk Gallery présente Peter Depelchin à Marseille

- COPIER LE LIEN
- X
- FACEBOOK
- WHATSAPP
- LINKEDIN
- E-MAIL
- SAUVER
- OFFRIRE CET ARTICLE

Peter Depelchin, "Genesis III", 2023. Serie: "Cosmogonical Treat". ©Husk Gallery

XAVIER FLAMENT, YESMINE SLIMAN LAWTON

04 septembre 2024 19:26

À la 11<sup>e</sup> édition de Paréidolie, le Salon international du dessin, on a retrouvé l'artiste flamand Peter Depelchin, juste avant que celui-ci n'expose à Bruxelles les nouveaux dessins qu'il ramène de New York.

Un temps concurrente d'Art-O-Rama, Paréidolie , qui doit son nom à cette capacité qu'a l'œil humain d'identifier des formes dans un nuage ou une veine de bois, participe, avec la grande foire d'art, au rayonnement estival de Marseille. À chacune sa spécialité: les arts émergents et le design à Art-O-Rama, le dessin contemporain à Paréidolie.

Les 16 galeries de cette 11<sup>e</sup> édition, qui s'est achevée le 1<sup>er</sup> septembre, investissaient le Château de Servières, dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de la Cité phocéenne. Et ce sont des Belges qui ouvraient le parcours en la personne du dessinateur flamand Peter Depelchin , accompagné de sa galeriste bruxelloise, Ingrid Van Hecke, flanquée d'une jeune artiste niçoise, Céline Marin , qu'elle a déjà présentée en duo dans les murs de sa Husk Gallery , au Rivoli, à Uccle.

Journalistes : Xavier Flament  
et Yesmin Sliman Lawton



Hommage à Pan. Peter Depelchin, exposition au musée Félicien Rops du 27/05 - 19/09/23

"Peter et Céline partagent en effet le même sens du détail et une même minutie dans le travail", réagit Ingrid Van Hecke. "Ils ont la même exigence pour le travail préliminaire, à base d'esquisses, avant de réaliser leurs dessins." [Peter Depelchin](#) est parti vivre à New York, il y a un an, pour suivre sa femme, engagée à la section étrusque du Metropolitan. À Marseille, il ne montrait pas les nouvelles œuvres que l'on verra à la [Husk Gallery](#), à Bruxelles, dès le dimanche 8 septembre, dans ["Cosmogonical Treat"](#).

LIRE AUCSI

A Namur et Mettet, Peter Depelchin ressuscite le grand dieu Pan



Journalistes : Xavier Flament  
et Yesmin Sliman Lawton

Détail de "Cosmogonical Treat" de Peter Depelchin. À voir à la Husk Gallery, à Bruxelles, dès le dimanche 8 septembre 2024. ©Husk Gallery

## Astrophysique et cosmogonies

Dans "Genesis", la série de 17 dessins qu'il ramène de New York, il explore encore davantage sa **fascination pour l'astrophysique**, qu'il croise avec les inspirations cosmogoniques qu'il trouve dans l'histoire de l'art et un sens de la mise en scène qu'il a gardé de ses années de théâtre. "J'ai maintenant un lien avec la faculté de physique fondamentale de Columbia et j'ai couru assister à une conférence de Brian Green, le gourou de l'astrophysique", s'enthousiasme-t-il.

Céline Marin entamera une résidence au Musée du carnaval et du masque, à Binche, qui donnera lieu à une exposition en septembre 2025.

Partager sur 

Son œuvre est en tout point fascinante et partage encore avec celle de Céline Marin  l'attrait pour les masques et les rituels que cette dernière a explorés dans cinq villages d'Europe qui pratiquent encore **des rites animistes pour chasser l'hiver**. Dans un "premier acte", elle en dessine minutieusement les participants avant d'en réinsérer des fragments dans un univers délicatement onirique.

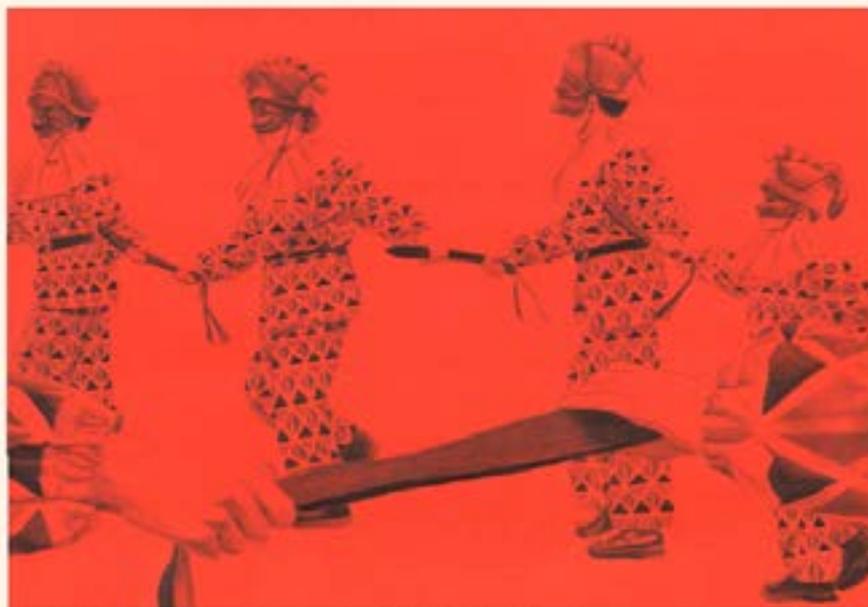
La Husk Gallery présentera ce travail à la foire **Art On Paper** , du 3 au 6 octobre, à Bruxelles, tandis que l'artiste française entamera une résidence au **Musée du carnaval et du masque** , à Binche, qui donnera lieu à une exposition en septembre 2025. En 2027, ce sera au tour de **Peter Depelchin**  d'y exposer... Un duo décidément inséparable!

LINE AUSSI

Jérôme Pantalacci: "Art-O-Rama? Des prix bas, mais pas du low-cost!"



Journalistes : Xavier Flament  
et Yesmin Sliman Lawton



Céline Marin, "La cinquième saison, Acte I" (2019-2020). Série de 25 dessins, crayon sur papier. ©Husk Gallery

EXPOSITION

"Cosmogonical Treat"

Par Peter Depelchin, dessin  
Commissaire: Ingrid Van Hecke

• Du 8 septembre au 20 octobre 2024  
Husk Gallery (Rivoli building #12 - à la Bascule, Uccle)

• La galerie présente Céline Marin (ainsi que Juanan Soris et Kevin Vanwonderghem) à Art On Paper à Bruxelles, du 3 au 6 octobre 2024 - [En savoir plus](#)

## LES ESSENTIELS DU JOUR

QDA 03.09.24 N°2882

6

 **TÉLEX 03.09**

→ La Mission patrimoine, portée par Stéphane Bern et la Fondation du patrimoine, soutenue par le ministère de la Culture et la Française des Jeux, a annoncé hier, depuis l'ancien relais de poste de Dangeau (Eure-et-Loir) les 100 projets départementaux, qui bénéficieront des recettes du 7<sup>e</sup> Loto du patrimoine. Depuis 2018, plus de 150 millions € issus du jeu ont contribué à financer la restauration de quelque 950 sites.

→ Un double portrait du XVII<sup>e</sup> siècle du peintre Érasme Quellin le Jeune (1607-1678) représentant les artistes flamands Pierre Paul Rubens et Antoine van Dyck a été restitué au château de Chatsworth House. Volé en 1979 alors qu'il était prêtée à la Towner Art Gallery d'Eastbourne, il avait été repéré par l'historien de l'art belge Bert Schepers en 2020 lors d'une vente aux enchères à Toulon. Des négociations entre l'Art Loss Register et le vendeur ont permis un accord de restitution du tableau, selon un communiqué de Chatsworth House.

→ L'association Pour l'Art d'Afrique lance l'appel à candidatures pour la 2<sup>e</sup> édition du prix Traversées africaines, une bourse de production et de recherche artistique qui s'adresse aux artistes du continent africain, de sa diaspora et afro-descendants. L'artiste choisi sera récompensé par une exposition à la galerie Mariton à Saint-Ouen-sur-Seine en mai 2025 lors du parcours artistique parisien « Traversées africaines » (13 mai-1<sup>er</sup> juin 2025), et recevra une bourse d'aide à la production et à la recherche artistique de 3 000 €.

→ Le festival de photographie contemporaine Photo Days, géré par l'association du même nom, annonce la création d'un cercle des Amis, présidé par Aline Pujol. La cotisation mensuelle (70 € pour une personne, 120 € pour deux, 35 € pour les moins de trente ans) permettra aux membres de participer à une visite guidée par mois dans les lieux partenaires (Jeu de Paume, Musée d'Orsay, MEP, galeries...) et de contribuer à des visites d'initiation à la photographie pour les scolaires et les jeunes de quartier en éducation prioritaire.



Polyptyque 2024.

Ci-contre : Les œuvres d'Eleonora Paciullo, lauréate Polyptyque 2024 à l'Urban Gallery, Marseille.

© Photo Angélique Roullier.

En bas : Marion Ellena (lauréate 2024) devant ses œuvres aux Voûtes de la Major, Marseille.

© Photo Angélique Roullier.

## PHOTOGRAPHIE

## Polyptyque sur un rythme biennal

Manifestation à taille humaine, le salon Polyptyque, dédié à la photographie, a tenu sa 5<sup>e</sup> édition à Marseille du 29 août au 1<sup>er</sup> septembre, en même temps qu'Art-O-Rama et Paréidolie. Fondé par Erick Gudimard, directeur du Centre photographique Marseille (CPM) en 2018, la foire se renouvelle en devenant biennale. Cette décision découle de contraintes économiques, le CPM – soutenu à 80 % par l'argent public – étant déficitaire depuis 3 ans et ne pouvant en supporter le coût. Polyptyque est donc financé par un budget séparé (aux trois quarts privé) ne dépassant pas 40 000 euros. Ces conditions difficiles et un changement de lieu à la dernière minute n'empêchent pas cette 5<sup>e</sup> édition de monter en gamme même si les prix restent sages (entre 300 et plus de 10 000 euros). Les 9 galeries se partageaient deux espaces – les Voûtes et l'Urban gallery – dans le quartier rénové et paisible des anciens docks. Cette configuration atypique n'a pas nui à l'événement dont on peut souligner la qualité des accrochages et celle de la programmation, avec un parti pris judicieux de ne présenter que des solo shows. Axée sur les pratiques contemporaines, elle alternait des propositions très diverses : les procédés anciens (Marie Clerel, Binome), la réappropriation d'archives (Marco Lanza, Sit Down), l'intervention sur tirages (le duo Clara Chichin et Sabatina Leccia, Galerie XII), la fiction documentaire (Marie Lanier, L'Espace Jörg Brockmann) ou encore



les mises en scène en pleine nature (Rune Guneriussen, Olivier Waltman). Le renouveau de Polyptyque vient aussi de son modèle économique, non plus fondé sur un pourcentage des ventes reversé par les galeristes au CPM mais par un droit d'entrée. La foire accueillait aussi les présélectionnés du prix Polyptyque dont les lauréats (Driss Aroussi, Marion Ellena et Eleonora Paciullo) ont été désignés le premier soir ainsi que celui d'un nouveau prix, dédié aux livres d'artiste (Elie Monferrier). Autre nouveauté : deux cartes blanches, dont celle des collectionneurs Galiana-Wiart, avec une vingtaine de tirages d'Antoine d'Agata. De œuvres issues de leur collection sont à retrouver (jusqu'au 21 septembre) au CPM en regard de celles de l'exposition « Toucher le Silence » de Grzegorz Przyborek, un dialogue particulièrement réussi.

SOPHIE BERNARD

☞ [centrefotomarseille.fr](http://centrefotomarseille.fr)

Journaliste : Guy Boyer

Magazines  
Ecothèque  
Newsletters  
Adress

connaissance des arts

Se connecter

S'abonner

Accueil &gt; Arts et Expositions &gt; Marseille

## Marseille : une édition 2024 réussie pour le salon de dessin contemporain Paréidolie

Arts et Expositions  
Par Guy Boyer le 03.09.2024  
mis à jour le 04.09.2024



La 11e édition de Paréidolie, le salon du dessin contemporain à Marseille qui s'est tenu au château de Servières du 30 août au 1er septembre, a montré son sérieux et son esprit de découverte. Seize galeries internationales ont exposé le travail graphique de leurs artistes en proposant des accrochages inventifs. Une belle édition qui répondait avec **élégance à Art-o-rama** (à la Friche Belle de Mai) et à Polyptyque (devenu biennal et installé aux voûtes de la Major).

### 1/6 Un socle historique

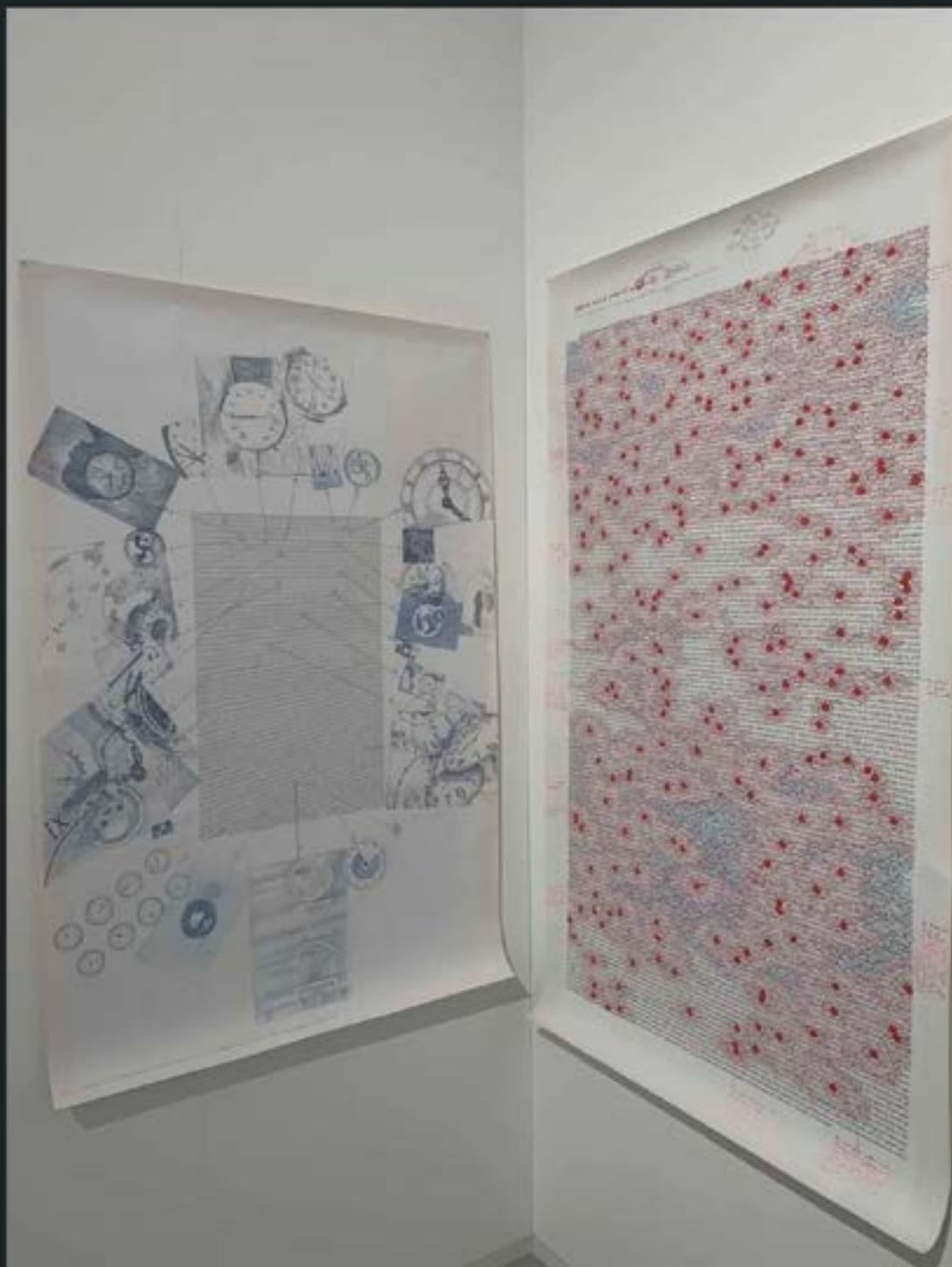


À droite : Sans titre (1981) de James Brown, stand de la galerie P1, Paréidolie 2024, château de Servières, Marseille, 2024 (©Guy Boyer).

Même si son spectre est avant tout contemporain, Paréidolie donne des pistes pour évoquer le dessin au XXe siècle. La galerie P1 de Metz, par exemple, a misé sur un ensemble exceptionnel de feuilles de l'Américain James Brown (1951-2020), montrant des visages et des masques aux formes anguleuses et sorties d'une collection privée. Plus loin, la galerie B + 4 présente des dessins d'architecture de Claude Parent (1923-2016) tandis que Laurent Godin joue la carte du pionnier du rock électronique minimaliste Alan Vega (1938-2016) avec, entre autres, un incroyable portrait au stylo-bille bleu.

Journaliste : Guy Boyer

## 2/6 De nombreuses surprises



A droite : "What's the woman who said she'd come" (2016) de Sandrine Morganti, stand de la galerie de Nadja Vilenna, l'art de la 202-4, château de Lorraine, Metz, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

Parmi les nombreuses surprises du salon, des petits personnages de Céline Marin (Husk Gallery) à la nature morte cézairienne de Damien Cabanes (galerie Eric Dupont), figure cet ensemble mystérieux de Sandrine Morganti. Grâce aux commentaires de la galerie Nadja Vilenna, on comprend la méthode de travail cette artiste, qui recouvre de grandes feuilles du texte d'un roman de David Foster Wallace sur l'attente, Enluminées d'élégants dessins au crayon reprenant des éléments récurrents comme le temps, la femme ou un insecte, elles soulignent la structure narrative de *Infinite Jest* et racontent la solitude du héros.

Journaliste : Guy Boyer

### 3/6 Découverte étonnante



Crépuscule sur la Terre (2024) de Charles-Elie Delprat, stand de la galerie Ingerit. Paréidolie 2024, châteaux de Servières, Marseille, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

Si la foire Paréidolie s'est toujours tenue dans une sage modernité, elle n'a jamais manqué de curiosité et d'engagement. Le jury, qui a sélectionné la vingtaine d'exposants cette année, a fait preuve d'une grande lucidité en choisissant la galerie Ingerit. La présence des œuvres de Charles-Elie Delprat, tenant d'un dessin précis et académique à la manière de Jean-Baptiste Sécheret, détonne donc au détour des allées. Guillaume Ingerit, qui va ouvrir sa galerie en septembre au 46 rue Madame à Paris, présente ces paysages à la pierre noire et à la craie représentant des vues de Castille ou de Naples. Une mélancolie à la Georges Michel et une précision à la Jacques Callot.

### 4/6 Cohabitations figurées



Journaliste : Guy Boyer



De gauche à droite : Andromède, Labyrinthe de la cathédrale de Sord et Hercule tuant Cacus avec une musique DDD de Jean Bedez et Umberto DDD de Alex Boutis, stand de la galerie Suzanne Parascève, Paréidolie 2024, château de Serravallo, Marseille, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

À Paréidolie, les galeries font des efforts d'accrochage en privilégiant des cohabitations porteuses de sens. Ainsi de ces deux murs de la galerie Suzanne Terasiève, où les dessins mythologiques de Jean Bedez dialoguent avec les nus expressionnistes d'Alex Boutis. Si le premier dessine d'un trait appliqué des scènes évoquant la brutalité de la condition humaine et le devenir chaotique de notre société, le second représente des corps sensuels mais avec des couleurs violentes posées à l'aquarelle face à du fusain.

### 5/6 Leporello du cerveau



Lein Cakandy DDD de Jeanne Susplugas, stand de la galerie Stella Rouskova, Paréidolie 2024, château de Serravallo, Marseille, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

À côté des dessins de tous styles, figurent également des livres d'artistes ou des productions un peu moins traditionnelles. Ainsi de ce leporello de Jeanne Susplugas de plus de trois mètres de long (galerie Stella Rouskova), où l'on peut voir son intérêt pour le cerveau humain. De Pinocchio aux anneaux des Jeux Olympiques, on découvre les images qui se promènent dans nos pensées. Comme dans ses fresques murales ou ses installations numériques immersives.

Journaliste : Guy Boyer



De gauche à droite : Andromède, Labyrinthe de la cathédrale de Sord et Hercule faisant Cacus avec une musique QOQO de Jean Bedez et Umberto QOQO et Alex Boutis, stand de la galerie Suzanne Parascève, Paréidolie 2024, château de Serravallo, Marseille, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

À Paréidolie, les galeries font des efforts d'accrochage en privilégiant des cohabitations porteuses de sens. Ainsi de ces deux murs de la galerie Suzanne Terasiève, où les dessins mythologiques de Jean Bedez dialoguent avec les nus expressionnistes d'Alex Boutis. Si le premier dessine d'un trait appliqué des scènes évoquant la brutalité de la condition humaine et le devenir chaotique de notre société, le second représente des corps sensuels mais avec des couleurs violentes posées à l'aquarelle face à du fusain.

### 5/6 Leporello du cerveau



Lein Cakandy QOQO de Jeanne Susplugas, stand de la galerie Stella Rouskova, Paréidolie 2024, château de Serravallo, Marseille, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

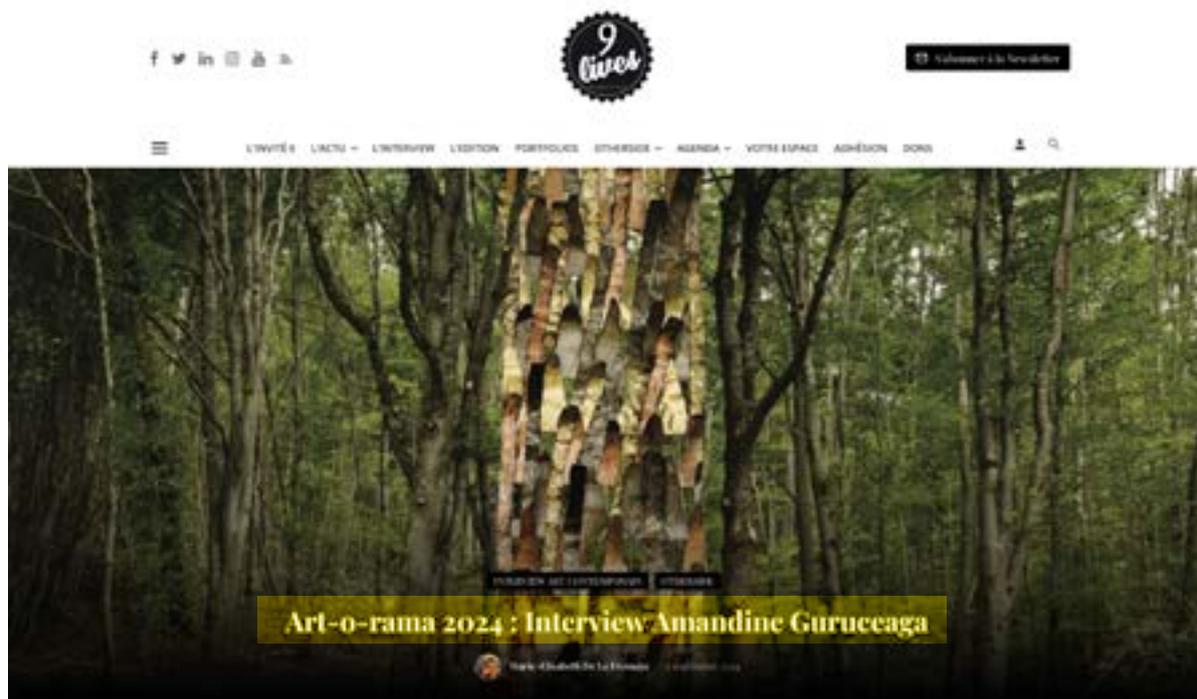
À côté des dessins de tous styles, figurent également des livres d'artistes ou des productions un peu moins traditionnelles. Ainsi de ce leporello de Jeanne Susplugas de plus de trois mètres de long (galerie Stella Rouskova), où l'on peut voir son intérêt pour le cerveau humain. De Pinocchio aux anneaux des Jeux Olympiques, on découvre les images qui se promènent dans nos pensées. Comme dans ses fresques murales ou ses installations numériques immersives.

Journaliste : Guy Boyer

6/6 **Sans oublier Art-o-rama**

A droite : Looking et Tenorité VQ2024 de Romain Bernini, stand de la galerie Suzanne Tarasieva, Art-o-rama 2024, Photo de la Belle de Mai, Marseille, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

En complément de la foire du dessin contemporain, il ne faut pas manquer la foire d'art contemporain montée par Jérôme Pantalacci et qui fête sa 18e édition. 42 galeries internationales, plutôt émergentes, ainsi que des éditeurs et des invités de la région. Comme l'an dernier, on constate un grand retour de la peinture dans cette foire et un secteur dédié au design installé au 3e étage. Parmi les coups de cœur côté galeries françaises : les nouvelles toiles de Romain Bernini (galerie Suzanne Tarasieva), la grande sculpture-fauteuil de Julien Bertlier (galerie Georges-Philippe et Nathalie Valois) et le stand complet de la galerie In Situ et l'inventivité de celui de la D3 Galerie.



Découverte au Salon de Montrouge et à la galerie Double V Paris-Marseille, l'artiste Amandine Guruceaga entretient des liens privilégiés avec Art-o-rama. Ses sculptures d'abord à base de wax africain engagent une pluralité de matières et de techniques dans un processus pictural. Elle revient sur les moments clés de son parcours et les dernières évolutions de sa pratique en réponse à des lieux et commandes in situ. Marseille et son bouillonnement continue à l'inspirer à l'instar de la ville de Glasgow côtoyée lors d'une résidence et qu'elle trouve proche dans son énergie. Elle a répondu à mes questions.

Ephéméride



Né en 9 septembre / Brazil

MISE AU POINT



Le secteur de la photographie prêt à faire sa révolution ?

Nous avons attendu longtemps que le parole se libère sur les valeurs jugées au sein du « petit monde de la photographie ». Il y a bien eu quelques initiatives lancées et ce par le passé, mais il semblerait alors que le bâtiment entreprenant les artistes était encore trop limité. Certains affirment même que notre secteur est fermé à tout ce que l'on peut voir ailleurs, comme dans le milieu du cinéma... Mais ces derniers mois, les choses commencent à bouger avec le lancement d'un @microphoto, par @lucienphoto, et l'arrivée du festival @lucienphoto qui semble prendre de l'ampleur. Alors le secteur de la photographie est-il prêt à faire sa révolution ?

Etre la suite...

Animatrice d'un cours diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille en 2013, a été sélectionnée pour participer à des événements et expositions prestigieux tels que Le prix MAF pour la sculpture, «Run Run Run» au Centre d'Art de la Villa Arson, Nice, «Outside Out» pour le Prix des Méditerranéens Émergents en 2018, ou la Biennale Salon Montrouge, La Défense, Paris. Ses sculptures ont fait l'objet de plusieurs commandes publiques ou in situ. En 2016, elle a participé à la résidence Villa Mairea d'Art dont elle a exposé le résultat à la galerie Monrevent, Paris, pour son exposition «Colour Sparks». Elle a également exposé lors de l'événement Art à Rama en 2019 et a présenté son stand pour La Compagnie Fruitière en Côte d'Ivoire. En 2022, elle a participé à la Lux Art Fair à Luxembourg et à «Flager dans la cuisine» au Musée d'Art Contemporain de Montclair. En 2023, elle a présenté une exposition personnelle à la Galerie Julie Caredda à Paris.

**Vous faites partie du Parcours Privé Art à Rama : quels liens entretenez-vous avec la foire ?**

D'entretiens une relation de longue date avec Art à Rama, il y a une dizaine d'années, en tant qu'étudiante, j'ai découvert la foire et cela a été mon premier contact avec le marché de l'art. La rencontre avec cette plateforme, alors en pleine expansion, m'a permis de mieux comprendre les dynamiques du marché de l'art contemporain.

En 2019, j'ai eu l'opportunité d'y présenter mon travail pour la première fois grâce à une résidence en Côte d'Ivoire, soutenue par La Compagnie Fruitière, mécène de la foire. Cette expérience a solidifié mon lien avec Art à Rama, qui s'invente aujourd'hui dans une relation de proximité, non seulement géographique mais aussi artistique. La Foire de la Belle de Mai, où se tient la foire, est un lieu emblématique du troisième arrondissement de Marseille, mon atelier, se trouve à quelques pas. C'est un lieu vibrant, et faire partie de ce paysage est vraiment important pour moi.



Installation personnelle à la Foire Art à Rama, Compagnie Fruitière (arrondissement de Marseille) Présenté la Foire de l'Art à Rama 2019, 18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31 Octobre 2019, 10h-18h, Villa Arson, Nice, France. Photo: Julien Bouchard, www.julienbouchard.com

**Quels facteurs expliquent-ils selon vous l'attractivité de la scène marseillaise ?**

-  La scène artistique marseillaise se distingue par une énergie créative particulière, que je compare souvent à celle de Glasgow, où j'ai eu l'occasion de faire une résidence au Glasgow Sculpture Studios. Ces deux villes partagent une certaine distance par rapport aux centres du marché de l'art - Londres pour Glasgow, Paris pour Marseille - tout en étant des foyers d'effervescence artistique. Ici, les artistes peuvent vivre et travailler avec un peu moins la pression constante des prix élevés, ce qui permet de se concentrer sur l'essentiel : la création.
-  Ce qui rend Marseille si spéciale, c'est aussi son dynamisme et sa diversité. C'est une ville où tout bouillonne, où les cultures se croisent et où l'art trouve des formes d'expression très diverses. Pour les artistes, c'est un terrain de jeu stimulant, plein de possibilités et d'expérimentations.



Installation personnelle à la Foire Art à Rama, Compagnie Fruitière (arrondissement de Marseille) Présenté la Foire de l'Art à Rama 2019, 18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31 Octobre 2019, 10h-18h, Villa Arson, Nice, France.

#### Quelles sont les récentes évolutions de votre pratique ?

Ces dernières années, j'ai vraiment exploré les sculptures monumentales in situ. Par exemple, pour le projet Les Murmures du Temps, j'ai créé une sculpture appelée Tissage-Tissage dans le Pays de L'Arbreise, inspirée par l'histoire textile de la région. J'aime de plus en plus cette interaction entre mes œuvres et les lieux où elles prennent vie, comme si elles faisaient partie intégrante du paysage. Cette évolution vers des œuvres de plus grand format s'accompagne d'une réflexion sur les matériaux et les techniques. J'explore notamment les tensions entre le mou et le rigide, en hybridant des matériaux tels que le métal, le bois, le cuir. Ce dialogue entre les textures et les formes m'amène à questionner les frontières entre sculpture et peinture, en intégrant des gestes picturaux dans mon processus sculptural.



Marie-Elisabeth De La Fresnaye, Tissage-Tissage, 2023, métal, cuir, bois, 150x100x100 cm, galerie d'art contemporain, galerie, L'Arbreise.

#### Quels projets vous animent ?

Après mon solo show Healing Surfaces à la Jule Carolla Gallery à Paris, où j'ai déjà montré des sculptures plus petites, je continue de jouer avec les échelles et les matériaux et les couleurs questionnant la surface. L'ouverture de mon studio pendant Art-o-rama est une belle occasion de présenter des sculptures, maquettes, et de poursuivre mes recherches. Je suis aussi très intéressée par la manière dont la peinture et la sculpture peuvent se répondre. Je travaille sur des œuvres où les gestes de la peinture viennent enrichir et parfois perturber le processus sculptural. C'est une recherche qui m'anime profondément en ce moment.

#### Quels ont été les accélérateurs de votre parcours ?

C'est difficile de pointer un moment précis comme un tournant. Je vois mon parcours comme une série de petites étapes qui, mises bout à bout, m'ont permis d'avancer. Les contextes de résidence ou de collaboration avec des artisans sont des moments bien spéciaux d'immersion. J'ai par exemple travaillé dans une tannerie sur la transparence du cuir, un matériau que j'ai découvert tout un nouveau jour et qui a ouvert de nouvelles voies dans ma pratique. Plutôt que de parler d'accélérateurs, je préfère voir chaque projet et chaque exposition comme des moments qui se construisent les uns après les autres, chacun apportant une nouvelle dimension à mon travail.

#### C'est quoi être artiste pour vous ?

Selon moi, il s'agit d'être intranquille par rapport au monde dans lequel on vit et de chercher des manières de l'exprimer.

#### INFOS PRATIQUES :

Art-o-rama 2024  
Ériche la Belle de Mai  
Open Studio, Parcours privé Art-o-rama  
inscription @mandineguruckaga  
https://mandine-guruckaga.com  
https://art-o-rama.fr/typo/galerie/



# Témoignage : les 10 ans de Gomet' Media

par [Jean-François Eyraud](#) - 1 septembre 2024 à 16:00 (modifié le 2 septembre 2024 à 09:02)



Jean-François Eyraud à Cassis à l'occasion d'un séminaire de Gomet' (Crédit archives Gomet')

S'ABONNER À GOMET'

LE JEUDI 5 SEPTEMBRE 2024

**OBJECTIF DÉCARBONATION**

+100 COLLABORATEURS CONCERNS 3 INTERVENTIONS ANNULÉES

PREMIER COURTIER GÉNÉRALISTE FRANÇAIS LABELLISÉ LUCIE 26000



Le 1er septembre 2014, avec une équipe de jeunes journalistes talentueux, je lançais le site d'infos locales à Aix-Marseille, Gomet', porté par Gomet' Media. Le début d'une aventure qui se poursuit aujourd'hui.



### Tendances

Très lues Commentaires Derniers

**Camargue : la Chambre régionale des comptes pointe une stratégie environnementale dépassée**

1 SEPTEMBRE 2024

//



Jean-François Eyraud présente le Gomet' Media partenaire du Centre des médias et d'Info-camargue depuis trois ans (Crédit Gomet')

La suite de Gomet' Media est suivie dans ses colonnes. Bonne rentrée à tous !



le podcast des décideur.euse.s de l'art

---

[PODCASTS](#)
[EXPOSITIONS](#)
[ARTY SPOTS](#)
[INTERNATIONAL](#)
[GALERIE FOIRES](#)
[NEWS](#)



---

Accueil - A LA UNE - Interview Galerie Suzanne Tarasiève - Paréidolie, Art-o-rama 2024

A LA UNE
ARTY SPOTS
GALERIE FOIRES
INTERNATIONAL

## Interview Galerie Suzanne Tarasiève : Paréidolie, Art-o-rama 2024

1 septembre 2024

← Share







Ouverture Art-o-rama 2024, stand de la galerie Suzanne Tarasiève avec les oeuvres de Romain Semini et Emile Degorce-Dumas photo Margot Montigny

Les 4 membres de la galerie Suzanne Tarasiève : Alice Vagány, Julien Boucharis, Lucas Marseille et Veovány Veopravciov s'inscrivent pleinement dans la rentrée de l'art à Marseille autour de Paréidolie et cette année pour la première fois, Art-o-rama.

Ils reviennent sur les raisons de cette participation exceptionnelle, ce qui les inspire ici et les projets de la rentrée parisienne. Alors que l'exemple de Suzanne continue à insuffler chacune de leurs initiatives, ils montrent leur capacité à poursuivre collectivement son ambitieux programme avec des impulsions nouvelles.

La galerie participe à Art o rama 2024 pour la 1ere fois : quels facteurs motivent ce choix ?

Cela fait quelques temps que nous réfléchissions à participer à Art-o-rama. Il s'agit d'une foire à laquelle nous nous rendions en tant que visiteurs et nous avons toujours apprécié la convivialité et l'énergie que dégageait cette foire. Il s'agit pour nous d'un shot d'adrénaline (et d'UVs) avant la rentrée parisienne qui s'annonce très chargée.

Participer au programme d'Art-o-rama, jeune et prospectif, fait partie d'une dynamique que nous souhaitons développer à la galerie (participations à de nouvelles foires où nous ne sommes pas forcément attendu.e.s, rencontres avec de nouveaux publics, artistes, collectionneurs...).

Mais surtout nous sommes heureux de retrouver un grand nombre d'amis de la galerie qui vivent dans le Sud de la France et de pouvoir partager des moments privilégiés avec eux.

Rechercher

Écouter le dernier podcast



Posts de @Fomo\_You



Rien à voir ici.  
Pour le moment.

Quand il le fera, ses posts apparaîtront ici.

Voir sur X

Articles les plus lus



A LA UNE

Rentrée arty à Bruxelles : Rendez-Vous, Cloud Seven, Botanique...

11 septembre 2024

Bilal Hamdad, Reflets, Tempion Bruxelles Nouvelle formule, Rendez-Vous Brussels Art Week sous le

Journaliste : Marie-Elisabeth De La Fresnaye



Emile Degorce-Dumas Celestial lethargy (2024)

Falence émaillée et or

53 x 54 x 10 cm

Courtesy de l'artiste et de la galerie Suzanne Tarasieva, Paris

Photo © Rebecca Fanuele

Qu'allez-vous présenter à cette occasion ?

Pour notre première participation à Art-o-rama, nous sommes heureux de présenter un dialogue entre les œuvres de **Romain Bernini** et **Emile Degorce-Dumas**.

Romain Bernini dévoile un ensemble de nouvelles peintures réalisées après sa résidence à l'Institut français du Cambodge et l'École Française d'Extrême Orient.

Deux grandes peintures, complétant la dernière série initiée par l'artiste dans sa précédente exposition à la galerie, représentent des figures humaines de dos dont la présence s'efface au profit de celle d'un toucan royalement perché sur sa branche.

L'homme est dépeint dans ces images comme un témoin, un simple regardeur. Il n'agit pas mais se contente de contempler.

Les fonds colorés, caractéristiques de son style unique et presque hypnotiques, enveloppent les silhouettes humaines, créant une atmosphère où la nature semble dominer et transcender l'humanité. Romain Bernini réussit à capturer l'essence d'une relation respectueuse et contemplative entre l'humain et la nature, une thématique particulièrement pertinente dans le contexte actuel de prise de conscience écologique.

Les céramiques d'Emile Degorce-Dumas apportent une dimension supplémentaire à cette réflexion sur les liens entre l'humain et l'animal.

Exposé dans la Project Room de la galerie en janvier dernier, l'artiste présente trois sculptures inédites pour Art-o-rama, offrant un voyage captivant à travers le thème de la transformation, de l'hybridation. Une panthère avec un visage humain évoquant le mythe d'Améthyste, transformée en cristal par Diane pour échapper à Bacchus ou encore un socle en céramique soutenu par des tortues, faisant référence au mythe de Chelone, qui fut transformée en tortue pour avoir refusé d'assister à un mariage divin.

Emile Degorce-Dumas explore ainsi la transformation sous différentes formes, des mythes anciens aux perceptions contemporaines, invitant le spectateur à réfléchir sur la beauté, la nature et le changement.

Les peintures immersives de Romain Bernini et les sculptures intrigantes de Degorce-Dumas, forni du stand un espace de dialogue et de découverte, célébrant la beauté et la complexité des interactions entre l'homme et la nature, par le biais de mythologies personnelles et universelles.



avec...



Rendez-Vous Bruxelles, Constantin Charlot : ouverture d'un nouveau hub dans le « Tribeca...

10 septembre 2024



Les galeries vous donnent « Rendez-Vous » à Bruxelles I

11 septembre 2024



Barcelone : MACBA et l'activiste pionnière Mari Chordà, CCCB et la...

11 septembre 2024

#### Archives

septembre 2024

août 2024

juillet 2024

juin 2024

mai 2024

avril 2024

mars 2024

février 2024

janvier 2024

décembre 2023

novembre 2023

octobre 2023

septembre 2023

août 2023

juillet 2023

juin 2023

mai 2023

avril 2023

mars 2023

février 2023

janvier 2023

décembre 2022

novembre 2022

octobre 2022

septembre 2022

août 2022

juillet 2022

juin 2022

mai 2022

avril 2022

mars 2022

février 2022

janvier 2022

décembre 2021

novembre 2021

octobre 2021

septembre 2021

août 2021

juillet 2021

juin 2021

mai 2021

avril 2021

mars 2021

février 2021



Jean Bedez Hercule tuant Cacus avec une massue, 2021 dessin à la mine de graphite Faber-Castell, papier Canson 224 g/m2 90 x 65 cm Courtesy Galerie Suzanne Tarasieva/ Paréidolie 2024

- avril 2021
- mars 2021
- février 2021
- janvier 2021
- décembre 2020
- novembre 2020
- octobre 2020
- septembre 2020
- août 2020
- juillet 2020
- juin 2020
- mai 2020
- avril 2020
- mars 2020
- février 2020
- janvier 2020
- décembre 2019
- novembre 2019
- octobre 2019
- septembre 2019
- août 2019
- juillet 2019
- juin 2019
- février 2019
- janvier 2019
- juin 2017
- mai 2017
- mars 2017

Vous êtes également présents à Paréidolie : quels artistes du dessin allez-vous proposer ?

Pour notre participation à Paréidolie nous allons montrer des œuvres de **Anna Tuori, Nina Mae Fowler, Lucien Murat, Jean Bedez, Neal Fox et Alkis Boutlis.**

L'objectif est de présenter avec cet accrochage autour de la mythologie un aperçu assez large de notre programmation avec toute la diversité des formes d'œuvres sur papier.



Paréidolie 2024, vue du stand Galerie Suzanne Tarasieva photo Jean-Christophe Lett

Que vous inspire la ville de Marseille ?

Marseille nous inspire... une ville à l'identité totalement unique, extrêmement riche culturellement et humainement.

À Marseille les belles découvertes se font à chaque coin de rues. C'est la ville cool par excellence !

Quels sont vos prochains projets ?

Journaliste : Marie-Elisabeth De La Fresnaye

Nous ouvrons à Paris le samedi 7 septembre une grande exposition sur le Neo-Expressionnisme Allemand. Groupe d'artistes qui étaient très chers à Suzanne et avec lesquels nous continuons de travailler.

Il s'agit de la première exposition de cette envergure depuis le départ de Suzanne et nous avons mis beaucoup de cœur à l'organiser.

Nous présenterons des œuvres historiques de Markus Lüpertz, Sigmar Polke, A.R Penck, Georg Baselitz ou encore Jörg Immendorff.

Nous sommes également extrêmement heureux de présenter la peinture de l'artiste Belge Gauthier Huber, dans notre project room qui fête ses 1 an, dont l'œuvre est pleine d'humour et techniquement bluffante.

Comment le rôle joué par Suzanne continue de vous inspirer ?

Nous pensons à Suzanne au quotidien et continuons à défendre son programme et ses artistes avec la même force (à nous 4 cela est possible).

Nous pensons avoir hérité de sa liberté et essayons de nous inspirer au quotidien de sa fantaisie et de sa générosité.

Alice Vagany, Julien Bouharis, Lucas Marseille et Veovansy Veopraseut, co-directeurs

#### Infos pratiques :

Paredolle 2024

Château de Servières

30 août - 1er septembre

<https://paredolle.net>

<https://paredolle.net/La-Saison-du-Dessin>

Art-o-rama 2024

Friche la Belle de Mai

30 août- 1er septembre

**Galerie Suzanne Tarasieva**



Pour sa première participation à Art-O-Rama, la Galerie Suzanne Tarasieva est heureuse de présenter un dialogue entre les œuvres de Romain Bernini et Émile Degorce-Dumas. Romain Bernini dévoile un ensemble de nouvelles peintures réalisées après sa résidence à l'Institut français du Cambodge et l'École Française d'Extrême Orient. Deux grandes peintures, complétant la dernière série ... Lire la suite de

 ART-O-RAMA <<

#### Actualités de la galerie :

[www.suzanne-tarasieva.com](http://www.suzanne-tarasieva.com)

[artnewspaper.fr](http://artnewspaper.fr)

## Près d'Arles, la villa Benkemoun fête son cinquantenaire

Alexandre Crochet

2-3 minutes

À côté d'Arles, cachée dans la verdure, la villa Benkemoun s'ouvre exceptionnellement à la visite pendant un mois, jusqu'au 29 septembre, son inauguration coïncidant avec la semaine **du salon Art-o-rama** à Marseille. Le temps d'une exposition est célébré un demi-siècle d'existence de cette maison privée, conçue par l'architecte Émile Sala pour Pierre et Simone Benkemoun. Sa propriétaire actuelle, leur fille Brigitte Benkemoun, auteure et journaliste, a convié le jeune commissaire Raphaël Giannesini à investir les lieux avec un accrochage autour de 1974. Cette année-là « *marque la crise du pétrole et la fin des Trente Glorieuses, souligne le commissaire. Un moment où les utopies sont rattrapées par la réalité économique et politique* ».



Rédaction en chef : Alexandre Crochet

Dessins d'architecture de centrales nucléaires par Claude Parent. Photo A.C.

C'est dans ce contexte géopolitique paradoxal que les œuvres sélectionnées, provenant de FRAC ou de collections privées, replacent cette création architecturale organique des Seventies, toute en courbes, avec entre autres son salon à la cheminée en hauteur en métal et son canapé de Joseph-André Motte conçu pour l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle. Des croquis de Claude Parent montrent des centrales nucléaires dont il a dessiné la silhouette moderne, symbole de modernité et d'indépendance énergétique mais aussi de catastrophes potentielles... Plus loin, une installation rappelle le cri d'alarme de René Dumont, écologiste visionnaire qui pointait les risques de ces industries ou le problème de l'eau sur terre. Dans l'une des chambres, une affiche du film dénonçant la politique politicienne, *La Race des seigneurs*, avec Alain Delon – disparu cet été – a été revisitée par l'artiste Danai Anesiadou, actuellement à l'affiche au WIELS à Bruxelles. Partout dans la maison, les œuvres – signées entre autres d'Absalon, Gae Aulenti, Katinka Bock, Isabelle Cornaro, Noël Dolla, Alain Jacquet, Michel Journiac, India Mahdavi ou Jacques Villeglé – sont choisies avec finesse et parfois une touche d'humour et font renaître cette époque ambiguë qui n'a pourtant pas balayé toutes les utopies.

-

**Visite sur réservation : [villabenkemoun50@gmail.com](mailto:villabenkemoun50@gmail.com)**

Rédaction en chef :  
Marie-Elisabeth De La Fresnaye



PODCASTS EXPOSITIONS ARTY SPOTS INTERNATIONAL GALERIE FOIRES NEWS



Accueil / A LA UNE / Les 20 ans de Mécènes du sud à Marseille : Interview Bénédicte Chevallier...

A LA UNE ARTY SPOTS EXPOSITIONS PROGRAMME

## Les 20 ans de Mécènes du sud à Marseille : Interview Bénédicte Chevallier, directrice

29 août 2024

< Share



Madison Bycroft Aidos team, 2020 Dessin grand format au pastel Extrait de « Feedback loops »Australia Centre for Contemporary Art

Pour fêter en beauté 20 ans d'engagement, Mécènes du sud est présent cette année aux côtés des 3 foires de la rentrée de l'art : **Art-o-rama** avec Yann Serandour, **Paréidolie** avec Madison Bycroft et **Polyptique** avec Emmanuelle Lainé, tous anciens lauréats. Fondé en 2003 à Marseille sous l'impulsion d'une dizaine d'entreprises du territoire (80 membres à présent), le réseau ouvre une 2<sup>ème</sup> antenne à Montpellier. Les deux collectifs : Mécènes du sud Arles-Aix-Marseille et Mécènes du sud Montpellier-Sète-Béziers favorisent l'accompagnement de nombreux projets artistiques autour de valeurs communes d'audace et de liberté. Appels à projets, résidences en entreprise et actions structurantes sont les trois axes de rayonnement comme le souligne **Bénédicte Chevallier**, directrice de Mécènes du Sud Arles-Aix-Marseille. Afin de marquer leur engagement d'un signal fort à la Friche Belle de mai, l'artiste Yann Serandour pose un regard sur la présente d'un container jaune, couleur de l'association qu'il augmente d'une dimension fédératrice et collective. Madison Bycroft dont l'univers baroque et hybride joue des résonances de l'eau, propose pour Paréidolie une série inédite de dessins sur céramique. Emmanuelle Lainé à la suite d'une résidence à Biuropolis Marseille dévoie à l'occasion de Polyptique photos et installations autour de l'ère post-capitaliste et de l'aliénation de la jeunesse.

A noter que Mécène du sud soutient également le Pavillon Géorgien à la Biennale de Venise en cette année exceptionnelle.

Rechercher

Ecouter le dernier podcast

FOMO Guillaume de Sard...  
FOMO - Guillaume de Sardes, Pasolini...  
FOMO - Cécile Teissière, le 109 et Esp...  
FOMO - La Gaya Scienza, Nice : IntervL...  
FOMO - Lorraine Bezborodko, Frac MÉ...  
FOMO - Eugénie Lefebvre, Présidente Pr...  
FOMO - Valérie Bacht, BAD + art & design...  
FOMO - Emmanuelle Castellan, La Verr...  
Derniers titres de FOMO

Posts de @Fomo\_You



**Rien à voir ici.  
Pour le moment.**

Quand il le fera, ses posts apparaîtront ici.

Voir sur X

Articles les plus lus



Rédaction en chef :  
Marie-Elisabeth De La Fresnaye

Bénédicte Chevallier revient sur son rôle au sein du réseau, ses priorités au quotidien, les temps forts des 20 ans et sa vision de l'art.



© Yann Serandour

*Mécènes du sud fête 20 ans d'engagement : quel regard portez-vous sur ce bilan ?*

Nous n'avions pas eu envie de fêter cet anniversaire en produisant un épais rapport d'activités, une compilation des réussites, une comptabilité des projets soutenus, des résidences, des expositions etc. Le bilan, c'est le futur. Quelle vision portons-nous ? De quelle manière être attractif pour continuer d'avoir un impact ? Nous avons ouvert un grand chantier d'entretiens pour renouer avec les 120 artistes plasticien·nes qui ont traversé notre histoire. Ce sont les mécènes eux-mêmes qui les ont menés avec une curiosité pour ce qu'elles et ils sont devenu·es, pour les œuvres que nous avons produites, pour leurs projets et pour les problématiques qu'ils et elles rencontrent.

Nous avons organisé un grand rassemblement dans un esprit « fête de famille ». Nous ouvrons maintenant le second temps de cet anniversaire avec **la triple invitation d'Art-o-rama**, Paréidolie et Polytyque, et de la Friche Belle de Mai.

*Quelle philosophie anime le réseau et comment a-t-elle évolué au fil de ces années ?*

Notre philosophie reste orientée vers le soutien direct aux artistes, que ce soit en termes de production ou de diffusion. L'évolution qu'il faut relever, c'est celle du territoire. Marseille est devenue extrêmement attractive depuis quelques années pour les artistes. Cette réussite pose la question de la durée. De quels moyens ont-elles et ils besoin pour s'installer durablement ?

*Combien de membres regroupe Mécènes du sud et quel est leur profil ?*

Mécènes du Sud regroupe environ 80 membres répartis entre les territoires d'Arles-Aix-Marseille et Montpellier-Sète-Béziers. Il n'y a pas de profil type. C'est toute la richesse de l'association. La typologie des adhérent·es a suivi l'évolution du tissu économique. Il existe des entreprises individuelles, des professions libérales contrairement aux débuts. Il y a beaucoup de diversité donc, en revanche les



## Les 20 ans de Mécènes du sud à Marseille : Interview Bénédicte...

29 août 2024

Madison Bycroft Aidos team, 2020 Dessin grand format au pastel Extrait de « Feedback loops »Australa Centre for Contemporary Art



### Art-o-rama 2024 : Interview Amandine Guruceaga

27 août 2024



### Art-o-rama 2024 : Interview Nicolas Pincemin, Atelier Vis-à-Vis

27 août 2024



### Art-o-rama 24 : Interview Spiaggia Libera, Sacha Guedj-Cohen Opening of La...

26 août 2024

#### Archives

août 2024

juillet 2024

juin 2024

mai 2024

avril 2024

mars 2024

février 2024

janvier 2024

décembre 2023

novembre 2023

octobre 2023

septembre 2023

août 2023

juillet 2023

juin 2023

mai 2023

avril 2023

mars 2023

février 2023

janvier 2023

décembre 2022

novembre 2022

octobre 2022

septembre 2022

août 2022

juillet 2022

juin 2022

mai 2022

avril 2022

mars 2022

février 2022

Rédaction en chef :  
Marie-Elisabeth De La Fresnaye

attentes sont communes. Ce que viennent chercher les mécènes c'est l'impact d'une action collective, l'expertise d'un comité artistique qualifié et la convivialité. Les rencontres que nous permettons avec des artistes en création, les compétences que nous avons développées, notamment en termes de résidences en entreprises, permettent aux membres d'initier des projets.

Vous vous engagez à Marseille à l'occasion tout d'abord d'Art o rama depuis de nombreuses années : cette collaboration prend un nouveau visage en cette année anniversaire : pouvez-vous nous en dévoiler les contours ?

Pour célébrer cet anniversaire, les mécènes ont imaginé se signaler de manière spectaculaire dans la **Friche Belle de Mai, le site d'Art-O-Rama**. Ils se sont arrêtés sur un container jaune, la couleur de l'association, pour attirer l'attention et attiser la curiosité sur leur démarche philanthropique. Yann Sarandour s'est interrogé sur les représentations que le container charrie. Il s'est intéressé à la dimension collective de Mécènes du Sud, ainsi que sur les compétences, savoir-faire et réseaux, que des membres agrégeaient pour faire aboutir leur projet. Le travail avec Mécènes du Sud a pris la forme d'un échange pour comprendre les « paramètres de l'invitation », comme il dit. La célébration des 20 ans de l'association, celle qui distribue l'argent et le contexte d'une foire d'art contemporain, symbole de la dépense, en posaient les bases. La relation de mécénat a soulevé la question des représentations stéréotypées qu'il véhicule. Mais de quoi parle-t-on ? Le mécénat est-il un statut, un profil, une pratique ? Que permet d'engager le mécénat d'entreprise ?

Son projet s'appelle *The gift of nothing* qui évoque l'idée du don pour le don.

Vous soutenez la foire *Paréidolie* avec l'artiste *Madison Bycroft* : qu'est-ce qui vous séduit dans ce salon ?

Nous avons été mécènes de *Paréidolie* les premières années de sa création. Les fondateurs de Mécènes du Sud sont des dirigeants d'entreprises aux yeux desquels ce qui structure une filière est fondamental. Son arrivée dans le sillage **d'Art-o-rama** puis de *Polyptyque* a renforcé la rentrée de l'art contemporain. Leur capacité à attirer des collectionneurs et la presse permet à la fois de donner de la visibilité à la dynamique scène artistique locale et de créer une économie pour les artistes et leurs diffuseurs.

Question plus personnelle : en quoi consiste votre poste au quotidien et comment êtes-vous venue à l'art ?

J'ai une activité d'une polyvalence extrême. Le spectre de mes activités est large pour gérer l'association *Aries-Aix-Marseille*, accompagner les artistes lauréats, leur ouvrir des portes et créer des temps d'initiation pour les membres. Je suis épaulée par une gouvernance très active, très investie.

L'art est un espace de totale liberté de pensée, un terrain fertile pour l'imaginaire et la rencontre. Ce qui me passionne ce sont les questions qui ne sont pas univoques, celles qui permettent d'ouvrir des nouvelles portes de pensée. Je m'enrichis de la curiosité illimitée des artistes pour nourrir la mienne.

**Artistes lauréats 2024 :**

Claire Bouffay / Samir Laghouati-Rashwan / Tania Gheerbrant  
Mégane Brauer & Claire Astier / Neïla Czernak Icti  
Ludovic Hadjeras

janvier 2022  
décembre 2021  
novembre 2021  
octobre 2021  
septembre 2021  
août 2021  
juillet 2021  
juin 2021  
mai 2021  
avril 2021  
mars 2021  
février 2021  
janvier 2021  
décembre 2020  
novembre 2020  
octobre 2020  
septembre 2020  
août 2020  
juillet 2020  
juin 2020  
mai 2020  
avril 2020  
mars 2020  
février 2020  
janvier 2020  
décembre 2019  
novembre 2019  
octobre 2019  
septembre 2019  
août 2019  
juillet 2019  
juin 2019  
février 2019  
janvier 2019  
juin 2017  
mai 2017  
mars 2017

nova

[t quoi ?](#)
[actualités](#)
[podcasts](#)
[fréquences](#)
[nova aime](#)
[les grilles](#)
[playlists](#)
[les radios](#)

# Marseille, rendez-vous en bas du 28 août au 1er sep- tembre.

par Baba Squally

Publié le 28 août 2024 à 15 h 20 min

Mis à jour le 1 septembre 2024 à 15 h 20 min

## Mercredi 28 :

**Rock the Couvent.** La scène rock Marseillaise débarque au Couvent. Pas toute la scène rock, mais deux membres éminents, deux formations repérées qui répètent au même endroit, dans le même local comme on dit quand on a la guitare en bandoulière, deux bands qui jouent souvent sur les mêmes scènes et kiffent pas mal de choses en commun entre grunge pour Avenoir qui annonce **Vu dans le Miroir**, un deuxième oups en octobre prochain, et garage-psyché pour Avee Mana, première signature du label Hazard Records. Ils vont dézinguer le Couvent qui ne demande pas mieux. Il fait encore chaud ; pas de doute, on va mouiller le maillot ! (**Dès 17h15 au Couvent — 52, rue Levat — 13003 — Prix libre, adhésion annuelle obligatoire : 2€.**)

**Fin de saison au Twerkistan avec le duo Antidoto sur l'esplanade de la Major.** Le Twerkistan a calé son été sur un agenda nordiste. A l'approche de septembre, c'est le closing, zarma ! Les forces du désordre de ce petit pays où il fait bon remuer son tafanari, rangent déjà chaises-longues, parasols, bars d'extérieur, sandales et paréos pour penser rentrée. La Hot Saison touche à sa fin. Pour sa dernière nouba, pour son ultime bamboche de l'été, les forces du désordre convient à les rejoindre le duo espagnol Antidoto (Yosef et MAXVLL), mais aussi le britannique Mama Jo et Pata Negra. (**De 18h à minuit sur l'Esplanade de la Major - 13002 — Entrée libre sans résa... Premier arrivé, premier servi.**)

1.

2.

3.

4.

Journaliste : Baba Squaaly

## Jeudi 29 :

**Bi: Pole convie les musiques du MENA à la Vieille Charité.** On décode à plein tube : Bi:Pole, agence d'artistes et structure organisatrice d'évènements dont le festival Le Bon Air, convie, invite les musiques du Mena. Mena : acronyme tout en anglais pour Middle East (Moyen Orient), North Africa (Afrique du Nord), soit une petite vingtaine de pays répartis dans le Maghreb et la Péninsule Arabique, entre la Mauritanie à l'Ouest et l'Iran à l'Est. Pour ce qui est de la Vieille Charité, inutile de vous présenter ce bâtiment construit d'après les plans de Pierre Puget au XVII<sup>ème</sup> siècle pour héberger les « sans dents » de l'époque, elle accueille aujourd'hui musées, école et structures culturelles. Dans le détail cette soirée réunit **Vanda Forte** aux platines, tout comme Mama Ace qui mêle elle **hip-hop**, House, Amapiano et musiques arabes, le live d'**Olkan & La Vipère Rouge** nourris de sonorités instrumentales orientales, de beats électro vocaux et vocaux capable de passer de la douceur à une énergie presque punk ou le show de la rappeuse libanaise basée à Barcelone, Sabine Salamé. (Dès 18h30 à 23h au Centre de la Vieille Charité — 2, rue de la Charité — 13002 — Entrée libre sur résa.)

## Vendredi 30 :

**Vernissage d'Art-o-rama et consorts à la Friche la Belle de Mai.** Art-o-rama, la foire marseillaise à l'art contemporain ouvre ses portes ce soir. Jackpot avec vernissages à tout va, nocturnes d'expos et perf. « De l'art, des rencontres et des découvertes à tous les étages et dans chaque recoin ! » clame le doss de presse. (De 17h à 21h à la Cartonnerie, au 3<sup>e</sup> étage de la Tour et à la galerie La Salle des machines de la Friche la Belle de Mai — 41, rue Jobin — 13003 — Entrée libre et gratuite, en s'inscrivant à la newsletter Art-o-rama.)

**Stoned Watchers Live à La Voie Maltée.** Groupe de rock psyché/stoner, Stone Watchers se définit comme in véritable GPS quantique. « La lourdeur et la cosmicité sot au service de la fête intra-cerebral » disent-ils. « Pas de voix mais un thérémine qui sera votre guide mentale pour esquiver les astéroïdes projetés par la pachydermique basse, l'astronomique guitare et la titanesque batterie. ». Rien que ça. Vous voilà prévenus comme un verre de bière à moitié plein, moitié vide. (Dès 21h à la Voie Maltée — 7 Rue Crudère — 13006 — Entrée libre.)

## Samedi 31 :

**One\*Man\*Dub par Elvas au Week-end Bar.** Il y a le one man show et il y a le one man dub. C'est tout aussi chaud, chaud, chaud mais à la jamaïcain stailille ! Et quand, c'est signé Elvas, qu'on a connu Sons of Gaia avant de se lancer dans des aventures solo sous son nom ou collective (Chocolate Jesus) et qui n'a pas son pareil pour inventer un monde entre skank et saudade, vibes jamaïcaines et lusophones ; on en redemande. Attention horaires inhabituelles puisque le gaillard nous donne rendez-vous dès 9h30 du mat. ett

## MARSEILLE : L'ATELIER DES ARTISTES EN EXIL - ...



FLORIANE DUMONT

28 AOÛT 2024

BOUCHES-DU-RHÔNE, ÉVASION

ARTICLES



Gérer le consentement aux cookies

### MARSEILLE : L'atelier des artistes en exil - 30 août - 1er septembre

Dans le cadre de Art-o-rama, l'atelier des artistes en exil présente le travail de quatre de ses artistes membres : Giam Gargoyle, Yadanar Win, Artyom Go et Şener Yılmaz Aslan.

→ La série d'aquarelles *Utopian Body* de **Giam Gargoyle** évoque la mutation et le plaisir. L'artiste explore la fluidité et la transformation de la forme humaine, questionnant les frontières de l'identité et célébrant la diversité des expériences sensorielles.

→ À travers une installation de dessins sous forme de badges, **Yadanar Win** cherche à honorer et faire connaître l'héritage des femmes activistes birmanes, particulièrement celles qui ont été détenues, torturées ou qui ont perdu leur vie à cause de leur engagement contre le coup d'État de 2021. Yadanar Win présentera également la performance *Voices of Abirth*, vendredi 30 août à 18h, une déambulation dédiée à cinq femmes victimes de la répression.

→ **Artyom Go** s'inspire du mouvement Nouveau réalisme pour créer des œuvres, mêlant décollage et abstraction, qui interrogent la propagande visuelle et la censure, en particulier à travers le prisme de son expérience de vie en Russie.

→ Le projet photographique *Remziye* de **Şener Yılmaz Aslan** suit le parcours de Remziye, une femme transgenre syrienne réfugiée, dans son combat pour se reconstruire en France, après avoir fait face à de nombreuses violences racistes et transphobes en Turquie.

#### ART-O-RAMA Marseille

30 août - 1er septembre 2024

vendredi 30 août

- 15h-17h preview VIP
- 17h-21h vernissage
- 18h performance *Voices of Abirth* par Yadanar Win

samedi 31 août & dimanche 1er septembre

- 14h-19h

Fructe La Belle de Mai

La Tour 3e étage

41 rue Jobin

13003 Marseille

+ info



## Is Marseille Cooler than Berlin? Elephant's Definitive Guide to a Weekend in Marseille

**In *Where It's At*, Phin Jennings walks you down the world's less-trodden cultural paths, consulting with some of the most plugged-in locals to guide you through a world of beautiful, moving, delicious and enriching experiences. Eating, drinking, gallery-hopping, shopping, swimming, staring at the sky: nothing is off the table as he explores the outer reaches of our cultural world to find out where it's really at.**

Is Marseille cooler than Berlin? It's definitely sexier — this summer, my Instagram feed has been crowded with images of beautiful people languishing on its rocky beaches and drinking rare aperitifs in its cafes. But cooler? That's a radical proposition. As I have been sniffing out tips from locals for things to do during [ART-O-RAMA](#) — the art fair taking place at the end of September in the city — I have felt the answer slowly revealing itself to me. The fair itself left my emails and DM's on read; many of the best spots in the city are word-of-mouth only, unfindable on Google; and at the centre of its cultural scene is a man called Jean Denim... It's looking like a yes.

But there's no need to be intimidated. With the help of a cadre of artists, gallerists and other locals who know their bouillabaisse from their bourride, I have put together a weekend itinerary of art, food, drinks and experiences that will bring you into the bosom of Cool Marseille (C.M.). *C'est parti!*



Installation view, 'Porous Cities' curated by Sofia Hallström, South Parade at Féria, 2023. Courtesy of South Parade and Féria. Photo by Flavio Palasciano.

### Thursday, 29th August

There are plenty of Airbnb's in the city but, amidst a rental crisis that's pushing locals out, staying in one feels a bit... Uncool. One alternative is to stay in Le Corbusier's Cité Radieuse, a beautiful block in the south of the city that houses a few surprisingly affordable hotel rooms. The interiors have an interesting 90's youth club vibe, which I don't hate. Another option for full artistic immersion is the nearby Pavillon Southway, which calls itself a "comprehensive domestic project" (I call it a house) but makes up for its verbosity with beautiful Charleston-esque wall paintings and hosts a programme of resident artists, musicians and writers as well as rooms for rent.





*The guest room at La Traverse. Courtesy of La Traverse.*

If you want to be closer to the action, [La Traverse](#) is a small guesthouse with an adjoining gallery run by curator Catherine Bastide. Here, you just have to trot downstairs to start your weekend with the opening of their show 'Dryads of Cosquer'. Curated by members of the collective [Roots to Routes](#), it looks too brainy for me to go into here but definitely worth a visit. From here, walk through town to 16 Cours Joseph Thierry, where project space [SISSI club](#) will be inaugurating their new gallery with a solo exhibition by [Inès Di Folco Jemni](#). In keeping with my mental image of C.M., there is scant information about the show online, but it's certainly happening at that address from 6–9pm so why not get amongst it and see for yourself?

Local sculptor and illustrator [Leon Bloch](#) recommends [Le Colisée](#) for dinner. It's an unassuming spot which looks like an Italian Pizza restaurant at first glance, but it's run by an Armenian guy who, if you ask him for some of his home cuisine, will pull things beyond your wildest dreams from that wood oven.

### Friday, 30th August

It's a bit of a schlep from any of my housing recommendations, but a friend tells me it's imperative that you start each day with a pompe (a sort of olive oil brioche) from Petrin Couchette, so that's today's first stop. You can eat it on the move, as you cross town to reach la Friche, where ART-O-RAMA is taking place. The fair is small enough that you'll be able to see everything before *fairtigue* kicks in, but if your attention span is particularly short then I'd recommend making a beeline for Xxijra Hii and Studio/Chapple's shared booth and Chicago gallery M. LeBlanc. La Friche itself is a wonderland containing, among other things, a skatepark, garden, printing studio, multiple music venues and galleries, which you can take an afternoon to explore before stopping for a drink at the rooftop bar.

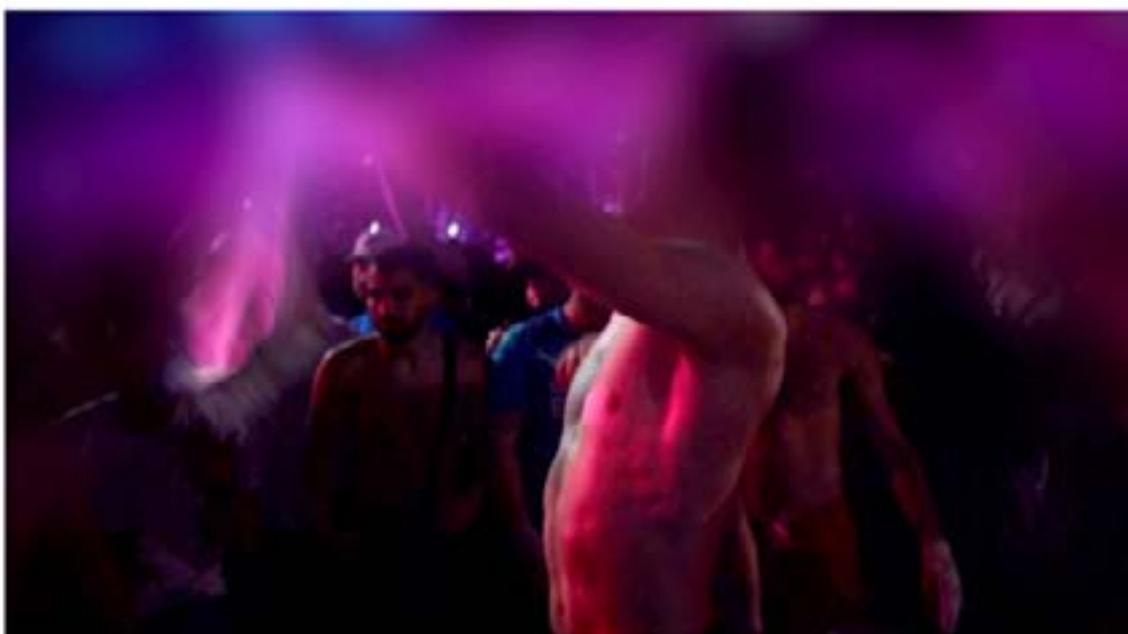


A render of new work from Hannah Morgan's *Animula* series, to be shown by Xxijra Hii at ART-O-RAMA. Courtesy of the artist and Xxijra Hii.

It's a half-hour walk back into town, where dinner will be waiting for you at Chez Yassine, whose proprietor moved to Marseille from Tunis in the late 1990s. One friend recommends the brik au thon (a fried filo parcel filled with tuna and an egg yolk); another the merguez. Whatever you get, wash it

1990s. One friend recommends the brik au thon (a fried filo parcel filled with tuna and an egg yolk); another the merguez. Whatever you get, wash it down quickly with some *citronnade*, your day isn't over yet.

SYSTEMA, a sort of alternative art fair, also opens today at the Palais Carli. Located in a beautifully decrepit building that was once a music school, it hosts artistic projects supported by 13 small galleries and organisations. It won't be the kind of booth-city that other art fairs are and, with only one gallery I have heard of participating, should deliver a solid dose of C.M.. Its organisers — a group of local heads, some of whom you will meet later — are hosting an afterparty, with a lineup including performances from the enigmatic deconstructed-indie-sleaze duo NEW YORK and Croatian trance tricksters low income \$quad.



Still from Antoine Ronin, *REPORT / JuL - 1er Vélodrome 04 / 06 / 2022*, 2022. Courtesy of the artist and Féria.

### **Saturday, 31st August**

Yesterday was a big day, and nobody will judge you if you want to take it easy this morning. But, to me, a trip to the North of Marseille for a visit to Le

Musée de la Moto, the motorcycle museum sounds like a perfect hangover cure. It's also far enough from the city centre to be near a big Carrefour, a visit to which no French holiday is complete without.

Next, head to Féria, the project space co-run by Jean Denim himself — local linchpin and dot-connector — which will be presenting a multimedia installation by Antoine Ronin. While you're there, you can also chat with Denim about the motorcycle museum, his favourite left field collection in the city. Nearby, a new space, Atelier Villeneuve, is opening with a solo exhibition by Ryder Morley-Weale, who is one of the co-founders of SYSTEMA (as Denim tells me, "it's all À"). True to C.M. form, there is little online to give me an idea of what to expect from this show, but I'm sure it will be worth the visit.

After lunch at Bouillabaisse TURFU, where you might encounter Ema, who runs Xxijra Hii, celebrating her birthday by eating her body weight in the Marseillais fish stew, it's time for an afternoon of reading. Morley-Weale, whose work you saw earlier today, runs Giselle's Books with Lucas Jacques-Witz, another co-founder of SYSTEMA. It's a mixed-use space, including an incredible archive of publications that you can book an appointment to flick through. If you leave feeling unsatiated, Jacques-Witz has plenty of other library recommendations around town: depending on your temperament on the day, you could visit the archives at the Center for Research on Anarchism, Mémoire des Sexualités or the poetry library in the Vieille Charité.





*Giselle's Books interior. Courtesy of Giselle's books.*

At this point in the weekend, the network of connections and level of C.M. secrecy starts to run even deeper, so read carefully. Along with curator Myriam Mokdes and a few others from SYSTEMA, Jacques-Witz and Morley-Weale from Giselle's also run LOTO (that's 'liquor over tiny opinions'), a semi-secret bar, to support their other activities. I can't tell you the exact address, but I'm sure someone at Giselle's will tip you off if you ask nicely. If you're looking for somewhere to dance, your best bet is to take a seat at the bar and try to figure out what everyone else's plans are. Anaïs Auger-Mathurin, a Paris-based curator who regularly visits Marseille, tells me that the city's nightlife events are hard to track remotely as they tend to happen spontaneously. She recommends a promoter called Twerkistan, whose nights I can only hope are as utopian as they sound. Otherwise, Studio/Chapple's eponymous Louis is hoping to find a DIY rave at La Déviation.



*LOTO interior. Courtesy of LOTO. Photo by Léa Sophia Mair.*

### **Sunday, 1st September**

You wake up late. Still bleary eyed, you look in the mirror to find that something important has changed. Yes, you look a little ropey, but it's nothing that a jade roller session won't fix. Beyond that, you're emanating a new aura. Last night, briefly enmeshed in the city's tangle of friends-of-friends, collaborators-of-collaborators, unmarked doors and secret goings on, you became something new. You became Marseille Cool. You're now in the fold, and today is the first day of the rest of your life.

There's nothing on today's agenda apart from a well-earned afternoon spent floating in the sea. If you're feeling adventurous, you can get the 22 bus to Les Baumettes and hike an hour to reach the turquoise waters of the Calanque de Sormiou. But you might be happier descending the rocky steps to the much closer Plage de Maldormé. On your way, you can buy a bottle at



le podcast des décideur.euse.s de l'art

---

PODCASTS
EXPOSITIONS
ARTY SPOTS
INTERNATIONAL
GALERIE FOIRES
NEWS
🔍

---

Accueil > A LA UNE > Art-o-rama 2024 > Interview Nicolas Pincemin, Atelier Vis-à-Vis

**Art-o-rama 2024 : Interview Nicolas Pincemin, Atelier Vis-à-Vis**

27 août 2024

Share
Facebook
Twitter
LinkedIn



Nicolas Pincemin Edition Arboretum, 24 ex réhaussés à l'huile, édition Atelier Vis à Vis, 2024. (c) Nicolas Pincemin

**Nicolas Pincemin retrouve le chemin d'Art-o-rama pour cette 18<sup>ème</sup> édition non plus comme jeune artiste émergent (Show Room) mais avec l'éditeur Vis-à-Vis (Edition et design). Un chemin parcouru à Marseille, sa ville d'adoption qu'il a su apprivoiser recherchant la lumière après ses années d'études aux Arts Décoratifs de Strasbourg. Ses peintures volontiers hybrides jouent sur la perception du regard, questionnant la nature même de l'image. Des paysages à rebours du romantisme qui se trouvent parasités par des éléments perturbateurs qu'il considère au contraire comme complices. Si Nicolas regarde du côté de Gerhard Richter ou de Peter Doig, son maître reste Nicolas Poussin à qui il fait volontiers quelques emprunts.**

Après l'obtention de son DNSEP à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, Nicolas Pincemin a choisi de vivre et de s'installer à Marseille. Présent dans des collections publiques comme le Fonds Communal de la Ville de Marseille ou le Fonds Régional d'Art Contemporain de la Région PACA, son travail a fait récemment l'objet d'une exposition personnelle au Centre d'Art Contemporain Chapelle Saint-Jacques, à la Maison du Livre du Son et de l'Image de Villeurbanne ou au Château de Ratilly en Bourgogne.



Rechercher

Écouter le dernier podcast

FOMO

Guillaume de Sard...



▶ 30

▶ 30

▶ 17

▶ 13

▶ 23

▶ 8

▶ 10

▶ 22

Derniers titres de FOMO

Privacy policy

Posts de @Fomo\_You



**Rien à voir ici. Pour le moment.**

Quand il le fera, ses posts apparaîtront ici.

Voir sur X

Articles les plus lus



A LA UNE

**Suite Manifesta 15, Barcelone : perspectives féministes et cathédrale des luttes**

9 septembre 2024

M(A)C, Mataró. Photo © Manifesta 15 Barcelona Metropolitanà | Helena Roig Des chiffres qui donnent le vertige : 92...

Manifesta 15, Barcelona et



Portrait de Nicolas Pincemin dans son atelier photo Julien Magre

#### A quand remonte vos liens avec Art-o-rama où vous participerez cette année ?

Ma toute première participation remonte à 2011 alors que j'étais un jeune artiste à l'occasion de « Show Room » espace qui propose une plate-forme à des artistes émergents de Marseille. Je reviens cette année avec l'éditeur d'œuvres d'art Vis-à-Vis.

#### Quelles œuvres allez-vous proposer à cette occasion ?

Je présente à leur invitation une édition sérigraphiée et rehaussée à la peinture, ce qui est mon travail premier.

**Arboretum** est une édition de 24 exemplaires, avec huit couleurs différentes, répétées chacune trois fois.

**Arboretum**, titre générique de cette édition, est un lieu propice à l'expérimentation, il exprime la diversité des arbres peints. A l'instar de la régularité du motif, chaque arbre est unique de par le geste et la couleur. Il s'agit donc de déjouer le multiple en produisant une image originale.

Sur le stand seront présentés trois exemplaires différents, afin de montrer les nuances des rehauts à l'huile.



Nicolas Pincemin, Arbre jaune, 2024, encre et huile sur toile, 80x100cm. [c] Nicolas Pincemin



#### Archives

septembre 2024  
 août 2024  
 juillet 2024  
 juin 2024  
 mai 2024  
 avril 2024  
 mars 2024  
 février 2024  
 janvier 2024  
 décembre 2023  
 novembre 2023  
 octobre 2023  
 septembre 2023  
 août 2023  
 juillet 2023  
 juin 2023  
 mai 2023  
 avril 2023  
 mars 2023  
 février 2023  
 janvier 2023  
 décembre 2022  
 novembre 2022  
 octobre 2022  
 septembre 2022  
 août 2022  
 juillet 2022  
 juin 2022  
 mai 2022  
 avril 2022  
 mars 2022  
 février 2022  
 janvier 2022  
 décembre 2021  
 novembre 2021  
 octobre 2021  
 septembre 2021  
 août 2021  
 juillet 2021  
 juin 2021  
 mai 2021  
 avril 2021  
 mars 2021  
 février 2021  
 janvier 2021  
 décembre 2020  
 novembre 2020  
 octobre 2020  
 septembre 2020  
 août 2020  
 juillet 2020  
 juin 2020

**Comment définir votre pratique, volontiers hybride ?**

Absolument. Ma pratique principale est la peinture même si je vais volontiers vers d'autres mediums comme la sérigraphie ou même la tapisserie. Ce sont des pratiques complices qui se nourrissent entre elles. Je traite essentiellement le paysage et les questions relatives à sa représentation. Le paysage est un formidable terrain de jeu pour moi.

La plupart du temps, je traite l'image de manière traditionnelle et objective. Mais à y regarder de plus près, le regard est emporté par des effets d'optiques et voyage à travers ces paysages boisés dans lesquels je place des éléments étrangers. L'acte pictural est mis en scène par une fusion de l'abstrait et du figuratif. Je compose également avec des éléments abstraits qui viennent s'intégrer ou se superposer à l'image. Créant des plans ou soulignant des profondeurs, ces motifs réorganisent complètement la lecture, avec un effet réel de collage.

La manière dont se conçoit une image sérigraphiée ou la tapisserie, va nécessairement influencer ma pratique de la peinture et le regard que je porte sur celle-ci.

**Du côté de vos sources d'inspirations, quels peintres regardez-vous ?**

Le peintre allemand Gerhard Richter m'a beaucoup marqué dans mes années étudiantes et même auparavant. Je citerai aussi Peter Doig dont j'admire beaucoup les compositions et le travail de la surface en peinture.

Si l'on regarde du côté des anciens, je pense à Poussin bien entendu et notamment dans l'édition que je présente à Art-o-rama, je reprends un arbre d'une de ses toiles. J'attrape ce motif dans ce qui devient une forme de citation.

**Quelles raisons ont-elles motivé votre choix pour Marseille ?**

Après mes cinq années d'études aux Arts Décoratifs de Strasbourg en 2000, j'étais besoin de changer d'environnement. Pour un peintre, pouvoir profiter d'un peu plus de lumière n'est pas négligeable non plus !

Une partie de ma famille est originaire de la Clotat, mon grand-oncle pianiste Pierre Barbizet vivait à Marseille, ce qui m'a permis de d'apprivoiser Marseille...

C'était l'effervescence, le brouillement au sein d'un territoire très vaste et offrant plein de possibles, de choses à faire et à découvrir.

**Quelles rencontres ont-elles été décisives dans votre parcours ?**

Effectivement, comme tous les artistes, j'ai moi aussi eu des rencontres marquantes.

Tout d'abord, pendant mes études, depuis Besançon (ma ville natale) à Strasbourg: des professeurs de peinture allemands ou français comme Daniel Schlier ou Manfred Sternjacob (performeur). En arrivant à Marseille, j'ai rencontré le sculpteur Dominique Angel et suis devenu son assistant, ce qui pour un peintre n'est pas évident au départ. Depuis nous sommes amis et son point de vue est très appréciable. En 2015, j'ai fais la connaissance de Barbara Satres (ancienne co directrice de la galerie BEABA, directrice de l'Ecole d'art de Aix depuis deux ans). Sa connaissance de la peinture contemporaine m'a permis de porter un regard nouveau sur mon propre travail. Cela donne envie de faire bouger les lignes, d'aller plus loin, ce qui est nécessaire pour un artiste.

**Quels sont les lieux particuliers à Marseille que vous aimez fréquenter pour vous nourrir, vous ressourcer... ?**

Je citerai bien entendu le Frac avec des préférences selon la programmation ce qui est plus d'ordre personnel. J'apprécie aussi le Mucem qui même s'il n'est pas identifié spécifiquement art contemporain, offre des liens et se nourrit d'autres sujets de société, ce qui est pertinent dans la mesure où l'art contemporain doit s'ouvrir à d'autres questionnements. Il y a aussi de nombreux lieux alternatifs, de galeries que j'affectionne comme SISI Club dans le quartier Longchamp, ou une autre jeune enseigne la Nave Va avec une programmation en peinture intéressante. Parmi d'autres.

**Quel a été le déclic, le moment pour devenir artiste ?**

Presque depuis toujours (rires). En tous cas un bon moment ! Je pense autour de mes 15 ans où les choses se sont un peu précisées. J'avais besoin de dessiner et cela allait de soi même si le cheminement ne s'est pas fait du jour au lendemain.

avril 2020

mars 2020

février 2020

janvier 2020

décembre 2019

novembre 2019

octobre 2019

septembre 2019

août 2019

juillet 2019

juin 2019

février 2019

janvier 2019

juin 2017

mai 2017

mars 2017

Journaliste : Marie-Elisabeth De La Fresnaye

Si vous aviez des envies de projets, de collaborations, vers quoi iriez-vous ?

Sans doute vers le décor de théâtre, un univers qui m'a toujours fasciné avec cette idée de concevoir une œuvre totale qui intègre aussi bien de la peinture, du décor, du son, des personnages

Quelle sont vos prochaines actualités ?

Je participe à une exposition collective à la Urban Gallery en octobre 2024, sous le commissariat Atelier Vis à Vis. De plus je serai exposé à l'occasion de la réouverture de la Galerie BEABA en décembre 2024, date et lieu à définir (surprise !)

Infos pratiques :

Art-o-rama 18ème édition

### Atelier Vis-à-Vis



Fondé en 1987 par l'artiste et essayiste Emès-Manuel de Matos, l'Atelier Vis à Vis est une maison d'édition spécialisée dans le domaine du multiple d'art sur papier. En 35 ans, plus de 250 œuvres originales multiples, estampes et livres d'artistes ont vu le jour dans ses ateliers de sérigraphie et typographie. Se définissant comme un laboratoire ...

[Lire la suite de](#)

 ART-D-RAMA 

Ouverture de l'atelier :

9 rue Farjon 13001 Marseille

Du vendredi 30.08 au dimanche 01.09 de 9h à 12h.

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/pincemin/repro.html>



PODCASTS   EXPOSITIONS   ARTY SPOTS   INTERNATIONAL   GALERIE FOIRES   NEWS

Accueil > A LA UNE > Art-o-rama 2024 : Interview Amandine Guruceaga

A LA UNE   ARTY SPOTS   EXPOSITIONS

# Art-o-rama 2024 : Interview Amandine Guruceaga

27 août 2024



Amandine Guruceaga photo Allyssa Heuze

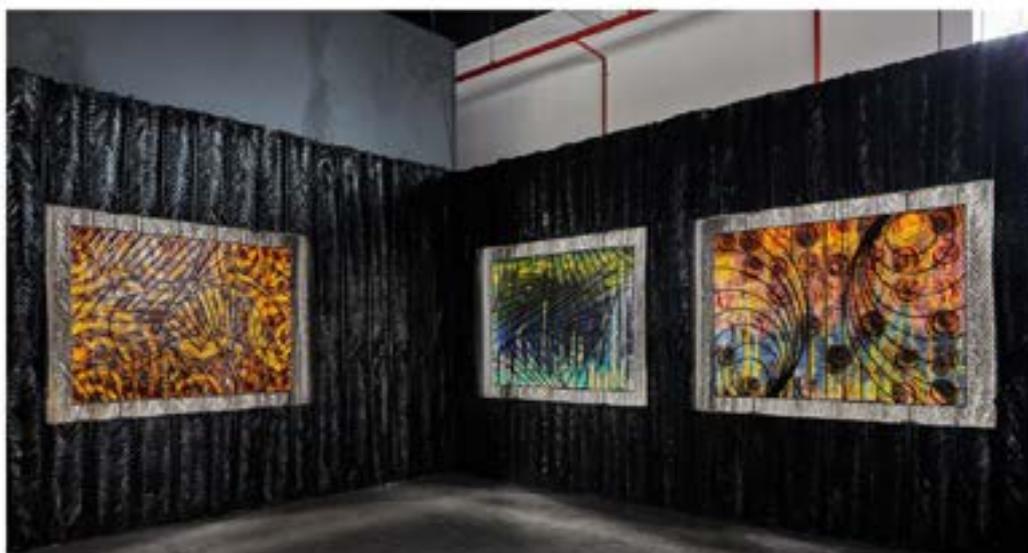
Découverte au Salon de Montrouge et à la galerie Double V Paris-Marseille, l'artiste **Amandine Guruceaga** entretient des liens privilégiés avec **Art-o-rama**. Ses sculptures d'abord à base de wax africain engagent une pluralité de matières et de techniques dans un processus pictural. Elle revient sur les moments clés de son parcours et les dernières évolutions de sa pratique en réponse à des lieux et commandes in situ. Marseille et son bouillonnement continue à l'inspirer à l'instar de la ville de Glasgow côtoyée lors d'une résidence et qu'elle trouve proche dans son énergie. Elle a répondu à mes questions.

Amandine Guruceaga diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille en 2013, a été sélectionnée pour participer à des événements et expositions prestigieux tels que Le prix MAIF pour la sculpture, «Run Run Run» au Centre d'Art de la Villa Arson, Nice, «Outside Our» pour le Prix des Révélation Emerige en 2018, au 64 ème Salon Montrouge, Le Beffroi, Paris. Ses sculptures ont fait l'objet de plusieurs commande public ou in situ. En 2018, elle a participé à la résidence LVMH Métiers d'Art dont elle a exposée le résultat à la galerie Monteverita, Paris, pour son exposition «Colour Sparks». Elle a également exposé lors de l'événement Art-O-Rama en 2019 et a présenté son stand pour La Compagnie Fruitière en Côte d'Ivoire. En 2022, elle a participé à la Lux Art Fair à Luxembourg et à «Plonger dans la couleur» au Musée d'art contemporain de Montélimar. En 2023, elle a présenté une exposition personnelle à la Galerie Julie Caredda à Paris.

**Vous faites partie du Parcours Privé Art o rama : quels liens entretenez-vous avec la foire ?**

J'entretiens une relation de longue date avec Art-o-rama, il y a une douzaine d'années, en tant qu'étudiante, j'ai découvert la foire et cela a été mon premier contact avec le marché de l'art. La rencontre avec cette plateforme, alors en pleine expansion, m'a permis de mieux comprendre les dynamiques du marché de l'art contemporain.

En 2019, j'ai eu l'opportunité d'y présenter mon travail pour la première fois grâce à une résidence en Côte d'Ivoire, soutenue par La Compagnie Fruitière, mécène de la foire. Cette expérience a solidifié mon lien avec Art-o-rama, qui s'inscrit aujourd'hui dans une relation de proximité, non seulement géographique mais aussi artistique. La Friche de la Belle de Mai, où se tient la foire, est un lieu emblématique du troisième arrondissement de Marseille, mon atelier, se trouve à quelques pas. C'est un lieu vibrant, et faire partie de ce paysage est vraiment important pour moi.



Journaliste : Marie-Elisabeth De La Fresnaye

*Amandine Guruceaga Lady Rosebud, Compagnie Fruitière International Residence Project by Fraeme in Ivory Coast (from left to right) Wedding flower, Chérie don't turn your back on me, Génito, 2019, steel ironwork, wax, resin, braided palm leaves, 120x160cm each Exhibition view, solo show installation during the ART-O-RAMA art fair*

#### Quels facteurs expliquent-ils selon vous l'attractivité de la scène marseillaise ?

La scène artistique marseillaise se distingue par une énergie créative particulière, que je compare souvent à celle de Glasgow, où j'ai eu l'occasion de faire une résidence au Glasgow Sculpture Studios. Ces deux villes partagent une certaine distance par rapport aux centres du marché de l'art – Londres pour Glasgow, Paris pour Marseille – tout en étant des foyers d'effervescence artistique. Ici, les artistes peuvent vivre et travailler avec un peu moins la pression constante des prix élevés, ce qui permet de se concentrer sur l'essentiel : la création

Ce qui rend Marseille si spéciale, c'est aussi son dynamisme et sa diversité. C'est une ville où tout bouillonne, où les cultures se croisent et où l'art trouve des formes d'expression très diverses. Pour les artistes, c'est un terrain de jeu stimulant, plein de possibilités et d'expérimentations.



*Amandine Guruceaga Belladonna Phénix » – 2021- 2023 – acier, laiton, cuivre – 6,5mx2m In situ Centre d'art Le vent des forêts*

#### Quelles sont les récentes évolutions de votre pratique ?

Ces dernières années, j'ai vraiment exploré les sculptures monumentales in situ. Par exemple, pour le projet *Les Murmures du Temps*, j'ai créé une sculpture appelée *Passage-Tissage* dans le Pays de L'Arbresle, inspirée par l'histoire textile de la région. J'aime de plus en plus cette interaction entre mes œuvres et les lieux où elles prennent vie, comme si elles faisaient partie intégrante du paysage. Cette évolution vers des œuvres de plus grand format s'accompagne d'une réflexion sur les matériaux et les techniques. J'explore notamment les tensions entre le mou et le rigide, en hybridant des matériaux tels que les métaux, le tissu, le cuivre. Ce dialogue entre les textures et les formes m'amène à questionner les frontières entre sculpture et peinture, en intégrant des gestes picturaux dans mon processus sculptural.



Amandine Guruceaga *La déchirure*, 2018, métal, cuivre, peaux d'agneau entrefino transparentes, approx. 3,70x180cm

#### Quels projets vous animent ?

Après mon solo show *Healing Surfaces* à la Julie Caredda Gallery à Paris, où j'ai déjà montré des sculptures plus petites, je continue de jouer avec les échelles et les matériaux et les couleurs questionnant la surface. L'ouverture de mon studio pendant Art-o-rama est une belle occasion de présenter des sculptures- maquettes, et de poursuivre mes recherches. Je suis aussi très intéressée par la manière dont la peinture et la sculpture peuvent se répondre. Je travaille sur des œuvres où les gestes de la peinture viennent enrichir et parfois perturber le processus sculptural. C'est une recherche qui m'anime profondément en ce moment.

**Quels ont été les accélérateurs de votre parcours ?**

C'est difficile de pointer un moment précis comme un tournant. Je vois mon parcours comme une série de petites étapes qui, mises bout à bout, m'ont permis d'avancer. Les contextes de résidence ou de collaboration avec des artisans sont des moments bien spéciaux d'immersion j'ai par exemple travaillé dans une tannerie sur la transparence du cuir, un matériau que j'ai découvert sous un nouveau jour et qui a ouvert de nouvelles voies dans ma pratique. Plutôt que de parler d'accélérateurs, je préfère voir chaque projet et chaque exposition comme des moments qui se construisent les uns après les autres, chacun apportant une nouvelle dimension à mon travail.

**C'est quoi être artiste pour vous ?**

Selon moi, il s'agit d'être intranquille par rapport au monde dans lequel on vit et de chercher des manières de l'exprimer.



PODCASTS   EXPOSITIONS   ARTY SPOTS   INTERNATIONAL   GALERIE FOIRES   NEWS

Accueil - A LA UNE - Art-o-rama 24 : Interview Spiaggia Libera, Sacha Guedj-Cohen Opening of La Plage...

A LA UNE   ARTY SPOTS   EXPOSITIONS   GALERIE FOIRES   INTERNATIONAL

## Art-o-rama 24 : Interview Spiaggia Libera, Sacha Guedj-Cohen Opening of La Plage « a place of modern resistance by creation »

26 août 2024



*Sacha Guedj-Cohen, founder and director of Spiaggia Libera Cc. Pauline Assathiany*

**Spiaggia Libera** is a cutting-edge gallery founded in 2023 in Paris by **Sacha Guedj-Cohen** and Simon Lasry dealing with international programming focusing on digital art. **The gallery is participating to Art-o-rama for the 2nd time with a special project by Marilou Poncin**, an artist I discovered at 100% l'Expo and maCLYON, whose world of body hybridity and online's representations of feminine beauty is particularly compelling, challenging the traditional male gaze. She is currently part of the Prix Découverte Louis Roederer in Arles. Her new installation for **Art-o-rama "Sunburn and Moonlight"** plunges us into the heat and scorch of summer. At the same time, the gallery inaugurates a new space, LA PLAGE, in Marseille, Sacha's home town, where she is willing to promote a new format for exhibitions and dialogue. Sacha insists on the potential of the Marseille's scene and the decisive steps of her career.

Journaliste : Marie-Elisabeth De La Fresnaye

**What is the DNA of Spiaggia Libera and meaning of the title ?**

Spiaggia Libera , which means "free beach" or "public beach" in Italian, is synonymous with creative freedom and expression. In Italy, there is currently a trend towards the privatization of coastal areas, making it increasingly difficult to simply go to the beach, lie down, read a book, swim or take a nap. Spiaggia Libera therefore almost resembles a place of modern resistance. We wanted to infuse this space with the spirit of creative resistance – and, of course, bring a little sea and sunshine to the heart of Paris.



*Bella Hunt & DDC, Siren Stool, 2021, Stucc/ Stucco, 65x45x45cm. Courtesy of the artist, Spiaggia Libera*

**Your are participating to Art o rama for the 2nd time with a solo show of Marilou Poncin and special project : can you describe it ?**

"Moonlight & Sunburn", Marilou Poncin's exhibition at Art-o-rama in Marseille, focuses on the representation of women in the digital world. At the heart of the exhibition is a large self-portrait in which Poncin's body, submerged in the depths and draped in classical fabrics, embodies an aquatic nymph, a symbol of both vulnerability and power. Around it, ceramics and drawings rework images from vintage magazines, challenging the traditional male gaze by reappropriating these visuals in dreamlike, poetic narratives. The fresco, inspired by the light of Marseille, reflects further on the fluidity of identity and the way women are represented in the digital world, blurring the boundaries between the real and the imaginary.



Journaliste : Marie-Elisabeth De La Fresnaye



Laura Gozlan, *Some like it hot IV*, 2020 courtesy of the artist & Valeria Cetaro, Paris

**In the same time you are launching a new space at Marseille a very flourishing city but with few commercial galleries : what are your motivations ?**

Marseille is a lively, dynamic city, where many artists have recently settled, sparking a wave of new projects and cultural initiatives. I'm a Marseillais myself, so it's exciting to see how the city is evolving. But more than just seeing it happen, we wanted to be part of that change.

The 2024-2025 season will mark the start of the first phase of the program for the gallery's new space in Marseille, which we like to call LA PLAGES. In this space, we want to introduce a new exhibition format. Our aim is to foster meaningful links between the various players in the gallery and the works of our artists.

We've imagined LA PLAGES as a welcoming space, in keeping with the programming we've been promoting since the gallery opened. The idea behind this new project is to shake up the usual rhythm of gallery visits in Paris, by creating richer moments of exchange with the artists and their work.

We also want to highlight Marseille's art scene and create new dialogues between the international artists we support and emerging local talents.



Talita Otović, *I'm not drowning I'm waiting in the water*, 2024 courtesy of the artist, Spiaggia Libera

**How would you describe Marseille ?**

Marseille is like a sunset with the sound of a scooter starting up in the background. It's a magnificently chaotic city, full of extremes and contradictions. It's also one of France's most cosmopolitan cities, the gateway to the south and a window to a wider horizon. Marseille is bursting with energy, an energy that we shouldn't try to contain, but rather accept and nurture.

**What are the decisive steps of your career ?**

I am an art historian, having studied at the Sorbonne before working with various galleries, including Emmanuel Perrotin and Kamel Mennour. Later, I also worked with private foundations such as Kadist and the Sigg Art Foundation, where I directed residency programs in the South of France and Saudi Arabia.

I've always had one foot in research and the other in the non-academic world, always close to contemporary creation and the artists who push our society to constantly question and reinvent itself.

Journaliste : Marie-Elisabeth De La Fresnaye

I've known my partner Simon Lasry for a long time. We first teamed up for a group show, "Hestia", featuring works by Celia Hempton, Louisa Gagliardi, Natacha Donzé and Paul Maheke, among others, in an empty building in the 6th arrondissement. Following this experience and its success, we decided to open the gallery together.

**What advice would you give to young collectors ?**

First and foremost, trust your instinct and your eye. Buy works that speak to you and help you understand that the true value of art is not a question of money. And of course, good advice is invaluable – after all, it's my job! I also think that young collectors should take an interest in emerging artists so that they can evolve alongside the artists they follow.



## Art-o-rama 2024 : Interview with Charlie Warde « Marseille has got this Punk, experimental DIY thing going on »

16 août 2024



Journaliste : Marie-Elisabeth De La Fresnaye

Charlie Warde *Light box selfie, courtesy of the artist*

Challenging the heritage of Brutalist London architecture (Ernö Goldfinger) the british artist based in Marseille, **Charlie Warde**, found a continuum to his experimentations with Le Corbusier Cité Radieuse. The vibrations of the Mediterranean city and DIY spirit offers a lot of potential he explains, under the flagship of **Art-o-rama** which plays a major role in his audience and development. This year Charlie is part of the fair VIP program and his gallery, **Cable Depot** (London) in association with PUNTA y POSTA (Sofia) is participating for the 3<sup>rd</sup> time (Edition & Design). Charlie gives us keys to figure out his creative process and influences from Rembrandt X-rays to Le Corbusier 's Modulor tools along with his decisive meetings and supports in Marseille from Fraeme, Triangle-Astérides, to Frac Sud, and many others, all starting with Manifesta 13 at Beaux-arts Luminy. Charlie's next projects are : Artissima fair and a large performance painting in Quartiers Nord ' housing units scheduled for demolition

Marie de la Fresnaye. You have an obsession for London Brutalist architecture and are based in Marseille, the city of Le Corbusier : is this pure coincidence ?

Charlie Warde. Indeed. It's a strange coincidence. The Cité Radieuse is the mothership of modernism. It has informed every social housing project built since it's completion, so even if my area of interest was Brutalism in London, a path has inevitably led me to this building. The first night I ever spent at Marseille was at the Unité d'habitation at the hotel, which Le Corbusier designed into the scheme as overflow for the inhabitants' guests since many of the apartments were small units. I was in Marseille because of an exhibition linked to Art-o-rama taking place at Wilfrid Almendra's studio and Adelaide project space on rue du Chevalier Rose by my friend Nick Devereux. After the diner we all shared together, I retired for the night and checked into my room at Cité Radieuse.

I originally moved to Marseille for Manifesta 13 since I was part of the "White Mountain College" residency at Beaux-arts in Luminy. My family and I moved here initially for 6 months. Then Covid happened which kept us here and the shitty reality of Brexit kicked in as we gradually felt deeper and deeper in love with Marseille ! I still gravitate around the Cité Radieuse as a landmark and inspiration; I use tools designed by Le Corbusier – his Modulor Rule scale of measurement and his system of 63 colours (Architectural Polychromy).





Charlie Warde, *There is Nothing to See Here, Move Along* courtesy of the artist

MdF. How would you describe your creative process and influences ?

CW. My creative process is born out of research and many years of experience and my training as a portrait painter. In 2013, the year after I graduated from artschool, I had a residency at 2 Willow Road, **Ernö Goldfinger's** London house, now a museum. That enabled me to spend several months ploughing through the RIBA archives kept in the Victoria & Albert Museum for a series of radio programs I subsequently coproduced. In these archives I found the recipes for his concrete mixtures for different parts of his different buildings. There was even information about the quarries from which the aggregates derived. Mad detail – Goldfinger was a holder of information ! Since I had a studio in one of his buildings, I could examine the concrete and collect samples, using magnified glasses to understand their pigmentation and properties. Using artist pigments and acrylic mediums I recreated fragments of the building, beginning with the concrete and it's aggregates (sand and stones) to the subsequent layers of overpaint, graffiti, rain and pollution damage. I made identical paintings, hyperreal facsimiles – artefacts of sections of his buildings – of the areas that were scheduled for demolition.

I learned to make paint when I studied portrait painting at an atelier in Florence, Italy. There I assisted Richard Serrin, who taught me to make oil paint and mediums. He gave me a deep understanding of paint and its possibilities. Richard was obsessed by Rembrandt – he had an archive of X rays of Rembrandt's paintings. We would spend hours looking at them, trying to understand how he developed his underpainting, altered compositions and constructed layers of impasto, scumbling, wet on wet and glazes. You could say that my technique derives from the old masters and the masters of modernist architecture – a mash-up of my experiences in a renaissance city and the gritty urbanism of London's postwar architecture.

My influences are painter's painters: Titian, Rembrandt, Cézanne, Freud, the usual suspects. In terms of contemporary painters, my hero is Amikam Toren. No one has pushed painting further since the 1970s.



*Charlie Warde Ley Lines, courtesy of the artist*

MdF. According to you why is Marseille art scene so appealing ?

CW. Because there are so many interesting artists here doing interesting stuff. Marseille has got this Punk, experimental DIY thing going on, which is perhaps due to a lack of studios provided by the city, a lack of commercial galleries here (aside from the excellent Nendo and Double V) and a lack of real private patronage. There is this experimental energy powered by artists and artist and curator run project-spaces. This is in tandem with the tireless support of structures like Fonds Carta on a local level and Fraeme and Triangles-Astérides that bring a crucial national and international scope to the Marseille energy. The Frac under the directorship of Muriel Enjalran is marvellous and Art o rama as you know is crucial. Art-O-Rama is to art what fashion is to Pitti Immagine Uomo in Florence ; for a week the world descends upon the city, gravitating around the fair to all the satellite events and spaces; there's so much to discover – including my studio !



Charlie Ward, *Slab 6 (Trellick Tower)* 2016 courtesy of the artist, pic. Andy Anderinto

MdF. What could make this energy more economically profitable ?

CW. We cannot rely on energy and goodwill alone – Marseille collectors need to really get behind the art scene by supporting the galleries, the project spaces and the artists. This can only be done by buying work. If this happens, Marseille has the potential to flourish. Look what's happened to the food scene here, it's exploded !

MdF. You have strong connections with Art-o-rama : what impact has the fair on your career ?

CW. It's been important; Art o rama has introduced me to a French audience. I had a solo presentation with Cable Depot in 2022. It was a challenging and experimental booth involving a program of performances by artists, curators, collectors and architects, some using a lot of equipment and props. Art o rama was very supportive; they gave us a big booth and published the program. I don't know of many art fairs that would support and encourage such a challenging booth. It all sold too! Art o rama has been instrumental for the emergence of my gallery and it will be their 3<sup>rd</sup> collaboration with the fair. Jérôme (Pantalacci, director) Véronique (Collard Bovy) and Sasha (Vales, Fraeme) and the rest of the team really make things happen; they have enough energy to power the sun !

MdF. What are your next projects and challenges ?

Journaliste : Marie-Elisabeth De La Fresnaye

CW. It's been important; Art o rama has introduced me to a French audience. I had a solo presentation with Cable Depot in 2022. It was a challenging and experimental booth involving a program of performances by artists, curators, collectors and architects, some using a lot of equipment and props. Art o rama was very supportive; they gave us a big booth and published the program. I don't know of many art fairs that would support and encourage such a challenging booth. It all sold too! Art o rama has been instrumental for the emergence of my gallery and it will be their 3<sup>rd</sup> collaboration with the fair. **Jérôme** (Pantalacci, director) **Véronique** (Collard Bovy) and **Sasha** (Vales, Fraeme) and the rest of the team really make things happen; they have enough energy to power the sun !

MdF. What are your next projects and challenges ?

CW. My next big show is a diologue presented by Jacuzzi (Cable Depot's new Sofia based enterprise) at **Artissima** in Turin with Amikam Toren. To be showing with one of all-time heroes and art school tutors is a dream come true. There is a solo show being planned in Bulgaria and various group shows including **Interfaces**, curated by Atopos during **Art-O-Rama** (31/08 – 07/09, 41 Cours Lieutaud, 13006).

As for challenges, I'm looking forward to starting on a big project based on Housing projects scheduled for demolition in the Quartiers Nord, here in Marseille. This will involve extensive research and meetings with the inhabitants to produce a largescale performance painting that can be activated by them. The idea is to empower the community by giving them some sort of control of their destiny and sense of place. I am currently looking for partners for the project.

MARCHÉ | SALONS

## Les collectionneurs adorent **Paréidolie**

Ce salon du dessin tire sa force de son format très réduit, de sa temporalité idéale en fin de saison estivale à Marseille et de son offre sélective, sous le soleil exactement.



### Les sœurs Chevalme *Mama White #5*

2024, dessin au feutre et dessin repositionné en sérigraphie suspendu de pailettes dorées sur papier japonais, 30 x 65 cm, Galerie 8+4 (Paris).

**2 500 €**

À DROITE

### Cécile Beau *Néréides (Thémisto)*

2024, peau de poulpe sur papier chiffon, 58 x 78 cm, Galerie 22,48 m² (Romainville).

**> Autour de 2 000 €**

Il a fêté brillamment ses dix ans l'an dernier. Le salon Paréidolie, consacré au dessin contemporain, est devenu un rendez-vous incontournable de la fin de l'été à Marseille, avec la foire Art-O-Rama [lire p. 154]. L'occasion pour la directrice et cofondatrice de l'événement, Martine Robin, de dresser un bilan très positif: «Avec 16 galeries participantes, nous restons un salon à taille humaine. C'est une vraie volonté de le maintenir à ce format! Nous avons reçu près de 100 candidatures cette année, et renouvelé les deux tiers des exposants autour d'un noyau dur de galeries qui reviennent avec une offre nouvelle. La montée en puissance de Paréidolie se caractérise par une augmentation du volume global des ventes qui va de pair avec une fréquentation accrue des collectionneurs et des institutions. Les visiteurs passent au moins quatre heures sur le salon.»

### Pailettes et peau de poulpe

Même si les prix du dessin ont augmenté en une décennie, ce médium reste très désirable, avec un prix moyen d'achat entre 2 000 et 4 000 €. «Le format très réduit est adapté pour avoir de véritables échanges avec les collectionneurs encore en vacances, donc plus détendus que dans les grandes foires parisiennes», soutient Bernard Chauveau de la galerie parisienne 8+4, de retour pour la 4<sup>e</sup> fois, notamment avec une nouvelle série d'œuvres des sœurs Chevalme. Interrogeant sans violence la période coloniale à partir d'archives auxquelles elles ajoutent une image pailetée de l'Afrique contemporaine, afin de créer une mise en tension temporelle [ill. ci-dessus]. Le travail de Cécile Beau réalisé à partir de peau de poulpe [ill. ci-contre], mis en avant par 22,48 m² (Romainville), ne manquera pas non plus d'attirer l'attention.

Six galeries participent pour la première fois au salon. Husk Gallery (Bruxelles) fait dialoguer les scènes narratives ancrées dans l'histoire de l'art du Belge Peter Depelchin avec celles plus créatives et poétiques de Céline Marin. Stella Rouskova Gallery (Gênes) présente une exposition intitulée «Après-coup», en référence au concept freudien repris par Lacan, avec les travaux de Jeanne Susplugas, Emmanuel Régent et Jean François Guillon. La galerie PJ (Metz) montre des *Grief Portraits* de T.J. Dedeaux-Norris, offrant une perspective contemporaine sur l'identité et la perte, et des dessins minimalistes des années 1980 de James Brown. La galerie Florence Loewy (Paris) offre un solo show de Romain Bobichon consacré à sa série *Pyjama Papers*, qui constitue les recherches quotidiennes de gestes, de couleurs et de compositions de l'artiste sur du papier journal. Suzanne Tarasieva (Paris) réunit des petits formats de six artistes pour constituer un cabinet de curiosités paritaire: Jean Bedez, Romain Bernini, Nina Mae Fowler, Neal Fox, Lucien Murat et Anna Tuori. Inger (Paris) livre le premier solo show de Charles-Élie Delprat dans le cadre d'une foire, autour de ses paysages contemplatifs. Pour ne rien manquer. AM

**Paréidolie – Salon international du dessin contemporain** du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre  
Château de Servières • 19, boulevard Boisson • Marseille  
04 84 26 94 28 • [pareidolie.net](http://pareidolie.net)





# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

ABONNEMENTS

Abonnez-vous



DESIGN LIFESTYLE ART-CHITECTURE TOURISME THÉMA DÉCO TENDANCES 2024

PODCAST

VIDÉOS



DESIGN &gt; TENDANCES &gt; NEWS DESIGN

## La jeune création redéfinit l'assise en métal

Par Lisa Agostini | LE 25 JUIN 2024

Éléments structurels cachés, employés dans l'architecture ou dans la fixation de meubles, récupérés ou pas, des pièces de métal s'offrent une nouvelle destinée.

**M**atière de prédilection des modernistes de l'entre-deux-guerres, le métal, notamment tubulaire, a donné naissance à quantité d'assises iconiques, du fauteuil Wassily (1926), de Marcel Breuer, à la chaise MR10 (1930), de Ludwig Mies van der Rohe. Aujourd'hui, la jeune création s'empare de ce grand classique.

Journaliste : Lisa Agostini

## Game of thrones

À commencer par l'Espagnol Lucas Muñoz Muñoz, qui met au cœur de l'espace des fauteuils, chaises et tabourets faits de tuyaux métalliques de gros diamètre aux atouts techniques et esthétiques évidents.



En hommage à Enzo Mari, Daisuke Yamamoto invite chacun, au travers de ces modèles fabriqués à partir de matériaux de récupération, à construire ses meubles, une bonne manière de minimiser les déchets industriels (Acumen - Galerie Joseph). La preuve avec cette assise.

Du côté du duo français basé à **Lisbonne**, **Studio Haos**, les sièges de la série « Antimatière » sont conçus à partir de feuilles de zinc et de tubes d'aluminium de section carrée ; des éléments empreints d'une sobriété à laquelle les deux designers tiennent fermement.

Une humilité également de mise pour le designer canadien installé à **Londres** Philippe Malouin, qui est allé glaner des pièces de ferraille dans des casses automobiles au **Royaume-Uni** et en Grèce pour imaginer une collection aux couleurs saturées, baptisée « Steel Works », pour la galerie athénienne The Breeder.

## Des modèles en tout genre

Dans la famille des « récupérateurs », il y a les Marseillais de Studiow, qui ont pensé lustre, ventilateur et assises à partir de fixations murales et d'équerres trouvées ou achetées d'occasion.



**Autre duo**, Nicholas Gardner et Saša Stucin, de Soft Baroque (Royaume-Uni), avec sa série « Inox Detox », issue de sa réflexion sur l'omniprésence silencieuse des tubes en acier inoxydable de nos intérieurs. Ces plasticiens offrent à ce « ver d'argent » une deuxième vie sous la forme de sièges et le sortent ainsi de sa « transparence ».

**Quant à Daisuke Yamamoto**, il rend hommage au projet « Autoprogettazione » d'Enzo Mari (1932-2020) : alors que l'Italien invitait chacun à réaliser ses propres meubles en bois, le designer tokyote suggère, avec « Flow », de récupérer de l'acier de petit calibre, à destination des charpentes, et de s'en servir pour créer des chaises rutilantes. Voilà qui ouvre une réflexion sur les matériaux post-démolition !



FESTIVAL

SOCIÉTÉ



Marie Pestel

-

20 juin 2024

## Festival La 1ère à Marseille : de réjouissantes perspectives d'avenir

Le soleil marseillais baignait le toit-terrasse de la Friche Belle de Mai ce dimanche 2 juin 2024 pour la soirée de clôture du Festival La 1ère.

### Le Dîner des Grands Larges clôture le Festival La 1ère

La cuisine montre ses dessous sur de grands grills où dorent maigres, patates douces, racines en tous genres, tandis que nous dégustons les entrées... Mais avant cela nous avons eu le plaisir d'entendre **Sylvie Gengoul, directrice du pôle Outre-mer de France Télévisions**, qui a clôt le festival : le Festival La 1ère est la première pierre d'un édifice qui se verra fortifié lors de la prochaine édition en 2025, toujours à la Friche, sous le signe du « vivre ensemble » et du « penser autrement ». Et en amont encore tandis que nous étions invités à siroter un verre dans les transats, **Chris Combett**, tout droit venu de Guyane, nous berçait de mélodies qui nous tenait comme en apesanteur entre un ici et un là-bas.



Journaliste : Marie Pestel

C'était ça le Dîner des Grands Larges, un plaisir pour les oreilles et l'odorat qui ne pouvait pas rester indifférent au fumet qui se dégageait des immenses grills, une surprise pour les yeux qui découvraient incrédules les racines comestibles et même un peu plus tant les papilles ont apprécié ces saveurs nouvelles. Le toucher n'était pas en reste : munis seulement d'une cuillère et d'une fourchette, nos doigts gourmands se sont saisis des mets que l'on partageait. Car oui, ce n'était pas une restauration classique avec chacun son assiette mais de grands plats où l'on piochait comme une communion entre gourmets.



© Festival La lère

Une communion qui faisait écho au concert de savoir-faire derrière les fourneaux, puisque le repas a été concocté à l'image du « vivre ensemble » dans la volonté du « cuisiner ensemble » par les chefs **Alphonse Koce** (Nouvelle-Calédonie), **Zamzam Zoubert** (Mayotte), **Jimmy Bibrac** (Guadeloupe), **Jean-Charles Bredas** (Martinique), **Aminati Halidane Said** (La Réunion), **Amalia Irsapoullé** (La Réunion) en compagnie des chefs des Grandes Tables, le restaurant de la Friche Belle de Mai.



Les chefs du Dîner des Grands Larges qui clôturent le festival © Festival La lère

Journaliste : Marie Pestel

Une communion, une réunion, une complémentarité à l'image sans équivoques des succulents desserts dont les gâteaux n'étaient autres que les grands morceaux d'un puzzle géant, qui avant de nous être servis en petites portions, sont venus s'incruster les uns dans les autres : une métaphore gustative dont nous avons plus que jamais besoin par les temps qui courent.

## Bientôt le salon Art-o-rama

Des festivaliers et autres curieux bien sûr, mais aussi des artistes ou encore des « frichistes » autrement dit les occupants de La Friche entre associations, compagnies, curateurs... et notamment en la personne de **Jérôme Pantalacci** accompagné de **Sasha Vales**, respectivement directeur et chargée des relations publiques d'Art-o-rama, dont j'ai fait l'heureuse connaissance au crépuscule de cette belle soirée.



© Festival La lère

Art-o-rama ? C'est avant tout un salon d'art contemporain qui se déroule depuis 18 ans à la Friche Belle de Mai le dernier week-end d'août. Ce salon est un rendez-vous incontournable de l'art-contemporain sur le plan international, réunissant une sélection triée sur le volet de galeristes et d'éditeurs. L'exigence et la singularité de cet événement résident dans le développement curatoriale, qui au-delà de la foire traditionnelle s'étend sur un véritable espace d'exposition. Si le week-end d'ouverture accueille nombre de professionnels, il est aussi ouvert au public, qui continuera de profiter des expositions au mois de septembre dans la continuité de ce rendez-vous. Mais nous aurons l'occasion d'en reparler : rendez-vous en septembre !



Actualités | Béné | La Citadelle - Centre d'art & Musées

## Bientôt : Estrid Lutz – « Chaos Sensible » à la Citadelle de Villefranche sur Mer

Par Jean-Luc Cougy

Mis à jour le : 3 juin 2024



Estrid Lutz, *Reliquia*, 2020-2023, production réalisation Cirva, Marseille. © Estrid Lutz ; photo © Cirva Léo Rodrigues

Du 29 juin au 22 septembre prochain, **Estrid Lutz** présentera « **Chaos Sensible** » dans le cadre du parcours d'art contemporain estival de **La Citadelle – Centre d'art & Musées** à Villefranche sur Mer. Elle y exposera un ensemble d'œuvres en verre soufflé conçues au **Cirva**, le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques à Marseille où elle est accueillie en résidence de création depuis 2020 pendant plusieurs semaines chaque année.

On se souvient d'avoir découvert son travail en 2017 à l'occasion d'**Art-o-rama** où elle était représentée par la galerie berlinoise Neumeister Bar-Am. Résidente des Ateliers de la ville de Marseille, elle y présentait une série d'œuvres lenticulaires avec Émile Mold. L'année suivante, on retrouvait ce travail dans la magistrale exposition « **Crash test – la révolution moléculaire** » que proposait Nicolas Bourriaud à la Panacée à Montpellier.

Après un voyage au Mexique en 2018, **Estrid Lutz** s'est installée sur la côte Pacifique, à deux pas de la plage de Zicatela, un des plus célèbres spots de surf au monde.

À la rentrée 2019, Nicolas Bourriaud l'avait à nouveau accueillie à La Panacée pour une exposition personnelle intitulée « **The Body of Tears** ». Elle présentait un ensemble d'œuvres créées à l'occasion d'une résidence de recherche et de production pendant l'été à Montpellier qui étaient fortement marquées par les éléments de Puerto Escondido... Certaines de ces œuvres étaient présentes dans « **Street Trash : L'effet spécial de la sculpture** », la trop confidentielle exposition imaginée par Amandine Guruceaga et Benjamin Marianne lors du premier confinement en 2020.



Abonnez-vous à "En revenant de l'expo !"

Saisissez votre adresse e-mail pour vous abonner et recevoir une notification pour chaque nouvel article.

Abonnez-vous

Articles récents



Chiharu Shiota – Beyond consciousness à Aix-en-Provence



La femme, cet obscur objet de désir



« Foot, l'amour du jeu » à la Galerie Territoires Partagés



« faire corps » à la villa Datriis



Le code à changé #1 : Suspendue de Mayura Tori



Sophie Baduel au Festival du Dessin d'Arles 2024



Retour sur la 2e édition du Festival du Dessin d'Arles (1)



Bonnard et le Japon à l'Hôtel de Caumont – Aix en Provence



Ghost Town à la Double V Gallery – Marseille



LE MEILLEUR DE MARSEILLE • VOS ENVIES • ADRESSES • SORTIES • BALADES • RENCONTRES • NEWS • PAR QUARTIER



Partager Tweeter Email Partager

Quel T : Designer  
Un Sen T : Cliquez ici

**Du gris au bleu, son horizon a changé de couleurs en passant des Flandres à la Provence. Mais Nathalie Dewez ne s'est jamais départie de la créativité qui fait la force de son pays natal, et lui permet de décliner son talent de mille façons. Belge de jour et belge la nuit. Lumière sur une designer de grand talent.**

Installée à Marseille depuis 2018, la belge Nathalie Dewez se compare volontiers à la figure locale du poule pour son côté touche-à-tout dans la création. Architecte d'intérieur de formation (École de la Cambre à Bruxelles), elle s'est ensuite très vite distinguée dans l'univers du design d'objet (principalement les luminaires) mais aussi par son sens de la pédagogie et du conseil. Après avoir enseigné aux Beaux-arts de Marseille, elle a participé au commissariat de la section Design du salon Ars-O-Rama, aidé au lancement et développement du concours Art Prize pour Sessun tout en continuant à dessiner des meubles et des éclairages pour des boutiques, hôtels et collectivités. Aussi discrète que travailleuse, elle espère pouvoir ouvrir dans le futur un atelier collaboratif autour du design. Nous l'avons retrouvée chez elle, sur la magnifique terrasse de son pavillon du quartier de la Timone. Étrangement coincé entre de récents programmes immobiliers, il est comme une poche de résistance du beau au cœur d'un plan d'urbanisme ingrat. Elle y possède son atelier et organise régulièrement des apéros dinatoires où se côtoient créatifs et talents en tous genres.



Du petit objet au design lumineux d'une ville, tu travailles à plein d'échelle différentes. Est-ce un choix ?

À la base mon métier c'est designer. Mais vu que j'ai une formation d'architecte d'intérieur (École de la Cambre) et pas de design produit, j'aime bien travailler aussi l'espace pour des bureaux, commerces, halls d'entrée d'entreprise. J'ai fait beaucoup de salons de design (Milan et d'autres) pour rencontrer des éditeurs comme le font tous les jeunes designers au début de leur carrière. Dans ce cadre, j'ai dessiné pour eux des objets qu'ils produisaient et éditaient. Mais en parallèle, j'ai très vite travaillé avec des agences d'architecture directement pour produire des objets sur mesure, principalement des luminaires.

**J**e travaille pour que tous les jours ne soient pas les mêmes. Je suis un peu comme un poule menant de front plusieurs projets 🐣

Peux-tu justement nous raconter ces journées ?

Les journées d'un designers se suivent et ne se ressemblent pas, en tout cas pour moi. J'ai toujours travaillé à la fois sur des projets en séries comme sur des pièces uniques, sur des installations de grandes tailles comme sur de petits objets.

Les productions expérimentales côtoient les projets en séries et c'est ce qui me plaît. Dernièrement, je travaillais par exemple sur un projet de mobilier pour des hôtels qui seront exposés au prochain salon EquipHôtel à Paris, à des éclairages pour des particuliers – une mission très récurrente – mais aussi à l'éclairage du centre-ville Courtral en Belgique avec l'agence d'architecture SINAÉ pour lequel nous produisons des luminaires sur-mesure. Cette dernière mission n'est pas facile mais très intéressante, car il s'agit d'éclairage extérieur, public et pérenne. Il faut rechercher les matières, réfléchir au processus de fabrication, aux normes environnementales, etc. Ça fait partie des projets de longue haleine.

De quoi te ressembles-tu pour tes créations ?

Surtout de vieux. J'adore aller voir des expositions. Mais tout peut être une source d'inspiration, y compris les plantes.



The Laboratoire  
Coffettes and learn English

WETAGRAM



Suivre sur Instagram



2 ADRESSES  
1er > 18 pl. du Général de Gaulle  
SOUVENIR 56 > 18 all. Turcat-Méry

DANS LA MÊME CATÉGORIE

Lugdivine  
10 mai 2012

Stéphanie  
10 avril 2011

Fabrice / ITW "Flandre"  
20 novembre 2014

Soanna  
10 décembre 2012

Rafael / ITW "Type, type, type"  
10 février 2012

Journaliste : M.C.

PORT-DE-BOUC

# Robin Plus remodèle notre monde en clichés

Porteur d'un regard à la fois critique et visionnaire sur nos sociétés, l'artiste Robin Plus s'intéresse à l'identité, au corps et à l'environnement et retraduit, notamment, son analyse en clichés photo Rencontre.

Puissantes, intrigantes, voire dérangeantes, ses photographies questionnent un monde en plein bouleversement. Mais son regard critique reste finement nuancé comme il a aimé le rappeler lors du vernissage de l'exposition "Entre perspectives optimistes et pessimistes sur une société manichéenne et sclérosée par les vicissitudes de ses propres progrès." Tout un programme...

## Notre rôle sur la planète

Robin Plus se saisit des problématiques actuelles, géopolitiques, écologiques, sociétales ou encore identitaires "qui alimentent, un climat de crise mondiale anxiogène, et m'interrogent sur le positionnement de l'espèce humaine et de son futur. Dans mes clichés, je souhaite avant tout montrer la fragilité : derrière les postures conquérantes de mes modèles on discerne aussi quelques failles".

Imprégné de pop culture, Robin Plus donne à voir des images cristallisant références à l'histoire de l'art et intégration de nouvelles technologies, en lien avec la musique et la science-fiction.



Pour Robin Plus, l'art doit être généreux. Son défi est de rendre compréhensible son travail à tous les publics. / M.C.



## Entre identité, corps, et environnement, Robin se livre

Issu d'un parcours professionnel et personnel orienté autour des subcultures musicales et de la communauté LGBTQI+, Robin Plus s'intéresse à des réflexions sur l'identité, le corps et l'environnement.

C'est d'abord dans la pratique de la danse contemporaine qu'il développe son sens artistique et son rapport crucial au corps. L'occasion de parvenir à combiner ses réflexions sur le corps, la danse et la musique mais également la célébrité.

Il se tourne finalement vers des études de photographies en intégrant en 2017 l'école nationale supérieure de la photographie d'Arles.

En 2019, la fondation Agnès B l'accueille dans l'exposition "Modernité des passions". Puis la même année, il part travailler étroitement avec Wolfgang Tillmans dans son studio à Berlin auprès de qui il apprend à se faire confiance.

En 2020 il est sélectionné dans le cadre des Rencontres d'Arles pour l'exposition "Use Attention particulière".

Et en suivant, la curatrice Julia Marchand organise sa première exposition solo à Arles. À la suite de celle-ci le magazine Numéro Art lui consacre un article et une commande photographique, ainsi que Vogue US.

Enfin, en 2022, il est finaliste du show-room de la foire marseillaise Art O Rama 2022 pour le prix Région Sud.

"Pour moi l'art doit être généreux. C'est pourquoi mon défi est de rendre compréhensible mon travail à tous les publics, tout en essayant de ne pas vulgariser mon propos."

Nullement misérabilistes mais consciemment engagées, ses prises de vue véhiculent une très grande force que confère le lien formellement assumé à la peinture. "L'univers artistique de David LaChapelle, notamment, glorifiant la consommation comme mode d'émancipation et son approche hyper-sexuée du corps humain, m'ont immédiatement séduit."

## Une vision à partager jusqu'au 15 mars

Dans la série présentée au centre d'arts plastiques Fernand Léger jusqu'au 15 mars "Les derniers d'entre iels", l'artiste présente trois formats donnant à voir des anonymes dans des décors apocalyptiques induisant une rupture entre fiction et réalité. "En don-

nant du pouvoir à mes modèles, je crée une tension entre eux et l'environnement dans lequel ils sont photographiés."

Des petits formats, jeux de formes et de textures au caractère symbolique "qui se veulent des respirations légères parfois même humoristiques".

Et une vidéo "qui renvoie au leurre technologique que fut l'introduction de la 5G dans les réseaux de communication contemporains dont l'arrivée conduit petit à petit à la perte de connexion au temps".

L'exposition est une immersion qui se fait à la fois constat et icône, pour mieux laisser planer un sentiment de fragilité à notre condition face à la grandeur immuable de l'univers.

M.C.

## Déco et design : le salon parisien Maison et Objet inspire les professionnels provençaux

par [Jiel Goiran](#) · 27 janvier 2024 à 11h54 (modifié le 27 janvier 2024 à 19h36)



L'équipe Andriani Créations sur son stand à Maison et Objet 2024, crédit Andriani Créations

Le salon Maison et Objet Paris 2024, qui fête son 30<sup>e</sup> anniversaire, s'est tenu en fin de semaine dernière, du 18 au 22 janvier, au parc des expositions de Paris Nord Villepinte. Réservé aux professionnels de la décoration et du design, il a réuni cette année plus de 70 000 visiteurs français et internationaux et 2 516 exposants, dont 648 nouvelles marques, ainsi qu'un millier de journalistes, selon l'organisateur M&O (filiale d'Ateliers d'Art de France et de RX France) lors de ce « plus vaste événement déco et art de vivre d'Europe. »



Journaliste : Jiel Goiran



source maison-objet.com

Pourquoi une telle affluence ? D'abord, parce que le marché français de la décoration est important : 13 milliards d'euros, et autant pour l'ameublement, avec 532 euros dépensés en moyenne par les Français pour leur décoration intérieure hors ameublement, selon les Echos Etudes en 2022); et parce qu'il est en tendance positive, même s'il est sensible à la conjoncture.

En effet, la crise sanitaire et le confinement ont accentué des facteurs de croissance, comme le repli sur le confort du chez-soi et au jardin, et les ventes en ligne, sans oublier l'influence des réseaux sociaux. Aussi, parce que l'organisation, menée en partenariat avec la Confédération des arts de la table et l'ordre des architectes, se déploie en multicanal : un salon physique de grande dimension, réparti sur huit halls à Villepinte, un salon parallèle "off" à Paris intra-muros, dans les shows-rooms parisiens des marques exposantes, en lien avec Paris Design Week, et la version virtuelle par le site internet [MOM](#).

**OMET** **BONNE RÉOLUTION POUR 2024...** Depuis 10 ans, Gomet vous informe positivement sur tout ce qui compte dans la métropole Aix-Marseille et dans notre région !

**Soutenez la presse indépendante et abonnez-vous à Gomet\***

**S'ABONNER**

La croissance du visitorat (+5%) provient de l'export, avec 145 pays représentés, et aussi largement des prescripteurs, qui atteignent un tiers des participants et 8% de progression de fréquentation. Il s'agit des architectes d'intérieur et décorateurs, qui viennent pour s'inspirer, développer leurs connaissances sur les produits, les techniques et aussi leurs relations commerciales. « Ce salon a connu un nouvel essor, post-covid et en particulier cette année, à la fois quantitatif par la fréquentation et l'activité, mais aussi qualitativement », selon Noémie Beyrat Nazarian, architecte d'intérieur du studio Archinoe à Marseille, spécialisé en rénovation, qui gère des projets de personnes privées et de professionnels, et a conduit des rénovations hôtelières. Participante régulière à M&O, elle est venue cette année encore pour "d'abord sentir l'actualité et l'innovation, ensuite pour voir les produits, les nouveautés, les mises en scène, et enfin pour nouer des liens commerciaux avec les marques proposées à nos clients, parfois suivies de longue date, parfois repérées avant le salon ou découvertes sur place. »



Mise en scène Archinoé

Pour les deux tiers des 70 000 visiteurs, il s'agit de distributeurs d'articles de maison et décoration, qui viennent en "sourcing", à la rencontre de leurs fournisseurs réguliers ou nouveaux. Ainsi, Virginie Dumon, dirigeante de l'Âne bleu, situé à Marseille et à Bornes, se rend régulièrement à M&O pour y rencontrer ses partenaires et estime que ce millésime était « très bien, de qualité supérieure, propice à la découverte, à la création, au voyage, avec des styles ethniques et des collections d'extérieur. La Maison Marseillaise s'y est également rendue pour « faire notre sélection d'été, voir les produits qui nous plaisent et apportent de la nouveauté. »

Nombre d'acteurs provençaux exposaient au salon Maison & Objet à Paris cette année, comme les entreprises **Milhe et Avons** (centaure marseillaise), MGM (Gemenos), L'Othantique (Peyruis), les créateurs Talka (Marseille), J'ai vu la vierge (Marseille), ou **Andréani Créations** (La Penne sur Huveaune), qui indique : « Nous avons effectivement ressenti la hausse de fréquentation et la diversité géographique des acheteurs. C'est donc un plaisir renouvelé et un honneur de participer à cet événement de renom international. Maison & Objet nous permet de commercialiser nos bijoux en céramique colorés par delà les frontières, dans des contrées où le moral économique est

Journaliste : Jiel Goiran

au beau fixe. L'artisanat d'art français est par ailleurs extrêmement bien mis en valeur, dans le secteur Craft qui regroupe de nombreux adhérents d'Ateliers d'Art de France, dont l'atelier Andreani créations fait partie depuis 2009. »



L'équipe Andreani Créations sur son stand à Maison et Objet 2024, crédit Andreani Créations

Rappelons que les arts et la décoration et les arts de la table font partie des métiers éligibles aux [Entreprises du Patrimoine Vivant régionales](#) et que notre région arbore une belle réputation en design, avec des écoles, des talents, comme les designers marseillais Mickaël Koska, [Margaux Keller](#), la décoratrice [Sophie Ferjani](#), des concours et [des expositions comme les Journées de l'architecture et du design organisées par Cité Fab l'Incontournable foire d'art contemporain et du design Art o Rama.](#)



En savoir plus : [Andreani Créations](#) [Âne bleu](#) [Archinoe](#) [Milhe et Avons](#)  
[Noémie Beyrat Nazarian](#) [Renaud Andreani](#) [Virginie Dumon](#)

 Lire le journal







À LA UNE EN DIRECT RÉGION FAITS DIVERS OM POLITIQUE ECONOMIE CULTURE SORTIES-LOISIRS JEUX-CONCOURS SHOPPING 

À la Une > Culture

# Marseille : Artagon retourne à l'école pour qu'y germe la culture

Par Sabrina TESTA



Keimis Henni et Arna Labouze dans le nouveau lieu d'Artagon Marseille (ancienne école maternelle Saint-Tronc La Rose).  
Photo Artagon



 Marseille

**Dès mars, l'association poursuivra dans une maternelle désaffectée (10e) ses actions d'accompagnement avec 30 artistes, structures et porteurs de projets.**

La fermeture de Buropolis (10e) et le départ d'Artagon de l'ancienne usine Ricard (14e), ces deux dernières années, ont accentué et révélé le manque d'ateliers d'artistes à Marseille. Si des pistes sont depuis recherchées par la Ville (*lire ci-dessous*), certaines écoles désaffectées peuvent devenir des ateliers temporaires, comme c'est le cas pour l'ancienne maternelle Saint-Tronc La Rose (10e), prêtée à Artagon Marseille le temps de la mise en oeuvre de ses travaux de réfection.

**En continu**

- 14:55 Un lycéen vaclusien kidnappé par erreur et relâché, ses agresseurs pensaient lui voler des milliers d'euros
- 14:54 Plus de 400 personnes se sont réunies pour la cérémonie des vœux à Grâsque
- 14:53 Marseille : la Ville donne un coup de frein sur l'invasion de gabians
- 14:46 Loi PLM : en 1983, Defferre est élu maire de Marseille... avec moins de voix que Gaudin
- 14:42 Mallemort : la Ville va fêter les 30 ans de jumelage avec Agliana
- 14:26 Tennis : Djokovic s'en sort encore au 2e tour de l'Open d'Australie

Journaliste : Sabrina Testa

L'association retrouve donc des locaux pour poursuivre ses actions d'accompagnement de la création émergente et accueillir une deuxième promotion de 30 artistes, structures et porteurs de projets culturels à partir de mars, pour une durée d'un an. Ils seront sélectionnés par un comité de professionnels à l'issue d'un appel à candidatures qui s'ouvre aujourd'hui.

Cette installation arrive à un moment décisif, où la demande d'espaces de travail et d'accompagnement pour les jeunes artistes et professionnels de la culture est particulièrement urgente à Marseille. *"Nous espérons vivement que nous pourrions à présent contribuer à en absorber une partie. C'est une parenthèse dans la vie de cette école qui a vocation à retrouver ses fonctions, pose Keimis Henni, fondateur et directeur d'Artagon avec Anna Labouze depuis dix ans. Nous nous y installons pour une promotion d'un an et nous verrons si nous y restons ou si nous allons ensuite dans une autre école, dans le cadre de ce partenariat avec la ville. Nous avons imaginé ensemble le futur d'Artagon Marseille dans des locaux scolaires comme à Pantin, où la Ville nous a mis à disposition un ancien collège de 5 000 m²."*

## Des projets artistiques en lien avec les habitants du secteur

Les avantages ? Très peu d'aménagements sont nécessaires : les salles de classe deviennent des ateliers d'artistes, les bureaux le restent et les espaces extérieurs permettent d'accueillir du public. *"Ça arrange un peu tout le monde qu'une deuxième vie soit donnée à ces écoles en stand-by, poursuit-il. D'autant que nous allons proposer beaucoup de programmes, des projets artistiques et culturels, en lien avec l'éducation et les acteurs périscolaires du secteur."* Mais aussi avec ses habitants, dont des ateliers de création artistique gratuits et ouverts à tous à l'échelle du quartier.

L'association proposera aussi trois jours de portes ouvertes à la fin du mois d'août, au moment de la foire d'art contemporain **Art-o-rama**, pour visiter le lieu, rencontrer les artistes... Des portes ouvertes qui avaient attiré près de 3 000 visiteurs en 2021 et 2022 à l'Épopée, premier lieu ressource à Marseille pour Artagon, qui était parti au bout de 18 mois pour des raisons de loyer trop élevé : *"il serait devenu extravagant - cinq fois les prix parisiens - à la suite de travaux ; nous avons préféré réserver notre budget aux projets. À l'école, nous ne payons que les charges."*

L'année 2023 a été l'occasion pour l'association de poursuivre ses actions hors-murs, avant donc, que les discussions avec la ville ne débouchent. *"Parce que le lieu est moins grand et que nous voulons un accompagnement plus poussé, nous passons d'une promotion de 50 à 30 résidents dans tous les champs de la création, avec 15 places d'ateliers et 15 de bureaux."* Une équipe de cinq personnes, dont deux services civiques, géreront le lieu.

14:16 Soupçonné de favoritisme, l'ex-ministre Olivier Dussopt a été relaxé

14:16 Du neuf, du rénové, et du défi énergétique au menu des vœux de Pays d'Aix Habitat

[Plus d'infos →](#)



[Artists](#) [Artworks](#) [Auctions](#) [Viewing Rooms](#) [Galleries](#) [Fairs](#) [Shows](#) [Museums](#)

Art Market

# 5 Emerging Art Capitals to Watch in 2024

Aimee Dawson

Jan 15, 2024 2:00PM



With the art world calendar returning to pre-pandemic levels of frenzy, new cities are emerging as bonafide destinations for art lovers and professionals alike. From museum openings to thriving gallery scenes, new art fairs and bustling collector ecosystems, we list five cities off the art world's well-beaten track that promise exciting creative encounters.

1. Busan, South Korea
2. Atlanta, United States
3. Marseille, France





Image via Unsplash.

While Paris is France's largest city and greatest creative hub, its second-largest city, Marseille, offers an alternative and more affordable opportunity for artists. Since the 2020 lockdowns, nearly 1 in 10 homebuyers in Marseille are from the capital region of Île-de-France. Located on France's southern coast, Marseille is only a stone's throw away from the glamorous resorts of Nice and Saint-Tropez. *Time* named the city as one of the world's greatest places in 2022, stating that it was "fast becoming one of southern Europe's leading cultural destinations."

Lower-cost rents and greater availability of space have made Marseille an attractive spot for studio spaces — such as at the large converted tobacco factory La Friche la Belle de Mai — as well as residencies and many experimental and collaborative artist projects. For example, La Résidence Résiliente, an artist association that launched in 2020, has just announced that it will be opening a new 700-square-meter artist-run space in the Belle de Mai area.



Interior view of Art-o-rama, 2023. Photo by Margot Montigny. © Margot Montigny. Courtesy of Art-o-rama 2023.

While many artists here choose self-representation or join collective associations, the gallery scene in Marseille is dynamic and includes names such as Galerie Kokanaş, memòri gallery, Crèvecoeur, GHOST Galerie, Galerie Kokanaş, and Double V Gallery. The Art-o-Rama fair, which is returning this year (from August 30th through September 1st), is the largest fair in the South of France, and aims to support new or very young galleries. Last year also saw the reopening of the four-year-long, €5 million (\$5.5 million) revamp of Marseille's Museum of Contemporary Art.

## 4. Cairo, Egypt

## 5. Ibiza, Spain

ARTS • ART FAIRS

# Observer's Guide to This Year's Must-Visit August Art Fairs

In the height of summer, there are loads of smaller, lesser-known and niche art fairs happening around the world.

By [Christa Terry](#) - 08/01/24 5:37pm



There are a surprising number of August art fairs this year. Courtesy Foundation art&lab

Are you ready to be both shocked and dismayed? I'm here to tell you that summer is already half over. August in the art world can feel like a long, hot, somewhat unpleasant slog toward Frieze Seoul and the [Armory Show](#), not to mention all the other early-autumn art fairs in New York. But wait! Don't write off summer's dreariest month just yet. The list of August art fairs is surprisingly long—particularly for those art enthusiasts willing to country hop. If you thought this month would give you a moment to catch your breath after the [July](#) art fairs and festivals, think again. The serious art fair enthusiasts of the world have already planned out their 2024 August art fair calendars and are hitting the road to go to some, or even most, of these fairs and fair-ish art events.

Journaliste : Christa Terry

**August 30 – September 1**

The first international art fair in the South of France, Marseille's **ART-O-RAMA** is produced by Fræme in co-production with La Friche la Belle de Mai. This year, exhibiting galleries were chosen by a selection committee made up of art collector Émilien Chayia and gallerists Marie Madec, Haynes Riley, Joana Roda and Sophie Tappeiner. They built a roster of forty-one galleries from around the world—primarily European galleries, which is unsurprising, but Chicago's Good Weather gallery is also on the roster.



Art enthusiasts at August's ART-O-RAMA in Marseille. Photo by NICOLAS TUCAT/AFP via Getty Images

**KUNST/MITTE 2024**

**Le Journal des Arts.fr**

Le Journal des Arts

MOIS DE LA MACHINE, LA MÉTAMORPHOSE

Loeil

MOIS DE LA PHOTO

f X v in 📡 **S'ABONNER** 👤

🔍 Rechercher un article **OK**

🔍 Rechercher une exposition **OK**

**A LA UNE** ACTUALITÉS PATRIMOINE CRÉATION EXPOSITIONS **MARCHÉ** CAMPUS MÉDIAS OPINION

**26<sup>e</sup> BIENNALE INTERNATIONALE DE VALLAURIS**  
CRÉATION CONTEMPORAINE ET CÉRAMIQUE

LE CONCOURS | APPEL À CANDIDATURES  
Date limite : 20.12.2023

A la Une • **Marché** • La foire Art Montpellier atteint l'âge de raison

FOIRE & SALON

## La foire Art Montpellier atteint l'âge de raison



PAR ANNE CÉCILE SANCHEZ - L'ÉCL  
LE 16 NOVEMBRE 2023 - 219 mots

Du 16 au 19 novembre, la 7<sup>e</sup> édition d'Art Montpellier rassemblera plus de 70 galeries et éditeurs, sur le thème de la lumière et des transparences.



Vue de l'édition 2022 d'Art Montpellier.  
© Guilhem Canal

Quelle place pour la foire d'art de Montpellier ? Tandis qu'**Art-O-Rama** et Paréidolie, à Marseille, se sont imposées sur des petits formats à la fin de l'été, Art Montpellier - Foire méditerranéenne des arts contemporains doit encore affirmer son identité. Le potentiel est pourtant là : avec une fréquentation de plus de 13 000 personnes sur quatre jours en 2022, la manifestation peut compter sur un public bien présent.

UNE CRÉATION **LISE GRAND PALAIS**

**lille art up!**

**8 > 11**  
**FÉVRIER**  
**2024**

+ de 100 galeries d'art contemporain  
Envie de rejoindre Lille Art Up! ?



## Vidéo, performance, poésie : Ndayé Kouagou, un artiste tout-terrain à découvrir à Paris

par **Ingrid Laquet-God**  
Publié le 22 novembre 2023 à 20h00  
Mise à jour le 26 décembre 2023 à 17h23



© Courtesy of Ndayé Kouagou

**Le Frac Île-de-France ouvre ses portes à ce jeune artiste autodidacte qui, depuis quelques années, creuse le sillon d'une poésie activiste.**

Depuis quelques années déjà, Ndayé Kouagou (né en 1992) circulait dans les sphères artistiques à la manière d'un bruissement. En souterrain, depuis les zones d'ombre, la rumeur se faisait croissante.

C'était une installation vidéo au détour d'un stand de foire de sa galerie munichoise Nir Altmann à Art-O-Rama à Marseille (*Good People TV*, 2021). Une performance pour le festival Move au Centre Pompidou (*I'll Only Swallow My Own Fluid*, 2021).

Au fil de multiples *group shows*, la clameur s'intensifiait et montait de concert avec une jeune génération d'artistes des années 2020, souvent autodidactes comme lui, faisant fi des frontières de médiums et disciplines.

### Un alter ego autofictionnel influenceur lifestyle

Ce printemps ouvrait l'exposition solo *The Guru* (2023) à la Fondation Louis Vuitton. Soit l'extension format immersif de ce qui, déjà, s'imposait comme sa marque de fabrique : une infiltration des codes des plateformes numériques, de YouTube à TikTok, dont l'artiste reprend à son compte le langage par un lettrage rappelant les slogans publicitaires, les mots-clés du développement personnel ou les carrousels Instagram de l'activisme performatif.



Ingrid Laquet-God

Arts & Scènes

Vidéo, performance, poésie : N Pri

ULTIMI ARTICOLI

IL GIORNALE DELL'ARTE

ECONOMIA

## Arte contemporanea: una nuova generazione di collezionisti

Ecco come è cambiato l'approccio al mercato, ora più eclettico e libero di spaziare, tra generi, medium e spazi in cui esporre



Un ritratto di Francesco Taurisano e della moglie Sveva d'Antonio

MICHELA MORO | 30 ottobre 2023 | Milano



ECONOMIA COLLEZIONISMO ARTE CONTEMPORANEA

La conclusione del mandato di **Carolyn Christov-Bakargiev** al **Castello di Rivoli**, a dicembre, sancisce idealmente la fine di un'epoca e ne ratifica il cambiamento. Il mondo dell'arte e del collezionismo italiano più contemporaneo è cambiato, e con questo le dinamiche e i riti che ne fanno parte. I giovani collezionisti si muovono in maniera molto diversa da chi prima di loro ha guardato ai giovani artisti e ai nuovi talenti; la comunità che un tempo si trovava e si riconosceva nel Castello di Rivoli, per esempio, non esiste più, la socializzazione ha assunto forme diverse, così come sono radicalmente mutati le scelte e l'approccio al mercato.

Sono molto apprezzate realtà di nicchia come **Art-o-rama**, a **Marsiglia**, fiera per l'arte contemporanea, unica per il formato intimo e l'attenzione al piano curatoriale. Oppure **Marfa Invitational**, in **Texas**, sede delle più conosciute **Judd** e **Chinati Foundations**, che vuole «stabilire una nuova visione per il XXI secolo come piattaforma globale leader per l'arte e la cultura contemporanea» nelle parole del fondatore **Michael Phelan**.

Nell'indagare sugli eredi di chi ha guardato all'arte contemporanea prima di loro, salta all'occhio come il collezionare non sia più cosa da pionieri, con pezzi che si accumulano lentamente in un mondo che non li riconosce ancora, bensì un atteggiamento molto consapevole: tutti sono stati velocissimi nella creazione delle collezioni e hanno un rapporto col mercato molto stretto. Altro denominatore comune è la minore «verticalità» delle collezioni, tutti si ritrovano più eclettici, o liberi, di spaziare tra generi e medium, con spazi propri in cui esporre.

Actualité

## Les galeries émergentes, maillon fragile de l'art contemporain

**Enquête** Les galeries émergentes découvrent souvent les artistes et les accompagnent dans leurs premiers pas. Une mission indispensable qui comporte une part importante de risques, particulièrement sur le marché ultra-concurrentiel de l'art contemporain. Ces jeunes galeries sont en général peu représentées dans les foires, comme Paris + qui vient de s'achever.

Qui décide de ce que nous verrons dans les plus grands musées d'ici quelques décennies ? Au tout début de ce long processus, on trouve une nébuleuse de petites galeries. Celles qui dénichent les artistes à peine sortis d'école, des peintres, sculpteurs et vidéastes qui n'ont encore rien montré, rien vendu et rien prouvé, et qu'elles accompagnent, au gré des doutes et des succès.

« Le rapport entre curateur (commissaire d'exposition) et artiste est forcément étroit quand il s'agit de création émergente », rapporte Thomas Havet, fondateur de DS Galerie, installée en

**today** 23 près de la place de la République, à Paris.

### À lire aussi

Les galeries d'art attirent les visiteurs privés de musées

Difficile de dénombrer précisément les galeries émergentes parmi les 1 200 répertoriées en France. Marion Papillon, directrice du comité professionnel des galeries d'art (CPGA), qui représente 330 galeries, affirme toutefois que « 27 % d'entre elles avaient entre un et neuf ans d'existence en 2020 ». Elles sont principalement situées dans la capitale, même si elles rayonnent sur tout le territoire, en défendant des artistes qui ne sont pas parisiens et en participant à des foires en régions, comme **Art-o-rama** à Marseille.

**UN OLIGOPOLE À FRANGES**

### Dans ce dossier

**Art contemporain : le dossier de la rédaction**

L'art perturbateur de Mike Kelley à la Bourse de commerce

Sophie Calle l'inclassable entre chez Picasso

Musées : le festival Ar(t)chipel diffuse l'art en région Centre-

Journaliste : Kabir Jhala

Subscribe

Search

# THE ART NEWSPAPER

ePaper Newsletters Profile

Art market Museums & heritage Exhibitions Books Podcasts Columns Technology

Adventures with Van Gogh

Spring Savings: get up to 50% off our annual subscription packages. [Subscribe today](#)

Collector's Eye » News

## Emerging art collector Mauro Mattei discusses 'golden showers' and eating well at fairs

The party-loving tax adviser and Titian fan, who sponsors an annual prize for emerging artists, dedicates his time at Frieze London to the Focus section



Mattei has recently purchased work by Ty Looke and Aidan Duffy  
*Courtesy Mauro Mattei*

**Kabir Jhala**  
15 October 2023

Share [Facebook](#) [Twitter](#) [LinkedIn](#) [Print](#)

Journaliste : Kabir Jhala

Not all collectors maintain a constant physical presence in the art scenes they patronise, but Mauro Mattei is nearly as ubiquitous at openings of emerging art shows in London as an ice bucket of Peroni beers. The Milan-born tax adviser began his art-buying journey in earnest 11 years ago, when he learned to “navigate the delicate system of international galleries”. Today his collection, housed between his east London apartment and two storage units—one in London and one in Milan—is filled with works by young artists, many of whom are yet to have an institutional show. A fan of “the social side of the art world”, he typically meets artists in person at events and studio visits.

Every month at the events space 9 French Place in Shoreditch, Mattei holds a “golden shower”. This is his intentionally risqué name for an exhibition-cum-members club, which provides a solo show for an emerging artist. The gimmick is that the name of the artist is kept secret until the day of the show, and only those in the club are allowed access to the works at the VIP opening, which features a champagne breakfast. “It’s a cheeky way to create engagement,” Mattei says.

But art is not all fun for Mattei: it is business, too. His first art-world venture was a crowdfunding startup, “similar to Kickstarter”, which he has now closed. Because of his line of work he is “constantly approached by people in the industry wanting to discuss tax”. This has encouraged him to specialise part of his firm, BeAdvisors, into an art tax and law advisory. (The company also runs an art advisory arm, and sponsors an annual prize for an emerging artist.)

At its core, however, Mattei’s collection is based on relationships: “I fall in love with artists, with their smile, as much as their work. It’s about people.”

**The Art Newspaper: What was the first work you ever bought?**

Mauro Mattei: The first proper acquisition from a gallery was a piece by Oscar Giacomini from Thomas Brambilla Gallery in Italy.

**What are you looking out for at Frieze this year?**

Always the Focus section, as my passion is for work by artists born in the 1980s and 1990s. Some favourite galleries at Frieze are Nicoletti, Ginny on Frederick, both from London, and the Milan gallery Clima. Honestly, I get bored in the other parts of the fair.

**How quickly do you decide to buy a work of art?**

It’s a long process. I want to study and get the full picture of the artist and of the gallery.

**What was the last work you bought?**

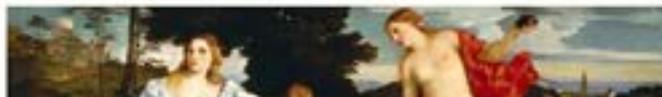
The latest acquisitions are a Ty Locke work from his show at Copperfield and an Aidan Duffy work from south Parade’s booth at the Art-o-rama fair in Marseille.

**What do you regret not buying when you had the chance?**

So many I can’t even count them, but it’s no real regret; I’m rather proud to have spotted them before they became successful.

**If you could have any work from any museum in the world, what would it be?**

Titian’s *Sacred and Profane Love* from the Galleria Borghese in Rome.



Journaliste : Kabir Jhala

Titian's *Sacred and Profane Love* from the Galleria Borghese in Rome.



Mauro Mattioli would love to get his hands on Titian's *Sacred and Profane Love* (1514), from the collection of the Galleria Borghese in Rome.  
Creative Commons

#### Where do you like to eat and drink in London?

I'm very local when it comes to eating and drinking. In east London I'm a regular at the Spurstowe Arms and I love the Wilton Way Deli's vibe, from breakfast to *aperitivo*. My absolute favourite restaurant in the area is an Italian-Japanese marvel called Angelina.

#### Do you have any parties lined up?

ArtReview's party on Friday night at the Edition. And the Monday night party of Minor Attractions, a new fair for emerging galleries in London.

#### What's your least favourite thing about art fairs?

The food. Eating at fairs nicely and properly—especially at Frieze—is always a nightmare.

#### Where do you go in London to get away from it all?

To Italy!

#### What tip would you give to someone visiting London for the first time?

Plan to stay for four weeks if you want to see everything.

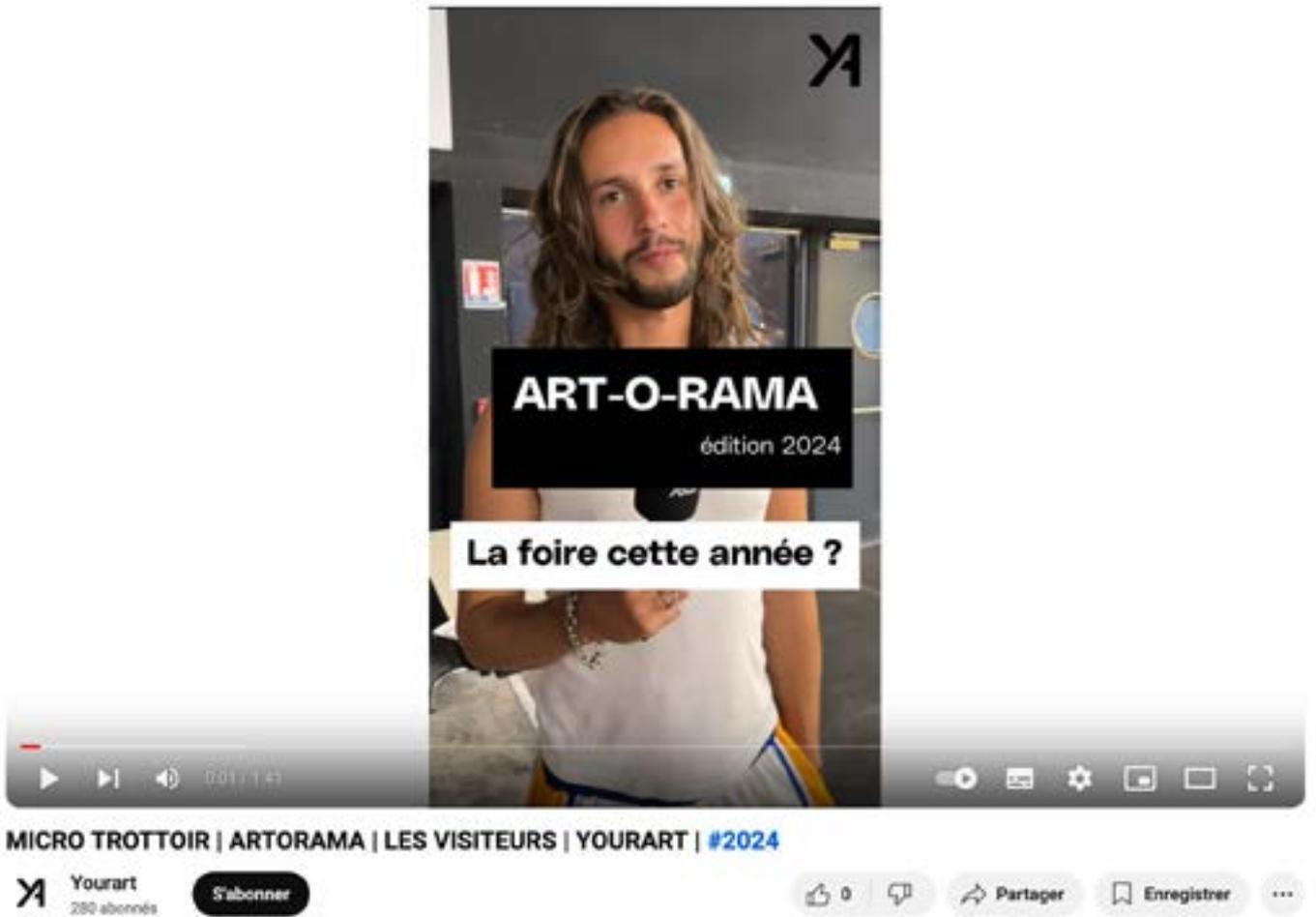
#### Besides art, what else do you collect?

I've collected ever since I was a kid. It started with empty beer bottles, and then I graduated to old signs from shops, hotels, old cinemas etcetera. I have an entire garage full of them. One day I will do something with them.

Collector's Eye Frieze London 2022 Titian

Share    1

..... Blogs et réseaux sociaux

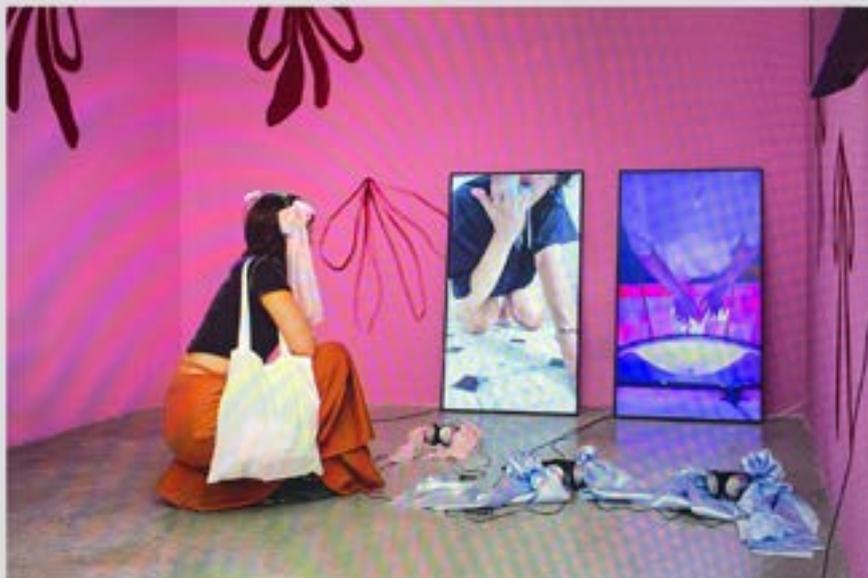


The image shows a YouTube video player. The video content features a man with long hair and a beard, wearing a white t-shirt, standing in what appears to be an art gallery or fair. A black text box overlaid on the video reads "ART-O-RAMA" in large white letters, with "édition 2024" in smaller white text below it. Below this, a white text box with a black border contains the question "La foire cette année ?". The video player interface includes a progress bar at the bottom left showing 0:01 / 1:41, and various control icons (play, volume, settings, etc.) at the bottom right. Below the video player, the video title is "MICRO TROTTOIR | ARTORAMA | LES VISITEURS | YOURART | #2024". The channel name "Yourart" is displayed with a subscriber count of "280 abonnés" and a "S'abonner" button. To the right of the channel information are icons for likes (0), comments, share ("Partager"), save ("Enregistrer"), and a menu icon.

Lien vers la vidéo : [\[LIEN\]](#)

## NEWS DU 4 SEPTEMBRE

PAR ARTICLES – [04.09.2024]



### LES LAURÉAT.E.S D'ART-O-RAMA 2024

Désormais une tradition, **Art-O-Rama** adoucit la rentrée culturelle avec une touche méditerranéenne. Pour sa **18<sup>e</sup> édition**, la foire internationale d'art contemporain de Marseille réunissait 41 galeries, 16 éditeurs et 1 espace indépendant invité. Les noms à retenir : **Max Guy**, gagnant du prix **BECAUSE OF MANY SUNS**; **Stefania Batoeva**, récipiendaire du **Prix Marval**; **Lara Smithson**, lauréate du **Prix Benoît Doche de Laquintane**; **Théophylle Dcx**, gagnant du **Prix Rendez-vous de l'art contemporain**; et la **galerie Modulab**, qui a remporté le **Prix Rendez-vous du design**.



projets.media



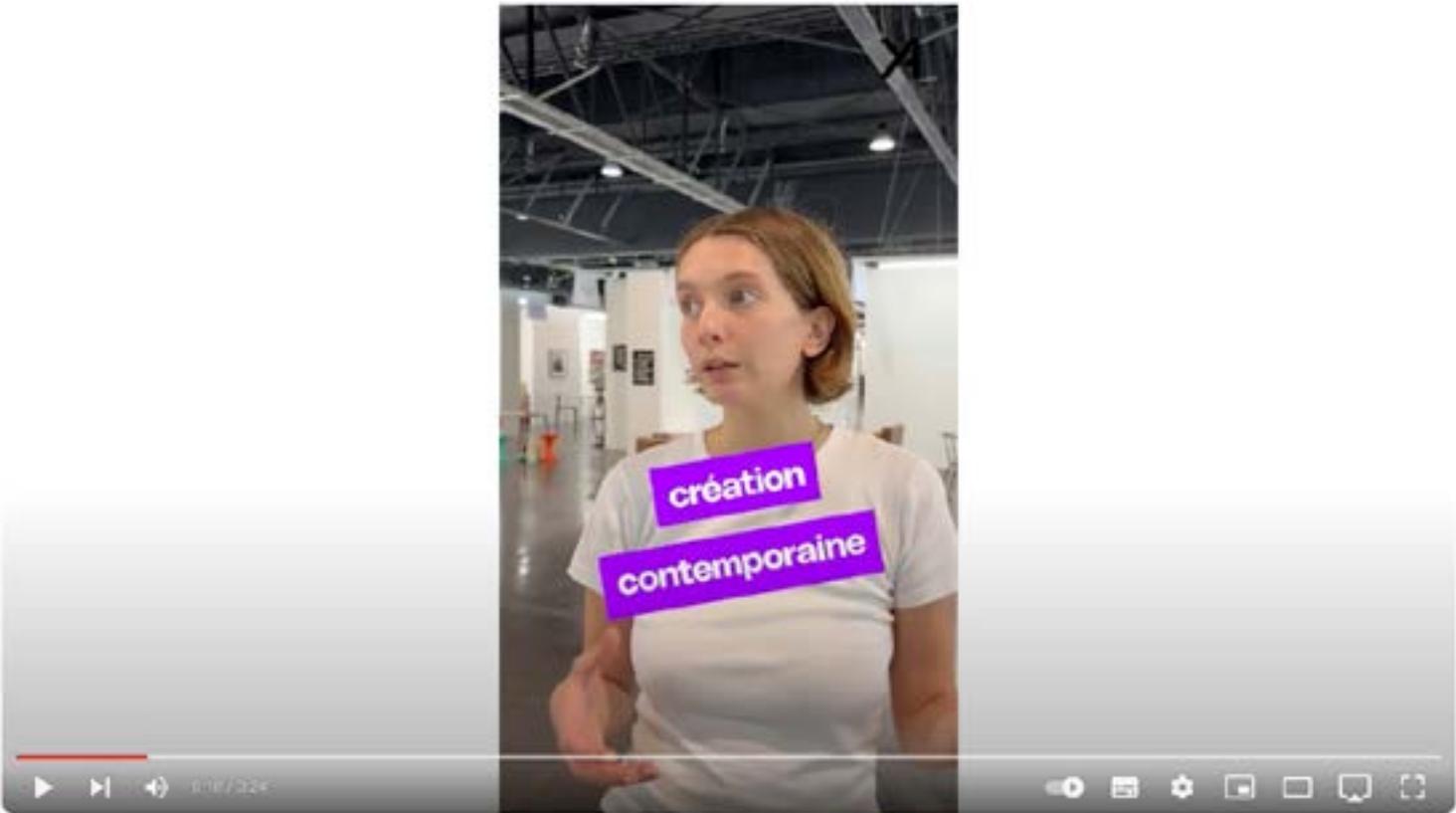
PROJETS



NEWS

### LES LAURÉAT.E.S D'ART-O-RAMA 2024

Désormais une tradition, **Art-O-Rama** adoucit la rentrée culturelle avec une touche méditerranéenne. Pour sa **18<sup>e</sup> édition**, la foire internationale d'art contemporain de Marseille réunissait 41 galeries, 16 éditeurs et 1 espace indépendant invité. Les noms à retenir : **Max Guy**, gagnant du prix **BECAUSE OF MANY SUNS**; **Stefania Batoeva**, récipiendaire du **Prix Marval**; **Lara Smithson**, lauréate du **Prix Benoît Doche de Laquintane**; **Théophylle Dcx**, gagnant du **Prix Rendez-vous de l'art contemporain**; et la **galerie Modulab**, qui a remporté le **Prix Rendez-vous du design**.



CONSEIL | COMMENT SURVIVRE DANS UNE FOIRE ? | LISE CARTA | YOURART #2024

Yourart  
281 abonnés **S'abonner**

👍 1 🗨️ 📄 Partager 📌 Enregistrer ⋮

Lien vers la vidéo : [\[LIEN\]](#)

## 10 ARTISTES À RETENIR DURANT ART-O-RAMA 2024

PAR ARTICLES — [30.08.2024]



1 | **Ádám Ulbert**  
Vue du stand de la galerie à ART-O-RAMA  
Image courtesy of Longtermhandstand  
Longtermhandstand, Budapest





**2 | Jenny Gagalka**  
2 Hats 1, 2023  
Image courtesy of the artist and the gallery  
Good Weather, Chicago, North Little Rock, Little Rock



**3 | Ben Gomes**  
Vue du stand de la galerie à ART-O-RAMA  
Photo © Gabriele Abbruzzese – courtesy of the artist and the gallery  
243 LUZ, Margate





**4 | Alberto Garcia-Alix**  
Autorretrato, 1988  
Image courtesy of the artist and the gallery  
Taché Art Gallery, Barcelone



**5 | Marlonella Pirelli**  
Narciso, 1966-1967  
Courtesy of Richard Saltoun Gallery  
Terzo Fronte, Rome





6 | Wei Libo  
Family birds (GrGr 2), 2024  
Image courtesy of the artist and the gallery  
sans titre, Paris



7 | Hannah Morgan  
Framework for Descent, 2023  
Image courtesy of the artist and the gallery  
Xixijs Hill Gallery, London



8 | Samuel Hertz  
I'm Very into You, 2023  
Photo Julian Blum - courtesy of the artist and the gallery  
Triangolo Gallery, Cremona



9 | André Barón  
Vue du stand de la galerie à ART-O-RAMA  
Image courtesy of the artist and the gallery  
DS GALERIE, Paris



